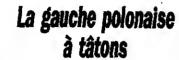


e l'éducation

Arts et Spectacles : CinéMémoire

JEUDI 28 OCTOBRE 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE



CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15162 - 7 |

gauche dans l'histoire post-communiste de la Pologne s'est mis à l'œuvre, mardi 26 octo-bre, avec un atout de poids : il n'aura pas à affronter sans sse un Parlement émietté qui avalt sensiblement affaibli les équipes dirigesntes précédentes, obligées de jongler avec des coalitions hétéroclités.

Les élections législatives du 19 septembre demier ont donné une majorité confortable - 303 sièges sur 460 – au Parti paysan (PSL, ex-satellite du PC) et aux anciens communistes de l'Alliance de la gauche démocratique (SLD). Même si elle e été amplifiée par le nouveau mode de scrutin, la victoire de ces deux formations, encrées dans «l'encien régime», e été incontestable. Elles ont bénéficié d'un certain désarroi de l'électorat, las de la légende de Solidarité et déstablisé par quatre ennése da réformes menées tambour battant.

VIALGRÉ leur succès sans appel, les partis de cette coalition de geuche ont néanmoins eu ie plus grand mai à former un nouveau gouvernement. Après un mois de tractations laborieuses, leurs divergences autorieuses, jeurs aivergences ont attsint des proportions rocambolesques, lundi, lorsque la SLD e rejeté publiquement la liste que le premier ministre désigné, Waldemar Pawlak, venaît à peine de présenter eu président Walesa. Autent dire que l'équipe qui e finalement prêté semment, le lendemain, devant le chef de l'Etat polonais

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce sont les enciens communistes qui ont joué un rôle modérateur dans cette épreuve de force, portant essemiellement sur la politique économique. Trop content d'evoir retrouvé una légitimité par les umes, la SLD a volon-tiers abandonné la prestigieux poste de premier ministre au Parti paysan, mais e insisté jus-qu'au bout pour obtenir la contrôle des portefeuilles finan-

CEST chose faite, puisque la conduite des affaires économiques reviandra à Marak Borowski, l'éminence grisa «libérale» du parti, qui passe pour le « Balcarowicz da gauche», du nom du père de la thérapie de choc polonaise. C'est le signal - encourageant d'une certaine continuité des réformes et des privatisations, malgré les pressions protection-nistes et Interventionnistes du PSL, qui e dû se contenter de ministères de second rang.

On peut se demander combien de temps ces «paysans», qui ne disposent pas du même «réservoir» de cadres que leurs alliés, accepteront d'avaler des couleuvres. Le prochein discours d'investiture de M. Paw-lak devant la Diète éctairera sans doute ce rapport de force et donnera la tonalité de la politique à venir. Pour l'instant, le nouveau gouvernement tâtonne encore, mais l'enjeu de ce qui se passe à Varsovie dépasse largement le cadre polonais; ici, comme ellaurs en Europe de l'Est, la gauche est en train de sortir de son isolement. Il lui reste maintenant à faire ses



Alors que trois étrangers ont été assassinés en Egypte

Les familles françaises sont incitées à quitter provisoirement l'Algérie

agents du consulat général de France à Alger, aucune indication sur leur sort n'avait été donnée mercredi 27 octobre, en fin de matinée. Seul, un «Groupe armé islamiste» e revendiqué ce rapt, mardi, au Maroc, dans un tract qui n'a pas été authentifié. Les forces de sécurité algériennes tentent de retrouver le piste des ravisseurs, mais on ne connaît pes les résultats de leurs investigations. Le Quei d'Orsay a jugé « opportun » que les familles fran-

la Toussaint pour rentrer provisoirement en France. Pour sa part, l'ambassadeur de France a indiqué qu'au lycée français d'Alger les cours reprendraient après ces vacances.

En Egypte, trois étrangers - dont un Français - ont été assassinés, mardi, dans un grand hôtel du Ceire, par un individu, considéré comme « melade mental » par le police. Mais l'hypothèse d'un ettentat organisé par des extrémistes musulmans n'est pas écartée.



La France hors d'âge

Le vieillissement relatif de la société oblige à repenser l'équilibre entre les générations

çaise découvre de menière encore diffuse que les critères d'êge prennent una importance croissante. Trop longtemps occultés, les enjeux « générationnels » concement évidemment l'evenir des régimes de retraites, dont is maturetion s bouleversé le etatut social des plus de sobante ans, comme leur rôle économique. Pourtent, cette évolution-là est inéluctable et aboutit aujourd'hui à un équilibre paredoxel. Per unité de consommation, le revenu des enciene est ectuellement supérieur à cetui des ectifs. Et ce sont eux qui aident financièrement lee plus jeunes dans cette période de crise.

De même, la diecrimination par l'âge prend des espacts multiformes au sein du monde du travail. Les saleriés sont rejetée de plus en plus, les jeunes sont exclus, elors que les quadregénaires, qui peuvent moins souvent prétendre è la même progression de cerrière que leurs etnée, voient parfois leur avenir compromis par l'évolution des techniques. Dans les entreprises, se dessine en pointillé

Taraudée par le peur du un conflit entre expérience et

En même temps, il apparaît que le « modèle françeis » revient à une division du travail sntre les générations. A l'extrême, le marché du travail reposs sur une seule catégorie, celle des vingt-cing à cinquante-quetre ans, elors que iss eutres sont inectivse, an préretraite ou à la retraite.

Pourtant, l'heure est sans doute venue de repenser - et de reletivieer - le notion même de vieillissement. Héritièra d'un discours netaliete cinquantenaire, elle peraît ana-chronique. Si le pourcentage chronique. Si le pourcentage des plue de eoixents-dix ens dans le populetion devreit passer de 11,4 % en 1990 è plus de 20 % en 2040, les études confirment que le seuil de la «vraie vieillesse », c'est-è-dire la vieillesse biologique, recule régulièrement. Peredoxelement, le Frence n'e découvert que très récemdécouvert que très récem-ment la nécessité de se doter d'instruments permettant de répondre aux besoins des personnes agées dépen-dantes. Car on ne reste pas toujours vieux, riche ... et bien

Lire page 21 le premier article de notre enquête en trois volets

Le Soleil fait frissonner la Terre

Les variations de l'activité solaire seraient responsables de fluctuations climatiques inexpliquées

municipales Dans un rapport remis kındi 25 octobre au premier minis-tre, qui l'avait chargé de «faire les missions mêmes des polices municipales at leurs rapports avec la police nationals », Petrick Belkany demande que les polices municipales disposant de missions et de compétencas jundiques nettement étandues. Le député (RPP) des Heurs de député (RPR) des Hauts-de-Seine, maire de Levallois-Per-ret, souhaite que les policiers municipeux puissent « participer pleinement à la sécurité publique » aux côtés des polices d'Etat que sont la gendarmene et la police nationales. La question des pou-voirs exerces dans la capitale voirs exerces dans la capitale par le préfet de police de Paris relance un débat qui divise, au sein de la majorité municipale, partisans et adversaires de la création d'une police municipale, à Paris

Un accord à KDF-GDF contre le chômage

Le rapport Balkany

sur les polices

Les directions d'EDF-GDF viennant da négocier un de l'emploi st une nouvelle dynamique socials » dont le cuntsnu devait être rendu public mercredi 27 octobre. Ce protocole, qui a déjà requiraval de la CFDT, de la CFTC st de l'UNCM-CGC, consecre la lutte contre la chômaga et l'exclusion «enjeu majeur» des deux entreprises et prévoit une série de masures internes et sxtemes destinées à faciliter les créations d'emplois.

que les perturbations de l'atmosphère oe proviennent pas sculement des gaz à «effet de serre». Presque provocateur de suggérer que les pollutions insensées issues de l'activité humaine, ces quantités iodustrielles de gaz carbonique et de méthane que nous crachons depuis un siècle, ne sont peut être pas les uniques responsables de l'éventuel réchauffement de notre planète. Et pourtant : à en croire un combre croissant de spécialistes, l'activité du Soleil ponrrait bien, elle aussi, infinencer les sièvres et les frissons de ootre Terre Le premier colloque international organisé sur ce thème réunit du 25 au 29 octobre à l'Observatoire de Paris, avec le support de l'OTAN, plusieurs dizaioes de physiciens solaires, de elimatologues et d'atmosphéristes terrestres.

Le Saleil, acteur de oos climats? La chose, à première vue, paraît évidente, tant la successinn des jnurs et des nuits, le déroulement des saisons, les rigueurs des pôles et la clémence de oos régions tempérées dépen-deot, précisément, de la posi-tion qu'adopte la Terre par rap-port à lui. De même, les grandes varietioos elimatiques qu'a connoes le globe dorant l'ère quaternaire, caractérisées par une succession de périodes gla-ciaires (d'une durée d'environ cent mille ans) et inter-glaciaires (quelques dizaines de milliers d'aonées), dépendent-elles du Solcil, ou platôt de l'évolution dn mouvement de la Terre par rapport à lui : du fait de l'excentricité de son orbite, du fait aussi de l'inclinaison de son axe sur le plan de l'écliptique, celle-ci détermine en effet l'ensoleillement de notre planète, selnn des périndicités dumi-nautes allant de cent mille à variations climatiques.

Mais elle oe traite que de parametres orbitaux, non de l'activité solaire proprement dite. Or notre astre, lui aussi, a ses santes d'humeur. Etoile « variable », sa brillance fluctue avec le temps. A ses périodes de repos succèdent des phases d'in-tense activité, qui se manifes-tent par l'apparition, à sa surface, d'une multitude de taches

C'est à l'étude de ces taches que se consacre depuis dix ans Elisabeth Nesme-Ribes, astrophysicienne à l'Observatnire de Paris-Meudon (noité 326 du CNRS), dont les travaux sont co grande partie à l'nrigine du col-loque. « Lorsque le Soleil entre dans une phase d'activité, celle-ci se manifeste à sa surface par l'apparition de petits champs magnétiques très concentrés, qui binquent incalement l'énergie transmise des couches profondes. Les régions où existe un champ magnétique fort deviennent donc plus fraides, ce qui les fait apparaître plus sambres à l'abservation », explique-t-elle.

Bien qu'elles aient été observées dès le quatrième millénaire avant ootre ère par les astro-nomes chinois, il fallut attendre Galife pour que ces taches, jus-qu'alnrs prises pour d'étranges planètes ou de simples nuages, soient considérées comme nue partie iotégrante du Soleil. Et plus longtemps cocore pour déterminer que leur présence à la surface de notre astre variait selon un cycle régulier de onze ans, auquel se superpose un cycle de quatre-vingts ans (dit cycle de Gleissberg), voire des périodes plus longues encore, de deux cents à trois cents ans.

Les cherchenes sont formels. ces variations de l'activité salaire sont bien trop infimes

Il semble délicat, en ces dix-neuf mille ans. Cette théorie pour influer sur les grands chan-périodes de « tout à l'environne-ment», de tenter de convaincre de seule la grande majurité des revanehe, ils sont de plus en revanche, ils sont de plus en plus nombreux à l'admettre : les alternances de repos et d'éveil, parfois chaotiques, que connaît le Soleil, pourraient être en partie responsables de fluctuations climatiques plus légères, doot ou oe compreud pas eucore l'origine. Une hypothèse défeodue au premier chef par Elisabeth Nesme-Ribes, qui, an mur de son burcao de la tour solaire de Meudan, l'a joliment affirmé en légende d'une partition de la Leçon de ténèbres : « La variabi-lité solaire est au climat ce que

l'appogiature est à la musique

intuition, cette astrophysicienne s'est conceotrée sur uo événement climatique récent au regard des grandes glaciations : le « petit âge glacizire ».

Un refroidissement spectaculaire qui affecta de larges régioos du globe entre 1550 et 1700 - les glaciers des Alpes, d'Alaska nu de Nouvelle-Zélande s'avançant alors bien aodelà de leurs limites actuelles -, pour atteiodre son paroxysme à la secoode moitié du dix-septième siècle.

> CATHERINE VINCENT Lire la suite page 15

MICHEL **DRANCOURT**

Mémoires de l'entreprise

Comment les entreprises ont transformé un pays qui ne croyait pas en elles.

> COLLECTION notre époque 368 pages, 139 F.

ROBERT LAFFONT

A L'ÉTRANGER : Marce, 8 DH; Tunisia, 850 m; Alemagna, 2,50 CM; Ausricha, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Caneda, 2,25 \$ CAN : Analese Réunion, 9 P; Côte-d'Noire, 465 F CFA ; Denamark, 14 KRD ; Espagna, 150 PTA ; G.-B., 85 p. ; Groce, 250 DR | Irlanda, 1,20 E; Italia, 2 400 L; Luxembourg, 46 FL; Norvèga, 14 KRN; Pays-Sas, 3 FL; Portugal Cont., 1911 PTE; Sénéga), 450 F CFA; Subda, 15 KRS; Suisse, 2 FS; USA (NY), 2 S; USA (others). 2.50 S

Pour une adaptation urgente de la PAC

Pour échapper aux contraintes d'un accord réduisant les exportations subventionnées, le meilleur moyen n'est paa d'étendre les jachères, mais d'ajuster les prix intérieurs aux prix mondiaux naturellement compensés par des aide directes aux exploitants.

par Jean-Pierre Soisson

ÉJA, en novembre 1992, le gouvernement recharchalt sur le GATT un accord avec l'opposition. Il souhaitait « un accord global et équilibré ». Il présentant à l'Assemblés nationale une déclaration demandant une réunion communa daa miniatres daa affaires étrangères et da l'agriculture da la Communauté. Piarre Bérégovoy préciseit : « A cetts occasion, is gouvernement confirmera qu'il opposera son veto à ut projet d'accord contraire eux intérêts fondamentaux de la France. » Quand une telle décision pourrait-ella être prisa? «A la fin des fins » pour la premier ministre, c'est-à-dire au tarma de le négociation. Le projet de déclaration du gouvernament a été modifié pour tenir compte da leurs observations. En vain : l'UDF et l'UDC, au terme d'une suspension de séance, choisissaient de privilégier la solidarité

L'opposition était pour un veto immédiat, alors même qu'aucun texta n'était soumis au conseil des ministres de la Communauté. Nous étions, Piarre Bérégovoy, Roland Dumas et moi-même, trop modé-

«laxistes». Le dialogue entre Pierra Bérégovoy, Alain Juppé et Bernard Pons, tenu à l'Assemblée nationale le 25 novembre 1992, lilustre bien l'état d'esprit de l'époque :

- Pierre Bérégovoy : «Le gouvernement opposers son veto à tout projet d'eccord contraire aux intérêts fondamentaux de la

- Alain Juppé : «A qual moment?»

- Pierre Bérégovoy : « il l'oppo-sere à tous les stades de la procédure, dès qu'un acta juridique lui sera soumis. 3

- Bernard Pons : «Il faut le faire tout de suite. »

- Piarre Bérégovoy : «Je vous demende d'aider notre pays.» Cet appel n's pas été entendu. La majorité actuella est, très lar-gament, reaponsable d'une situetion politique qu'elle a créée, entretenue, développée tout au long de le campagne des élections légistetivas. La 1ª mars 1993, Jacques Chirac publiait un entretien dans la Tribune : «Une seule politique a'im-pose à l'égard des prétentions agricoles des Américains : celle de la fermeté. Le gouvernement de l'al-ternance devra faire de la révision de l'accord agricola conclu entre l'Europe et les Etats-Unis un préalabia à tout sccord général au

Quella était la position du gou-vamament? A Bruxelles, avant mêma l'accord de Blair House, l'avais demandé à la Commission un repport sur la competibilité d'un accord au GATT avec la réforma de la politique agricole commune.

contesté cette demande. Le débat avait été renvoyé au comité spécial agricola qui a présenté ses pre-mières conclusions au conseil des ministras da l'agricultura la 17 mars 1993. L'étude du comité agricola confirmait la thèsa fran-caise : le compatibilité ne pouvait être assuréa que «si un certain nombre d'hypothèses se réalisait». Le commissaire à l'agriculture, René Steichen, reconnaissait que le bilan de le Commission serait remis en ceuse si son interprétation de l'accord de Blair House n'était pas acceptée par les Etats-Unis.

> Produire et exporter

Ainsi, avant même le changement de majorité en France, tous à Bruxelles savalent que la compatibilité entre un accord au GATT et la PAC devrait être assuréa : ou l'ac-cord de Blair House serait modifié ou la PAC serait adaptée.

Dans Politiqua en jechère j'ai noté, conseil après conseil, la position de nos partenaires européens. Les ministres de l'agriculture, dans leur grands majorité, ont estimé qua l'accord da Blair Housa entraînerait des difficultés pour leur pays, mais ils savaient aussi qu'il ne serait pas modifié. Dès lors, ils ont demandé une adaptetion de la

Quella adaptation? La situation n'a guère changé depuis un an. Ce qui est toujoure en jeu, c'est la capacité à produirs et à exporter

des agriculteurs français. Blair House, j'al écrit que, pour

échapper aux contraintes d'un accord réduisant les exportations subventionnées, le mailleur moyen n'était pas d'étendre les jachères mais d'ajuster les prix intérieurs aux prix mondiaux. «La France pourrait proposer une nouvelle se des prix, naturellement com pensée par des aide directes au axploitants»: cette idée, que je développais dans la Tribune du 23 novembre 1992, me paraft toujours actuelle. Le ministre allemand de l'époque, ignaz Kiechie, y était opposé; son successeur Jochen Borchert, devrait y être plus favora-

Sur le terrain de l'agriculture, le gouvernement doit faire preuve de clairvoyance. Il le doit d'autant plus qu'il a accapté, en juin damier, sans véritables compensations, les dispositiona de l'accord de Blair House relatives aux oléagineux et qu'il a, ce faisant, limité sa marge de manceuvre.

Cartas, uns talle novetion conduire à augmentar le budget européen consacré à l'agriculture et una nouvelle négociation budgétaira s'imposera. Mais les enjeux sont à ce prix; un accord général au GATT aussi.

Parvenir à un accord équilibré qui soit pas préjudiciable aux intérêts de l'agriculture suppose une modification de la politique agricole commune. De toute façon, si aucun changement n'intervient, la PAC explosera.

Il est donc urgent de l'adepter. Au landemain de l'accord da Dean-Pierre Soisson est ancien CEE/CEI

Deux communautés sœurs

La Communauté européenne doit développer des liens organiques avec les pays de 'ex-URSS afin de leur faire comprendre que la démocratie ne se limite pas au libéralisme économique.

par Maurice Duverger

E sort de la Russie, cœur de l'ex-URSS, est plus important pour l'Europe qua le aigna-ture rapida des accords du GATT. La canonnade du Parlement par Etisine et le ralliement de le Géor-gia à la CEI concernent directement les pauples da le Commu-nauté des Douze. Ils ont cru que les révolutions de 1989 allelent étendre le liberté au-delà du rideau de fer et du mur de Berlin, enfin détruits, enracinant la démocratie da Lübeck à Vladivostok. Quatre ans plus tard. l'octobre sanciant de Moscou teur ouvre les veux. Il leur impose aussi un axamen de conscience, car ils n'en sont pas tout à fait innocents. Malgré l'apparence, leur responsabilité aet plus engagée dans cette tragédie que dans celle de le Yougoslavie, où la furie des haines raciales ne laur parmettait paa d'intervanie

plus directement qu'ils l'ont fait. ils ont prêté trop peu d'attention aux guarres civiles qui ont ensanglenté - et parfols ensanglantent encore - l'Azerbaldjan, la Géorgia, la Moldavie at diverses régiona. Ila ont délibérément procé les statistiques russes où effondrement da la durée de vie moyenne révèla un véritable géno cide des vieillards. Ils ont négligé las conséquences antraînées par la combinaison d'una économie désagrégée, d'une pénurie persistante, d'une inflation galopante, d'une hausse des prix à grenda vitesse, de salaires et da retraites an chuta libre, l'snsamble condamnant 95 % de la population à vivre beaucoup plus mal qua sous Brejnev, pendant qua 5 % amassant en peu de tamps des fortunes énormes. Ils ne veulent pas voir que ce fantastiqua accroissament de l'inégalité efface, pour la plupart des Soviétiques, les progrès de le liberté. réals mais insuffisants et pré-

L'arméa rouga a sauvé Eltsina et son gouvernement las 3 et le colonne vertébrala d'un régime qui s'affondrereit sans alle dens una ansrchia généraliséa. Un directeur de recherches à l'Académia das sciencas da Russia constate qua l'économia est disloquée par anviron 150 mafias dominant Moscou et les grandes villea. Elles sont organisées aur des bases ethniques rappelant les tribus d'Afrique noire : les Tchétchanea contrôlant las trefics d'ermes et de drogue, les Tatars a'occupant du racket, les Azéris dominant les marchés de la capitala, les Géorgiens pratiquant les enlèvements de personnes et les vols de voitures, les Russes pro-premant dits organiaant la trafic des devises et la prostitution.

Les entreprises publiques et les edministrations étatiques ou locales qui interviennent dens l'exportation ou l'importation at la commarce intérieur se livrent au marché noir et à toutea sortaa d'opérations illégales ou semi-lé-gales, dont les bénéfices clandes-tins sont placés à l'étranger. L'armée même participe à ce jeu, des avions militaires servant au transport de voitures japonaises importéas an fraude. L'ansembla das capitaux qui prennent ainsi la fuite est évalué à 25-30 milliarda de dollars. Enracinée dans la tradition du tsarisme et renforcéa par le communisme, la corruption de le bureaucratia attaint maintsnant des sommeta. L'évasion fiacale, l'octroi d'una licence, la location ou l'achat des locaux d'une entreprise, la préparation d'un dossier, la simple randsz-voue avec un responsable se vendent et s'achè-

tent comme une marchandise. Cetts économia mafieuse et cetta administration melhonnête na peuvent être répriméas. La māme impunité favorisa l'expansion d'une criminalité qui prive les citoyens de l'un das droits da l'homma essentiels : le sécurité. L'ansembla du systèma juridiqua n'est plus obél, qu'il s'agisse des lois antérieures, des textes votés par la Pariamant dissous ou des ukases multipliés par le président. Désorientée, les policiers et les juges sont de moins en moina actifs, Mais l'absence d'une législation claire paralyse aussi les investisseurs occidentaux. Quand on connaît la réussite de Lénine

ouvrent la Russia da 1921 aux capitaux étrengare dans la NEP (nouvelle économia politiqua) en laur offrant des garanties juridiques précises et audacieuses, on s'étonne qua las liquideteurs du aoviétisma alent totalamant négligé l'sxemple de son fonda-

Las Etata-Unis et la Communeuté ont commis una fauta majeura en s'occupant presqua exclusivement d'introduire en Russie une économie de merché ultra-Mérele. Déjà critiquable à l'ouest, où sa mode aat an déclin, elle était inapplicable dens un pays privé de la classe d'hommes d'affaires indispensables pour le faire naître. Introduite brutalement dans un pays où la capitalisme incamait le mai dans le système de valeurs anseigné depuis 1917, una doctrine fondée sur une concurrence sans freins ni scrupules conduisait logiquament au dévaloppement

Il eat tempa qua la Communauté réagissa avec vigueur à la caricature du modèla de liberté qua sas Etats at laur allié da Washington ont laisse axporter dana l'ex-Union soviétique. Cela implique d'abord qu'on rende bien clair à tous les peuples de Russie que la démocratie repose avant tout sur la aystèma de valeurs défini par le liberté politique, l'égalité sociala, le solidanté des hommas et la aouveraineté des citoyena. Les mécanismes du marché n'an sont pas l'élément fondamental puisqu'ils peuvent aussi fonctionner très blan dans una dictature, comme Hitlar at Pinochet l'ont clairement montré,

Reconstruire un Etat efficace

Maintanant qua Boria Eltsine e les mains librea, il ne doit pas perdre de vue ces principes fondamantaux Son élection au suffraga universal dana des conditions reistivament équitables a rendu légitima - maigré une violence excessive - l'amploi de la force pour briser un Parlement et contrôler des assemblées locales qui n'avaient pas été élues démocratiquamant. Maia un nouveau Parlement et de nouvelles assemblées locales doivant être Issues du vote populaire après une campagna élactorale réellement libre. Ca vota pourrait éventuallament autorisant le président à agir par décrets avec un contrôle des députés, pendant une période limitéa, nécessaire à la délibération parlamanteira d'una nouvalla Constitution. Il serait évidemment inadmisaibia qua la texta da celle-ci, déjà préparé par Elstine, soit directement soumis au vota des citoyana. Une tella méthoda est cella du fascisme. Un transfert de technologie politique na serait pas inutila dana ce domaine, car les mécanismes de la démocratie sont aussi méconnus des peuples sortant d'una longue dictature que les mécanismes du marché. Moscou a autant basoin d'assistance pour appliquar las premiers qua las seconds. Au-dale das principes qu'on vient de rappeler, una aida est nécessaire pour reconstruire un Etat diaposant d'une edministration, d'una police et

En rappelant à la fois les règles et las méthodes des régimes de libarté, nous devons prendre conscience qu'elles définissent susai nos propres obligations et pas seulement cettes de la Russie. Géographiquement incluse en partia dans l'Europe, celle-ci na pourre jamais s'intégrar dena notre Communauté : mais cette CEI et le CEE sont étroitement liées politiquement, culturellement et historiquement. Una coopéretion organique doit être développée entra elles la plus tôt possi-bla. La Communauté européenna na peut pas se borner à sa participation, svec las autrea Etats riches du G7, à l'alda internationela décidéa collectivement par eux. Elle doit ajouter ce qu'impose la solidarité fraternelle antre deux Communautéa-sœura dont la développement da chacuna sere favorabla à l'autre. L'ouvertura des Douze vers l'intérieur par l'intégration de nouveaux mambres na peut faire oubliar le nécessité de cette ouverture extérieure, trop négligée jusqu'ici.

d'una justice efficaces.

MONNAIE

Danger sur le franc

Les marchés financiers jouent à nouveau contre le franc. La tension internationale créée par la France sur le GATT n'est sans doute pas étrangare à ces comportements.

Lionel Stoléru

U'il me soit permia da tirer le signal d'alarma auprèa d'Edouard Balladur, dont j'approuve la politiqua monétaire européanna, pour lui dira, qu'il mésestime gravement les dangers à venir sur le franci

Tout d'abord, chacun sait qu'on auralt pu faire l'économia da la demière crise monétaire du franc. d'une part, en ne faisant pas l'er-reur da baisser les taux français au-dessous des teux allamends, d'autra part, an acceptant des dévaluations minimes du franc, de 1 % à 2 % lorsqua las tansions monétaires l'exigeaient. La SME est un système de parités fixes mais ajustables, et l'on a eu grand tort da vouloir campar sur das taux stables en lalasant monter les pressions monétaires : mieux vaut faire ratomber la pression par petitas boufféas qua d'attandre l'explosion da la chaudière.

Cela dit, le crise a eu lieu, et la solution trouvéa par les Douze la 1- août a été axcellanta : passer les marges da fluctuation à plus ou moins 15 % a pria da court at pénalisé les spéculataurs, a pré-servé l'svenir du SME et a donné à le France la répit nécessaire pour

Ja persista à croira qua, par manque d'audace, le France s mai lendemain de l'accord, beissé bru-talemant sas taux d'intérêt da 3 points, le franc aureit certainsment chuté, meis sens douts de moins de 10 %, et les marchés auraient pris confiance dans l'assainissement et la redémarrage de l'économie française.

Il est vrai que cela aurait coûté cher à le Banque da France : perdre 10 % da change sur las 150 miliards qu'alle avait dû lever et engloutir en vingt-quatre heures durant la crisa, cele représenta 15 milliards de perte sèche. Mais il y a des momants où ce qui est bon pour la France na se confond pas avec ca qui est bon pour le Banque de France.

Dès lors, la France a perdu la baurre, c'est-à-dire la baissa du franc, et l'argent du beurre, c'està-dire la non-baissa das taux d'intérêt. Nous perdons sur laa deux tableaux : le franc baisse per repport au mark alors même que les taux français réels, hors inflation, restent supérieurs aux taux

Donc, aujourd'hui n'est pas bon.

saine

Une économie

Mais, et c'est là que je veux en venir, demain risque d'être bien pire, Si j'observe aujourd'hui l'évo-lution des marchés, ja vois qua, sans aucun espoir de gain spéculatif, puisqua nous sommes en taux flottant, les marchés ont gri-gnoté 5 %, soit la tiere da ls marge da 15 % parmisa antre la franc et le mark. Or ce devrait être exactement le contraire. Les taux

français devraient attirer les opéra-

taurs, et le mark devrait se rap-procher des 3,45 francs au lieu de dériver vers les 3.55 francs. La baisse-surprise des taux allemands. le 22 octobre s apporté un répit, qui na semble pes changer la tendance de fond.

A l'émission «7 sur 7», Edouard Balladur a traité cela per la mépris, en disent que l'économie française est saine - ce qui est exact - et qu'il ne se laisserait pas impressionner par les marchés.

Il a grand tort da tenir ce dis-cours. La réalité est invarse : ca sont les marchés qui na se laissent paa impressionnar par Edouard Balladur, et les marchéa na sont plus orientés par les seuls mérites de l'économia : la sphère monétaire vit sa vie propre, ella n'est plus la simple reflet ou la simpla outil da la sphère économique. Quand il s'échange 1 dollar économique, il a'échanga 40 dollers monétaires, sana aucun rapport avec les «fondamentaux» économiguas. Et qua M. Balladur ait intellectuellement tort ou raison est sans importance : la reison du plue fort est toujours la meilleure, et la reison du plus fort, c'est la reison

Or, an ce momem, il est clair qua les marchés vont contra la franc : à tort ou à raison, ils préferent renoncer aux taux d'intérèt ettrectifs du franc pour ne pas encourir un risque de change sur le franc. Pour tous ceux qui suivant techniquement les marchés en ce moment, cala ast parfaitement clair. On voit un développement de transactions d'opérataura qui «prement» ce qu'il y a de bon, le taux français, et « na prennant pas» ce qu'il y a da mauvais,

c'est-à-dire le franc : ils placent au teux français et se couvrent à terme sur le franc. C'est ce qu'on appelle « echeter .le .taux sens -la

Da tala comportamenta das marchéa sont axtraordinairement inquiétants. D'une part ils émoussent complatement l'arme des çais ne ferait plus baisser le mark. D'autre part, ils sont un signe précurseur de la catastrophe qui arrivera si le franc sa rapproche de sa imite, au bout da sa marge de 15 %, à un mark valent environ 3,89 francs.

Certes, me direz-vous, on en est loin i Pas tent que cele : si déra-page il doit y avoir, il sera totalement discontinu. C'est-à-dire que l'évolution sera très lente, comme actuellement, tent que la franc reste assez loin de sa limite mais que, à partir d'un certain seuil, les marchés verront que le franc va allar à sa limita at, slore là, ils deviendront spéculatifs et précipiteront la franc è sa limita pour casser le barrière des 15 % et faire un profit de change.

Quel est ce seuil? A mon avis, il est aux alentours d'un mark à 3,65 ou 3,70 france. Si la franc baisse jusqu'à ce niveau, il risque d'être cataputré en vingt-quatra heures à sa limita des 15 %, d'un mark à 3,89 francs. Et lè, le franc explose, et le SME avec lui.

En conclusion, Edouard Balladur devrait prendre beaucoup plus au sérieux ce qui sa passe depuis une dizalne de jours sur le marché du franc : dans l'état actuel de l'économie française et au niveau actuel des taux d'intérêt français, le mark devrait baisser. Or il reste orienté à

Il faut que les autorités monétaires françaises analysent en profondeur la comportement actuel des marchés et activent les leviers et les signaux qui incitent les opéretaurs das marchéa à modifiar laurs comportaments vis-à-vis du

La tension internationale créés par la France sur le GATT n'est sans doute pas étrangara à ces comportements monétaires sur la franc. C'est dire que le data du 15 décembre, horizon du GATT, pourrait eussi êtra una dats à hauts risques sur le franc. Comme pour la train, un pièga peut an cacher un autre. Edouard Balladur a bien vu le piège du GATT. Il ne semble pas avoir encore bien vu le

►Lional Stoléru est ancian



Géorgie : la victoire sans panache d'Edouard Chevardnadze

Les forces fidèles au président géorgien poursuivent leur offensive avec, cette fois, le soutien de la Russie

MOSCOU

de notre envoyé spécial Comme è la parade l'Après svoir repris, en quelques jours, tontes les positions conquises par les partisans de l'ancien président Zviad Gamsakhourdia, les troupes gou-vernementales géorgiennes, favora-bles à Edouard Chevardnadze, ne sont plus maintenant qu'à nne dizaine de kilomètres de Zougdidi, la capitale de la Mingrélie, où s'est réfugié l'ancien président, qui s demandé à ses fidèles de résister par tous les moyens,

contre Zviad Gamsakhnurdia. Ainsi, la participation d'un déta-chement de l'armée azerbaïdjanaise è cette mission «conjointe», si elle est montée en épingle à Moscou, continue à être... démentie à Bakou, les autorités insistant sur leur impossibilité d'envoyer des troupes à l'extérieur, compte tenu de l'état de désorganisation dans lequel se trouve l'armée azerbaïdia-naise, qui doit aussi faire face à l'offensive des Arméniens du Haut-Karabakh. Personne ne peut non plus confirmer l'srrivée d'un contingent arménien en Géorgie,

cée et pénétreront de nouveau en Abkhazie. La seule chance de suc-cès d'une telle offensive réside, là encore, dans l'attitude des troupes Si ces dernières laissent faire, et,

surtout, si elles ne parviennent pas à contrôler le matériel, et notamment les blindés, servant aujourd'hui à combattre les «zviadistes», l'Abkhazie serait de nouveau embrasée par des combats qui ont déjà fait des milliers de morts et des dizaines de milliers de réfugiés. En affirmant, la semaine dernière, que Tbilissi entendait bien récupérer l'Abkhazie «si possible par lo voie politique», Edouard Chevardnadze n'a donc pas, lui non plus, exclu la possibilité d'intervenir de nouveau dans cette région.

Quoi qu'il en soit, la victoire de l'ancien ministre soviétique des affaires étrangères sur son éternel rival semble ne plus être maintenant qu'une question de jours. Le qui composent son « armée ».

Zviad Gamsakhourdia de la scène politique pourrait certes permettre à la Géorgie d'en fioir avec la guerre civile larvée qui dure depuis la proclamation de l'indépendance.

Mais le prix de cette victoire sera lourd à payer. D'abord parce que les Russes sont maintenant de nouveau présents, et hien présents, dans le pays. Le 9 octobre, soit le lendemain même de sa décision d'adhérer à la CEI, Edouard Chevardnsdze ne signsit-il pas un document donnant un statut légal au stationnement en Géorgie des troupes russes héritées de l'ex-URSS.

Cette présence sctive risque de créer de nombreuses tensions, notamment en Mingrélie, région favorable à Zviad Gamsakhourdia. Edouard Chevardnadze n'e pas non plus réussi à mettre au pas les différentes «bandes» hétéroclites

départ, provisoire ou définitif, de Celles-ci - la «victoire» sur Zviad Gmasakhourdia aidant - auront de nouveau tendance à tenir le haut du pavé à Tbilissi, ou ailleurs, et à empêcher un fonctionnement normal du pays.

En décidant, le 14 septembre, de suspendre pour deux mois le Parlement, puis, en se passant de son avis, pourtant obligatoire constitutionnellement, en vue de ratifier l'adhésion de la Géorgie à la CEI, le président géorgien e pris, enfin, de séneuses libertés avec les règles démocratiques. Edouard Chevardnadze, qui voulait débarrasser son pays de la présence militaire russe, l'éloigner de la CEI et rétablir une démocratie mise à mal par les pratiques jugées « dictatoriales » de Zviad Gamsakhourdia, vient done de remporter une victoire dont les fruits risquent d'être bien amers.

JOSÉ-ALAIN FRALON

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Les vieux thèmes de l'entre-deux-guerres ressurgissent dans le débat politique

de notre correspondant L'histoire balbutie à Prague.

Dans ce pays à forte tradition

anti-catholique et athée, aborder la

question de la restitution des biens

ecclésiastiques confisqués par les

communistes, c'est aborder un ter-

rain glissant. Tellement glissant

que depuis le début de l'année (le Monde du 27 février), les négocia-

tions entre les partis chrétiens-dé-mocrates et libéraux de la coali-

Alors que l'on s'apprête à célébrer le 75 anniversaire de la création Qu'importe en fait ls «fiction» de la défunte Tchécoslovaquie, le 28 octobre, les vieux thèmes do débat politique de l'entre-deuxguerres sont de oouveau d'actua-lité dans la jeune République tchèque. Quarante ans de glaciation communiste o'ont rien changé aux passioos que soulèvent les questions comme les relations eotre l'Eglise catholique et l'Etat, la socristence avec les Allemands ou encore la décentralisation et la régionalisation, même si ces problèmes se posent aujourd'hai eo des termes différents.

Une démocratie sous contrôle

troupes russes dans les combats giennes contioueront sur leur lan-

tion au pouvoir sont au point mort, à la grande joie de l'opposition de gauche, qui n'hésite pas à aller puiser dans l'imagerie anticlé-ricale des années 1920 pour fusti-

ger ces restitutions.

Conscient que les trois quarts de la populatioo refusent les restitutions, le premier ministre Vsclav Klaus, issu d'une famille hussite, veut limiter au strict minimum ces transferts de propriétés et en parti-culier oe pas rendre aux ordres et diocèses leurs importantes possessions terricoces. De plus, M. Klaus veut imposer à l'Eglise de maintenir les écoles et les ceo-tres sociaux et médicaux existant dans les bâtiments qui lui scront readus. Mais, stila différence des débuts de la République tchécoslovaque, l'Eglise et les partis catholiques, dépourvus du poids d'avantguerre, recherchent aujourd'hui un compromis et refusent de dramati-

Réformer l'administration de l'Etat

La question des relations entre Tchèques et Allemands - conflic-tuelle pendant des siècles - et du cootentieux laissé par les crimes du régime nazi, jamais indemnisés par la RFA, ainsi que l'expulsion en 1945-1946 des Allemands des Sudètes, demeure un sujet sensible par excellence.

Aussi, les tentatives de rapprochement et de dialogue entreprises avec l'Allemagne ainsi que les reveodications des organisations des expulsés des Sudètes pour le «droit an retour», comme les «excuses» du président Vaclav Havel, provnquent un tollé dans une société convaincue dans son immense majorité que l'expulsion était juste et définitive, car les Allemands de Bohême s'étaient opposés à la création de la Tché-coslovaquie en 1918 et avaient largement contribué à sa destruction

La récente renecotre « privée » de M. Havel avec le chancelier Helmut Kohl, è Spire (en Rhéna-

hommes ont parlé d'indemnisation et de dialogue eotre Sudètes et Tchèques, a suscité des réactions mitigées alors que le gouverne-ment, lui, ne s'est pas prononcé.

Le troisième sujet de discorde de cette rentrée politique à Prague est la questioo de la décentralisatioo du pouvoir et de l'administration, que les commuoistes avaient ceotralisés à l'extrême en abrogeant les prérogatives de la Moravie et des capitales régio-nales. Ce débat renvoie à l'éclate-ment de la Tebécoslovaquie, résul-tat, seloo les uns; d'une trop grande décentralisation, seloo les autres, d'une trop torte centralisa-

La discussion, laocée début 1990 par les autonomistes moraves, sur la création de régions dotées d'assemblées élues, d'un budget et de revenus propres, o'est pas du goût de M. Klaus qui, tout récemment, a jugé que cette régio-nalisation ne pressait pas, le plus important étant de réformer l'ad-ministration d'Etat à tous ministration d'Etat à tous ses niveaux. Hostile dans le passé aux transferts de compétence de l'expouvoir tchécoslovaque vers les gouvernements tcbèque et slovaque, M. Klaus met en garde contre la « fédéralisation rampante» et les daogers d'éclatement de la Bnhéme-Moravie si les intérêts locaux et particuliers venaieot à prendre le dessus dans certaines régions.

De l'autre côté, le président Havel a pris positioo en faveur du respect du calendrier électoral qui prévoit des élections municipales et régionales à l'automne 1994. Il a demsodé qu'au moios les grandes lignes de la décentralisation soient définies d'ici è la fio de l'année pour que la guestion de la décentralisation ne devienne pas un enjeu électoral comme le fut celle de l'autonomie de la Siovaquie, fatale à deux reprises à l'exchécoslovaquie, en 1938 puis en 1992

MARTIN PLICHTA

POLOGNE Un gouvernement de gauche a prêté serment devant le président Walesa

VARSOVIE

correspondance La nomination solenoelle par le président Lech Walesa d'un nouveau gouvernement polongis, conduit par le leader paysan Wal-demat Pawlak, a clos, matdi 26 octobre, la longue période de marchandages politiques depuis les législatives du 19 septembre, remportées par la gauche ex-communiste.

En remettant leurs nominations anx nouveaux ministres, M. Walesa les a exhortés à « ne pas gaspiller les ocquis des quatre dernières onnées», alors que l'économie polonaise était sur le point de repartir. « Le plus difficile a été fait par vos prédècesseurs, à vous de consolider les tendances positives ». a dit M. Walesa qui, par ailleurs, contrôlera trois ministères politiques confiés aux « hommes du ques confiés aux «hommes du président » : les affaires étrangères, l'intérieur et la défense.

Les ex-communistes qui, sous leur oouvelle casquette socisledémocrate, sont partisans de la poursuite du programme de réformes libérales assorties d'un train de mesures sociales, contrôlent les principaux mioistères économiques. Le PSL, hos-tile aux privatisations et favorable à l'interventionisme de l'Etat, eo particulier daos le secteur agricole, a dû se contenter, hormis ls coopération économique avec l'étranger et l'agriculture, de ministères secondaires.

Après une âpre bataille de dernière mioute, il a du abandonner le ministère des privatisations à un candidat de la SLD, Wieslaw Kaczmarek. Les futurs rapports au seio de la coslition risquent d'être souveot tendus et un rôleclé de médiateur va sans doute revenir à uo personnage absent de ce cabinet : le leader de la SLD, Aleksander Kwasoiewski (treote-oeuf ans), appelé à jouer les émicences grists.

M. Pawlak (trente-quetre ans) est eotouré de ses deux proches collaborateurs du PSL, Aleksander Luczak, vice-premier mioistre cbargé de l'admistration et du Miehal Strak, son chef de cabi-net, poste ministériel très influent eo Pologue. Il est en même temps fisaqué de deux vice-premiers ministres SLD: Włodzimierz Cimoszewicz, eharge des affaires sociales et du miostère de la justice, et Marek Borowski, qui a la charge de l'écocomie et du mioistère des fioances. Aussitôt après sa nominatioo, il a annoocé qu'il entendait même « accélérer » les privatisations.

Andrzej Olechowski, ex-ministre des finances et l'un des négociateurs des aecords de la Pologne avec la CEE, succède à Krzysztof Skubiszewski à la tête de la diplomatic, où il compte poursuivre ls politique de son prédécesseur, a-t-il sssuré. Piotr Kolodziejczyk, vice-amiral a la retraite, reprend la défense qu'il avait dirigée en 1990 et 1991, mais il revient « en tant que civil», a-t-il sffirmé. Enfin, Andrzej Milczanowski, à l'inté-rienr, est l'unique ministre de l'équipe sortante de M= Sueboeka qui garde son

MICHEL GARA



Comment expliquer cette avancéc spectaculaire des forces gouver-nementales, qui avaient été écrasées par les indépendantistes abkhazes puis malmenées par les «zviadistes» et qui apparaissaient désorganisées et démoralisées après ces revers successifs? La réponse est claire : ce retournement de situation est essentiellement dil à l'aide spportée par des troupes russes.' Même si celles-ci ne participent pas directement aux combats - ce qui reste toutefois a prouver, - elles fournissent aux forces gouverne-mentales les quelques dizaines de blindésinécessaires pour venir à bout des «rebelles».

.

Si, à Moscou, on cootinue à affirmer que l'armée russe participe, avec des unités venues d'Arménie et d'Azerbaidjan, à «une ger les lignes de chemins de fer et les routes dans l'ouest de la Géorgie, personne n'est dupe, non plus, de l'eogagement des «seules»

cette décision soulevant de nombreuses oppositions à Erevan.

d'une intervention commune : Edouard Chevardoadze a recu immédiatement de Moscou les dividendes de sa décision spectaculaire, annoncée le 8 octobre, de faire entrer son pays dans la CEI et, par là même, d'adhérer au traité de sécurité collective liant les membres de la Communauté des Etats indépendants. Cela, moins de quinze jours après avoir - au moment de la cinte de Soukhoumi vilipendé la «trahison» de Mos-cou déns l'afférie abkliaze, où les indépendantistes avaient été soutenus par les Russes.

Certains espèrent maintenant à Tbilissi que, fortes de leurs victoires sur Zviad Gamsakhourdia, les troupes gouvernementales géor-

RUSSIE

de notre envoyé spécial «Ici, on peut gagner da l'ar-gent.» Vollà le certituda da ca consultant américain en virée è Novossibirsk, qui requiart l'anonymat. Après tant de constats paasimistes, cet oracla ast un mesure, Ivan Indinok la nouveau gouvernaur da le région en rajoute : « Quelque chose d'extraordinaire ae joue an Sibérie. Malheureusement, lea Occidan-taux sont en train de perdre cet leur passivité. »

Accablée par la crise, rongée par la faillite de l'Etat, Novossi-birsk serait-elle un futur Eldo-rado? Elle s'essaye en tout cas, à sa manière brovillonne, eu capitaliama. Ainai una banqua régionale a-t-elle réussi an un en à multiplier per vingt-eing son capital. Et à paine décrétée par Moscou, l'économie de merché a généré vingt-cinq Boursas locales en 1992. Une effervescence de enurts durée. Il en resta saulement trois, la loi du marché s'étant chargée de faire

le ménage. Mels d'autres surgenna du capitalisme naissent comme les joint-vanturas, au nombre de 130. Mikhail Pertzev, l'un des responsables de la Boursa des marchandises, qui ne cache rien des difficultés éconnmiques actuelles, veut y voir un signal. «Novossibirsk travaille aur un projet d'aéroport international, dit-il. Une compagnie américaine opère déjà et nous evons dégagé 350 millions de dol-lars. » De quoi stimuler les ima-

occidantala vara l'Asia. Déjà, le China achèta ici du elmant, des fers è béton, des engrais maia aussi dea camions. «Les Chinois arrivent en masse. du commerçant au représentant du pouvoir », obaerve louri Kolesnik, docteur ingénieur. Et les « petits dragons » asiatiques. qui manquant d'aspece et de matières premièrea, rêvent de cette terre qui an regorge. Les uns ont des capitaux, les autres

> Un fumet de séparatisme

Du coup, la région da Novossibirsk a imaginé de prendre la têta d'un Etat sibérien qui ne veut pas dire aon nom. Une habila parade pour compenser son handlcep. Alors que toutes les régions sibénemes voisines sont assisea sur des mines de diamants, des réserves da charbon, dea filons da mineraia précieux ou du pétrole, elle ne règne an effet que sur « du sable et de la pierre », selon la formule d'un journaliste.

Le «conservataur» Vitaly Moukha, encien gnuverneur et proche da Rouslen Khaaboulatov, l'ancien président du Soviet suprema, fut la premiar à asquisser ce projet d' « Accord sibénen ». Ville industrialle et véritabla réservoir de scientifiques grâca è le Cité des aciances d'Akadamgorodok, Novossibirsk revendlougit nl plus ni moins le privilèga d'êtra consacrée capitale de la Sibérie occidentale et da gérer au sein d'une seule entité les budgets

da dix-sept régions. Le projet, avec son fumet da séparatisme, a fait scandala è Moscou...

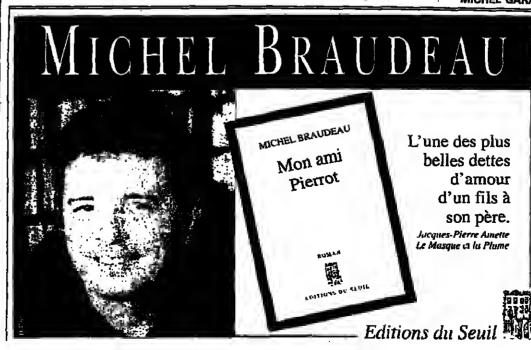
Mais peut-on diriger Novossibirsk at faire preuve de moins d'ambition? La ville souffre trop d'être un «nain politique». Et le nouveau gouverneur rêve à son tour de voir Novossibirsk retrouver un titre gloneux. « Seul Boris Eltsina peut nous accorder cetta couronne », constate un étu.

En regard da ces grandas

manœuvres politico-éconnmiques, les pays occidentaux sem-blant prudents. « Timides », lâche Ivan Indinok. Seuls quelques marchéa comme celui du téléphone - la ville doit cacheters six cent mille appareils - ou celui de l'immobilier - les Américeins doivent théoriquemant construire pour juillet 1994 soixante immeubles afin d'ac-cueillir des militaires retirés d'Europe centrale - not retenu pour l'instant leur attention. Les Sibériens sa vaxaraient

presque de ne pes rencontrer plus d'enthousiasme à l'idée d'investir chez eux. «Nous possédons tout de même deux cents uaines i », relève Viktor Tninkonski, meire de le ville. Personne ne se risqua pourtant à prétendre que ces etaliere, dont près de 60 % travaillent pour le complexe militaro-industrial, aont performants. Qu'im-parte.... Navossibirsk répàte à 'envi le credo du jour : les privatisations sont pour bientôt. La grand solr > capitaliate ast princha. Et checun est invité à participer à cette foire capitaliste

LAURENT GREILSAMER



ALLEMAGNE

L'ex-chef de la Stasi condamné pour un double meurtre commis... en 1931

Stasi - la trop célàbra police secrète est-allemande - a été condamné, mardi 26 octobre, à six ans de prison pour la meurtre de deux policiers... an 1931. Ce procès, qui a duré vingt mois, a été hautement controversé car la justice de la République fédérale avait repris à son compte un acte d'accusation d'un tribunal nazi établi en 1934 par des magistrats du Illir Reich, et retrouvé par hasard en 1990. Elle ne disposait pas de preuves suffisantes pour juger M. Mielke pour ses activités à le tête de la Stasi de 1957 à 1989.

Le tribunal de Berlin a finalement estimé qu'Erich Mieike était «un des auteurs» du double meur-tre et qu'il avait agi avec « periidies. En dépit de son âge - quatre vingt-cinq ans - le tribunal a décidé de le maintenir en prison, craignant qu'il ne fuie à l'étranger una fais libéré pour raisona de santé. Son maintien en détention doit toutefois être examiné le 10

«Ce verdict porte atteinte à l'image de la justice allemande», a'ast indigné l'avneat da M. Mielka, M. Hubert Dreyling. C'est un incroyable faux-pass, jamais dans les annales judiciaires

condamné pour des faits remontent aussi loin dans le temps. Le président du tribunal, Theodor Sei-del, a cependant refusé de consi-dérer les faits comme prescrits. Selon le droit allemand, le délai de prescription pour les crimes est de vingt ans. M. Seidel a fait valoir que l'acta d'accugation aveit été confisqué en 1947 par les autorités soviétiques et qu'il avait été retrouvé il y a trois ans seulement.

Le parquet avait requis la prison à perpétuhé contre celui qui fut jusqu'en 1989 l'homme le plus important du régime communiste est-aliamend après l'ancien numéro un Erich Honeckar. La défense, qui avait pleidé l'acquit-tement, a amoncé qu'elle ferait appel. Le procès d'Erich Mielke est vraisembleblement un des tout demiers visant un ancien dirigeem de premier plan de le RDA com-muniata. La juatica a libéré M. Honecker, âgé de quatre-vingts ans, au début de l'année, en raison de son cancer du foie, et a renoncé à la juger pour les tirs contre les Allemands de l'est qui sont morts en tentant de franchir le mur de Berlin.

Le tribunal a estimé dans ses attendus que les principaux éléments à charge contenua dans

allemandes, un homme n'aveit été l'acte d'accusation de 1934 étaient «crédibles et dignes de fnis. La condamnation de M. Mielka repose en premier lieu sur les propos tenus à l'époque par un militant communiste passé chez les nazis et la mattant en causa dans l'attentat. Cité par la défense, la file de ce témoin-clé a affirmé que les aveux de son père - aujourd hui décédé - avaient été soutirés sous la torture par les nazis. M. Seidel a estimé qu'elle

avait livré un « faux témoignage ».

Dans une biographie nfficielle datant de 1951, M. Mielke avait reconnu avnir « participé » en 1931, alors qu'il était un jeune militant communista, su double meurura des policiers, qui était présenté comme un acts de vengeance. Mais, tout au long du procès, il a nié avoir lui-même tiré les coups de feu. M. Mielke séjourne an prison, pratiquement sana interruption, depuis décembre 1989. Il a accueilli le verdict avec calma, tandis que plusieurs personnes nostalgiques du communinme, présentes dans la selle d'audiance ont crié au escandale is et entonné l'Internationale...

La guerre dans l'ex-Yougoslavie

Lord Owen est sceptique sur la proposition de M. Mitterrand de «forcer la route humanitaire»

David Owen, l'un des médiateurs internationaux pour l'ex-Yougoslavie, a réagi avec scepti-cisme, mardi 26 octobre, à la déclaration faite la veille par Français Mitterrand selon laquelle il fallait «forcer in route humanitaire » entre Split et Sarajevo avant l'hiver.

« C'est une chose difficile à réaliser», a estimé David Owen, en marge d'une réunion des Douze à Luxembourg, « celn nous rapprocherait d'un rôle de combattant ». D'antre part, c'est d'abord dans les régions où se livrent les combats que l'hiver va le plus aggraver la situation humanitaire. e'est- à-dire surtuut en Bosnie centrale. Or « cette route de Split à Sarajevo n'y mène pas», a fait remarquer David Owen.

M. Mitterrand avait ajouté que l'aide bumanitaire devrait « être assartie d'une protection militaire » et qu'il pensait « qu'nn peut nynir sur ce terrain-là un outien américain ». Or ces dispositions de protection militaire existent déjà. M. Owen a rappelé que les «casques bleus» avaient la possibilité de riposter en cas de « provocation ». Une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU qui date d'août 1992 les autorise

La visite du président de la République en Andorre

M. Mitterrand souligne que l'existence de petits Etats indépendants

garantir l'acheminement des secours. Enfin, les Américains se sont engagés l'été dernier à ce que les appareils de l'OTAN assurent une protection aérienne des « casques bleus » en Bosnie chaque fais que la FORPRONU leur en ferait la demande.

« Paradis pour francs-tireurs »

Lord Owen a rappelé que les Nations unies étudiaient actuellement les moyens de « nettoyer » les terrains longeant les routes empruntées par les convois bumanitaires dans ees régions mnutagneuses et forestières qu'il a qualifiées de « véritable paradis pour les francs-tireurs ». Mais selnn lui, il y a une « différence fondamentale» entre la riposte aux agressions commises contre les convois bumanitaires par des « seigneurs de in guerre » et une opération militaire consistant à ouvrir une route par la force en territoire hastile: « Selan moi, nous troverserions to frantière », a-t-il dit. Dans son intervention, M. Mitterrand avait lui-même insisté sur le fait que la France ne s'engagerait pas militairement dans le conflit.

Lord Owen s'est montre d'autre part assez pessimiste sur les ehances de parvenir à un accord de paix en Bosnie avant l'hiver. a Vous ne pouvez pas iniposer une solution s'il n'y n pas la voloniè de l'apphiquer par la suite », a-t-il dit. Interrogé sur l'éventuelle organisation d'une nouvelle conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie, sur le modèle de celle de 1992 à Londres, il a estimé qu'il fullait nu préalable obtenir un accord de cessez-le-feu a par toutes les parties en conflit en même temps et dans toutes les zones». Il n ajouté enfin qu'un accord de paix global dans l'ex-Ynugoslavic lui paraissait « une perspective assez lointnine ». -(AFP, Reuter.)

ع عاموست س

A 44.7

- ---

47 14

-

A SAME TO S

HUL, GM

Contracting

化一方面

1100

REPAR

MEG

Affraits

son of

en All

La gas maint d the a sa error spa tok a stra

2 mg

1747

11.0

2.0 🚁

化水槽桶

10 to 120

* 14 (z44)

P* (**) \$

e ng Salà

terioria 🎉

⇒. . • • • • •

E-1994

1 marin 1 1.18-18

massacres col

Un village bosniaqua rasé par les Croates. - Le village musulman de Stupni Do, dans le centre de la Bosnie, a été complètement rasé et des civils y ont de toute évidence été tués, ont déclaré des «casques bleus» qui sont entrés dans cette localité. Selon les «casques bieus» de l'ONU, 110 des 260 habitants du village sont portés disparus. - (Reuter.)

DIPLOMATIE

Le départ de l'ambassadeur de France en Chine

Le climat des relations entre Pékin et Paris «reste gris»

L'ambassadeur de France en Chine, Claude Martin, a quitté Pékin, mercredi 27 octobre, à l'issue de trois ans de séjour, en estimant que le climat des relations franco-chinoises risquait de demeurer « gria » mais qu'il ne fallait pas « désespérer ».

PÉKIN

de notre correspondant

«Le moment n'est pas encore venu de mesures de rétorsion» après les sanctinns économiques prises par Pékin en représailles pour les ventes d'armes de Paris à Taiwan, a estimé, la veille de son départ, M. Martin. Ce dernier n'en a pas moins invité à une réflexion sur l'opportunité « d'une certaine menace de rétorsion», en citant l'exemple des Etats-Unis dans leurs relations conflictuelles avec la Chine. M. Martin dressait la synthèse d'un séminaire, le second de ce type, ayant rassemblé à Pékin. pendant deux jours, la communauté française d'affaires de Chine et des participants venus de Paris et de la région.

Il a jugé que, en dépit des efforts de Paris pour rennuer un dialogue, un climat qui « reste gris» plane sur l'avenir des rapports avec Pékin en raison notamment des ventes d'armes à Taiwan, auxquelles la Chine s'oppose. ll y n là, pour le gouvernement français, « un héritage à assumer », même s'il n'est pas inimaginable que la position de la Chine évolue. L'équation se complique de la présence des Etats-Unis, qui ont accru eux aussi leurs ventes d'armes à Taiwan ces derniers temps sans subir, loin s'en faut, de repré éconnmiques. Le colloque a fait apparaître que ni les Etats-Unis ni la Grande-Bretagne, en dépit de sa

ANNIVERSAIRE : quarantecinq ens de relations diplomatiques franco-srilankaises. - La France et le Sri-Lanka célèbrent cette année le quarante-cinquième anniversaire de leurs relatinns diplnmatiques. A cette occasion, le ministre des affaires étrangères de Colombo, A. C. S. Hameed, se trouve actuellement à Paris, où ont été organisées plusieurs manifestations, - festival du film, représentations eulturelles, expositions. Un séminaire sur les échanges commerciaux, organisé par le CFCE, est prévu, jeudi 28 octoquerelle politique avec Pékin à propos de Hongkong, ne semblent pénalisés sur le plan économique, à l'heure où s'ouvre en Chine « un marché particulièrement aitractif».

Il y a là, de la part des dirigeants ebinois, une manière de voir la France comme « un pays de seconde zone », à laquelle il conviendrait peut-être d'opposer une position de la Communauté européenne quant à la candidature de Pékin au GATT, un objectif majeur pour la République populaire. C'est par ce levier qu'on pourrait tenter de « rétablir un certain ordre et, si possible, une éga-tité» dans les rapports franco-chi-nois, a estimé M. Martin.

Physicurs industriels ont exprime des plaintes amères eu égard aux pertes encourues à la suite des rentes d'armes à Talwan. Pour Jérôme Monod, président de la Lyonnaise des Eaux-Dumez, de tels contrats mettent en péril une vieille présence du groupe en Chine qui promettait des perspectives portant sur plus de soixante projets d'équipement. Tout en assurant le monde industriel des préoccupations des autorités publiques, M. Martin a déploré que certains aient plus tendance à exprimer leurs doléances dans les coulnirs des ministères à Paris qu'à « dénnacer l'attitude chinoise nuprès de leurs interlocuteurs qui les prennent en otages ».

Huitième ambassadeur de France en Chine populaire depuis la normalisation de 1964 – dont on célébrera en janvier le trentieme anniversaire - M. Martin devient secrétaire général adjoint du Quai d'Orsay pour les affaires économiques et européennes. Son successeur à Pékin reste à num-

FRANCIS DERON

bre. (Ambassade du Sri-Lanka, 15, rue d'Astnrg, 75008 Paris, tél.: 42-66-35-01.)

VISITE :la préaident d'Ouzbékistan attendu à Parie. - Le président de la République d'Ouzbékistan, Islam Karimov, était attendu, mercredi 27 octobre, en visite officielle à Paris. Chef de l'ex-Parti communiste local, M. Karimov, âgé de cinquante-cinq ans, est président de l'Ouzbékistan depuis la déclaration d'indépendance de ce pays le 31 août 1991.

rendu, mardi 26 octobre, en visite officialle dans la principauté d'Andorre, qui vient de se doter d'une Constitution démocratique. Il a souligné à cette occasion que l'existence de petits Etats indépendants est « l'une des richesses de l'Eu-ANDORRE-LA-VIEILLE

de notre envoyé spécial

Au terme d'nn long murissement, à la mesure du conservatisme régnant dans ce vestige du passé - partis et syn-dicats étaient jusqu'alors interdits - Andorre a adopté par référendum, le 14 mars dernier, une Constitution inspirée des principes démneratiques modernes, qui en fait un Etat indépendant (le Monde du 13 mars). La Constitution est entrée en vigueur le 4 mai et Andorre a été admise à l'ONU. Désormais, les deux coprinces sorte de manarebie parlemen-

C'est cette mutatinn que François Mitterrand, qui demeure coprince du nnuveau miero-Etat pyrénéen, est venu marquer lars d'une visite offieielle, mardi 25 octubre. M. Mitterrand a done retruuvé le coprince espagnal, l'évêque d'Urgel, Mgr Joan Marti i Ala-nis, pour dévniler un monument une sculpture curieuse repré-

est «l'une des richesses de l'Europe» François Mittarrand s'ast sentant une silhouette bumaine andorran et le coprince français. évidée dans l'épaisseur grise de chacun des côtés d'un quadrilatère marron - commémoratif de l'adoption de la Constitution. Puis, sous un beau soleil d'automne, les coprinces se sont adressés aux Andorrans réunis sur la place du Peuple.

Après l'évêque d'Urgel qui s'est exprimé en catalan, langue officielle de la principauté, M. Mitterrand a salué la principauté d'Andorre, « Etat souvernin», en soulignant que «le chemin ne manqun pas de diffi-cultés » pnur en arriver jus-que-là. Chaque Andnran, a-t-il ajouté, peut être « fier » du travail accompli, même s'il reste « fort à faire » aux responsables de la principauté pour mettre en œuvre l'ensemble des dispnsitions prévues par le texte findamental. M. Mitterrand n conelu en lançant en catalan : « Visca Andorra! » (« Vive l'Andorre! »), non sans avoir encouragé la principauté à entrer de plainpied dans le concert des nations en observant que « l'existence des petits Etats indépendants (...) est l'une des richesses de l'Europe».

> Le débat sur le code de la nationalité

En revanebe, M. Mitterrand n'a pas snufflé mnt d'un différend qui a déjà surgi entre le Purlement (conseil général des Vallées), d'une part, et l'exécutif d'autre part : les Andorrans ont, eux aussi, un débat sur leur code de la nationalité. Jusqu'à l'entrée en vigueur de la Constitution, les règles étaient, dans les faits, celles du droit du sang, puisqu'il était pratiquement impossible d'être andorran autrement que par filiation ou par un lien de parenté avec un Andorran de souche. La double nationalité n'existait pas.

Si elle maintient cette impossibilité, sauf pour les coprinces, la Constitution a laissé à la loi organique le soin de définir de nouvelles règles. Celles-ci, qui paraissent très restrictives an regard du droit français, constituent une avancée considérable pnur l'Andorre : sous certaines conditions, les enfants nés sur le sol de la principauté peuvent être andnerans; la même possi-bilité est nuverte aux résidents depuis 1960.

En revanche, selon les termes de l'article 20, ceux des Andorrans qui le deviennent autrement que par filiatinn dnivent résider dans la principauté au moins les dix années suivantes, faute de quoi ils perdent leur qualité et, vu l'impossibilité de la dnuble nationalité, deviennent apatrides. La préoccupa-tion des Audarrans, admet-on dans l'entnurage de M. Mitterrand, peut se enmprendre: compte tenu de la structure de leur population - 59 000 babitants, dont 11 000 Andorrans et

30 000 Espagnols, - l'indépendance et l'identité andorranes pouraient être menacées si la moitié des habitants avaient des droits politiques à la fois en Andorre et en Espagne.

> Les yenus de la «solidarité»

Malgré tout, tandis que le eoprinee espagnol acceptait de signer ectte loi, M. Mitterrand s'y est refusé, ne serait-ce que parce qu'elle introduit une discrimination entre les Andorrans eux-mêmes. Une seule signature suffisant, la lui a été promulguée. Allusinn sans doute à ce désaccord : M. Mirterrand, qui a vanté les vertus de la « sn/idarité» et rappelé l'importance du « respect des droits de l'hamme », a précisé : « Rien n'est pire que le repli sur soi, »

De toute façon, l'affaire n'est pas terminée. Le chef du gouvernement, Oscar Ribas Reig. nous a lui-même précisé que l'exécutif juge également que l'article 20, comme d'autres dispositions de la lni susceptibles d'êtra rétrnactives, sont contraires à la Constitution. M. Ribas Reig indique done que SON RAUVernement va déposer un recours devant le tribunal constitutionnel, qui n'existe pas encore mais doit être installé dans les jours qui viennent.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

La Conférence générale de l'UNESCO s'apprête à renouveler le mandat de M. Mayor

Le conseil exécutif de l'Organisatina des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, réuni à Paris du 11 au 22 octobre, a désigné à l'unanimité l'actuel directeur général, l'ancien ministre espagnal Federico Mayor, comme candidat à sa propre succession pour un second mandat de six ans. La Conférence générale réunissant les cent soixante-dix-neuf Etats membres (1) à Paris, à compter du lundi 25 octobre, devrait confirmer or choix.

Le conseil exécutif a, d'autre part, recommandé à la Conférence générale d'adopter un budget de 455 490 000 dnilars pour le bienninm 1994-1995. Près de 40 % de cette snmme iront à l'éducation, notamment l'éducation de base dans les pays les moins avancés et, d'une manière générale, en Afrique nnire. Plusieurs chefs d'Etat (Egypte, Mali) ou de ganvernement (Jardanie, Trinité-et-Tobago), ainsi que Jacques Delors, président de la Commission des Communautés européennes, doivent prendre la parole devant la Conférence générale

(1) La principauté d'Andorre a adhéré



4^{ème} Salon des Associations Le carrefour professionnel du monde associatif du 15 au 17 décembre 1993 Palais des Congrés - PARIS

Alain Lebaube

nd de des la rouge hundi

Memory to the first their

The state of the s

Le Quai d'Orsay conseille aux familles françaises de rentrer pour les vacances de la Toussaint

arrivent à poiot nommé pour dédramatiser des retours en France, plus nomhreux que d'or-dioaire eprès l'eolèvement de trois agents du consulat général de France à Alger, dont, mercredi 27 octobre en fio de matinée, on etait toujours sans nouvelles.

« Compte tenu de lo tension, il
apparait opportun que les familles
qui le souhaitent puissent rentrer à cette occasion», a iodiqué, mardi, Richard Duqué, le porte-parole du Quai d'Orsay.

Des entreprises françaises -Air France, Gaz de France, en particulier - et des sociétés étrangères, ootamment allemandes ont pris les devants en rapatriant les familles de leurs employés. Pour l'heure, il ne s'agit, le plus souvent, que de mesures de simple prudence, voire de réactioos de bon sens . Faudra-t-il aller jusqu'à évacuer le plus gros de la commuoeuté étrangère? La répoose tient, pour nne large part, au sort qui sera réservé aux trois otages français.

1. 1 to 122-E4

La sagesse veut donc que toutes les missioos diplometiques, et ou premier chef l'ambassade de France, s'inquiètent de la

Les vacances de la Toussaint sécurité de leurs ressortissants et veillent à la renforcer en liaison avec les eutorités locales. La sagesse veut aussi qu'à tête reposée, ces mêmes missions peaufi-neot les plans d'évacuation qu'ici comme ailleurs, elles conservent

> Pour tenter de retrouver la piste des ravisseors des trois fooetionoaires français, les services de sécurité algérieos oot multiplié les recherches dans plu-sieurs bastions intégristes d'Alger et oot même leocé, mardi, un eppel à témoin. L'agence officielle APS a indiqué que le véhi-eule qui a servi à l'enlèvement, evait été «identifié» mais pas cocore retrouvé. Il servait au transport du persoocel d'une entreprise publique doot le com o'e pas été précisé. Son conducteur, employé dans cette entreprise, aurait disparu nne heure evant le rapt.

De sou côté, la radio Médi I qui émet de Tanger au Maroc, a feit étet, mardi, d'un «élément nouveou» dans l'eoquête, à savoir la revendication de l'enlèvement, dans un tract circulant à Alger, noo euthentifié et signé par le Groope armé islemique

qui aurait revendiqué l'assassinat le 21 soût dernier, de Kasdi Merbah, ancien premier ministre. Pour autant, la question reste posée de savoir si les trois agents consulaires soot aux mains de terroristes « indépendants », agissant sans vraie logique, ou dans celles d'un mouvement structuré qui pourrait voulnir tirer profit de ce rapt.

Toujours est-il que les eppeis à le libération des trois oteges, sont, pour le moment, restés sans écho, même ceux qui ont été lancés, de l'étranger, par plusieurs responsables de l'ex-Front islamique du salut (FIS). Pour leur part, les syndicats CFDT, CGT et FO du ministère français des affaires étrangères ont dénoncé, merdi, deos uo commuoiqué, « l'insuffisonce des conditions de sécurité pour leurs collègues en poste à l'étranger ». Quant au Front national, dans un communiqué signé par Michel Collinot, membre de son bureau politique, il e exigé « le rapatriement immédiat des 25 000 Français demeurant en Algérie » eiosi que «le retour des Algériens en Algérie».

PROCHE-ORIENT

EGYPTE Deux Américains et un Français tués dans un attentat au Caire

Deux Américains et un Français ont été tués par balles et trois autres étrangere - un Américain, un Italien et un Syrien - blessés, mardi 26 octobre, à l'intérieur du Sémiramis Intercontinental, l'un des plus grands hôtels du Caire, situé le long du Nil. La police e eussitôt errêté l'homme qui e ouvert le fau et qu'elle considère comme un malade mental. Mais l'hypothèse d'un attentat organisé par dee extremistes muculmene n'est pas écartée, les touristes avent été, à de nombreuses

D'après les témoins, tard dans la soirée de mardi, l'auteur de l'ettentat, très bieo habillé, était installé à une table dans un café du deuxième étage de l'hôtel Sémiramis, où se trouvaient de nombreux touristes. Il s'est rendu quelques iostants aux toilettes, sans doute pour charger son pistolet, puis est revenu dans la salle et a tiré sur les consommateurs. Selon la police, l'agresseur, arrêté quelques minutes après l'ettentat, est un malade mental. Saber Farahat Aboul-Ila, 29 ans, diplômé de l'Institut de la musique arabe, est originaire du quartier d'al-Zawya

al-Hamra. l'un des plus populeux

reprises depuis un en, le cible

des intégristes.

et des plus pauvres de la capitale

Selon le ministère de l'intérieur, deux personnes, doot l'identité o'a pas été encore divulgée, « se trouvant en compagnie de l'auteur de l'attentoi », oot été également arrêtées. A en croire des témoins, l'homme qui a ouvert le feu serait un intégriste car il a notamment crié au moment de son arrestetion: « Pourquoi massacre-t-on les musulmans de Bosnie?»

Plusieurs touristes oot déjà été victimes d'attentats depuis un an en Egypte. Une jeune Britannique evait été tuée, le 21 octobre 1992, eo Haute-Egypte. Au mois de février deroier, trois autres visiteurs étrangers evaient trouvé la mort, dans un attentat à la bombe commis contre un casé du centre de la capitale. Tous ces actes terroristes oot été attriboés par les autorités à des groupes armés islamistes.

Ces derniers mois, les cootrôles dans les hôtels s'étaient relâchés evec la baisse du combre des attaques contre les touristes. L'Egypte evait cooou une certaine reprise du tourisme au début de le saison, fin septembre, après plusieurs mois de marasme complet provoqué par les atteotets précédents Mais l'organisation fondamentaliste Djamaa islamiya avait récemment menecé de cootiquer ses attaques contre les touristes.

affirmeot qu'il s'agissait d'« ил moyen de pression contre le regime » du président Hosni Moubarak qui s'est avéré «efficoce» et qui l'« a offoibli ». Le chef de l'Etat avait affirmé, pour sa part, à Washington où il rencontrait, lundi, Bill Clintoo, que l'intègrisme ne « constitue plus un donger pour le pays » et que « la sécurité règne en Egypte». - (AFP.)

Fernand Boulan un juriste de 54 ans

Lea autnritéa égyptiennee ont donné, mercredi 27 octobre, l'identité de le victime française du Caire. Il e'agit de Fernand Boulan (cinquentequatre ane), ancien doyen de le faculté de droit d'Aix-Marseille, qui perticipait, dens le capitele égyptienne, à un congrès international de droit pénal, spécielité de ce juriste.

Né le 18 eoût 1939 à Marseille, euteur de plusieure ouvregee, Fernand Boulen éteit meire (UDF-PR) de Chateauneuf-le-Rouge (Bouches-du-Rhône), une petite commune de le pérlphérie eixolse.

Gaza se taille déjà des uniformes

Sans attendre la création de la « police » locale prévue par l'accord avec Israël, l'OLP veut se doter d'une force de sécurité

de notre envoyée spéciale Depuis lundi 25 octobre, à

Gaza, les soixante-quinze ouvriers de le fabrique de vêtements El Fares travaillent sans relâche: 1 500 uniformes des services de stiniens doiveot être livrés evant la fin de la semaine. Après l'assassinat, en l'espace d'un mois, de trois partisans de l'accord conclo entre l'OLP et Israël le 13 septembre dernier - Assaad Saftaoui, Maher Fawzi Kheil et Nabil Judah, - le Fatah de Yasser Arafat semble evoir décidé, sans plus ettendre, de preodre en charge le maintien de l'ordre dans la bande de Gaza.

« Dans la nuit de dimonche à lundi, des membres du bureau de l'OLP sont venus me dire : taille et couds», nous a déclaré Taha Salah, le propriétaire heureux de la société El Farès. Les travaux oot done commencé luodi ct, déjà, cadences d'enfer aidant, chemises et pantalons de toutes tailles s'en-

appelle ici le «garde nationale» palestinienne.

Acheté sur le marché de Gaza, et dooe vraisemblablement de fabrication israélienne, le tissu e été foumi par le bureau de l'OLP. et c'est Taha Salah lui-même qui en e conçu le modèle. Le résultat observé sur l'un des ouvriers qui fait office de mannequin à l'occasion de passages de journalistes, s'apparente davantage à une tenue de commando qu'à un noiforme de forces de l'ordre. Mais peu importe. Ce qui compte, e'est de prendre en main une situation qui se dégrade coosidérablement et commence à inquiéter sérieusement la population.

L'assassinat, le 21 octobre, d'Assaad Saftaoui semble avoir été la goutte qui a fait déborder le vase. Des le lendemain, eo effet, le Fatah donoait des instructions à « tous [ses] cadres, membres et sympahisants, pour qu'ils prennent les dispositions nécessaires afin de mettre un terme» à la détérioration de la situation. Dans les quarante-huit heures, précisait un communiqué, pas moins de 3 000 personnes seront enrôlées eu sein de l'eppareil de sécurité palestioien, « qui œuvrera également à protèger les vies et les biens », de même que «le processus de paix, contre toutes les tentatives visant à le mettre en échec».

la population

Le recrutement, seloo un responsable palestinien, Marouane

A trente-sept ans, Taha Salah e

tassent, en attendant d'être livrés isreélo-palestinien. Aussi long-aux beureux élus qui constitueront temps qu'on lui fournira le lissu, il jure qu'il ne fera payer que le prix de le main-d'œuvre; soit 14 shekeis par uniforme. A l'occasion de la signature de l'accord israélo-pa-lestinien, il avait déjà fabriqué

1 000 drapeaux palestiniens. la même idée puisqu'il n'y a pra-tiquement pas d'immeubles à Gaza sur lesquels ne flottent ces drapeaux. Cette «garde netionale», dont il n'est pas fait men-tion dans l'eccord conclu entre Israël et l'OLP, sera provisoire, précise Marouane Afané. Quand l'accord entrera récliement en vigueur à Gaza et à Jéricho, en priocipe le 13 décembre prochain, ce sont des réguliers de l'Armée de libération de la Palestine venus de Jordanie et d'Egypte qui devraient, seloo lui, prendre la relève.

Marouane Afaoé n'e pas l'air d'en savoir plus pour le moment. Il dit que les forces de sécurité palestinicooes ne seront pas armées et que leur seule présence rassurera la population et dissua-dera les terroristes. Il dit aussi que les Faucons du Fatah, le bras armé de cette organisation, eujourd'hui recherchés par Israël, les soutien-droot vraisemblahlement dans l'ombre. Mais il oe précise pas quand cette force sera opérationoelle. Le commuoiqué du Fatah oe donoe eucune precision à ce

et l'OLP prévoit que lors de l'instaurstion de l'eutonomie à Gaza et à Jéricho, des arrangements seront faits « pour la prise en charge de lo sécurité intérieure et d'ordre public par la police palestinienne». Toutofois, il y e quelques jours, eprès l'assassinat de Assaad Saftaoui, le ministre israélieo de le santé, proche du premier ministre, avait précooisé uoe «colloboration» entre Israël et l'OLP en manère de sécurité « afin de ne pas permettre aux ennemis de la paix de poursuivre leurs activités terroristes».

Le document signé entre Israel

Mardi, à Taba, en Egypte, lors de le troisième session des négo-ciations israélo-palestiniennes, les questions de sécurité et du transfert d'autorité oot été discutées, a déclaré le chef de la délégation palestinienne, Nabil Chaath. Selon la radio militaire isrsétienne, il a été décidé de créer deux sous-com-missions de traveil : la première serait chargée d'examiner la mise en place de la police palestinienne et le retrait de l'armée israélienne, la secoode discuterait de la sécurité des frootières et de celle des

MOUNA NAIM

BURUNDI

Les massacres continuent alors que le pays est coupé du monde

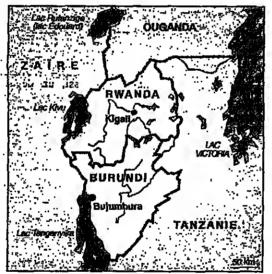
Les tueries entre ethnies, déclenchées par le coup d'Etat militaire et l'assassinat du president Melchior Ndedaye, ont continué, mardi 26 octobre, au Burundì, Près de 400 000 personnes (pour une population de 5,5 millions d'hebitants) ont fui le pays. Les liaisons téléphoniques internationales étaient toujours interrompuee mercredi

Le ministre burundais de le santé, Jean Mineni, joint par téléphone à Kigali, la capitale du Rweoda, où il e constitué un gouvernement eo exil, e de nouveao appelé à uoe intervention armée ioternationale pour assurer la protection du gouvernement légal et ainsi « mettre fin oux massocres ». Selon lui, les militaires tutsis (ethnie miooritaire qui domine l'ermée) «ne veulent rien entendre et ne veulent que massacrer ». « C'est une force en furie que le gouvernement est incapable d'arrêter».

De nombreux Tutsis fuieot également les campagnes, où ils sont très minoritaires et soumis aux expéditions punitives de Hutus. Le chaos semble total. La population a coupé de nombreuses routes à l'aide d'erbres, et détruit plusieurs poots, pour empècher les déplacements de l'ermée. Les délégués du Comité interoetional de la Croix-Rouge (CICR) n'ont de ce fait pas pu gagner les provinces du Nord, où ils vouleient évaluer la situation. Près de 400 000 Burundais - en grande majorité des Hutus - ont fui leur pays pour le Rwande, la Tanzanie et le Zaïre.

Environ dix mille personnes ont manifesté dans le calme et le silence merdi à Bojumbura, en réelamant notamment que leur soient rendus les corps des victimes do putsch. De source diplometique, on iodiqueit, mardi, que l'impasse est totale à Bujumhura, où les ministres de M. Ndadaye oot rejeté la demaode de pourparlers et d'am-

Le gouvernement n'e ohtenu aucune réposse à sa demaode d'intervection ermée internatio-nale, relayée à l'étraoger par de nombreuses organisations humanitaires, notamment françaises. a Personne n'est choud pour y aller, lo situation est trop compli-quée », e déclaré un diplomate à Neirobi. Le président ougandais, Yoweri Museveni, a neaomoins appelé les pays africains, mardi, à examiner un éventuel envui de troupes, et annoncé qu'il consul-terait d'autres chefs d'Etat d'Afrique centrale et de l'Est sur les



moyens de mettre un terme à la

en sorte de pouvoir transporter» à où la situation reste calme. Les Bujumbura les Français qui se trouveot dans les régions les plus au Burundi ont reçu le conseil de troublées, e déclaré mardi le se replier « préventivement » sur porte-perole du ministère des Bojumbura. - (AFP.)

affaires étrangères. Huit cents des neuf cents Français iostallés dans Les eutorités françaises « font le pays résident dans la capitale, quelque I 500 Belges qui viveot

REPÈRES

GRÈCE

Athènes rappelle son ambassadeur en Albanie

Le gouvernement grac e rappelé, mardi 26 octobre, pour eonsulta-tions, son embassadeur à Tirans ainsi que son consul général à Gji-rokaster. Cette décision intervient après un regain da teneion dans les relations entre les deux pays. Athènes a protesté lundi auprès de Tirana au sujet des « demières pro-vocations » du gouvernement albanais et e fait état notamment d'incidenta aurvenus le semaine dernière à Krania (sud de l'Albanie) - un village où des écoles de la minorité grecque albaneise auraient été fermées. À Tirana, le ministère da l'ordre public a rejeté ces accu-

Le porte-parole du gouvernement grec e déclaré que son pays souhaitait «l'amélioration des relations gréco-albanaises, qui ne peut intervenir que dans le respect du droit international, des droits de l'homme et des droits de la minorité grecque». D'autre part, le nou-veau ministre socialiste des affaires étrangères, Carolos Papoulias, e reçu, mardi, plueieure représen-tants de la minorité grecque (Epirotes du nord). Ceux-ci « ont exposé les problèmes auxquels ils

doivent faire face». Selon le communiqué, la rencontre e été qualifiée d' «utile» (...) «dans l'optique de la visite prévue de M. Papoulla à Tirana», dane le courant du mois de novembre. - (AFP.)

LIBYE Des Thailandais participent à l'installation d'armements chimiques

Selon dee dirigeants américains et thaïlandais, citée, mardi 2B octobre, par le New York Times, des compagnies thatiendaises construisent, dans une col-line près de Tarhuna, à quelque 64 kilomètres au sud-est de Tripoli, des galeries souterraines destinées

Washington a prévenu Bangkok que des eociétés thallendaises étaient maintenent les principaux investisseurs impliqués dans de tels projets, aprèe le retrait, dans les années 80, d'entreprises allemandes et japonaises, précise le journal. Il s'egit de la firme de construction «W and M» et de deux agences de placement de main-d'œuvre. «W end M» e récemment reconnu avoir construit en Libye des «abris anti-aériens».

NIGÉRIA Le détournement d'un Airbus ravive

la crise politique

L'Airbue de la Nigeria Airweye détourné vers le capitale du Niger éteit toujoure bloqué, mercredi 27 octobre, dans la matinée, sur une piste de l'aéroport de Niemey, pour le troisième jour consécutif (k Monde du 27 octobre). A bord, restalent vingt-trois otages et les quatre pirates de l'air nigérians, se réclement d'une organisation affir-ment egir pour des motifs politi-

Au Nigéria, ce détoumement a ravivé la crisa politique née de l'annulation de l'élection présidentielle du 12 juin par lee militaires. Les piratee de l'air exigent le dissolution du gouvernement intérimaire, mie en place fin eoût, eprès le départ du général Ihrahim Babangida. Cette affaire eet intervenue dans une «situation de vide politique préoccupente, qui pourrait s'aggraver si elle devait tourner au drame », estimait-on merdi dane les milleux diplomatiques à Lagos, pour lesquels l'issue de ce détournement, quelle qu'elle soit, devrait accélérer le dénouement de cette

crise. - (AFP, Reuter.)

à la production et au stockage de gaz innervants et autres armes chiRassurer

Afané, se fait parmi les personnes de plus de vingt ans et de moins de treote-cinq ans, toutes membres du Fatah ou proches de lui. Trente cadres out été envoyés en Egypte pour leur formatioo. Avec d'autres, qui avaient été enrôlés dans les rangs de la police israélienne et en avaient démissionné au déhut de l'Intifada, au mois de décembre 1987, ils encadreroot les jeunes recrues. D'après notre interlocuteur, la décision a été prise à Tunis, e'est-à-dire par le comman-dement politique de l'OLP.

donc l'honneur d'être le tailleur des premières forces para-mili-taires de l'OLP à Gaza. Cette première fournée d'uniformes, il eotend l'offrir à ses commanditaires en guise de contribution, dit-il, à la réussite de l'accord



L'irrésistible ascension d'Anwar Ibrahim

L'UMNO, formation qui domine la vie politique en Malaisia depuis l'indépendance en 1957, doit formellement désigner, la 4 novembre prochain, l'héritier de Mahathir Mohamad, premier ministre dapuis 1981. Les jeux semblent déjà faits : ce sera Anwar Ibrehim, la jaune mimistre das financea de la

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

«Bébé-tigre», la Malaisie (onze Etats, 19 millions d'habitants) s'est donné pour objectif de devenir un pays industrialisé en l'an 2020. Avec un revenu annuel par tête déjà supérieur à 3000 dollars et un taux d'expansion d'environ 8 % par an, elle pourrait y parvenir. A la barre, qu'il tient d'une main ferme depuis douze ans, le docteur Mahathir demeurera l'homme qui aura géré le développement de la Fédération. D'ailleurs, à l'âge de soixante-sept ans, il a bien l'intention de rester au pouvoir au moins jusqu'en 1996.

Mais celui qui pourrait faire bas-culer la Malaisie dans l'ére de l'in-dustrialisation devrait être l'un de ses protégés, Datuk Seri Anwar Ibrahim, quarante-six ans, prototype d'une nouvelle génération de politiciens, qu'on appelle ici les «professionnels», pour les distinguer des «traditionnels». M. Anwar promet, en effet, d'être désigné officiellement

Tous les trois ans, le congrès de

PUMNO (United Malays National Organisation) constitue, encore plus que l'élection du Parlement fédéral, le véritable rendez-vous politique du pays. Puisque ce mouvement, fort de près de deux millions de memoe pres de deux minions de mem-bres, s'appuie sur les Malais musul-mans – les Bumiputras ou «fils du sol» qui forment près de 50 % de la population de la Fédération – son président et son président adjoint (deputy president) deviennent automatiquement premier et vice-premier ministres. En novembre, M. Mahathir sera rééin par consensus à la présidence.

Mais deux candidats se sont opposés pour le poste de président adjoint, et donc vice-premier minis-tre. Leur titulaire, Ghafar Baba, assuré d'être battu par l'un des trois vice-présidents du mouvement (1), Anwar Ibrahim, a finalement jeté l'éponge, non sans s'être défendu comme un beau diable. Il a démissionné de la vice-présidence du gouvernement à la mi-octobre et annoncé qu'il ne se représenterait pas au poste de «numéro 2» de TUMNO. M. Anwar, en effet, avait déjà recueilli en septembre les man-dats de 142 des 153 «divisions» de l'UMNO, contre 7 seulement à

Pourtant, voilà deux mois à peine, on pensait que la bataille serait assez serrée pour que M. Anwar, au nom du consensus, ne dispute pas à M. Ghafar, âgé de soixante-huit ans, un ultime mandat

EN BREF

Raprisa à Pékin das pourparlers sur les ressources en eau au Proche-Oriant. - La quatrième session de négociations sur la répartition des ressources hydrauliques au Proche-Orient s'est ouverte, mardi 26 octobre, à Pékin, dans une annosphère plus conciliante, après la signature de l'accord sur l'autonomie palestinienne. Selon un délégué israélien, les participants sont « beaucoup plus constructifs, beaucoup plus positifs, davantage prêts à aller de l'avant ». Ces discussions font partie des négociations « multilatérales» lancées, parallèlement aux pourpariers «bilatéraux » entre Israël et ses voisins, après la conférence de paix de Madrid en 1991. - (AFP.)

AFRIQUE DU SUD : six Noire victimes du « supplice du colliars. - La police a annoncé. mardi 26 octobre, que 38 Noirs avaient été tués dans les banlieues de l'est de Johannesburg depuis samedi. Six d'entre eux ont été brûlés vifs aprés qu'on leur eut passé autour du cou des pneus imbibés d'essence. Traditionnellement réservé aux « colla borateurs » du pouvoir, le « supplice du collier » leur s été infligé, par la foule, à la suite d'une affaire de droit commun. Par ailleurs, le ministre de l'intérieur. Hernus Kriel, a annoncé que le gouvernement doit rencontrer des responsables de l'Armée de libération du peuple d'Azsnie (APLA, organisation armée clandestine noire) le 1º décembre, à Harare, capitale du Zimbabwe. -

ANGOLA: reprisa daa combats antre les forces gouvernementales et l'UNITA. - Les combats entre les forces armées angolaises et les troupes de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) ont repris, mardi 26 octobre, à proximité de Huambo, la capitale provinciale aux mains de l'UNITA, a annoncé un commandant militaire. Les affrontements ont eu lieu au lendemain de l'ouverture à Lusaka, la capitale zambienne, de contacts exploratoires entre les deux parties, sous l'égide des Nations unies (le Monde du 26 octobre), en vue de relancer le processus de paix. - (AFP.)

AZERBAJDJAN: axode da réfugiés azéria vers l'Iran. -Plus de dix mille réfugiés azéris, fuvant les bombardements des forces arméniennes, sont arrivés en Iran au cours des deux derniers jours, a rapporté, mardi 26

octobre, le journal Hamchahri, organe de la municipalité de Téhéran. Ces réfugiés fuient l'offensive déclenchée par les forces arméniennes du Haut-Karabakh. qui contrôlent; depuis dimanche. la frontière irano-azerbaïdjanaise sur une quarantaine de kilomètres. En visite en Azerbaidian depuis mardi, le président iranien, Akbar Hachemi Rafsandiani, devait notamment s'entretenir de la question des réfugiés azéris en fran. - (AFP, Reuter.)

GUINÉE: huit candidats à l'élection préaidantialle du 5 décembre. - Les autorités guinéennes ont annoncé, mardi 26 octobre, la participation de huit candidats à la première élection présidentielle pluraliste, qui doit avoir lien le 5 décembre. Candidat à sa propre succession, le président Lansana Conté, arrivé au pouvoir en 1984, aura pour adversaires Alpha Condé, Mamadou Ba, Siradiou Diallo, Fanciné Touré, Mohamed Mansour Kaba, Ismaël Mohamed Gassim Ghussein et Jean-Marie Doré. - (AFP, Reuter.)

ITALIE: opération anti-drogue contre un réseau géré par la'Ndrangheta. - La police ita-lienne a annoncé, mardi 26 octobre, l'arrestation de quarante-huit personnes soupconnées d'appartenir à un vaste réseau de trafiquants de drogue ayant des ramifications notamment en Grande-Bretagne, en Suisse et au Proche-Orient. Le directeur des services italiens anti-drogue, Pietro Soggiu, a affirmé que l'opération svait réussi à « interrompre un des canaux les plus efficaces d'approvisionnement en cocaîne et en héroïne en Italie», géré par la'Ndrangheta, la mafia calabraise, - (AFP, Reuter.)

SOMALIE: pareistanca des

combats entre factions. - Les affrontements entre factions somaliennes ont continué, mardi 26 octobre, à Mogadiscio, pour la seconde journée consécutive (le Monde du 27 octobre). Selon un bilan somalien, les violents combats de lundi auraient fait 17 morts. Les forces de l'ONU ne sont pas intervenues, « Nous encourageons les divers clans et sactions à cesser ces hostilités et nous tentons d'établir un dialogue », a expliqué un porte-parole des Nations unies, ajoutant que les forces de l'ONU s'exposeraient à « des risques inutiles » si elles tentaient de faire cesser les combats par la force. - (AFP, Reuter.).

héritier lors du congrès de l'UMNO, qui aurait permis à ce dernier de prévu début novembre. qui aurait permis à ce dernier de prendre dignement sa retraite. Mais. prendre dignement sa retraite. Mais, début septembre, à la veille des pre mières «primaires», plusieurs diri-geants de l'UMNO, dont les minis tres les plus influents du cabinet, s'étaient rangés derrière la candida-ture du ministre des finances.

Tout en se déclarant « neutre », le premier ministre n'en avait pas moins jugé, le 12 septembre, que «lorsque les gens ne veulent plus de nous, nous devrions l'accepter et céder la place», une allusion que M. Ghafar a bien comprise. «Si l'UMNO veut m'écraser, qu'il en soit ainsi», avait-il rétorqué, avant de laisser entrevoir, fin septembre, un retrait de sa candidature en annoncant qu'il renonçait à la présidence de l'UMNO pour le Sabah (l'un des deux Etats de la Fédération situé sur l'île de Bornéo) et à celle du Front national, la coalition gouver-nementale, dans le même Etat.

Les « nonveaux Malais »

La désignation d'Anwar Ibrahim comme héritier du docteur Mahathir devrait marquer le tournant d'une véritable relève politique. Ancien dirigeant étudiant islamique, M. Anwar a été arrêté en 1974 pour avoir organisé des manifestations de paysans pauvres et a passé vingtdeux mois en prison sans jugement. Après sa libération, il est devenu le chef de l'Organisation de la jeunesse musulmane, dont nombre d'anciens dirigeants occupent aujourd'hui des postes-clés. Il a donc su se doter d'une assise politique avant même que M. Mahathir, alors nouveau premier ministre, l'invite à adhérer à l'UMNO en 1982 et lui confie des portefeuilles de plus en plus influents: jeunesse, agriculture, édu-cation et, depuis 1991, finances.

Entre-temps, la Malaisie s'est vite transformée : dans cette ancienne colonie britannique de plantations, la population urbaine représente aujourd'hui 44 % du total et, entre 1970 et 1990, à la suite de réformes drastiques, le poids économique des Bumiputras est passé de 2,4 % à 20,3 %. Le reste de l'économie demeure surtout sous le contrôle des Chinois, qui forment près du ie ia population.

M. Anwar est donc le chef de file d'une nouvelle génération de politiciens malais urbanisés - les « nouveaux Malais», dit-on ici - que l'on oppose volontiers aux vieux bris-cards de l'UMNO dont la base était le kampong, le village. M. Ghafar, ancien maître d'école musulmane de village, est de ceux-là et s'était d'ailleurs donné pour ligne de défense l'« identité malaise». Que le succès économique, avait-il dit, ne coupe pas les Malais de leurs racines, qui demeurent rurales. Mais, tout en insistant sur le critère de compétence et en s'attirant ainsi les faveurs de la nouvelle classe moyenne urbanisée, Anwar Ibrahim a été assez habile pour retourner

Le jour où le docteur Mahathir le voudra, le jeune ministre des finances pourrait se retrouver à la tête d'un mouvement politique considéré comme l'un des plus riches d'Asie. Car si l'UMNO s'est défait voilà deux ans - à l'initiative, d'ailleurs, de M. Anwar - de tout lien direct avec une belle palette d'entreprises, la politique de patronage y prévaut encore et ses appuis économiques sont toujours jugés importants. Le prochain congrès pourrait également voir la promo-tion aux postes de vice-président d'autres «jeunes Turcs» comme Muhyiddin Yassin (quarante-six ans, ministre en chef de l'Etat du Johore), Muhamad Taib (quarante-huit ans, ministre en chef du Selangor) ou, encore plus sûrement, Najib Tun Razak (quarante ans, ministre de la défense).

Restant maître du jeu, le docteur Mahathir, qui a triomphé d'une grave crise au sein de l'UMNO en 1987, devrait continuer à régner encore quelque temps. Il pourrait anticiper d'une année les élections générales prévues en 1995 et continuer de gouverner jusqu'à l'échéance, en 1996, de son prochain mandat à la tête de l'UMNO. il pourrait même se représenter encore une fois. Mais, quelle que soit sa décision, on ne pourra guère lui reprocher de ne pas avoir pensé à organiser sa succession.

JEAN-CLAUDE POMONTI

(I) La hiérarchie au sein de l'UMNO est, dans l'ordre, le président, lo président dent adjoint et les trois vice-président d'un Conseil suprème de 25 membres élus par 1 753 délégnés, eux-mêmes désignés par les 153 divisions.

AMÉRIQUES

Paris, Londres et Washington envisagent un embargo commercial total

HAĪTI

Admettant que le retour en Haîti du président Jean-Bertrand Aristide, prévu pour le 30 octobre, semble de moins en moins sûr, certains mambrea du Conseil de sécurité des Nations unies ont rédigé un projet da résolution qui imposerait un ambargo commarcial total contre ce pays.

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondante Seion les termes de l'accord

de Governor's Island, le président Aristide doit retourner au pouvoir en Haiti le 30 octobre. Mais, au fur et mesure que cette date approche, on entend de plus en plus à l'ONU des phrases telles que «La date du 30 octobre est-elle vraiment une date magique?», « Ne vnut-il pas mieux réfléchir au-delà de cette date?» il semble en effet que, dans le schéma actuel, les membres du Conseil n'en fassent plus une échéance. Le retour du président an exil devrait donc être reporté.

Par ailleurs, les membres du Conseil, en particulier les « amis de Haīti », à savoir la France, les Etats-Unis, la Grande-Bre tagne et le Venezuela, ont déjà rédigé un projet de résolution qui imposerait un embargo total contre ce pays, Selon ce texte, Haîti serait privé de tous liens commerciaux avec le monde extérieur, et seuls les produits strictement médicaux et alimentaires pourraient être importés, Des exceptions pourront être faites au cas par cas, à la demande du président Aristide ou de son premier ministre Robert Malval, Cette mesure ressemble fort aux embargos déjà imposés à l'encontre de l'Irak en 1990 et de la Serbie et du Monténégro en 1992.

Scion ses auteurs, le nouveau texte « ne sera nas mis aux voix avant la semaine prochaine ». L'avis favorable du repr spécial du secrétaire général en

Halti, Dante Caputo, sera essentiel pour la mise aux voix de cette résolution. Tous les Etats devront notifier nu Conseil avant le 20 novembre les mesures qu'ils anront prises à eet égard. Si le trafic routier avec la République dominicaine voisine doit être inclu dans ces sanctions, l'embargo aérien est exclu, pour l'instant, du projet de résolution, qui précise que les sanctions économiques pourront être suspendues si l'accord de Governor's Island est appli-

Selon des sources haîtiennes, le président Aristide est attendu à New-York jeudi, pour s'adresser à l'Assemblée générale. M. Malval, qui se trouve en Haīti, pourrait lui aussi se rendre aux Nations unies.

qué par les militaires de Port-

AFSANÉ BASSIR POUR

Les députés terrorisés La Parlement hattien n'a

pas pu sa réunir, mardi 26 octobre, pour voter deux lois cruciales afin da sortir de l'Impassa entre le président Aristida at les militairea au pouvoir. Le quorum n'a an affet pas été atteint, la majorité das élua, tarroriaéa, n'ayant pas osé se rendre au Parlement pour discuter de la loi d'amnistie - exigée par les militaires et leurs partisans et de la séparation de l'armée at de la police.

D'autre part, un navire des garde-côtes américains était attendu marcredi à Port-au-Prince pour y rapatrier quinze boat people haitiens arraisonnés en mer merdi, alors qu'ila tentaiant de se rendra aux Etats-Unis, na nannoncé la porte-parola da l'ambassada américaina à Port-au-Prince. # If s'agit d'une opération humanitaire », a-t-il précisé -(AFP, AP.)

CANADA Le président Clinton se félicite de la «formidable victoire» de Jean Chrétien

Le président des Etats-Unis s'est félicité, mardi 26 octobre, de la « formidable victoire » des libéraux canadiens et de leur chef. Jean Chrétien, aux élections législatives de lundi. Bill Clinton a ajouté qu'il « ne croyait pas » que le changement de majorité à Ottawa « aurait un impact sur l'ALENA» (l'Accord de libreéchange nord-américain). «Je ne vois aucune raison de renégocier cet accord (...) et je pense que nous devons seulement avancer », a-t-il précisé.

Pourtant, M. Chrétien avait indiqué lundi soir son intention de renégocier l'ALENA avec les Etats-Unis et le Mexique afin de protéger l'industrie canadienne : « Notre mandat est très clair. Il faut concentrer tous nos efforts sur l'économie », a-t-il expliqué. /l souhaite également réviser les accords de sécurité avec Washington afin de réduire les dépenses militaires; sa première mesure sera d'annuler un contrat de 3,8 milliards de dollars portant sur des hélicoptères de combat construits par un consortium anglo-italien.

. . .

Ciff Cuo

4

1.5

فهوما

3 4 4

4.45

75 (45.0)

1.5

We no

1 ,7.

45.25

\$40 m

- . . . pp

4. -1.-

11 13

. .

1.5

3.27 %

٠:•

Commentant les résultats du scrutin, et surtout l'effondrement du Parti conservateur de Kim Campbell, le Globe and Mail de Toronto a noté que, « jamnis dans l'histoire de la politique canadienne, un parti au pouvoir n'a été à ce point écrasé comme l'ont été les conservateurs. (...) Le Canada, avec sa diversité régio-nale, linguistique et culturelle, n'a jamais été facile à gouverner. Maintenant, ce sera encore plus dur.». A Montréal, le Devoir a estimé que «le combat des chefs commence. Le duel Chrétien-(Lucien) Bouchard (chef du Bloc québecois et nouveau chef de l'opposition aux Communes) qui s'amorce sera féroce, impitoyable. Que deux Québecois en solent les principaux protagonistes le rendra encore plus dramatique ». - (AFP. Reuter.

NICARAGUA

Les naturalisations suspectes des sandinistes

chaîna sur la présence da terroristes - anciens militants des Brigadas rougaa italiannaa notamment, - la Nicaragua s'apprête à réviser les dossiers de plua de nauf cents personnes naturaliaées soua la gouvernement de Daniel Ortega pour la plupart. Le gouvernament da M- Chamorro est soumis à d'Intenses pressions des Etats-Unia qui, an échanga da leur aide, exigent des anquêtes approfondies dans plusieurs cas.

de notre enveyé spécial

«Nous voulons qua notre pays cesse d'être considéré comme un repaire da terroristes », répète le ministre des affaires axtériaures, Ernasto Leal. Il rappelle que « le gouver-nement sandiniste avait autorisé l'installation sur le territoire national de toutes sortes de mouvements de guérille et d'organisations terroristes au cours da la périoda 1979-

La découverta, la samaina damièra, des activités d'un ancien militant des Brigades rouges italiennes, Alessio Casimirri, qui participa à l'anlève-ment d'Aldo Moro, assassiné à Roms an 1978, a relancé la débat sur ce thème, Condamné par contumaca à quatra reprises à la prison à perpétuité pour les meurtrea da quatorza parsonnas (cerabiniars, dirieants politiques, magistrats...), il cat errivé au Nicaragua an

Depuis 1984, les autoritéa italiennes tentent, sans succès, d'obtenir des informations sur Casimirri, qui a'occupait antre

1982.

Confronté aux révélations en autres de la formation des plongeurs des services apéciaux du ministère de l'intérieur. Le gouvernement Ortega s'était borné à répondre que l'ancian terrorista ne se trouvait pas au Nicaragua. Il obtiendre pourtant la nationalité nlearaguayanna en octobre 19BB (Journal offi-ciel du 1= février 1989). Depuis, l'anelan terronista a ouvert à Managua un restaurant très fréquenté par la classe politique et les diplomatas, qui ignorant pour la plupart le lourd passé du propriétaire du Maglea

> Après la défaite électorals dea aandinistas an févnar 1990, plusiaurs cantainaa d'« intamationalistea », surpria at affolés, silaient aux aussi bénéficiar d'una procédura expéditive pour obtenir un pas-seport nicareguayan : près de cent vingt Espagnols, dont une quinzaine de Basques liés à l'or-ganisation séparatista ETA, une dizaine de Français, quinze ita-liens, une soixantaine de Jordaniens, anviron quarante Palestiniana, autant da Cubains at près de aix cents Salvadoriens.

Un lien avec l'attentat du World Trade Center

Ces naturallaations hatives Indisposarent le nouveau gouvernament formé par la présidante Violata Chamorro, qui n'était capandant pas an maaura da las remettre an question, les sandinistas ayant conservé le contrôle de l'armés, de la police, da la justice at des services d'immigration. Daux axplosions, aurvenuas catte année, allaient cependant chander le cours des choses : l'attentet qui, en février, fit sept morts at plus d'un millier de blessés au World Trade Center de New-York, d'una part; at, le 23 mai, la découverte raccidantalle » d'una énorma cacha d'armaa dans un quartier de Managua, d'autre part.

Dans le premier caz, la polica américaina découvrit einq passeports nicaraguayens au domicila d'un suspect, Ibrahim Elgabrowny. Salon Managua, eas « vrais » passeports auraient été obtanua graca à da fausaas déclaretiona des titulaires. Il resta à vérifier qu'un autre sus-pact détanu à Naw-York, Mohammed Salameh, qui aurait loué le véhicule utilisé pour l'attentat dans la métropole améri-caine, n'est pas la mêma personne qu'un Jordanien portant le nom da Mohammed Sa Ce dernier a obtenu la nationalité nicareguayenna la 11 avril 1990, selon la liste des étrangers naturalisés du ministère de l'Intérieur.

Lors da l'exploaion da la cache d'armes de Managua, on découvrit plus da trois cents passeports de vingt-deux natio-nalités et des milliers de pages sur les habitudes de nombreux chefs d'antreprise latino-américalna, considérés comma das cibles pour des enlèvements. Le chef de l'armée nicaraguayenne, le générel Humberto Ortaga, attribua les quantités d'armas découvartea, y compria das missiles sol-eir, et ces documants compromettants à la guérilla salvadorienne.

Las services de renseignemant sandiniates pouveiant-ils cependant ignorer l'existenca da cetta cacha at daa nombreux autres souterrains découverts par la suita? L'axpulsion da trois mambres da l'ETA, impliqués dans cetts affaire, confirma que certainea organi-sations continuent de bénéficier d'appuis logistiques au Nicaregua, héritage d'une longue relation avec les sandinistes.

BERTRAND DE LA GRANGE

La majorité devrait approuver sans difficulté la réforme du droit d'asile

■ UN DÉBAT RAPIDE, Les députés ont entamé, mercredi 27 octobre, l'examen du projet de loi constitutionnelle relatif €eux eccords internationeux sn matière de droit d'asile », présenté par Pierre Méhalgnarie. garde des sceaux. A quelques exceptions près, la droite devrait faire bloc derrière le gouvernement pour approuver ce texte. Aprèa avoir été longtemps embarrassés par l'accord intervenu entre François Mitterrand et Edouard Balladur sur cette réforme, les socialistes combattront le texte mais sans recourir

aux techniques d'obstruction. COHABITATION. Le projet soumis au Parlement réculte d'un accord laborieux antre le président de la République et le premiar ministre. M. Mitterrand a affirmé qu'il représente un progrès du droit, perce que la possibilité, pour la France, d'eccorder l'asile politique è qui elle le souhaite sera inscrite dans le texte même de la Constitution, et non plus déduite du préambule de 1946, auquel renvoia la loi fondamantala actualle. Cependant, le préambule, lui, fait obligation à la France d'offrir un refuge aux étrangers persécutés dans laur pays pour laur action en faveur de le liberté.

. .

reproduit à l'identique. Une frange de députés de droite succombe à quelques états d'âme oo se laisse gagner par une maovaise grogne devant un texte gouvernemental. Les ministres et, souvent, le pre-mier d'entre eux, entrent aussitôt en scène pour neutraliser ces bumeurs défaillantes. La reprise en maio a invariablement pour théâtre les réunions de groupe du mardi après-midi à l'Assemblée oationale : on fournit courtoise-ment aux récaciltrants les explications exigées, tout en les rappelant fermement à la solidarité vis-à-vis de l'exécutif. Et les ioterrogations se dissipent comme par enchante-

Déjà observée sur des dossiers comme l'emploi ou la partic recettes du budget, cette remise en ordre de marche se produirs de ocuveau au sujet de la révisioo constitutioonelle sur le droit d'asile, dont la discussion parlemeotaire devrait être étonnamment rapide. Uo jour de débat en séance publique, mercredi 27 octo-bre, un jour d'examen en commis-sion des lois le 21 octobre, aucune commission saisie pour avis (la commission des affaires étrangères aurait pu l'être) : tout aura été fait pour édulcorer le débat.

En se déplaçant personnelle-ment, mardi, devant le groupe UDF, Edouard Balladur, Pierre Mébaignerie, Charles Pasqua et Alain Lamassoure, oot pesé de tout leur poids pour faire taire les inquiétudes de la majorité. Charles Millon, président du groupe, atten-dait une «explication très claire»

de la part du gouvernement. Il l'a obtenue au-delà des ses souhaits. M. Méhaignerie s'est chargé de l'exposé juridique. Il a expliqué en quoi cette révision est «néces-saire» depois la décision du Conseil constitutionnel du 13 août, qui fait «obligation» à la France d'examiner toute demande d'asile émanant d'un étranger se récla-mant du préambule de la Consti-tution de 1946. Charles Pasqua,

hui, s'est contenté d'arguments plus politiques. Il s rappelé que cette réforme permettrait de donner au gouvernement «les moyens de lutter contre l'immigration clandestines. N'est-ce pas là un des volets du programme sur lequel la nou-velle majorité a été élue? Les députés UDF o'ont done guère eu de mal souscrire au propos de M. Pasqua, eux qui avaient déjà voté son premier projet de loi lors

Une minorité de sceptiques

de la session de printemps.

Alors, bien sûr, il y a les grincheux. Ceux qui, comme Laurent Dominati (Paris), estiment que l'on eurait pu se contenter d'une loi ordinaire ou qui doutent de l'efficacité du oouveau dispositif. Ceux qui, tels Alaio Griotteray (Val-de-Marne) ou Philippe de Villiers (Vendée), sont d'emblée hos-tiles aux accords de Schengeo et ne voient donc pas pourquoi ils cautionneraient leur applicatioo. Ou ceux qui, à l'instar de Claude Malhuret (Allier), se sont toujours refusés à alimenter les surenchères sécuritaires qui travaillent, en per-

manence, la majorité.

Cependant, ces sceptiques-là, animés, au demeurant, par des motivations souvent contraires, oe pèsent pas lourd face au consensus ambiant. Le groupe UDF estime, en effet, dans son écrasante majo-rué qu' « il ne fout pas couper les cheveux en quatre», selon la formule du centriste Jacques Barrot (Haute-Loire). Il devrait donc suivre sans sourciller l'avis de Jean-Pierre Philibert (Loire), rapporteur de la commission des lois - désigné parce qu'il avait été, déjà, le rappporteur du projet de loi de M. Pasona sur le contrôle de l'immigration au printemps dernier, -qui considère, dans son rapport, que le «bien-fondé» de la politique du gouvernement «n'est contesté que par une minorité de défenseurs du droit d'asile, dont le zèle aveugle pourrait finir par nuire à leur

Tout au plus les députés du PR demanderont-ils qu'à l'avenir «les modifications de la Constitution soient strictement limitées aux réformes indispensables », selon les termes d'uo communique diffusé, mardi, par José Rossi (Corse-du-Sud), leur porte-parole.

Au RPR, les sceptiques sont une petite minorité, aussi, mais ils se soot fait bruyammeot entendre, mardi, lors de la réunico du groupe néo-gaulliste, par la voix de Pierre Mazeaud (Haute-Savoie), qoi a vertement interpellé M. Méhaignerie. Le président de la commission des lois s'est notamment interrogé sur «l'appor-tunité» d'inscrire dans la Constitution une disposition déjà conteoue dans les accords de Schengen

(article 29, alinéa 4), celle qui réserve à chaque Etat le droit souversio de traiter une demande d'asile qui incombe en principe à un autre Etat.

Pas d'obstruction du PS

Cette précision (le deuxième alinéa du texte gouvernemental) avait été souhaitée par François Mitterrand comme la condition sine qua non de sa signature au bas du projet de révision. Jugeant cet alinéa «inutile», M. Mazeaud a l'intention de déposer, en compagnie de soo compère André Fantoo (Calvados), un ameodement visant à le supprimer. D'au-tres députés RPR soot plongés dans la perplexité, tels Nicole Catala (Psris), Robert-André Vivieo (Val-de-Marne) ou Robert Pandraud (Seine-Saint-Denis). Cc deruier demande instamment la mise en place d'un fichier spécifique aux déboutés de l'asile en Europe, faute de quoi la révisioo. selon lui, « ne servira à rien». Si un vote oégatif de la part de ces sceptiques-là semble exelu, des

abstentions sont envisageables. A gauche, l'attitude hostile du PC, qui coosidere que ce texte constitue « une dérive dangereuse vers la supranationalité », o'a jamais posé de problème au sein du groupe parlementaire. Après avoir connu les affres de l'embarras par craiote de donner le sen-timent de désavouer M. Mitterrand, les socialistes se sont, eux aussi, alignés sur une position de refus, sous la pression, ootamment, de Julien Dray (Essonne).

La discussion budgétaire

En compagnie de Ségolèce Royal (Deux-Sèvres), M. Dray souhaitait même recourir aux techniques de l'obstruction parlementaire. Le groupe s finalement décidé de s'opposer au texte, qui, s'il ne représente pas eo lui-même «un recul», opère «une confusion nadmissible entre immigration et droit d'asile», seloo Martin Malvy,

président du groupe. président du groupe.

Le groupe socialiste n'a pourtant
pas souhaité assortir ce refus d'une
rigoureuse bataille de procédure. Il
ldéfendra la rituelle question préalable (signifiant qu'il n'y a pas lieu
à délibérer), amis que le renvoi en
à délibérer, amis que le renvoi en commission, mais les députés socialistes oe déposeront pas d'ameodemeots. Le débat ne devait done pas occuper davan-tage, à l'Assemblée nationale, qu'unc petite journée. Le vote aura lieu mardi 2 novembre.

FRÉDÉRIC BOBIN

ESSAIS NUCLÉAIRES : le RPR damande le création d'une mission parlemantaire d'information. - Le groupe RPR de l'Assemblée oationale a décidé, mardi 26 octobre, de demander la créatioo rapide, au seio de la commissioo de la défense, d'uoe missioo parlementaire d'informatioo sur les essais oucléaires, qui devrait déterminer si la reprise des expérimentations est nécessaire, ou ooo, pour passer au stade de la simulatioo par ordinateur. Le RPR souhaite « éclairer ce point, connaître très exactement la position des experts », a déclaré Bernard Poos, président

CLÉS/ Chronologie

■ 8 avril 1993 : Edouard Balladur., Dans se décleration de politiqua; générale: dayant !'Assemblée nationale, la premier ministre autorica que la législa-tion sur les conditions d'entréa et da séjour das étrangers en

France sera durcie. ■ 2 juin : Charles Pasqua, Le conacil des miniatres adopta le Pasque, eprès qua la Consail d'Etat en a contesté diversas dispositions et que plueieurs responsables religiaux ont critiqué la politique d'immigration manéa per le nouveau gouvernement. De nombreuses organisationa da défansa des droits da l'homme condemnant ce texte. Il prévoit notemment, que la France eppliquara les accords européens sui le droit d'esile de facon à n'êtra contrainte d'examinar aucun docsier de demandeur d'esila avent transité par le territoire d'un de

■ 15 juln : Assamblée nationale. La discussion du projet commance au Palais-Bourbon.Une partie de la majorité cherche à l'easouplir, elors qu'una autre, derrière Alain Marsaud, député (RPR) procha du ministre de l'intérieur, veut le durcir. Le partie da ce texte sur les modalités d'application du droit d'esile n'est pretiquemant pas discutée avant qu'il na aolt approuvé par le RPR et l'UOF. mais rapoussé par la PS et la

ses partenaires.

■ 6 juillet : Sénat. Charlas Ladarman, au nom du PC, dénonce un texte qui « met à mai le droit d'asile ». Les députés et las aénateurs se mettent facilamant d'eccord sur la varsion définitiva du projat. Les aénataurs socialistes, alnai qua, en commun, les députés socialistes at communistes, salsissant la Conseil constitutionnal arguant, notamment, des restrictiona apportées au droit d'asile an contradiction svec l'alinéa 4 du préambula de la Constitution da 1946, qui proclama : « Tout homma persécuté en relaon de son action en faveur de la liberté a droit d'asile sur les territoires

de la République.» = 13 août : Conseil constitutionnel. Les nauf gardiens da la Constitution, à l'unanimité, eanaurent partiellement le texte da la loi. Ils estiment que l'epplication des eccords auropéena sur la droit d'esils (de Schengen, déjà retifiés par la Frenca, at de Dublin, qui na la aont toujours pas été) na doit pas dispenser la Franca d'examiner les demandes d'eaile dea personnes se récla-

mant du préambule de 1946, ces accords permettent d'elleurs à un Euroa deemecorigettre, per exception à la règle générale, le statut de refegé à un demandeur dont 40 vas, normalement, ralèverait d'un de ses partenaires.

■ 23 août : Charles Pasqua. Le ministre de l'intérieur réagit vivemant à cetta décision, affirmant 'alla «l'ampéene d'applique sa politique». Dans un antretien eu Figaro du 23 août, M. Pasqua effirma qu'il n'y a pas « d'autre chemin que la révision constitutionnelle s. Lors d'une conférence de presse, le 25 août, M. Balledur reprend à son compta l'analyae da eon miniatre. Au cours du conseil des ministras, la même jour, le présidant da le République met en garde le gouvarnament « contre le réveil d'éléments peasionnale » at ennonce que, lorsou'll sere en possession des propositions da celui-el, il procédara à sa epropre lecture » et veillera « au respect strict des droits fondamen-

taux des personnes ». 23 asptembre : Consell d'Etat. Pendant un moia le débat est vif. Une partie de la majorité poussa M. Balladur è engager une épreuva de forca avec M. Mitterrand, M. Pasqua envisageem même un référendum sur la suiat. Les daux cohabitants, au cours de nombreux entretians, a'efforcent d'évitar la criss. La président de la République finit per damandar au premier minis-tre da consulter le Conseil d'Etat, meis il est demendé à celui-ci si la France peut, par una aimpla disposition législative, se dispen-sar d'examiner les dossiars das refugiés sa réclamant du préambule da 1946. Le 23 septembre, la réponse est nette : pour parvenir à ca résultat, il faut modifiar la Constitution.

■ 20 octobre : consail daa ministres. Le débat continua antre M. Mitterrand et M. Balladur, puisqua, an vertu même da la Constitution, un accord antre eux est indispensable pour engagar un procassua da révision. Le chef da l'Etat obtient qua son ajouté un deuxième alinéa eu projet reconnaissant la droit souverain de la Franca d'eccorder le droit d'asila à qui elle vaut. Le consail des ministres adopta, alors, la texta de ce projet sa tanir compte das remarques de formas du Conaeil d'Etat. Il asi immédiatement déposé sur le bureau de l'Assambléa nationale. le premier ministre faisant savoir qu'il souhaita que la Parlaman: l'adopta sans l'amendar.

Michel Barnier et Ségolène Royal s'affrontent sur l'environnement

adopté, mardi 26 octobre. les traduit l'affaiblissement d'un miniscrédits du ministère de l'anvi- lère devenu fragile et secondaire». ronnement, d'un montant de 1.638 milliard de francs, soit, environ, un millième du budget total de l'Etat. Le RPR et l'UDF ont voté pour, le PS at le PC contra, la discussion donnant llau à un échange assez vif entre Michel Barnier et son prédécesseur socialista au ministère, Ségolène Royal.

L'analyse budgétaire o'étant pas pne science exacte, chacun pourra retenir, de celle des crédits de l'environnement, l'évolution qui l'arrange. Le projet de budget pour 1994 présenté par Michel Barnier, ministre de l'environnement, présente la particularité, eo effet, d'être à la fois en baisse de 3,7 % par rapport à l'exercice en cours, en hausse de 1 % pour les crédits de paiement et de 3 % pour les autorisations de programmes par rapport à la loi de fioances de 1993 et en augmentation de 9,1 % si l'on s'en tient, comme le ministre, à une comparaisoo «à structures constantes». Prudent, le successeur de M. Barnier comme rapporteur spécial de la commission des finances, Denis Merville (RPR, Seine-Maritime), s'est contenté de relever que les moyens d'action du ministère seront « globalement majorés».

Plusieurs porte-parole de la majorité se sont émus cependant de l'insuffisance des crédits de recherche, des retards pris dans l'application des lois adoptées sous la précédente législature et, plus encore, de la crise de l'Agence de l'environcement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), créée par Brice Lalonde, pour laquelle les crédits en provenance du ministère de l'industrie seront en diminution, l'an prochain, de 40 %. Dans l'opposition, Jean Tardito (PC, Bouches-du-Rhône) a interpellé le ministre en ces termes : « Qu'est donc devenue votre idée d'un grand ministère de l'environnement, que vous défendiez. à juste titre, lorsque vous étiez rapporteur de la commission des finances?»

La critique la plus féroce pour M. Barnier est venue du précédent titulaire de soo mioistère. Se posant en conseillère expérimentée du nouveau mioistre, Ségolène Royal (PS, Deux-Sèvres) a

L'Assemblée nationale a dénoncé la baisse du budget, « qui «Le gouvernement, en sacrifiant une erreur économique», a-t-elle ajouté. Piqué au vif, M. Barnier a répliqué: « Compte tenu du peu de temps que vous avez passé. me, à lo tête du ministère et du bruit que vous y avez fait, je m'attendais à plus d'humilité et de

réserve de votre part.» Dans un long plaidoyer, il o'a cessé de justifier sa politique par référence à «l'esbroufe» pratiquée précédemment. «Lors de ma nomination, cinquante-cinq décrets étoient en souffrance. A lo fin de l'année, il n'en restera plus qu'une vingtaine à publier», a précisé M. Barnier.

Il a confirmé qu'un projet de loi sur la clarification des compétences de l'Etat et des collectivités territoriales en matière d'environnement sera présenté au Parlement lors de la prochaioe sessioo de printemps, au moment même où deux cent cinquante jeunes appelés du cootingent pourront effectuer, pour la première fois, leur service national ao titre de la «sécurité écologique ».

Les députés défendent en chœur la cause des anciens combattants

de la majorité RPR et UDF, Philippe Mestre, ministre des enciens combattants et des victimes de guerre, a été contraint de demander, mardi 26 octobre, la réserve du vote sur les crédits de son ministère. D'un montant de 26.81 milliards de francs, la budget des anciens combattants ast an baisse da 2,65 % per rapport à 1993, soit une réduction inférieure à cella du nombre

de ses ressortissants. Scéoe rituelle, à l'Assemblée nationale, pour l'examen du budget des anciens combattants : les bancs des députés sont exceptionoellement garnis, et les tribunes du publie regorgeot de speciateurs. « Nous travaillons sous le regord des associations d'onciens combattants », laoce Christian Cabal (RPR, Loire). On oe saurait mieux dire, et le « regard » pèse lourd. Tellement lourd qu'il bouleverse les règles pourraot bien établies de la solidarité entre la majorité parlementaire et le goovernement. Bernard Schreiner (RPR, Bas-Rhin) dénonce « l'absence de volonte politique qui JEAN-LOUIS SAUX Francois Rochebloice (UDF,

Face à l'hostilité des députés Loire), champioo toutes catégories de la démagogie, relève les « graves insuffisances » des crédits mioistériels et « l'action décecombattants.

> Parmi les orateurs de la majorité, c'est à qui s'affichera le plus sévére à l'égard du gouvernement. Le jeu est sans risque et saos gloire : face à l'oppositioo du RPR et de l'UDF, le gouveroemeot a déjà laissé entendre qu'il demaodera la réserve des crédits de ce budget, c'est-à-dire qu'il oe les soumettra pas à uo ote à la fio de la séance. Les députés peuvent donc jouer sans erainte les matamores face aux délégués des associations d'anciens combattants, présents dans les tribunes.

> Victime « coosentante » de ce petit jeu parlementaire, Philippe Mestre, mioistre des ancicos combattants, savait parfaitement à quoi s'attendre en entrant dans l'hémicycle. Son budget, il le sait, ne répond pas à une des revendieations essentielles des associa-tions, le bénéfice de l'ouverture de la retraite anticipée pour les anciens combattants d'Algérie.

Aux députés, M. Mestre est dooe venu dire que le coût de cette mesure, évalué au minimum à 60 milliards de fraocs, «est si èleve qu'il s'avère totalement incompatible avec la politique gouvernementale de redresse-ment de l'équilibre financier des régimes socioux ». Maigre consolation, ele gouvernement n'entend pos en rester la », précise le ministre des anciens combattants. et «il recherche une mesure tangible pour témoigner de la reconnoissonce de lo notion à l'égard des anciens d'Algérie ». Aucuo dépoté n'est parvou à obteoir des éclaircissements sur le sens de cette «tangibilité».

La place de M. Mestre était d'autant moins enviable qu'il est signataire, avec le premier ministre, M. Balladur, et l'cosemble des députés RPR et UDF, d'une propositioo de loi, rédigée dans l'euphorie de l'opposition, en faveur de l'octroi de cette retraite aoticipée. Il oe lui restait plus, dès lors, qu'à accepter de subir patiemme ot, pendant trois beures de débat, la rhétorique de foire des parlemeotaires, en méditant sur les sigoetures que l'on appose sans réfléchir au

bas de certains textes. PASCALE ROBERT-DIARD

La course au vote

Les nouvalles modelités du vota personnal, voulues par la président de l'Assambléa nationale, Philippe Séguin, ont des conséquences imprévues sur les rythmes biologiques des députés. Au coup de sonnette annonçant la scrutin, las couloirs du Pelais-Bourbon se transforment an una dangereusa pista da course pour les parlementaires. qui se ruent vers l'hémicycle afin de prendre part au vote. «C'est Pavlovi» a constaté, mardi 26 octobre, Martin Malvy, la président du groupe socialista. Le député du Lot venait d'interrompra brutalement sa conférence da pressa habdomadaire pour aller voter contre les crédits du

ministère de l'industria et des postes et télécommunications.

Parti à grandes anjambéas, Charles Millon, son homologue

l'haur da regagner son banc à temps. Quant ou président de la commission das finances, Jacques Barrot (UDF), il e été, lui aussi, pris da court, en dépit d'afforta méritoiras. «J'ai glissé», s'est-il excusé, avant de réclamer «une prime de risque».

de l'UDF, n'e, hélas, paa eu

Clauda Malhuret (UDF) e impressionné par la souplesse de sa foulée, Georges Haga (PC) s téléscopé sana ménagament un fonctionnaira da l'Assemblée nationala. Le plus sérieusement du monde, Daniel Garrigue (RPR) e pris la parole dans l'hémicycle, pour exiger une modification du règiament de l'Assambléa, accordent devantaga de tempe au vota afin de préserver, à l'avenir, la santé des parlemen-

Le projet de loi sur la santé publique et la protection sociale

Les sénateurs instituent le dépistage obligatoire du sida pour les tuberculeux

Le Sénat a examiné en pre-sur tous les fronts, réécrivant sur mière lecture, mardi 26 octobre. le projet de loi relatif à le santé publique et à la protection sociale, présenté par Philippe Douste-Blazy (UDF-CDS), ministre délégué à la santé. Il a adopté le texte, dans la nuit, après l'avoir modifié par une soixantaine d'amendements, souvent contre la volonté du ministre. Le RPR et l'UDF ont voté pour, le PS et le PC contre. L'amendement la plus spectaculeire et le plus controversé institue le dépistage obligatoire du sida pour les personnes atteintes de la tuberculose.

Philippe Douste-Blazy se souviendra longtemps de la défense de son premier projet de lui important devant des parlemen-taires. Les sénateurs ne lui ont pas

COMMENTAIRE

certains points le texte à l'opposé des intentions gouvernementales. D'entrée de jeu, tout en remerciant le ministre d'avoir déposé en premier lieu ce projet devant le Sénat, Claude Huriet (UC, Meurthe-et-Moselle), rapporteur de la commission des affaires sociales, l'avait prévenu : son texte visait un objectif louable, celui « d'adapter l'appareil sanitaire aux nouveaux enjeux de santé publique », mais il comportait des « méthodes maladroites et inopportunes», et les sénateurs se proposaient «d'y

En fait, nombre de sénateurs regrettaient de devnir discuter d'un vaste «DMOS», texte fourretout comportant diverses mesures d'ardre social, qui ne disait pas son nom, alors qu'ils attendent avec impatience la fameuse loi

quinquennale sur la protection sociale, promise par Simone Veil, dont certains ont déploré l'absence au Palais du Luxembourg.

M. Douste-Blazy aurait dû se méfier, aussi, dn ton patelin de Jean-Pierre Fourcade (Rép. et Ind.), président de la commission des affaires sociales, engageant le jeune ministre à se prêter au débat dans le même esprit d'ouverture que les sénateurs. « C'est la première fois que vous participez à un débat parlementaire sur un texte difficile, où vous avez rassemble un certain nombre de mesures délicates», avait relevé M. Fourcade. Moyennant quoi, le sénateur des Hauts-de-Seine ne s'est pas privé, à chaque tournant stratégique du débat, d'intervenir pour «emporter le morceau» face au ministre qui ne montrait pas, il est vrai, une grande pugnacité.

C'est ainsi qu'a été adopté, con-tre l'avis de M. Douste-Blazy, l'amendement le plus spectacu-laire: l'obligation du dépistage du sida pour les malades de la tuberculose, voulue par les sénateurs, dont l'assemblée a pris souvent les allures d'une réunion de médecins prêchant pour leurs chapelles. Pré-sentant l'amendement incriminé, adopté contre son gré, M. Huriet a exprimé, d'ailleurs, son embarras par un lapsus, en parlant de « proposer» le dépistage alors que le texte de l'amendement prévoyait I's obligation ».

Les ambiguités de M. Fourcade

Rappelé à l'ordre par Jean Ché-rioux (RPR, Paris), il a avoué : «J'ai pris mes désirs pour la réalité... La majorité de la commission a retenu l'obligation » « Il fau-drait avoir, tout de même, le courage de décider le dépistage obligatoire», a répliqué M. Ché-rioux, tandis que Charles Descours (RPR, Isère), plus nuancé, recon-naissait : «Je suis perplexe. J'ai déposé un amendement sur le dépistage des détenus qui souffrent de tuberculose.»

Le rapporteur espérait implicitement l'adoption de ce dernier amendement, en accord avec le ministre, qui refusait, en revanche, le dépistage obligatoire des tuberculeux. Malgré ce soutien et celui du sénateur socialiste Franck Sérusciat (Rhône), qui a fait remarquer que le dépistage obligatoire d'est pas raisonnable, parce qu'il faudrait y soumettre les inté-ressés tous les trois mois, le ministre a été emporté par la vague des sénateurs RPR les plus durs -Alain Vasselle (Oise), Paul Blanc (Pyrénées-Orientales), Jacques Sourdille (Ardennes) -, dont les arguments ne pouvaient cacher des relents de moralisme.

M. Fourcade n'a pas arrangé les qu'échouer.

choses en adoptant une attitude les cotisation pour chaque détenu affiment longues ou « taux d'occi ambigue, « Votons cet amende lié, mais une contribution peut être tion ou d'utilisation peu élevés.

ment! Qu'il sait considéré comme un signal d'alarme!» a-t-il affumé, tout en proposant, simultanément, au gouvernement de « mettre à profit lo navette entre le Sénat et l'Assemblée nationale pour trouver une solution qui satisfasse tout le

Le ministre a été battu, aussi, à l'unanimité, sur son intention d'imposer un recours hiérarchique contre les décisions de l'Agence du médicament, «instrument scientifique de qualité » chargé d'autoriser la mise sur le marché des médicaments sans se laisser imposer les classifications américaines ou allemandes. « Faites ce que vous voulez sur les prix et la remboursabi-

lité, s'est emporté M. Fourcade, mais laissez l'Agence décider libremens de lo valeur d'un médicament! Il en va de la crédibilité internationale de notre pays sur le plan scientifique.»

Le ministre a dû, quand même, à la commission de pouvoir garder à peu près intact son objectif de planification hospitalière, prévoyant notamment la fermeture de nombreux fits, malgré l'opposition de certains sénateurs qui ont défendu leur position d'élu local. généralement président du conseil d'administration de l'établissement de santé de leur territoire.

CLAIRE BLANDIN

Les principales mesures adoptées

Les sénateurs ont adopté en première lecture, mardi 26 octobre, après les avoir profondément amendés, les principaux articles suivants du projet de loi relatif à la santé publique et à la protection

- l'article le rénove la législation en matière de lutte contre la tuberculose: la vaccination par le vaccin antituberculeux BCG devient obligatoire, mais, surtout, un amendement oblige les « personnes atteintes d'une tuberculose évolutive» à se soumettre «obligatoirement à un 'test de dépistage du virus de l'im-munodéficience humaine»;

- l'article 2 assure la prise en charge sanitaire des détenus par le service public hospitalier en milieu pénitentiaire et, si nécessaire, en milieu hospitalier;

- l'article 3 affilie obligatoirement les détenus aux assurances maladie et maternité du régime général de la Sécurité sociale, à compter de la date de leur incarcération; l'Etat est redevable d'une

demandée aux détenus qui disposent de ressources suffisantes;

- l'article 6 bis prévoit que ; «à l'occasion de l'examen médical effectue lors de l'incarcération, la disation d'un test de dépistage du sida est systèmatiquement proposée au détenu»;

- l'article 17, amendé à l'unanimité, consacre l'indépendance de l'Agence du médicament, orga-nisme créé à l'initiative du Sénat, qui autorise la mise sur le marché des médicaments;

. 7 🖛

, to the

4-4

ages by

N. 4

4.

> MY

**

1477

والمراجعة المالية المالية

IGRAPHIE

Para ban

- les articles 19, 20 et 21 organisent les restructurations hospitalières, en établissant de nouvelles dispositions pour la création, l'extension ou la transformation de tout établissement de santé, de toute installation ou activité de soins; les sénateurs ont modifié plusieurs dispositions, afin de rendre la suppression de lits ou de services moins soumise à des risques d'arbitraire et à des critères flous da type « période suffisamment longue» ou « taux d'occupa-

Déraison

portement des médecins face à l'épidémie de sida? L'adoption par una larga majorité das membres de la Haute Assembléa d'un texte prévoyant l'obligation du dépistage da l'infection par la virus du sida contraire aux intérêts de le santé chez les personnes déjà infectées par le becille de Koch démontre à publique. quel point l'irrationnal, la passion et la déraison peuvent continuer à prévaloir dès lors que l'on traite de cette épidémie et des moyens de le contrôler.

La fréquence de l'association de ces deux infections est un phénomèna inquiétant déjà obsarvé dapuis plusiaurs années an différents androits du monde. Pour autant aucun argument rationnel ne progressivamant la masure da permet d'affirmer que l'instauration l'évolution qu'impose dans sa pra-

EVIENT-IL aux sénateurs da d'un dépistage contreignant serait de nature à freiner l'extension du de nature à freiner l'extension du fléau. On sait bien au contraire que toute initiative allant dans le sens da la stigmatisation est, sans mêma évoquar la raspect das droits da l'homma, totalamant

> Ecrire ces vérités ne doit nullement conduire à une sous-estimation da la réalité épidémiologique. La nouvelle et grave situation crééa par l'épidémie de sida impose un bouleversement des rapports entre le médecin et celui qui se confie à lui, la recherche des stigmates de l'infection virala ne pouvant êtra mise en œuvre qu'avec l'accord du patiant. Le corps médical prend

L'axampla das fammaa enceintes qui, dans leur immense

tiqua quotidienne la dissemination

de ce virus sexuellement transmis-

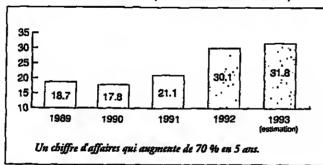
majorité, acceptant aujourd'hui ce dépistage est là pour démontrer l'inanité da tous les appels lencés à la fin des annéas 80 par quelques mandarins extrémistes pour rendre cette recherche obligatoire. La démarche adoptée par la majorité des sénateurs, à laqualle n'a paa pu s'opposer le ministre délégué à la santé, se fonde sur une conception largament dépassés des rapports médecin-malada et sur le mythe d'un contrôle policier des maldies infectieuses. A ce titre elle ne pourra qu'échouer.

(Publicité)

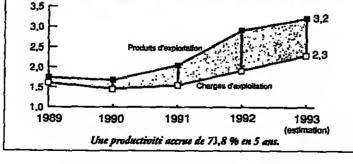
LA FRANÇAISE DES JEUX

RÉSULTATS DE 1989 A 1993

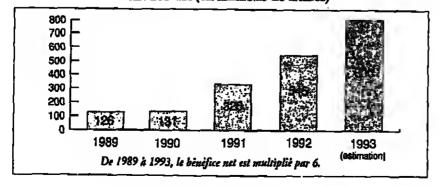
Chiffre d'affaires (en milliards de francs)



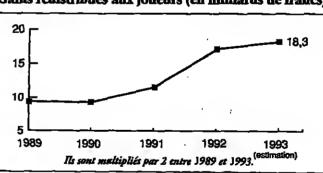
Résultat d'exploitation (en milliards de francs) 3,0 2,5



Bénéfice net (en millions de francs)



Gains redistribués aux joueurs (en milliards de francs)



Prélèvements en faveur de l'Etat (en milliards de francs)



Quatre années de profondes mutations et d'innovations ont déjà permis des résultats spectaculaires.

La Française des Jeux a changé d'image, innové, mis en place des outils techniques fiables et performants, motivé un réseau commercial étendu à 38000 points de vente, diversifié et dynamisé une gamme de produits passée de 5 à 9 jeux. Ce développement est le fruit du travail, de l'imagination et de la rigueur de ses

Aujourd'hui la Française des Jeux s'impose sur de grands marchés étrangers.

ET LE SUCCES CONTINUE.

43

Testre slow

4

semblée nationale, pour évoquer le dossier du GATT. Selon Charles Milloo (UDF-PR), président du groupe, d'une manière claire, que la non-signature de l'accord serait négative pour la France ». « Dans ces conditions, tout en respectant les intérêts français, il faudra tout mettre en œuvre pour qu'on puisse aboutir à la libération des échanges», a ajouté M. Millon qui avait déclaré, le 15 octobre, que «la France ne peut pas dire «non» au GATT» (le Monde daté 17-18 octobre). «On a pu constater que le groupe, dans son ensemble – même si certains parlementaires sont plus en repli, plus protection-nistes. – adopte les positions émises par Raymond Barre, par Valéry Giscard d'Estaing et par moi-même», a affirmé M. Millon.

Jacques Barrot (UDF-CDS), sa très grande majorité, est favora-

Les députés de l'UDF se sont ble à un accord.» M. Barrot a réunis, mardi 26 octobre, à l'As-observé, « depuis trois semaines, une évolution des esprits». «En regardant blen le dossier, a-t-il expliqué, les gens ont convenu qu'un accord est souhaitable, qu'il faut qu'il soit le meilleur possible et qu'a priori on ne peut pas admettre que l'on boude un accord ». M. Barrot s'est déclaré cependant partisan de « clauses de sauvegarde et d'antidumping pour répondre à l'accéléra-tion des échanges ».

Du côté du RPR, l'un des rares partisans de la signature du traité Patrick Devedjian, député des Hauts-de-Seine, assure, dans un entretien publié par Globe-Hebdo (daté 27 octobre-2 novembre), que «si le gouvernement signe les accords, l'opinion, qui a été chauffée à blanc, le prendra comme une capitulations. En revanche, ajoute M. Devedjian, es'il ne les signe vice-président du groupe UDF, a pas, les conséquences économiques déclaré, lui aussi que «l'UDF, dans seront proprement catastrophiques

Alain Juppé rappelle les conditions françaises

propos des négocietions do GATT, que la France e intérêt à oo accord, «à condition qu'il s'agisse d'un bon accord», parce que « l'économie française est une des plus ouvertes au monde » et parce qu' « un échec aurait des conséquences néfastes» en renforcaot ales tendances protectionnistes qui existent tant en Europe qu'ailleurs dans le monde ».

M. Juppé relève, cepeodant, quatre obstecles à cet accord : « l'accès au marché »; dossier sur lequel les Étais-Unis sont, selon lui « en retrait », alors que « PEUrope des Douze constitue déjà le

Dans une «tribune» publiée marché le plus ouvert»; «l'excep-par le Figaro mercredi 27 octo-bre, Alain Juppé, ministre des «organisation mondiale du com-effeires étrangères, iodique, à merce», souhaitée par l'Europe merce», souhaitée par l'Europe communautaire; « les problèmes sectoriels », doot l'agriculture, à propos de laquelle M. Juppé rappelle l'opposition du goovernement au préaccord de Blair

> M. Juppé estime que la Commonaoté a fait, sur ces sujets, « des propositions raisonnables » et souhaite que les Etats-Unis ne s'eoferment pas « dans une intransigeance absolue v. Il assure, enfire, que es debat « souligne la nécessile d'un meilleur respect des pouvoirs respectifs 🛂 institutions communautaires v.

BIBLIOGRAPHIE

Où sont passés les «rénovateurs» de la droite?

GÉNÉRATION BIDON de Hugues Dewavrin. Lattès, 216 p., 129 F.

Qu'evons-nous fait de noe talents? A l'instant où les che-veux grisonnent, e'écleircle-sent, où la silhouette e'élourdit, Hugues Dewayrin, directeur du journal du Parti républicein, dont il est auasi la délégué général edjoint, mesure le chemin parcouru par sa génération, celle des ci-devant « quadras » at «rénovataurs », lea Léotard, Longuet, Noir et eutree Millon. Horreur! Pas de traces! Pes d'ampreintes! Le dossier est vide. «La page est blancha, désepérément blanche, de nos idées, de nos actes, de nos projets.»

« Génération des actes man-qués », la « génération bidon », est-il dit sans nuances, e tout raté. Ayanr laiasé aux socia-lietea lea réformes « rénove-trices » de la vie politique, dont Huguas Dewevrin draaaa le liste, elle e épuisé son eudace dans la coursa aux médiaa, dérisoire, des jeunes « Rasti-gnac pressée ». Comme le per-sonnage de Balzac, les voici à présent ministres, pour les plue chanceux, gonfléa de leur toute nouvalle importence, male qu'ila na a'y trompent pea l Leur marge da manœuvre reste dee plus étroites, puisqua nos quadras > vialilissants aont e sous tutella», celle d'Edouard Balladur, leur contreire, qui, pour avoir tracé seul eon chemin, se retrouva, salon l'au-teur, dans la position idéale.

Contrainta de pasaar son tour pour la présidentielle de

1995, alors qu'ella croyait na pas le manquer, la « génération bidon » va donc devoir ettendre 2002 et cles rivages fatigués de la soixentaine ». Pour quel projat? Pour qual idéal? Lors-que l'heura tant désirée sara enfin venue, sere-t-elle eeulement capebla à aon tour «d'écrire l'Histoire»?

Une fois faite, evec un brio certain, «la part da apectacle qui consiste, justement, en la dénonciation du spectecle que nous avons précentés, las doutes de l'euteur, qu'un Léo-tard, pourtant, na laasa toujours pes, restent entiare. La défi est d'autant plue ambitieux que la bataille e'ennonce fratricide. Elle risque d'opposer, nous dit-on, nationaux et européena, conserveteurs et libéreux, « dena noa viaillea familles où vivent depuis longtemps, se côtolent et s'affrontent les deux tendances oppo-

« Qu'on ne s'y trompe pasi Norre adversalte n'est plus la gauche, paasive, dépendante, morta, c'est nous-mêmee », assure Hugues Dewavrin, eoudein santancieux. Et notre « quadra » pénitent, en dix com-mandamante, da coneeiller notemment à ses pairs, avec le sérieux des frais repentie, de saneux des trais repetite, de « aavoir déplaire », de « reconnaître ses erreurs », da « clarifier [laura] rapports avec laa médiaa » at da « retrouver una morale face à l'argant ». « Vaste programme l », aurait sans doute rétorqué de Gaulle

GILLES PARIS

CONSEIL EUROPÉEN M. Chevènement damande une informetion préalable du Perfement. - Jean-Pierre Chevènement, député (app. PS) du Territoire de Belfort, a demaodé, mardi 26 octobre, qu'à l'occasion

de la réunion du Conseil européan, le 29 octobre, qui doit aborder le mise en œuvre du traité de Maastricht, le Parlement puisse bénéficier d'une information préalable de la part du gouLa préparation du congrès du PCF

Plusieurs militants du PCF ee sont étonnés des propoe tenus lors d'une conférence de presse per André Lajoinie, selon lesquels il fallalt avoir « une certaine dose de crétinisme pour penser qu'avec quatre ministres sur quarantequatre, nous allions pouvoir peser sur le cours des choses » (le Monde daté 3-4 octobre). M. Lajoinie avait ajouté : «J'ai été un partisan achemé, avec Georges Marchais, du retrait de nos ministres du gouverne-

Dans une lettre edressée le 15 octobre à M. Lajoinie, Louis Odru, ancien député da Seine-Saint-Denis, et Cleude Poperen, ancien membre du bureau politique, écrivent notamment : « Nous sommes stupéfaits par la version des faits et nous sommes certainement très nombreux à l'être, à travers tout le pays. » lis rappor-tent une série de déclarations de Georges Marchals entre 1981 et

«Dans un entretien avec Claude Cabanes (l'Humanité du 10 mai 1982), reppellant-ils, Georges Marchais, après avoir

évoqué la déception des travail-leurs devant les promesses non tenues, déclare : «Mais ces faits, aussi réels soient-ils, doivent-ils noua eveugler? Devons-noua prendre nos distancee, voire même quitter le gouvernement? (...) S'il advenait que des com-munistes pensent ainsi, ils se tromperaient fourdement, totale-ment. Non seulement une telle éventualité na serait paa plus favorable, mais elle serait désastreuse pour notre peuple at -c'est une certitude - désastreuse pour le Parti communiste français

MM. Odru et Poperen citent, aussi, la réunion du comité cen-tral das 18, 18 et 20 janviar 1984, révélatrice, selon eux, « de la poursuita obstinée de cette la poursuita obstinée de cette orientation ». « Citons encore Georges Marchais : « L'œuvre d'ores et déjà réalisée par la gauche est importante, encourangeante. Outre les maauraa sociales prises dans les deux pramières années de la législature, des réformes, qui recèlent de grandes potentialités transformations ont été décidées Nous matrices, ont été décidées. Nous avons dit dane la déclaration commune du 1° décembra (1) qu'il y avait là un bilan très supérieur aux grandas conquêtes du Front populaire et de la Libération. Ils concluent : «Ces textes significatifa — et il y en a de nombreux autres — s'opposent complètement à tes déclarations au Monda. Alora, à qui donc peut bien s'adresser la «certaine dose de crétinisma» dont tu parles douze ans après?»

M. Lefort critique le projet de résolution

La «tribuna da discussion», publiéa chaque jour par l'Huma-nité, continua, d'autre part, d'il-iustrer las débats en coure au PCF. Parmi beaucoup de textes qui ne font souvent, comme par le passé, que paraphreser le dis-cours de la direction, epparaiaaant des témoignages sur la mauvais fonctionnement du parti, ou la fragilité de cellules dont le nombre d'adhérents a singulière-mant balsaé au cours des dernières années. «Je suis un communisra différent. Nous la sommes tous. Cetta idéa m'a longramos paru sacrilège. J'avais peur dea différences chez nous, radoutant qu'elles ne nous affai-blissent dans la combat da classe», reconneît, ainsi, un militant da l'Yonne. «N'y a-t-il pas encore trop d'ordres d'an haut, d'objactifs perechutée?»

Claude Lefort estime que «le proier de statuts, en son état actuel, manque d'audace démocratique réelle». Evoquant le caractère un peu flou du projet, déjà souligné par d'autres membres du comité central, l'ancien collaborateur de M. Marchais a'interroge : «Sans droits reconnus at explicites, de quelle garantie dispose l'adhérent? Sans conséquanca concrète, qu'en ast-il d'un droit? Cela m'appareît un recul démocratique (...). A rester dans l'imprécision, on court le risque d'aggraver l'insupportable décalage qui existe encore sur bien des points entre ce qui est proclamé

et ce qui est pratiqué.» Enfin, M. Lefort, qui avait marqué son opposition à l'ebandon du centralisma démocrarique. lors da la dernièra session du comité cantral, regretta la fait qua «les adhérents ne peuvent inrervenir concrèrament sur le choix des principaux dirigeants».

(1) Il s'agit d'une déclaration publiée, le le décembre 1983, après la troisième rencontre au sommet du PS et du PCF depuis l'arrivée de la gauche au pou-voir.

Si tous les radiotéléphones sont prêt-à-poser, seuls nos abonnements sont sur mesure.

SFR, Société Française dn Radiotéléphone,

exploite des réseaux et vous propose

des abonnements sur mesure car aucune

entreprise, ancun professionnel n'a les mêmes besoins que ses concurrents.

Yous vous déplacez surtout en ville et vous

passez la majorité de vos appels

SFR a créé l'Abonnement Résident.

Vous ne vous déplacez qu'en Province et vous telephonez au moins deux heures par mois?

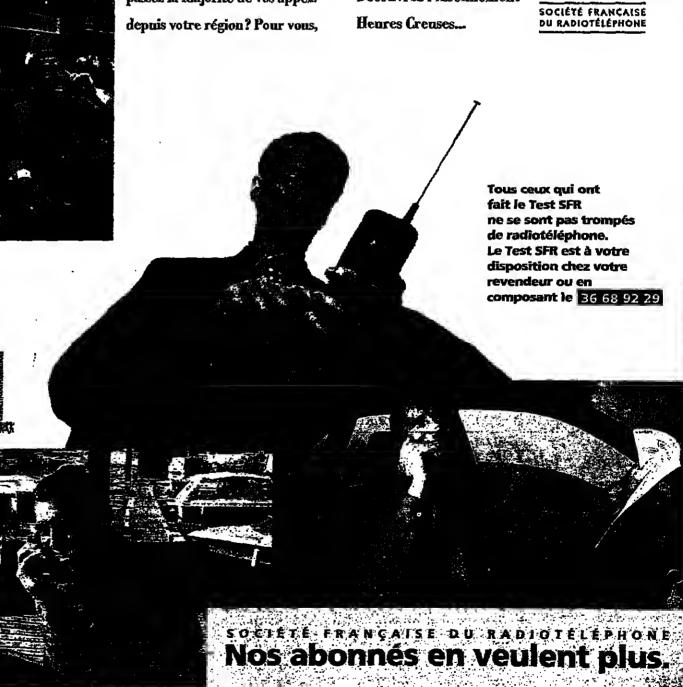
L'Abonnement Optimum devrait vous séduire.

Vous téléphonez rarement aux heures de pointe?

Découvrez l'Abonnement

CEB

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU RADIOTÉLÉPHONE



■ RAPPORT. – Le 1~ juillet, Edouerd Balledur avait Invité le député (RPR) des Heuts-de-

Seine, Patrick Balkany, maire de Levallois-Perret, à afaire des propositions concernant les mis-

sions mêmes des polices municipales et leurs rapports avec la police nationale ». Ce rapport e été remis, lundi 25 octobre, au

session de printemps du Perle-

profilent des stratégies politi-

remise en cause du rôle spécifi-

ARMES. - Plus d'un tiers des

Les projets tendant à munici-paliser les affaires de police dens le ville-capitale risquent fort de raillumer de vieilles que-relles eu eein de le majorité

municipale et avec la préfecture de police de Paris. Reprenant à son compte les poeitions de Jacques Chirac, le rapport Bal-kany rappelle elnsi que epour bien des raisons, la création d'un comp de police grupinistel

d'un corps de police municipale n'est pes souheitée par le maire de Paris». Si «un tel pro-

jet n'est dono pas d'actualité», le député (RPR) des Hauts-de-

Seine précise qu'il serait « sou-

heitable, comme nous l'e confirmé le maire de Paris», de

promouvoir «une extension du pouvoir de police du maire de Paris afin de conférer à la capi-

tale un stetut voisin de celui des villes à police d'Etats.

d'exception accordé à la pré-fecture de police de Paris -depuia un fameux errêté des consuls du 12 Messidor an VIII

(1" jullet 1800), toujours en

vigueur — s'en trouverait sérieusement écomé. En vertu de cette conception consulaira, Perie reste le seule commune de France où lea pouvoirs de police municipale échappent au maire. Le préfet de police y concentre les attributions relevant de la police administrative

(papiera d'identité) comme de la police judiciaire ou de la police de vole publique, de la salubrité (immeubles vétustes) comme de la sécurité-incendie.

de l'ordre public comme de la circulation. Nommé en conseil

des ministres et représentant

l'Etat, le préfet n'est done paa loin d'êtra le « co-maire » de

Cette concentration des attri-

Cette concentration des attri-butions, assortie d'une unité de commandement, est présentée comme un gage d'efficacité par les tenanra d'une force publi-que d'Etet dens la capitale. Comment contrôler les 7 000 événements publics — 1 500

manifestations battant le pavé

perieien, auxquellee a ajoutent 2 000 cérémonies ou déplace-

Autant dire que le atetut

à certains élus libéraux.

Dans son rapport au premier ministre

M. Balkany demande que les polices municipales aient des missions et des compétences plus étendues

Des policiers municipaux mais surtout par la volonté des armés de revolver et habillés élus de répondre à e l'extrême premier ministre et eu ministre de l'intérieur. Charles Pasque d'un uniforme bleu marine; des doit présenter un projet de loi policiers recrutés, payés et dirigés par le maire, mais autorisés à sur les polices municipales à la relever les identités des contreve-nants et à verbaliser pour tapage nocturne aussi bien que pour ■ PARIS. - Derrière la question exces de vitesse; des fonctionde la sécurité dans la capitale se naires encadrés, dans les grandes villes, par des inspecteurs ou des commissaires détachés de la police nationale; des missions ques différenciées au sein de la majorité municipale. UDF et RPR s'eccordent à demander une insistant sur la participation des policiers municipaux à la sécurité publique : le modèle de police municipale choisi par le rapport Balkany est celui qui empiète le que joué per le préfecture de police de Paris. Jacques Chirac voudrait diaposer de certains plus sur les prérogatives des polices d'Etat (gendarmerie et police netionales). Il opte clairepouvoirs de police male n'est pas favorable à la création d'une ment pour des forces composées police municipale, contrairement de « fonctionnaires de police à

ticiper pleinement à la sécurité policiers municipaux sont dotés, en France, d'une erme à feu. Aux yeux du maire de Leval-Leurs missione ne sont pas lois-Perret, le développement des polices municipales constaté au d'ebord répressives : c'est le cas, par exemple, à Strasbourg. cours des années 80 s'explique non seulement par l'extension des

La bataille de Paris

exemple?

part entière » et à même de « par-

pouvoirs que les lois de décentra-lisation ont confiés aux maires,

ments officiele et 2 500

selons, spectacles ou exposi-tione organisés chaque année

al l'on ne maîtrise pas, en même temps, la police de le circulation, interrogent-ils par

Au sein de la majorité muni-

Au sein de la majorité muni-cipale, certains élus apparte-nant à l'UDF se montrent espendant plus exigeante que l'actuel maire de Paris. Makre du deuxlème arrondissement parisien, Benoîte Taffir, a ainsi prôné, dans son bulletin muni-cipal du 15 octobre, rune

réforme profonde de la police à

Paris, en tout cae celle de la voie publique, celle qui a vocation à devenir la police municipale », ajoutant qu' « il est accordant de la lecture Chi.

rac, depuis longtemps réservé sur ce dossier, s'y engage ». Auteur d'une récente proposi-

tion de loi sur l' « extension des pouvoirs de police du maire de Paris», Laurant Domi-

nati est allé dans le même sens en proposant non seulement d'ebroger l'arrêté des consuls,

mais encore de créer une

police municipale placée sous l'autorité directe du maire. Il

envisage de conaulter à ce sujet les Parisiens par référen-dum.

Dans l'histoira mouvementée

de la police parisienne, la pré-fectura de police a - comme la

lieutenance de police, eon ancêtre instauré en 1667 par un édit du Roy - souvent joué le rôle d'interface entre le pouvoir centrel et les pouvoirs parisiens. La «grande maison» de l'île de la Cité, où s'éleborent componnis politiques et

rent compromis politiques et opérationnels, e alors permis

d'éviter que s'expriment en des face-à-face exploaifs les rivalités pouvant exister entre le gouvernement et le Ville. Nul doute que le projet de loi sur lea polices municipales, qui sera présenté par Charles Pasqua à la session de printemps et qui doit s'inspirer du rapport Balkany, sera l'enjeu d'empoignades.

pression de leurs administrés face à la montée d'une petite et moyenne délinquance difficilement contenue». Or, considère M. Balkany, les policiers d'Etat « ne parviennent pas à veiller au respect des prescriptions arrêtées par le maire et à assurer la sur-veillance de lo vote publique». La police et la gendarmerie natio-nales remplissent mal les missions relevant de la « police de proximité », ajoute son rapport, préconisant d'inscrire nettement les polices municipales dans la lutte contre la « petite délinquance» et dans le champ de la « sécurité publique » et de la « police de proximité ». Considérant que les policiers municipaux ne sont pas, aujourd'bui, «à même d'agir efficacement », le rapport propose done d'étendre très sensiblement les missions et

les compétences juridiques qui leur sont dévolues

• La circulation routière : il est prévu d' « étendre la compé-tence des policiers municipaire ; aux infractions les plus patentes au code de la route : franchissement d'un stop, non-respect d'un feu de signalisation ou d'un sens interdit, franchissement de ligne continue, dépassement de vitesse autorisée en ville », notamment, à l'exclusion des infractions «commises sur les voles à grande circu-lation et des accidents s'accompa-

• Les contraventions panr infractions flagrantes : les polieiers municipaux pourreient « verbaliser les contrevenants en cas d'infraction présentant un caractère flagrant » et relevant « des cinq catégories de contraventions prévues par le code pénal». Du tapage nocturoe aux dégradations par graffitis ou aux jets d'immondices sur des passants, l'ensemble des infractions passibles de contraventions seraient sinsi visées. Avec des sanctions de niveau élevé ; les contraventions de cinquième classe prévoient des amendes allant jusqu'à 10 000 francs et des peines priva-tives telles que le suspension (pour un an an plus) du permis

enant de blessures graves ».

municipaux : les policiers du maire auraient l'autorité de « faire exécuter les arrêtés de police municipale et de verbaliser en cas d'infraction » dens les domaines relevant de la tranquilité publique ou du stationnesur la voie publique.

consulter le fichier des cartes

grises ». Ils devraient « obligatoirement » transmettre leurs rap-ports et procès-verbaux nux OPJ. La philosophie du rapport Bal-keny est finalement que les maires doivent être libres de confier à leurs policiers des mis-

sions edaptées à leurs communes,

y compris les missions «à ris-

ques » que sont les patrouilles

nocturaes sur la voic publique,

les rondes dans les parkings ou les interventions sur déclenche-ments d'alarme de particuliers ou

de commerçants, il est dès lors

logique que les policiers munici-paux «à la mode Balkany» res-

semblent fort, par leur aspect extérieur et leur armement, aux

fonctionnaires d'Etat. Ils seraient

vêtus d'uniformes de couleur

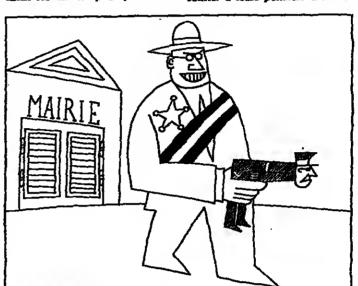
quatrième catégorie, qui serait « un revolver, orme à basilles ». Les édiles servient uniques destinataires de l'autorisation préfectorale d'acquisition des armes.

Soucieux de laisser les coudées franches aux maires, le rapport lent donne toute latitude de créer, ou non, une police qui devra evoir une compétence a strictement limitée à la commune». Il complète toutefois le dispositif existant par plusieurs propositions visant 6 renforcer le contrôle et la professionnalisation des policiers municipaux. Le maire pourrait ainsi nommer é la tête des forces municipales de plus de trente agents un inspecteur ou un commissaire détaché de la police nationale, qui serait désigné (pour trois ans) sur une liste établie par le ministère de l'intérieur. Les policiers municipaux devraient en outre recevoir l'agrément du procureur de la République, qui existe déjà, ainsi que celui du préfet du département. Une formation initiale de trois mois, avec un enseignement e assez proche de celui reçu par les gardiens de lo paix », leur serait dispensée dans les écoles des polices d'Etat, Une « Com-mission nationale de contrôle des

l'usage des policiers municipaux, Sans trancher l'épineuse question des pouvoirs de police municipale à Paris, le rapport préconise enfin d'instaurer, « pour in capitale, un statut voisin de celui des villes à police d'Etats. Dix ans après la parution de la loi du 26 janvier 1984 sur la fonction publique territoriale, et alors que les policiers municipeux restent les seuls agents conceroés à ne pas bénéficier d'un statut, M. Balkany propose d'appliquer le projet de décret édicté en la matière et approuvé, le 10 février 1993, par le Conseil supérleur de la fonction publique territoriale. Ce projet devrait toutefois être aménagé par, notemment, la eréation d'un « codre d'emploi d'encodrement d'officiers de polices municipales classes en

polices municipales» et un « code

de déontologie » seraient créés à



· L'environnement et l'hygiène publique : des infractions relevant de l'environnement et de l'hygiène publique (« les dépôts sau-vages sur lo voie publique, l'éva-cuation des eaux usées, les pollutions atmosphériques d'usage domestique») seraient aussi de la comptétence des sgents munici-

56RGUEj 518-

Liberté pour les maires

Afin d'assurer ces missions, les bleu marine et les maires conserpoliciers' municipaux dispose- veraient le droit de choisir «une raient; du « pour pir de relever nu tenue semblable à celle portée par l'Identité de l'auteur d'une infractifées fonctionnaires de lo police tion située dans leur sphère de nationale ». Ils devraient toutefois a porter un écusson suffisamcompétences ». Si le contrevenant ne s'exécutait pas, ils devraient le ment grand et portant l'inscripprésenter a immédiotement devant un officier de police judi-ciaire [OPI] de la police ou de la gendarmerie nationales ». Les tion « Police municipole ». Evoquant un « droit à l'armement des policiers municipaux », le tapport propose de laisser « les maires, et eux seuls», décider de policiers municipaux seraient L'exécution des arrêtés aussi e dotés du pouvoir de les doter ou non d'une arme de

Hauts-de-Seine trois jours plus

Créée en décembre 1985 et aujonrd'bui l'une des dix que compte le département, la police tard. Depuis le début de l'année, les trente fonctionnaires de la police municipale d'Asnières sont équipés de Glock 17, «une arme municipale d'Asnières (Hauts-de-Seine) avait des véhicules et des outrichienne peu connue en France, et dont sont seulement dotés les policiers du RAID ou du tenues ressemblant à s'y méprendre à ceux de la police nationale mais ne disposait, pour mener à bien ses missions et feire usage de la force en cas de nécessité, GIGN ». Comme le prévoyait l'autorisa-tion du préfet, evant de prendre possession de leurs armes, les fonctionnaires ont dû suivre un que de matraques, bombes lacrymogènes et menottes. C'est une chauffourée devant un poste de police situé dans un quartier chand de la commune, é deux pas de Colombés et de Geune-villiers, le 16 octobre 1992, qui fit basculer la décision du maire fonctionnaires ont du suivre un stage. Pendant une semaine, deux instructeurs envoyés par le fabricant, un policier suisse et un espagnol, sont venus les former au maniement d'arme. Richard Neuillet, adjoint au maire, chargé de la sécurité, aurait préféré une formation émanant de la police nationale, demande à laquelle le préfet n'a pas donné suite. de la ville, Michel Maurice-Bokanowski (RPR). Pour que force reste à la loi, le maire de la commune décidait sur le champ d'armer sa police et transmettait une

Asnières : mieux armés

que les «nationaux»

Les policiers d'Asnières effec-tuent denc leurs missions Glock 17 à la ceinture. Pas question pour autant de tirer sur tout ce qui bouge, au nom de la légitime défense. En neuf mois de prati-que, les Glock 17 n'ont pas quitté les holsters et le stock de munitions est intact.

Les trente policiers municipaux représentant de la police natio-nale et de la gendarmerie. Équi-pée de trois voitures et de trois motos, la police municipale d'Asnières a réalisé, l'an dernier, 5 601 interventions, allant du simple déclenchement d'alarme à l'interpellation en flagrant délit. Elle dispose d'un budget de fonc-tionnement de 6 millions de francs par an, nuquel s'ajoutent 200 000 francs d'investissement.

JEAN-CLAUDE PIERRETTE | petite et moyenne délinquance

Strasbourg: éviter qu'ils ne jouent aux cow-boys

. STRASBOURG

de notre correspondant régional La police municipale de Strasbourg existe depuis 1791. Les quelques gardes champêtres d'il y a deux siècles sont devenus une centaine de fonctionnaires municipaux, armés de pistolets auto-matiques, disposant de onze véhicules équipés de liaisons radio et d'nue cinquantaine de motos et de scooters. Installés dans le centre administratif de la ville, les policiers occupent, en outre des antennes réparties aux quatre coins de la capitale alsa-cienne. Pour compléter la « professionnalisation» de sa police, la municipalité socialiste vient de mettre à sa tête un officier de paix en remplacement d'un lieu-tenant-colonel en retraite de l'armée de l'air.

Il n'est cependant pas dans les intentions de Catherine Trant-mann de «se transformer en shé-rij». Pour le maire de Strasbourg, la police municipale, malgré une importance accrue et la multiplication de ses tâches, ne doit pas s'étarter de sa mission originelle : travail de morrisité pour assures. travail de proximité pour assurer la prévention et la protection. Afin d'éviter toute maldonne, la ville a signé avec l'Etat, en décembre 1992, nn projet local de sécurité établissant de manière précise la frontière avec la police nationale (forte, elle-même, d'un effectif de 850 policiers à Strasbourg).

En dehors de ses tâches traditionnelles - qui vont du contrôle du stationnement à celui des cartes de pêche en passant par la délivrance des autorisations pour les manifestations de toutes sortes (foires, marchés, braderies, concerts), - la police strabour-geoise, l'augmentation de la

aidant, a rapidement accru son rôle au cours des dernières années. Elle s'est vue chargée non sculement de la gestion des objets trouvés mais aussi de la surveil-lance du domaine public (cimetières, marchés, galeries mar-chandes, jardins, espaces verts). En coopération avec la police d'Etat, elle participe eu service d'ordre lors de l'organisation de manifestations d'envergure : conférences internationales, tour de France cycliste, fêtes de fin

Pour les responsables de la cité alsacienne, la répression relève « exclusivement de l'Etat », et ils veulent éviter le dérapage vers une police « musclée». « Pour ma part, affirme Jean-Charles Quintiliani, adjoint responsable des policiers strasbourgeois, je n'accepteroi jamais des missions d'enquête ou de maintien de l'or-dre car nos fonctionnaires ne sont pas formés à l'application de ces tâches. » « Nous devons rester proches et à l'écoute de nos administrés, ajoute-t-il, et nous limiter aux interpellations pour les fin-grants délits. » Recrutés sur concours (fonctionnaires de catégorie C), les policiers strasbour-geois effectuent des stages de tir, organisés par la police nationale, avant de disposer d'un pistolet automatique « Ensuite, explique M. Quintiliani, nous tachons de nous assurer qu'ils ne seront pas tentés de jouer aux com-boys. »

Denuis les élections municipales de 1989, la ville a aug-menté de 40 % ses effectifs et n'a équipé jusqu'ici qu'une soixantaine de policiers, préférant par-faire la formation des recrues récentes avant de leur fouroir une arme à feu.

MARCEL SCOTTO

CLÉS/ Missions

FRICH INCIYAN

Lutter contre l'insécurité

a doublé depuis 1984 : il y avait alors 5 641 egents effectée dans 1 748 communes; il y en a aujourd'hui 10 977 dans 2 849 communes. La plupart des nouvelles polices municipales ont été créées dans des villes disposant déjà d'un commissariat de police nationale ou d'une brigade de gendarmene. C'est notamment le cas des 47 polices municipales comptant plus de trente agents. Mais une forte proportion des polices municipales sont des petites unités comptant un ou deux agents.

■ Missions. - Faute d'un cadre sud-est de la France. Les polices agents municipaux.

confiées par les maires à leur missions de la gendarmeire et de ont une moyenne d'âge de vingtpolice municipale sont très veriables. Certaines se bornent à assurer des tâches de police administrative (service des objets trouvés, port et notification des enquêtes

missions de la gendarmeire et de ont une moyenne d'âge de vingtcinq ans et beaucoup d'entre eux
que étant considérée en France ont été policiers ou gendarmes
comme une mission régalienne de la surflier savant de se présenter
posé d'un magistrat et d'un
posé d'un magistrat de la contraction des enquêtes et le contraction port et notification des enquêtes ou décialons administratives) découlant des pouvoirs du maire. D'autres se sont engagées dans la lutte contre l'insécurité urbsine, allant de l'Ilotage et de la prévention, llée à une présence dissua-aive, à des interventions plus l'action de certaines polices municipales, particulièrement dans le

a Un développement rapide. - juridique précie, les missions municipales empièrent alors sur les Le nombre de policiers municipaux confiées par les maires à leur missions de le conformation de la conforma confiées par les maires à leur missions de la gendarmede et de

demande en ce sens aŭ préfet des-

Armement. - Chaque maire peut décider d'armer ses policiers, en vertu d'un décret du 12 mars 1973 et en fonction des missions qu'il leur assigne. 36 % des policiers municipaux sont aujourd'hui dotés d'une arme à feu. Une autorisation préfectorale d'acquisition e musclées » qui ont caractérisé doit être délivrée, soit au nom du maire pour l'ensemble de sa police, soit au nom de chacun des

LES MEI

polices municipales etences plus etendues

Le Monde de l'éducation PALMARÈS 1993 DES ÉCOLES DE COMMERCE:

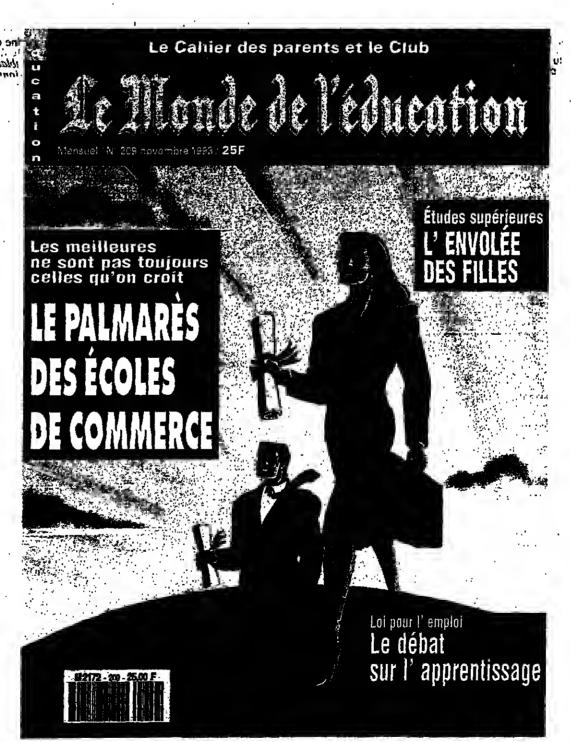
LES MEILLEURES NE SONT PAS TOUJOURS CELLES QU'ON CROIT

Pour la première fois, un palmarès n'hésite pas à remettre en cause les hiérarchies traditionnelles des 44 premières écoles de commerce. Les classements se sont modifiés, chez les plus grandes comme pour les ESCAE. De quoi réjouir certains et faire grincer des dents à d'autres. Grâce à dix critères croisés d'analyse, le Monde de l'éducation vous permet de repérer les écoles qui montent, celles qui ont su s'adapter, les valeurs sûres de demain. Et de mesurer leurs points forts, leurs domaines réels d'excellence.

d. Bakane propose d'ample e projet de l'évele e lieue d'éver e repronné le 10 le

Stasholder Hill

qui de la jouent au ém



Numéro de novembre en vente partout

M. Bayrou confirme que le gouvernement n'interdit pas le port du foulard islamique à l'école

Le ministra de l'éducation nationale devait rendre publique, mercredi 27 octobre, una circulaira sur la «raspect da la laicité » dana lea établissaments acolaires. Pour François Bayrou, il importe de couper court aux polémiques déclenchéas, au aein da la majorité parlementaire, par qualquas incidents recants dana das collàges où dea élèves musulmanes antandent porter le voile islamique.

François Bayrou n'aura pas traîné, il y a tout juste une semaine, le 20 octobre, lors de la séance des questions au gouvernement à l'Assemblée nationale, il avait été brutalement interpellé par Ernest Chénière, député (RPR) de l'Oise et ancien princi-pal du collège de Creil où avait éclaté «l'affaire» du foulard islamique à l'automne 1989.

«Monsieur le ministre, cela ne peut plus durer!», lançait M. Chénière, vigoureusement soutenu par le groupe RPR. avant de dénoncer cette « djihad insidieuse» lancée dans notre bonne école lasque et républicaine par plusieurs centaines de jeunes musulmanes qui, « pous-sèes par leur famille, entendent imposer à leurs camarodes et à l'administration scoloire l'expression outroncière de leur différence, l'expression visible de leur engagement radical » (le Monde

du 22 octobre). M. Bayrou avait eu toutes les peines du monde à calmer le jeu en annonçant qu'il préparait une circulaire destinée à rappeler aux chefs d'établissement les principes qui doivent guider leur attitude dans pareille situation.

C'est ce texte qu'il devait ren-dre public, mercredi 27 octobre, après l'avoir adressé aux recteurs, inspecteurs d'académie et chefs d'établissement du second degré. Son objectif est double. D'une part, rassurer des chefs d'établis-sement parfois désemparés, en réaffirmant nettement la position du gouvernement sur le port du foulard islamique par des élèves musulmanes. D'autre part, éviter que ec débat ne rebondisse, ne convenime et dérape. Bref, faire taire les excités de la majorité.

Le rôle des chefs d'établissement

Son argumentation mesurée les satisfera-t-elle? Le ministre de l'éducation nationale, avec l'avai de Matignon, s'en tient, pour l'es-sentiel, à la réponse qu'il avait esquissée à l'Assemblée le 20 octobre et qui avait à plu-sieurs reprises déclenché les buées des députés RPR. L'état du droit sur cette question, rappellet-il fermement dans sa eirculaire, est établi par l'avis du Conseil d'Etat du 27 novembre 1989, rendu à la demande du ministre de l'époque, M. Jospin, pour mettre un terme à la première

«affaire du foulard». Et M. Bayrou de citer intégralement le passage essentiel de l'analyse du Conseil: «Le part par les élèves de signes par lesquels ils enten-dent manifester leur appartenance à une religion n'est pas, par luimeme, incompatible avec le prin-cipe de laïcité, dans la mesure où il constitue l'exercice de la liberté d'expression (...). Mais cette liberté ne saurait permettre nux élèses d'arborer des signes d'ap-partenance religieuse qui, par leur nature, par les conditions dans lesquels ils seraient portés individuellement ou collectivement, ou par leur caracière ostentatoire ou revendicatif, constitueraient un octe de pression, de provocation, de proselytisme ou de propagande. (...) perturberaient le déroulement des octivités d'enseignement, (...) ensin, troubleraient l'ordre dons

Rappeler ainsi le droit revient donc à écarter toute hypothèse d'une modification de la législation. On souligne d'ailleurs, au ministère, que seules quelques dizaines de jeunes filles - sur près de trois millions de collégiennes et lycéennes - entendent porter le voile islamique. Et que les quelques incidents récents, à Nantua (Ain), Noyon (Oise) ou Paris, ne justifient aucunement un changement d'attitude sur le fond. Mais il est clair que l'attitude d'une partie de la majorité sur ce sujet est trop épidermique pour que le ministre de l'éduca-

l'établissement. »

tion nationale no s'emploie pas à leur donner quelques gages de

En réaffirmant les grands prin-cipes, tout d'abord. « L'école est un lieu frèquenté par les enfants : son rôle est de fovoriser l'intégration et non la division. Le respect de ce principe de laïcité est impératif », souligne-t-il.

En incitant, ensuite, les ebefs d'établissement à davantage de fermeté. « Vous avez à apprécier, leur rappelle-t-il, si un comporte ment constitue un acte de pression de provocation de proselytisme ou de propagande, s'il trouble l'ordre de l'établissement ou le fonctionnement normal du service public. Si c'est le cas, et après avoir dialogue avec les jeunes et les parents, il appartient au chef d'étoblissement, oprès consultation des instances compétentes de l'etablissement, de prendre individuellement les décisions necessaires. »

C'est, en réalité, le seul point sur lequel M. Bayrou se demarque un tant soit peu de la circu-laire de M. Jospin, établie en décembre 1989 dans le prolongement de l'avis du Conseil d'État. Les principaux de collège et proviseurs de lycée sont invités à réagir rapidement et sans s'encombrer de procédures trop lourdes. Maigre satisfaction pour M. Chénière et ses amis.

GÉRARD COURTOIS

JUSTICE

Devant la cour d'appel de Grenoble

Le parquet demande le renvoi en correctionnelle du sénateur (RPR) Charles Ginesy pour complicité d'ingérence

de notre correspondant régional La chambre d'accusation de la cour d'appel de Grenoble, prési dée par Daniel Farge, devait exa-miner, jeudi 28 octobre, l'affaire dans laquelle Charles Ginesy, sénateur (RPR) et président du conseil général des Alpes-Maritimes, ainsi que son fils, Charles-Ange, ont été mis en examen pour délit d'ingérence (le Monde des 30 novembre 1991 et 23 septembre 1992). Le parquet général a requis leur renvoi devant le tri-

bunal correctionnel. L'affaire fait suite à unc plainte déposée, le 4 décembre 1990, par cinq personnalités niçoises de gauche (1). Selon l'accusation, le syndicat intercommunai de Vaiberg - regronpant les communes de Péone et Guil-laumes - avait fait appel, au début de 1987, aux services de trois sociétés privées auxquelles il avait concede l'exploitation des centres d'activités et de loisirs de la station de sports d'hiver,

Présidé par Charles Ginesy, ce syndicat avait reçu, entre 1987 et 1989, plus de 20 millions de francs de subventions du conseil général des Alpes-maritimes dont M. Ginesy, par ailleurs maire de Péone, était, à l'époque, premier vice-président. Or le fils de M. Ginesy, Charles-Ange – lui-mème adjoint au maire de Péone, vice-président du syndicat

et directeur de l'office du tourisme de Péone-Valberg - était. également, actionnaire majoritaire des trois sociétés concessionnaires, exploitant les remontées mécaniques et les

équipements sportifs de Valberg. Une confusion d'intérêts se serait donc créée à travers Charles Ginesy, à la fois décideur financier, en tant qu'du, maître d'ouvrage, comme président du syndicat, et maître d'œuvre, par le biais des trois sociétés concernées. Le sénateur Ginesy, qui conteste les accusations dont il fait l'objet, s'appuie sur une consultation d'un éminent juriste, Me Flécheux, bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris. Il appartiendra à la chambre d'accusation de trancher, soit dans le sens du parquet, soit en prononçant un non lieu en faveur du sénateur Ginesy, soit, encore, en renvoyant celui-ci devant le tribunal correctionnel sous une autre qualification pénale, la complicité

.

. .

17.5 41.5

14.63

· · · · · ·

14 m Walie

. Hayes

PUBLIQUE

en games

(!) MM. Jean-Hugues Colonna, ancien député (PS) des Alpes-maritimes, Max Cavaglione et Pierre Joselei, alors conseillers municipaux (div. g) de Nice, le général François Binoche, ancien conseiller municipai (div. g) de Nice et Joseph Figueras, enseignant, M. Joselet est, depuis, décédé. Par ailleurs, MM. Cavaglione et Binoche ont retiré leur plainte deux mois plus tard,

L'exploitation des maisons de jeux en Languedoc-Roussillon

Georges Tranchant s'estime autorisé à prendre le contrôle du casino de Sète

MONTPELLIER

de natre correspondent

Soupçonné d'avoir écarté le groupe Perez pour prendre le contrôle du futur casino de Sète (le Monde du 22 octobre), Georges Tranchant affirme n'avoir excreé « aucune action mochiavelique » dans cette affaire. « Pourquoi aurois-je eu besoin d'un esplon?», dit-il en évoquant le rôle d'Alain Verbyst, cet ancien avocat qui, avant de travailler pour le groupe Tranchant, avait œuvré pour la bolding des casinos du Grand Sud de Francis Pérez.

«La ville de Sète a effective-ment signé un cahier des charges avec le groupe Pèrez. Pour des raisons sur lesquelles je ne porte pas de jugement, ce groupe n'a jamais obtenu d'autorisation de jeu. Le contrat étant suspensif à l'obtention de cette autorisation la ville a recherché un nouveau postulant », précisc l'ancien député RPR d'Asnières. M. Verbyst était charge de trouver un terrain. Il s'est acquitté avec beaucoup de conscience de sa mission. A ma connaissance, il n'o jamais infiliré un groupe quelconque. Jusqu'à ce jour, je ne savais pas qu'il était inculpé.»

Georges Tranebant, patron d'une bolding qui à la fois vend des machines à sous et exploite des casinos (dix-sept à ce jour), se dit persuadé qu'il aura, sur la base du dossier déposé. l'autori-sation d'ouverture de l'établisse-

ment de Sète avant la fin de l'an-Hants-de-Seine ne se base pas seulement sur ses rapports avec le ministre de l'intérieur, « un omi vieux de vingt ons », «Le processus d'outorisotion lui échappe. Que je sois bien ou mal avec Charles Pasqua, celo n'a

aucune importance. » Georges Tranchant déclare ensin qu'il n'existe aucun texte qui fasse obstacle à une société important des machines à sous d'exploiter des casinos. « C'est un mythe, » déclare le patron de la société Techni Import.

RICHARD BENGUIGUI

CONDAMNATION: dix-huit ans de prison pour le chimiate de la « French Sicilian Connection ». - Condamné par défaut en juin 1992 à vingt ans de prison, Andre Bousquet, un medecin devenu le chimiste de la «French Sicilian Connection» a été condamné, le 26 octobre, après comparution, à dix-huit ans de prison par le tribunal de grande instance dé Marseille pour sa participation à un veste trafie de morphine-base entre la Turquia et la France entre 1977 et 1980. Il avait été arrêté en août 1980, en plein «travail» dans un laboratoire installé près de Palerme (Sicile) et condamné par la justice italienne à seize ans de

Un voyageur qui avait refusé de présenter son billet SNCF est relaxé

La cour d'appel d'Orléans a una amende. D'autres, qui, un ralaxé, le 25 octobre, Guy jour, ont oublié leur carte Blanchard, maira da Huiaseausur-Mauvas (Lolrat). Calul-ei avait, à daux raprisas, la 29 mai 1991 at le 14 mal 1992, refusé de présantar son billet, blan qu'il soit régulièramant composté, au contrôlaur sur la ligna SNCF entra Paris at Orléans. Il antandait ainsi protester contre les «grèves at les retards a des trains, at faira antendra «las droirs des usa-

« Quand la SNCF fait grèva, ce sont tous les voyageurs qui aont pris an otaga, evait-il ajouté. Il arriva qua das personnas n'aiant pas composté, parca qu'allas étaienr an rerard. Ellas ont éré sanctionnées par d'abonnament dans une autre vesta, ont éré égalament pénaliséas, alors qua la contrôleur les volt tous laa jours. C'est une politique trop répressive.

Lors d'une première comparution davant la tribunal, le 27 septembre 1992, M. Blanchard avait été condamné à deux amendea de trois cents francs. Ca n'ast pas sur la fond que la cour d'appel a prononcé sa relaxe. Pour la pramière contravantion, las magistrats ont astimé qu'il y avait prescription. Pour la saconda, ils ont considéré que la procédure das poursultas angagéas par la SNCF comportan das irrégularités. - (Corresp.)

MODE MASCULINE

On ne trouve pas de soldes au Dépôt Grandes Marques Vente aux particuliers

Les griffes les plus prestigieuses des couturiers français et italiens (dont on ne peut citer les noms). Les collections 94 au prix du dégriffé.

du 38 au 64 atelier de retouches ouvert du lundi au samedi, de 10 heures à 19 heures D.G.M., 15, rue de la Banque (75002)

M° Bourse - Tél. : 42-96-99-04 recommandé par Paris pas cher

JOURNÉE DU JUDAISME FRANÇAIS

YOM HATHORA

A L'INITIATIVE DU GRAND RABBIN DE FRANCE

Dans un monde en proie à une profonde crise d'identité et à la perte des références morales, quelles sont les valeurs et les réponses du Judaïsme sur :

Ses réponses sur : l'identité, face aux menaces d'exclusions. La solidarité face à l'éclatement de la société,

Le couple, la famille, l'éducation des enfants, Le sida, la drogue...

Le Grand Rabbin de France, Joseph SITRUK, vous invite

AU PARC DES EXPOSITIONS LE BOURGET

à les découvrir à travers une grande exposition originale.

LE DIMANCHE 31 OCTOBRE 1993

de 10 h à 19 h

CONTACT: ASSOCIATION T.A.L. JOELE TORJMANE 44-59-86-06.



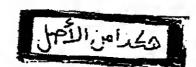
DEJEUNER"

avec Valéry Giscard d'Estaing

France inter

ÉCOUTEZ, ÇA N'A RIEN À VOIR.





Spécialiste de chirurgie cardiaque

Le professeur Jean-Paul Cachera est mort

Le professeur Jean-Paul Cachera, chef du service de chirurgie thoracique et cardio-vasculaire à l'hôpital Henri-Mondor, à Crétail (Val-de-Marne), est décédé dans la nuit du lundi 25 eu mardi 26 octobre à son domicile de Meudon (Hauts-de-Seine), à l'âge de soixante-deux ans. Le professeur Alain Carpentier, chirurgien à l'hôpital Broussais, lui rend hommage.

par le professeur Alain Carpentier

Avec le professeur Jean-Paul Cachera, la chirurgie cardio-vasculaire française perd l'un de ses représentants les plus éminents, l'un de ceux qui, aux premiers temps de la chirurgie à cœnr ouvert, il y a trente ans, contribua à élever cette discipline au rang des thérapeutiques médi-cales bien codifiées et sûres. Son tempérament réservé, uoe parfaite maîtrise de soi, une honnêteté intellectuelle sans faille le désignaient plus que tout autre pour devenir ce chirurgien rigou-reux et élégant que ses étudiants

 Ses nombreuses contributions au progrès de la chirurgie des artères coronaires, des gros vaisscanx, des valves cardiaques traduisent ce souci permanent qu'il avait de perfectionner les techniques existantes pour les rendre plus efficaces et plus fiables.

Mais le oom du professeur Cachera restera dans l'histoire médicale attaché principalement à la première transplantation car-diaque réussie en Europe, C'était au début de l'année 1968, quelques mois seulement après la pre-mière greffe du professeur Bar-nard, au Cap. Ce nouveau succès de la transplantation cardiagne fut reçu avec d'autant plus d'at-tention que la plupart des tenta-tives faites ailleurs étaient marquées par l'échec.

La personnalité exubérante do Père Damien Boulogne, volon-taire pour subir cette première transplantation, estompa dans la mémoire collective le souvenir de ses chirurgiens - les professeurs Cachera et Dubost, - mais chaeun parmi les initiés savait que ce succès mérité couronnait une longue, lente, patiente et rigoureuse préparation en laboratoire, doot Jean-Paol Cachera était l'auteur. En 1973, il quittait l'hôpital Broussais pour fonder, à l'hôpital Henri-Mondor, à Créteil, un nouveau service de chirurgie cardiaque où il put donner sa mesure d'organisateur et de chef d'école. Ses élèves, qui

étaient pour lui un motif de fierté légitime, y continoent son œuvre. A Meudon, où il babitait, se pressaieot, hier, mardi 26 octobre, sa famille, ses élèves et ses amis venus apporter à son épouse, à sa fille et à ses fils le témoignage de leur affection et

Il y avait là aussi un prêtre, veno manifester la consolation de l'Eglise et sa propre reconnais-sance : vingt-cinq ans après le Père Boulogne, il avait lui aussi bénéficié d'une greffe de cœur.

[Jeaa-Paul Cachera est né le 8 décembre 1930 à Boulogne-Billan-court (Hautz-de-Scine). Interne des hôpitaux de Paris en 1955, il obtient son diplôme de docteur en médecine en 1962. Chirurgien des hôpitaux de Paris depuis 1966, il travaille à la clinique de chirurgie cardio-vasculaire de l'hôpital Broussuis, dans le service du professeur Charles Dubost. En 1973, il entre à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil (Val-de-Marne), où il prendra la tête du service de chirurgie thoracique et cardio-vasculaire.

Jean-Paul Cachera a procédé à de nombreux travanx expérimentaux sur les transplantations cardiaques, consales transplantations cardiaques, consa-crés aux traitements pré- et post-opéra-toires des transplantés, aux divers modes de conservation du foie, da cœur et du sang, sinsi qu'à la mise au point de cœurs amiliaires (dits «artifi-ciels»). Il s'est à plusieurs reprises exprimé dans nos colonnes sur l'état de la recherche chiungicale en France et, récemment, sur le statut des infir-mières.]

EN BREF

STUPÉFIANTS : troia tonnes de cannabis saisies au Pays basque. - Les douaniers de Biriatou (Pays basque français) ont mis la main dans la nuit de dimanche 24 à lundi 25 octobre sur 3,2 tonnes de résine de cannabis cachées dans un camion néerlandais censé n'acbeminer que des fleurs coupées. Avec cette prise record, le volume saisl de drogue à cette frontière en 1993 atteint déjà 12 tonnes contre 6 seulement pour toute l'an-née 1992 et 1,5 tonne en 1991. Le chargement arrivait de Pontevedra, en Galice, une province du nord-ouest de l'Espagne répudrogue. Il était destiné à la Hollande, suivant ainsi une filière traditionnelle à laquelle s'est ajouté, plus récemment, un trafic important de la péninsule ibérique vers la Grande-Bretagne, éga-

çais. - (Corresp.) RELIGIONS: troisième journée d'études du judaïsme français. - Après deux précédentes éditions en 1989 et en 1991, à l'initiative de Joseph Sitruk, grand rabbin de France, la troisième jonraée d'études do jodaïsme (Yom Hathora) nnra lieu dimanche 31 octobre au Bourget. Ce Yom Hathora accueillera en particulier les présidents des grandes institutions juives, des intellectuels (Pierre Drai, Ady Steg), les rabbins et grands maîtres du judaïsme français.

lement via le Pays basqun fran-

FOOTBALL: le FC Tours dépose son bilan. - Le FC Tours a déposé son bilan lundi 25 octobre. Le elub de football. qui évolua en première division de 1980 à 1984, avait été rétrogradé, en fin de saison, de la division 2 au national 2 en raison de ses difficultés financières. Le FC Tours est loordement endetté et une décision définitive sur son avenir - redressement judiciaire ou mise en liquidation - sera prise la semaine prochaine. par le tribunal de Tours.

Championnat de France de deuxième division. - Nancy et-Rennes out fait match nul (1-1), mardi 26 octobre, en match avancé de la dix-huitième journée du championnat de France de deuxième division. Les deux équipes occupent respectivement les troisième et deuxième places du classement emmené par Nice.

RUGBY : nouvelle victoire de i'Australia. - L'Australia, qui doit disputer le premier testmatch de sa tournée en Fraoce samedi 30 octobre à Bordeaux, a battu une sélection du Sud-Est (24-23), mardi 26 octobre à Grenoble. C'est la quatrième victoire en quatre matches des Wallabies.

DÉFENSE

son-CSF.

Pour entrer chez Thomson

Bernard Retat s'apprête à quitter la délégation générale pour l'armement

internationales et, à ce titre, haut fonctionnaire chargé des exportations et de la coopération internationale en matière d'armement au ministère de la défense, Ber-nard Retat, ingénieur général de l'armement, quittera prochaine-ment ses fonctions à la délégation générale pour l'armement (DGA). Il devrait prendre les responsa-bilités de directeur général adjoint an sein du groupe Thom-

M. Retat était déjà à la tête des affaires internationales de la DGA depuis 1987 torsqu'il fut appelé, en 1990, par le groupe Dassault-Aviation, aux fonctions de directeur général internatio-nal.

En février dernier, sur l'insis-tance du délégué général pour l'armement, Yves Sillard à fépoque, il est, avant les élections législatives, rappelé au poste de délégué aux relations internationales de la DGA et il est élevé au rang d'ingénieur général hors classe (à quatre étoiles, dans la nouvelle biérarebie de l'arme-

> Problème de subordination

Le gouvernement de M. Balladur, issu du scrutin de mars 1993, remplace, le 19 mai, M. Sillard par Henri Conze, qui avait quitté la DGA après la ré-lection de François Mitterrand à l'Elysée.

Avec celui de Michel Scheller, ingénieur général de l'armement et aujourd'hui conseiller auprès du ministre de la défense pour les questions industrielles et la recherche, le nom de Bernard Retat avait été également avancé, il y a six mois, pour les fonctions de délégué général pour l'arme-meot. Le problème de la sobor-

Actuel délégué aux relations dination de M. Retat au nouveau délégué, en réatité, était posé depuis le début de l'été, d'autant que ces deux hauts fonctionnaires avaient déjà en à travailler ensemble, au milien des années 80, quand ils furent affectés à la direction des affaires

M. Conze a soumis à M. Léotard, qui en a approuvé les grandes lignes, un projet de réor-ganisation des différentes directions internes à la DGA (le Monde du 22 octobre).

Au sein de l'actuelle DGA, on évoque le départ d'autres responsables qui ont servi ootamment au cabinet du délégué, à la direc-tion des missiles et de l'espace, ou à la direction des pro-

M. Léotard suggère la création d'un conseil national de sécu-rité. – Le ministre de la défense, François Léotard, a snggéré, mardi 26 octobre, à Paris, la création d'une « structure de sécurité, placée au plus haut niveau de l'État », qui soit l'équivalent du Conseil national de sécurité aux États-Unis, afin de mieux adapter le renseignement français à la a multiplication des risques et des sources de conflit ». Il a souligné que la création d'un tel organisme, qui participerait à l'élaboration de la politique générale de renseignement, permettrait d'améliorer « l'effort de coordination» entre les différents services de son administration, dont la direction générale de la sécurité extérience (DGSE), la direction du renseignement militaire (DRM) et la direction de la protection et de la sécurité de défense (DPSD), l'ex-Sécurité

Ivan Barbot nouveau président de l'Office français d'exportation de matériel aéronautique

A la suite do départ du général d'armée aérienne (eadre de réserve) Roger Pessidous, invité par le gouvernement à donner sa démission, l'Office français d'exportation de matériel aéronautique (OFEMA) a porté, mardi 26 octobre, à sa présidence lvan Barbot, ancien préfet. Créé en 1937 et contrôlé par les princi-paux groupes aéronautiques fran-çais, l'OFEMA est chargé de promouvoir dans le monde l'exportation de matériels militaires. Il y a quatre mois déjà (le Monde du 29 juin), un autre office, la Société française d'exportation de systèmes d'arme-ment (SOFRESA), avait changé de responsable: Jean-Claude Sompairae avait été prié de céder la place à Jacques Douffiagues, ancien ministre de l'équipement du gouvernement Chirac (1986-t988) et proche de M. Léo-

(Né le 5 jaavier 1937 à Plœuc (Côtes-d'Armor), Ivan Barbot a successivement été préfet de la Charente et du Var, avant d'être nommé directeur général de la police nationale (1987-1989), président d'Interpol, puis préfet de la région Poitou-Charentes et préfet de la Vienne (1989-1991). Préfet hors cadre, il a nonarteur su cubinet hors cadre, il a apparteau su cabinet d'Edith Cresson à l'hôtel Matignon (1991), où il s'est occupé des affaires de police et de renseignement. Il prési-dait depuis 1992 la Société du tunnel du Mont-Blanc.]

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

Chaque mercredi (éditions datées jeudi) 46-62-75-13

Offre Publique d'Echange DES CERTIFICATS D'INVESTISSEMENT BNP CONTRE DES ACTIONS BNP

Du 18 octobre au 23 novembre 1993 inclus

En échangeant vos Certificats d'Investissement contre des actions, devenez actionnaire de la BANQUE NATIONALE DE PARIS. Chaque Certificat d'Investissement sera échangé contre une action BNP moyennant le versement d'une soulte de 5 F.

Devenir actionnaire de la BNP:

- c'est choisir d'être un partenaire privilégié d'une des plus grandes banques internationales,

- c'est avoir accès à un marché plus large, plus liquide. A l'issue des opérations d'échange en cours, l'action BNP, qui fera son entrée le 17 novembre prochain dans le CAC 40, sera l'une des valeurs phares de la Bourse de Paris.

Pour échanger ves C.I. BNP adresses-vous à votre banque ou à votre intermédiaire financier jusqu'un 23 novembre 1993 inclus. Une note d'opération ayant reçu le visa COB nº 93-466 en date du 4 octobre 1993 ainsi qu'un document de référence sont disponibles auprès de la BNP.

GRANDISSONS ENSEMBLE.

)

(Publicité) . PRÉFECTURE DES ALPES-MARITIMES

Communes: SAINT-LAURENT-DU-YAR, LA GAUDE et NICE

Projet de création d'une route nouvelle à 2 x 2 voies, section LA GAUDE/SAINT-ISIDORE.

Maître d'ouvrage : l'Etat, pris en la personne de M. le directeur départemental de l'équipement des Alpes-Maritimes.

1° AVIS D'ENQUÊTE Le PRÉBLICIÉES MARTINES!

CHEVALIER de la LEGION d'HONNEUR CHEVALIER de l'ORDRE NATIONAL du MÉRITE Informe le publie qu'il sera procédé sur le territoire des communes de SAINT-LAURENT-du-VAR, LA GAUDE et NICE en exécution

de l'arrêté préfectoral en date dn 14 octobre 1993. 19) à une enquête publique préalable à la déclaration d'utilité

, publique du projet de création, pour la RN 202, d'une route nouvelle à 2 x 2 voies, section LA GAUDE/SAINT-ISIDORE. 2º) à une enquête publique sur les modifications que le projet apporte au plan d'occupation des sols des communes

Les pièces du dossier ainsi que les registres seront déposés en mairie de SAINT-LAURENT-DU-VAR, siège des enquêtes, du 15 novembre au 17 décembre 1993 inclus (samedis, dimanches et jours féries exceptés) afin que chacun puisse en preodre connaissance: de 8 h 45 à 12 b et de 13 h 30 à 17 h 30 (17 h les

Des dossiers et des registres subsidiaires seront déposés, en mairie, durant la même période, selon les modalités suivantes à : 19 LA GAUDE

- du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 12 h et de (4 h à 17 h 30 - le samedi : de 9 h à 12 h. 2º) NICE - du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 17 h (15 h 45 les

vendredis). Toutes observations pourront être consignées sur les registres mis à la disposition du publie dans les trois mairies précitées ou adressées par correspondance en mairie de SAINT-LAURENT-DU-VAR, au prisident de la commission d'enquête désignée le 1^e octobre 1993 par le président du trihunal administratif de NICE et doot la

composition est la suivante : M. Pierre MOUCHART, ingénieur des travaux publics de l'État en

M. Pierre AlCARD, ingénieur civil des mines en retraite ; M. Jean-Louis BERARD, ingénieur du Génie civil et des travaux

Les membres de la commission d'enquête se tiendroot à ta disposition du public à la mairie de SAINT-LAURENT-DU-VAR, les 24 novembre, 8, 16 et 17 décembre 1993, de 9 h à 12 h et de t4 h

A l'ISSUE des ENQUÊTES PUBLIQUES

Les registres d'enquête seront clos et signés par les maires des communes intéressées qui les adresseront dana les vingt-quatre heures, avec le dossier, au président de la commission d'enquête. Celui-ci adressera t'ensemble accompagné de ses conclusions motivées et du procès-verbal des opérations dans le délai d'un mois à compter de la date de clôture de l'enquête fixée ci-dessus à :

- M. le préset des Alpes-Maritimes, pour la commune de NICE, - M. le sous-préfet de GRASSE, pour les communes de son arrougitissement, qui transmettra le tout, avec son avis, à M. le préfet des Alpes-Maritimes.

Les CONCLUSIONS

. Copie des conclusions de la commission d'enquête sera déposée en mairies des communes précitées, à la sous-préfecture de Grasse et à la préfecture des Alpes-Maritimes (directino des actions interministérielles - hureau de l'environnement et de l'urbanisme), où toute personne physique ou mnrale intéressée ponrra en demander communication à M. le préfet des Alpes-Maritimes.

NICE, le 14 oct. 1993, pour le préfet des Alpes-Maritimes,

and the a preside

A Section of the

1704

A . 40. 40.

un renforcement de la lutte contre le trafic de stupéfiants

La Frence e proposé, mardi 26 octobre, per le volx de Simone Vell, ministre françeie des affaires socieles, de la santé et de le villa, de ranforcer le contrôle et l'epplication de la convention dea Nations unies du 20 décembre 1988 contre le trafic illicite da etupéflents et de substancsa paychotropes.

M™ Veil e'exprimeit devent l'Assemblée générale de l'ONU à New-York, à l'occasion d'une séance extreordineire consecrée à la lutte contre les drogués. Ce renforcement pourrait se faira grâce à l'éleboration d'un protocole créent une instence dotée du pouvoir d'infliger des pénalités et, dans les cas ultimes, des eanctione. Il e'egirait d'une extension « considérable meis nécessaire » des compétences de l'orgeniestion internetionels de contrôle des stupéfiants. M™ Veil e lancé un appel à le ratification « la plus large possible » de le convention de 1988. Quatrevingts Étets l'ont pour l'instemt retifiée, dont le Frence, le 31 décembre 1990. — (AFP.)

PARIS

Surveillance renforcée des lieux de diffusion des thèses racistes

La cellule perisienne de lutte contre le racieme, l'entisémitisme et le xénophobie s'est réunie, mardi 26 octobre, sous la présidence du préfet de police de Paris, Philippe Massoni, et e fixé comme priorité « la surveillance des lieux et médies de diffusion des thèses preisses eiest procés. des thèses racistes einsi que le renforcement des moyens poli-ciers». Seion le communiqué de ciers. Seion le communiqué de le cettule - mise en plece, le 21 juillet, à la suite des instructions données, le 12 juillet, à tous lee préfets de France, per Charles Peeque, ministre de l'Intérieur - lee publications feisant l'epologie des crimes de guerre, primes contre l'étables de l'Interieur - les publications feisant l'epologie des crimes de guerre, primes contre l'étables de l'Autorité de l'Autorit crimes contre l'humanité ou provoquant le diecrimination vont être e systémetiquement contrôlées », les groupusculee extrémistee « faisant l'objet d'une particulière vigilance, tout spécialement (ceux) tendent à s'orgeniser en groupes de combat ». Les policiers seront « sensibilisés, informés et formée » et seront eppelée à « colleborer evec les essocietions, les magistrete et les institutions représentatives ».

ILE-DE-FRANCE

Une campagne de prévention contre l'excision

«Nous protégeona les petites filles», tel est le slogan figurant eur les plaquettes et les affiches qui vont étre diffusées en lle-de-France dans le cadre d'une campagne de prévention contre l'excision. Cette mutiletion sexuelle pretiquée sur les fillettes efricaines e été importée en France notemment par les immigrée en provenence du Sénégal, Imerdne par la loi, elle ast pratiquée clandestinement et dans de telles conditions d'hygiàne qu'alle e entraîné plusieurs décès per hémorragia ou Infection. On estime que l'excision menece 4 000 fillettes d'origine africaine résidant en Ille-de-Frence. Appuyée per diveraes resocietions fémininae et sentieires, le préfecture de le région lance donc une campagne d'informetion – c'aet la première du genre en France – pour que les parents sachent que l'excision est interdite, Il e'sgit aussi de soutanir ceux qui tentent da protéger leurs enfente et de fournir eux professionnels concemée (enseignants, médecins de PMI, traveilleurs socieux) du metériel de

GRAND STADE

La Seine-Saint-Denis approuve

le montage financier

A l'unsnimité (communistes, socialistee, UDF et RPR), le conseil générel de Seine-Saint-Denis s'est prononcé, merdi 26 octobre, en faveur du projet de construction du Grand Stade

eur le commune de Seint-Denis (le Monde du 20 octobre). Les élus ont également accepté que le département participe au mon-tage finencier pour 110,5 millions de francs. Toutefois Bruno Le Roux, su nom du groupe eocialiste, e indiqué que cette somme ne pourrait être révisée à la heueaa même ai l'Étet le demandeit. «Le dépertement, a t-il précisé, ne peut remettre en cause des opérations prioritaires, ni demander à ses contribuables de supporter des demendes financières eupplémentaires du gouvernement. Le même jour, eu conseil régional, Yennick Bodin, président du groups accialiste, e indiqué que ses emis approuveront le principe d'une contribution financière de le région. Toutefoie il y e posé une condition : le respect par l'État de ses engagements à l'égerd de Sénart. Cette ville nouveille, candidate malheureuse à l'implantation du Grend Stede, devreit bénéficier d'une nouvelle station RER, d'une gare d'interconnexion du TGV et d'une université.

DIFFAMATION

Mise en examen de la présidente du Syndicat de la magistrature

La présidente du Syndicet de le magistreture, Béatrice Patrie, qui est à ce titre directrice de la revue Justice, e été mise en examen, mardi 26 octobre, pour diffametion envers une edministretion publique et un ministre à la suite d'une pleinte du ministère de l'intérieur. Celui-cl e estimé qu'un article (le Monde du 4 juillet) contestant la reletion officielle de la mort d'Eric Schmitt, la preneur d'otagee de la maternelle de Neuilly, aveit « mis en ceuse le comportement et ls conscience professionnelle des fonctionneires de police, ainsi que la légalité des ordres qui leur auraient été donnés dans l'affaire de la prise d'otages de Neuilly ».

DINOSAURES

Des fossiles au pied des falaises du pays de Caux

Des fossiles d'ichtyoeeure et de pléeioseure, des reptiles merine vivant à l'époque jurassique, il y e cent millions d'ennéee, ont été découverts sur le plege de Seinte-Adresse (Seine-Mantime), e-t-on epprie merdi 26 octobre euprès du Mueéum d'histoire naturelle du Havre. Ces veetiges, qui gisaient sous une décharge aujourd'hui ebandonnée et peu à peu « nettoyée » par la mer, ont été trouvés fortuitement per Gérerd Breton, directeur du muséum, eu cours d'une sortie eu pied des falaises evec des membres de la Société géologique de Normendie. Les foseiles eont emprisonnés dens trois blocs de celceire peeent entre 150 et 250 kilos.

ESPACE

Les débris d'un satellite chinois devraient s'écraser sur la Terre

Un satellite scientifique chinois Un satellite scientifique chinois de quatre tonnee, lancé en orbite le 8 octobre demier, plonga vers le Terre. Normalement, le frottement de l'air lors de leur rentrée dans l'atmosphère suffit à carboniser les débris. Male, selon les epécielistes du groupe d'observation de Kettering (Grande-Bretagne), plusieure d'entre eux, trop volumineux pour brûler totalement pourraient estaindre le lement, pourreient ettaindre le sol. Le plue dengereux est un bouclier de deux tonnes destiné précisément à préserver le satel-ite lors de se rentrée. Il deveit se séperer de l'ansemble an fin de course et être relenti par un parachute evant de retomber sur sol chinole, meis, lee contrôleurs ayent perdu le contrôle de l'engin, cette manœuvra n'est pes possible. Les débris - parmi lesquels un médaillon à l'effigie de Mao Tsé-toung entouré de diamente plongeront probablement dans l'Atlentique ou le Pacifique. Meis, selon le revue eméricaine Avietion Week, le US Speca Command ne pourre prédire le point d'impect des débris que quelques heures avant leur errivée, poesible à pertir de vendredi 29 octobre,

ENVIRONNEMENT

La collecte et le recyclage des déchets automobiles

Renault crée le premier « réseau vert » européen

Comme plusieurs constructeurs européans, notamment suédois et allemends, Renault et Peugeot développent leur système de collecte et de recyclege des déchets automobiles. Renault termine la mise en place du premier « réseau vert » européen, tandis que Peugeot lance une opération pilote dans la région Nord-Pas-de-Calais.

Reneult acbève l'installation. dens dix pays de l'Enrope de l'Ouest, de son « réseau vert », système de collecte et de recyclege des déchets automobiles. De Swindon (Grande-Bretagne) à Vienne (Autriche) et d'Amsterdem à Lisbonne, en pessent psr Psris, Bruxelles ou Milan. ce soot, dès 1994, 1 million de pare-chocs, 700 000 bstteries, 3 millions de litres de solvants, 3 millions de pneumatiques et 120 000 metres cubes d'emballeges usés qui, chaque année, seront remassés, puis « valorisés » (c'est-à-dire transformés en de nouvelles metières premières) per des professionnels du recyclage.

Mise en route, à l'été 1991, dans le région de Tours et en Allemegne, cette filière e déjà permis, par exemple, d'utiliser quelque 120 000 pare-chocs usagés pour la febrication de pièces neuves (ailes et boucliers) équipant les derniers modèles de Safrane, Clio et Twingo. Elle doit impliquer les 13 500 concessionneires et egents du réseeu commercial européen de Renault : de tous les points de vente et de réparation, les camions, qui livrent les pièces de recbange neuves, repartiront avec une cargaison de déchets automobiles vers des « plates-formes » régionales ou nationales (ainsi Zurich pour la Snisse ou Valladolid pour l'Espagne). Les déchets seront alors triés et les stocks de même « famille » echeminés vers des entreprises de recyclage agréées.

Avec le Compagnie française des ferrailles, Reneult a, par silleurs, implenté, en septembre 1992 à Athis-Mons (Essonne), le premier centre industriel de traitement des véhicules hors d'usage. En un en, cette usinc s recyclé quelque 10 000 voitures avec, indique la firme, « un taux

de valorisation supérieur à 90 %» et une bonne rentabilité économique. Dans moins de dix sus, « pas plus de 10 % » du poids d'nn véhicule seront relégués dans des décherges contre 25 % aujourd'hui. En effet, à côté des centres existants (Athis-Mons, Msdrid et, en Allemagne, Würzburg), Rensult entend en créer de nouveaux – notamment à Tonlouse –, parfois en collaboration svec d'eutres constructeurs, comme c'est le cas evec BMW à Würzburg.

Les «garages propres» de Peugeot

A une moindre écbelle, Peugeot se préoccupe eussi du
remassage de déchets sutomobiles (hulles, batteries et pneus).
Avec le Conseil national des
professionnels de l'automobile
(CNPA), ls. firme sochalienne
vient de lencer une expérience
pilote dans la région Nord-Pasde-Calais: les eutomobilistes
qui entretienneut eux-mêmes
leurs vébicules sont incités à
apporter les metérieux usagés
dans les établissements équipés
à cet effet (quarante d'ici à la
fin de l'ennée, plus de deux

ceots en 1994). Ces mntériaux sont ensuite dirigés vers des centres de recyclage. Si cette expérience est positive, ce système sera étendu à toute la France.

 $\dots \wedge^{n-2} P$

وأحدره المراج

and the second

1 - 1 - 1 - 6

4.5

 $S_{\mathbf{k}}(y) = -1$

17.0

A1 5 - --

1 8 . 12

. . . .

75.10

1. To 15.

فإ عجورا

arho

contine

est de éc

1 Pi

Parallèlement, Peugeot mêne une opération « garages propres », après que cette formule a été, selon le constructeur, testée « nvec succès », depuis décembre 1992, par le concessionnaire de Douai (Nord) : elle consiste à trer à la source les déchets d'ételiers destinés à être recyclés.

Le consommateur verra-t-il la fecture du garagiste augmenter pour « cause verte »? Reneult écarte cette bypothèse, du moins « à court terme »... Peugeot envisagerait l'éventualité d'un « forfait environnement » au nom d'un « civisme des temps modernes ». Car, selon le firme sochelienne et le CNPA, ce sont, chsque snnée en France, 100 000 tonnes d'builes de vidaoge, 2 millions de batteries et 15 millions de pneumatiques qui sont abandonnés, trop souvent dans des décharges sauvages. Chiffres à rapprocher des efforts entrepris.

M. C.



3615 3616 RENAULT

REMADIT promise Cif Modèle présenté: Safrane RXE 2,5L dT avec options. Consommation aux 100 k

هكذامن النَّصِل

ARTS

DANI KARAVAN à Nuremberg

Une colonnade pour les droits de l'homme

reseall tent " entopée

Le Soleil fait frissonner la Terre

Or, les archives l'attestent, cette même période s'est caractérisée par une absence quasi totale de taches solaires. Une mise en repos comme notre astre n'en a pas connue depuis lors, appelée «minimum de Maunder» du nom de l'astronome anglais qui, à la fin du dix-neu-vième siècle, fut parmi les premiers à s'intéresser à cette anomalie.

Du minimum de Maunder au petit âge glaciaire, y aurait-il en une relation de cause à effet? Envisagée des 1976 par le climatologue américain John Eddy (Boulder, Colorado), cette hypothèse e été sérieusement étayée, ces dernières années, par les travaux d'Elisabeth Nesme-Ribes. Une étude d'autant plus approfondie que l'astrophysicienne se trouvait directement à pied d'œuvre pour explorer les meilleures observations de l'épo-que, réalisées en France à la fin du seizième siècle par Jean Picard et les frères La Hire, et consignées depuis lors... aux archives de l'Ob-servatoire de Paris.

Ses conclusious? «Attesté par cent quatre-vingts à deux cent trente observations par an [dix mille jours au total], le minimum de Maunder o atteint son paroxysme de 1645 à 1705. Soit une période d'accalmie

durant laquelle l'énergie rayonnée sur la Terre a diminue d'environ I watt par mètre carrén, résume telle. Reste à comprendre, au plan théorique, le mécanisme magnétione de telles «anomalies» (1), et à élaborer des modèles climatiques prenant en compte ces variations d'activité solaire. Une étude à laquelle se consacre d'ores et déjà Robert Sadourny, directeur du laboratoire de météorologie dynamique du CNRS à l'Beole normale supérieure de Paris, dont les premiers résultats (à paraître dans le Journal of Geophysical Research) démontrent que la baisse d'activité solsire correspondant au minimum de Maunder est hien compatible avec les variations de température observées durant le petit âge gla-

«Si l'on suppose que la banino-sité solaire était de 4 % plus faible qu'aujourd'hul entre 1650 et 1700, nous obtenons un refroidissemen d'un ordre de grandeur comparable aux données réelles, affirme-t-il. Même si des éruptions volcaniques ou des fluctuations lentes de l'océan ont également pu influencer le cli-mat de cette époque, le minimum de Maunder est donc un candidat plausible pour expliquer le petit âge glaciaire.» Constatation annexe, et autrement troublante : en simulant solaire anormalement longue, dans les mêmes proportions non

mentation de la constante solaire, les modifications climatiques obteuues sont à peu près similaires à celles que l'on obtient... en aug-mentant la concentration des gaz à

nète observé ces dernières ann Il est encore trop tôt pour l'affir-mer, mais un nombre croissant de climatologues prennent désormais l'hypothèse eu considération. Si celle-ci se confirme, les futures réunions du Programme international Géosphère-Biosphère (IGBP), qui étudie les changements climatiques à l'échelle mondiale, pourraient bien accueillir, dans un avenir proche, un nombre croissant de spécialistes du Soleil...

(1) Objectif auquel se consucre désor-mais Elisabeth Nesma-Ribes, en collabo-ration avec Jean-Claude Ribes (directeur de l'Observatoire de Lyon), Dmitry Soko-loff (du département de physique de l'universaté de Moscou, actuellement déta-ché en France) et André Mangeney (théo-ricien à l'Observatoire de Paris-Meudon).

A lire, pour mieux comprendre les rouages complexes et les enjeux de la «machine» climati-que: Climat d'hier et de demain, de Sylvie Joussaume. CNRS Editions/CEA, 144 p., 185 F.

plus une diminution mais une aug-

effet de serre. Aux côtés des rejets de méthane et de gaz carbonique (dont la teneur dans l'atmosphère, il faut le rappeler, e augmenté de 25 % depuis le début du siècle dernier), l'intense activité dont témoigne actuellement notre étoile (le Monde dn 19 juillet 1989) participerait-elle au relatif réchauffement de la pla-nète observé ces dernières aunées?

CATHERINE VINCENT

Dani Karavan, artiste israélien, a conçu uu *Chemin des droits de* l'homme pour la rue piétonne qui mène au Germanisches Nationalmuseum de Nuremberg récemment modernisé et agrandi. C'est no alignement de colonnes de béton bianc, qui portent, gravés, les articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée en 1948 par les Nations unies. Sur chaque colonne de 9 mètres de haut, le texte est inscrit deny fois : en allemand et dans une langue toujours différente, pariée dans des pays qui ont été attaqués par le uazisme, ou qui ont combattu le nazisme.

NUREMBERG

de notre envoyée spéciale

L'ordre de l'inscription sur la eolonnade prise eutre une ancienne porte de la ville et une porte créée par l'artiste en écho à l'eutre, dépend de la distance entre Nuremberg et la capitale du pays retenu. Il devrait y evoir trente colonnes apparentes. En fait, il y en a vingt-sept. Deux ont dû être enfoncées dans le sol

Le choix des langues e été fait en accord avec la Fédération inter-

nationale des ligues des droits de l'homme (de même pour la tra-

pour laisser un passage aux voi-tures, et à la place d'une d'entre elles, Karavan e voulu un arbre, pour introduire un élément végétal dans cette rue complètement soumise an minéral, à la pierre, à la brique, au verre des nouvelles façades du musée. Le chêne est dédiée oux langues et aux pays

non représentés. L'idée du Chemin est elaire et belle, sa réalisation aussi qui u'ailait pourtant pas de soi, car si la municipalité de Nuremberg s'y reconnaît eujourd'hui (1), il a fallu, pour que le projet de Dani Karayan aboutisse, cino ans, et la détermination de l'architecte chargé de la rénovation du Germenisches Netionelmuseum conjuguée à celle des cooservateurs qui l'ont choisi parmi d'autres (Serra, Sol Lewitt, Uecker...).

Dani Karavan est un grand routier internetional de l'ert public, qui, depuis près de trente ans, crée des environnements eu s'appuyant sur l'histoire et la géographie des sites où il choisit d'intervenir (le désert ou la ville, Israel, Florence ou Cergy-Pontoise) pour les modeler ou remodeler, en dégager des perspectives symboliques qu'il matérialise par des volumes simples, des pyramides, des portions de sphères, des escaliers, des rampes, des gradins, des tracées géométriques au sol, de la végétation, des rayons

Si le plus souvent il œuvre en doublant sou vocabulaire formel de messages de paix, jamais eocore il n'avail charge son œuvre d'un message aussi visiblement politique qu'à Nuremberg. où pour la première fois le cooteou prime sur le forme. A site chargé, œuvre chargée, qui répond par la force des paroles d'égalité entre les hommes eux souvenirs de paroles impardoonables proférées par Hitler du haut de la tribune des grands rassemblements nazis, qui existe toujours. Le Chemin est aussi une œuvre qui heureusement remplit son contrat artistique : elle est de justes proportions et contribue à mettre de l'unité dans cette rue du musée qui eu aveit hien

GENEVIÈVE BREERETTE

(1) L'inaggaration de l'œavre de Dani Karavan, le 24 octobre, a été l'occasion d'une journée de rencontres des organisa-tions internationales pour les droits de Phomme, à laquelle participait Danielle



NEW-YORK

correspondance

A pertir du vendredi 29 octobre, et pendant pree d'un mois, le Musée d'ert moderne de New-York projettere la quasi-intégralité de l'œu-vre de Clint Eastwood, acteur et réallsateur. « Ce sera, dit Mary Lea Bandy, conservateur en chef du département cinéma du mueée, la rétrospective le plus complète jameis présentée icl. » C'est eu MoMA qu'eut lleu, en 1980, la première mondiale de Bronco Billy; c'est evec un autre film d'Eastwood que, deux ens plue tard, le MoMA organisa son premier gala de blenfaisance et de col-

Archives cinématographiques. Le mereredi 27 octobre. e'est avec un hommage à l'eu-teur, bardé l'an dernier d'Oscars, et un montege de ses granda moments eu cinéme que se tiendra un autre gala de hienfaisance eu profit du nou-

dea films dont le MoMA entreprend le construction à Philedelphie.

Clint Esetwood pulvériss toua lea records de collectes de fonds jamais orgenisés par le dépertement cinéme du MoMA. L'hommage consecré à Audrey Hepburn avait rapporté 400 000 dollers, Celui dont Eastwood est l'objet - la location e commencé dès le début du mois de septembre - a déjà feit rentrer 750 000 dollers (chaque table du souper coûte 25 000 dollars) et, eles comptes n'étant pes encore errêtés, ejoute Mery Lee Bendy, il est probeble que l'hommage à Clint Eastwood représente le somme la plus élevée jemels recueillie par le Musée d'ert moderne, toutes disciplinee ertistiques confon-

INSTITUT

La séance de rentrée des cinq Académies

La formation d'une culture européenne

Le GATT passera-t-il sous la Coupole? A l'heure où se discute la question d'une « exception culturelle européenne», e'est préci-sément sur l'esprit du Vieux Continent que se sont penchés les membres de l'Institut de France. Réunis, mardi 26 octobre, pour la séance de reutrée des cinq Académies (française, Inscriptions et Belles-lettres, Sciences, Beaux-Arts, Sciences morales et politiques), les immortels out présenté quelques aspects de la «formation d'une culture européenne». D'où il ressortait que notre patrimoine commun, toujours vivace, evait puisé sa richesse dans la diversité des connaissances et des aspirations exprimées au fil des siècles dans les différents pays d'Europe.

Le « lent travail des humanistes » fut ainsi tonjours mené « dans un contexte international », comme le rappela Jean-Pierre Babelou, délégué de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Et que dire de la Russie de Catherine II, tout imprésnée de eulture française evant de se tourner, au XX siècle, vers la pensée allemande? Pour Hélène Carrère d'Encausse, de l'Académie française, l'apport de la France est « un gage de l'unité spirituelle de l'Europe aujourd'hui recomposée». Une reconstruction qui constitue un ferment d'espoir aux yeux de Raymond Gallois Monthrun, de l'Académie des beaux-arts. «L'union de l'Europe, a-t-il affirmé, scellera la parenté artistique, intellectuelle et morale

des pays qui se seront reconnus frères.»

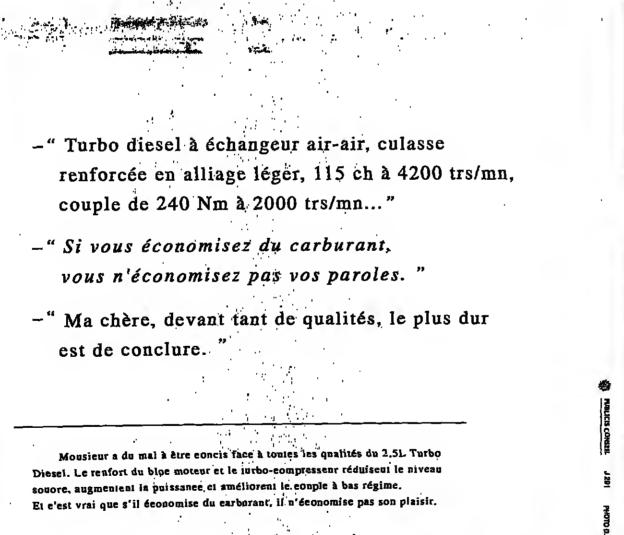
Les obstacles à cet eveoir radieux n'ont cependant pas été passés sous silence. Convaincu que «si la vision d'une recherche européenne n'ovait pas prévalu depuis près de quarante ans, nous ne serions plus aujourd'hui qu'une notion scientifique ossez modesta», Edouard Bréziu, de l'Académie des sciences, a mis en lumière les careoces qui pourraient faire obstacle au développement seientifique de la France: « pas assez de trilin-guisme », un système de grandes écoles peu attractif pour les jeunes Européens et le manque de possibilités d'accueil de chercheurs étrangers.

Roland Drago, de l'Académie des sciences morales et politi-ques, a insisté, de son côté, sur les méfaits de «l'encadrement de la culture juridique européenne ». Ou commeot la menses d'une « réglementation sans âme » met en péril notre capital culturel.

LETTRES

Le Booker Prize à Roddy Doyle. Le Booker Prize à Roddy Doyle.

Le Booker Prize, prix littéraire le plus prestigieux en Grande-Bretagne, a été ettribné, mardi 26 octobre, à l'écrivain irlandais Roddy Doyle pour sou roman Paddy Clarke IIa Ho Ha. Agé de 35 aus, Roddy Doyle est l'auteur de The Commitments, paru eu 1987 et adapté à l'écran par le réalisateur Alan Parker en 1991





aissez le plaisir conduire. m/h, 7.4L à 120km/h, 9.9L en cycle urbain. Garantie anti-carrasian Renault 6 ans. A VIVRE

RENAULT

Quelques facs ont réorganisé leurs premiers cycles. D'autres résistent avec force. La majorité s'engagent progressivement sur la voie de la réforme

Ù en est-on vraiment sur le dossier de la rénovation pédagogique des eursus universi-taires et, en particulier, des pre-miers cycles? En pleine rentrée universitaire, la question mérite d'être posée car, si les textes nffi-ciels sont clairs, la réalité se révèle beaucoup plus confuse.

Pour le jurisse, la réponse est évi-dente : l'arrêté du 2é mai 1992 qui definit la nouvelle nrganisation du définit la nouvelle nrganisation du diplôme d'études universitaires générales (DEUG) indique, en effet, dans son article 25, que « les dispositions du présent arrêté entrent en vigueur à lo rentrée universitaire 1993-1994 ». En bonne logique, les 247 000 bacbeliers qui viennent de s'inscrire en première année à l'université devraient suivre les nou-veaux cursus, élaborés pour limiter l'échec lors de l'entrée dans le supé-rieur en évitant une spécialisation trop rapide et en permettant des choix et une orientation progressifs.

En fait, les étudiants de premier cycle ne seront pas tous soumis au même régime. Certains bénéficieront, certes, de ces dix nouveaux DEUG, assortis de leurs mentions (II, qui ont fait l'objet de plusieurs arrêtés ministériels entre l'automne 1992 et le printemps 1993. Mais un numbre important d'entre eux seront intégrés dans des premiers cycles «à l'ancienne».

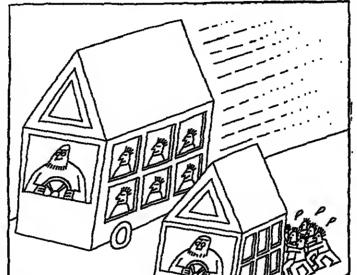
Ainsi, l'étudiant en sciences humaines et sociales de l'université d'Aix-Marseille suivra une première année organisée selon le principe des modules eapitalisables, alors que son camarade de Poitiers devra se frayer un chemin dans le maquis des unités de valeur, non compen-sables, non capitalisables et assorties parfois de notes éliminatnires. En revanche, l'étudiant en sciences

de Poitiers va intégrer un DEUG rénové et sera notamment soumis au verdiet d'un jury composé de trois enseignants.

Ces décalages, qui créent un sys-téme à géomètrie variable, ne tra-duisent pas, de la part des universi-taires nn mèpris désinvolte des échéances fixées par le précédent gouvernement. La date butoir de la rentrée 1993-1994, fixée par l'arrêté général, a, en effet, été repoussée par le ministre de l'enseignement supérieur lui-même. Dès son arripar le ministre de l'enseignement supérieur lui-même. Dès son arri-vée rue Descartes, François Fillon ineitait les présidents d'université «à la plus grande prudence dans la mise en œuvre de cette réforme, si vous n'êtes pas en mesure de pauvoir financer ce que vous entreprendrez ». Et s'il a tenu à préciser, à l'occasion de la rentrée universitaire, que la poursuite de la rénovation pédagogique faisait partie de ses «priori-tés», il a réaffirmé qu'elle devrait être mise en œuvre « o un rythme correspondent oux moyens dispo-

Ni carotte ni bâton

Un rapport de l'inspection générale de l'administration de l'éducation nationale sur ce dossier, remis au ministre au mois de mai, avait pourtant semblé lever l'ineertitude sur le coût de la réforme : son application, précisait l'inspection, « ne devrait pas engendrer de surcoûts réels en moyens d'enseignement, souf exceptions ponctuelles ». Seules quelques dispositions devraient se révéler consommatrices de crédits, comme la générali-sation de l'apprentissage de l'infor-matique et de la pratique d'au moins une langue vivante, mais,



globalement, estime l'inspection. l'application de la ténovation à moyens constants est possible (le Monde du 19 juin 1993).

Malgré ces eonelusions, François Fillon n'a pas appelé les présidents d'université à appliquer le plus rapidement possible la rénovation pédagogique. Le butoir fixé est désormais eelui du renouvellement on du rééxamen à mi-parcours des contrats quadriennaux entre l'Etat et les universités, c'est-à-dire, au plus tard, à la rentrée 1996. Bref, le ministère ne forcera pas l'alinre.

Il n'y aura dnne, vis-à-vis des universités, ni carotte ni bâton : les établissements qui appliqueront la rénovation pédagogique ne seront pas récompensés pour leur dynamisme, pas plus que ne seront handicapés ceux qui choisiront le statu quo. «L'outonomie des universités ne saurait être battue en brêche, indiquait au Monde, il y a quelques semaines, le directeur général des

enseignements supérieurs, Jean-Pierre Bardet. Les établissements d'enseignement supérieur gardent la maîtrise de la mise en œuvre de cette réforme ». Cette attitude circonspecte risque d'entrainer une cer-taine confusion jusqu'en 1996. En cette rentrée universitaire, par exemple, cinq universités appli-quent la réforme à tous leurs étudiants, soixante la mettent partiellement en œuvre à l'occasion de la création de diplômes nouveaux ou par transformation de formations existantes, quinze en revanche n'ont absolument pas retouché l'or-ganisation de leurs premiers cycles.

La grande majorité des universités commencent néanmoins à appliquer la réforme, ebaeune à son rythme et selon ses préférences. Ainsi, l'université d'Amiens a défini et testé dès 1992 une organi-sation en modules. Elle s'applique cette année à assurer un tutorat d'accueil et d'accompagnement ainsi qu'à mettre en place des jurys d'examen. Celle de Créteil a pro-cédé de manière inverse, engageant des tuteurs et sollieitant des enseignants pour les jurys d'année en 1992, avant d'organiser les cursus sous forme de modules.

Ailleurs, on ne fait rien ou pres-que. Ainsi à Paris-IV, le président Jean-Pierre Ponssou justifie le peu de changements introduits cette année par le poids plus faible qu'ailleurs des premiers cycles par rupport aux effectifs globaux accueillis par l'université de Paris-Sorbonne - 9 000 sur 24 000. « De plus, lo rénovation pédagogique est très couteuse à mettre en œuvre, estime-t-il. Nous tentons de l'appliquer en premier cycle d'histoire et géographie, cela monopolise énor-

An-delà de ces arguments financiers apparaît une opposition sur le fond. Même si personne ne conteste les objectifs de la réforme - lutter eontre l'échee - certains n'en acceptent pas les modalités. La réorganisation des enseignements en modules, notamment, se révèle parfois difficile et se heurte aux susceptibilités des responsables de chaque discipline, soueieux de défen-dre leur territoire. Curieusement, alors que les architectes de cette réforme avaient prédit une forte réticence dans les filières juridiques et économiques, ces formations se sont révélées plus muliéables que les littéraires. En revanche, la transformation des premiers cycles de sciences est, comme prévu, quasi

Deux elivages se superposent désormais : celui concernant les filières et celui divisant les universités. L'inspection générale de l'admi-nistration avait déjà pressenti cet état de fait en précisant, dès le mois de mai, que «toutes les universités ne sont pas également prêtes, pour des rolsons diverses - pasition de principe, difficultés du dialogue interne, foiblesse des directions, moyens globalement insuffisants ou mal gérés -, à entrer dans la rénovation». Et l'inspection concluait alors à la nécessité de fixer un délai, au plus tard la rentrée 1995, sous peine de « muire à l'économie générale de la réforme». Un danger qui n'a pas disparu.

MICHÈLE AULAGNON

(1) Sciences, sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), technologie; lettres-langues, sciences humaines et sociales, arts-culture, théologie; droit et sciences politiques, économie-gestion, administration économique et sociale.

Toulouse-Le Mirail, la bonne élève

Confrontée à des taux d'échec considérables en DEUCS, maintenant la l'université toulouseine a pric la réforme à bres la constité toulouseine la pric la réforme à bres la constité toulouseine la price la réforme à bres la constité toulouseine la price la réforme à bres la constité toulouseine la price la réforme à bres la constité toulouseine la price la réforme à bres la constité de la consti l'université toulousaine a pris la réforme à bras le corps.

TOULOUSE

de notre envoyée spéciale

vec près de 25 000 étudiants dont plus de la moitié inscrits de Toulouse-Le Mirail avait-elle le choix? Pouvait-elle, cette fois encore, comme elle l'avait fait en 1984, rater le train de la réforme, ne pas saisir la chance de remettre à plat ses formations restées inchangées depuis le début des années 70 ?

Que ce soit en lettres, en langues vivantes ou en sciences bumaines, sur 100 bacheliers entrant en DEUG à Toulouse-III, 50 disparaissent an bout de trois ans sans aucun diplôme et seulement 14 parviennent à décro-eher leur DEUG en deux ans. Ces deux chiffres suffisent à comprendre pourquoi la plus grosse université lit-téraire provinciale a décidé, cette fois, de ne pas rater le coche. Et pourquni les douze UFR (unités de formation et de recherche) qui la composent sont parvenues - ebose rarissime - à se mettre d'accord sur une architecture commune.

Particulierement exposée, ces dernières années, à l'inflation galopante des effectifs étudiants (+ 35 % en six ansi, prise à contre-pied par un flot croissant de jeunes bacheliers encom-brant son premier cycle, plus fragiles et indécis dans leurs choix, socialement et culturellement décalés dans l'université, Le Mirail, devenue une gigantesque machine à produire de l'échec, broyait du noir. A ebaque rentrée universitaire, c'était plusieurs milliers de nouveaux bacheliers (plus de 4000 cette année, dont 1000 en psychologiel, qu'il fallait, tant bien que mal, accueillir dans des locaux

diants du Mirail ne se sentent plus bannis du centre-ville. Et les largesses da plan Université 2000 ont permis de repousser un peu les murs. Des locaux supplémentaires, une maison de la recherche et une bibliothèque interuniversitaire seront en service dans le courant de cette année scolaire (coût total 139 millions de

L'amélioration du cadre de vie, et surtout la création, en trois ans, de 87 postes ont sans doute donné à l'équipe d'enseignants l'élan nècessaire pour attaquer l'essentiel : l'amé-lioration de l'accueil et la rénovation des DEUG.

L'accuell et le tutorat

L'équipe de présidence ne s'est pas L'équipe de présidence ne s'est pas attaquée d'entrée de jeu à la refonte des \$70 unités de valeur (dont plus de 400 rien qu'en premier cycle) proposées par l'université, dans lesquelles les étudiants piochaient, un peu au basard, pour composer leur menu, à coups d'options et d'« UV libres ». Car on ne réforme pas d'un coup de baguette magique un système monstrueux, ossiné depuis une bonne vingtaine d'années. bonne vingtaine d'années.

veut de haute lutte, étroitement arti-culés sur les goûts, les aptitudes et les recherches des uns et des autres. Si le système, vaille que vaille, résisait au hangement de mission et d'échelle

toujours plus grand de l'enseignement et d'une dilution croissante de la res-ponsabilité pédagogique des ensei-gnants», comme le souligne Jacques Fijalkow, vice-président du Mirail. Sans compter l'isolement des étudiants et l'absence de lisibilité des formations et des parcours.

C'est en fait la création, à la rentrée 1992, du Dispositif d'aide à la réussite en DEUG (DARD) qui a permis de repenser, dans un deuxième temps, l'architecture des DEUG. En instaurant des procé-dures d'accueil et d'information des «primo-arrivants» en juillet et septembre, puis, tout au long de l'année, un système de tutorat assuré par des étudiants de maîtrise et de DEA, sous le contrôle d'un réseau d'enseignants répartis dans les douze UFR du Mirail. Une centaine de tuteurs nnt été recrutés et sont rémunérés (55 francs net de l'heure) pour servir de grands frères aux bizuts de pre-

Patricia Rossi, thésarde et tutrice à l'UFR de psycho a ainsi pu expliquer a plusieurs centaines d'étudiants, « avec un succès mitigé mais pas tota-lement nul », que le DEUG de psy-cho n'était pas forcément le meilleur choix pour qui voulait entrer à l'IUFM. « Or les trois quarts de ceux qui veulent s'inscrire en DEUG de psycho ont ce projet en tête», dit-elle.

Démarrent ensuite, pour se pour-suivre tout au long de l'année, des permanences et des ateliers d'aide au travail universitaire. Sur la base d'un horaire fixe attribué à un tuteur et à un thème, les étudiants de premier cycle volontaires peuvent ainsi, par groupes d'une quinzaine, approfon-dir un point du cours ou se familiariser avec des méthodes de travail

Ces deux dernières années, les qui s'imposait à l'université, e'était (exposés, bibliographie, etc...) qu'ils inscriptions de septembre pour guichoses se sont néanmoins nettement done an prix « d'un morcellement maîtrisent mal. D'après une enquête der les étudiants dans le choix de bidisciplinaire, confronte les univerchoses se sont néanmoins nettement done an prix « d'un morcellement maîtrisent mal. D'après une enquête der les étudiants dans le choix de bidisciplinaire, confronte les univerconnaissaient le dispositif et un sur trois à utilisé le tutorat en 1992-1993. Un résultat satisfaisant, selon la présidence, entre tuteurs et enseignants, « peuvent nettement être améliorées» – ce que confirment les

> Après un an de fonctionnement du DARD, la réflexion sur l'orientation des étudiants, la lutte contre l'échec en DEUG et le remodelage des cursus se sont presque imposés d'eux-mêmes. Une dizaine de réunions impliquant l'ensemble des structures de l'université et tous les responsables d'UFR ont permis de dégager un schéma d'ensemble. Même si, d'une UFR à l'autre, la réflexion a plus ou moins abouti, et si les résis-tances à l'abandon des UV ont cédé plus on moins complètement. Accélération des cursus, bidiscipli-

narité et possibilité de réorientation après une période probatoire de neuf semaines de cours : ce sont les trois principes auxquels ont, peu ou prou, adhéré les douze UFR du Mirail. Les quatorze UV de premier cycle font désormais place à buit modules qui devraient, grâce à la compensation des notes dans chaque module, aug-menter les chances de réussite des étudiants. Et limiter, surtout, le nombre des étudiants trainant, des années durant, un DEUG incomplet.

Chaque étudiant choisit en pre-mière année une première discipline, mière année une première discipline, dite «majeure», et une seconde, dite «mineure» mais correspondant à la «majeure» d'une autre DEUG. Avantage : permettre une éventuelle réorientation de l'étudiant. Préparés per les enseignants, les tuteurs sont intervenus fortement au moment des

leur a mineure ». A ceux exemple, se sont entêtés à s'inscrire en psychologie pour entrer à l'IUFM, on a pu conseiller de preudre anglais ou lettres modernes plutôt que socio-

« Ce système qui oblige les étu-diants à s'investir dans deux pôles et à se projeter dans l'avenir est stimulant et préfigure ce que sera, sans doute, l'université dans dix ans, explique Daniel Filatre, directeur de l'UFR de sociologie du Mirail. Quand 500 étudiants entrent en première année de sociologie et qu'il en sort à peine cinquante au niveau du DEA, il faut bien un jour ou l'autre DEA, Il Jaut bien un jour ou l'autre accepter de reconnaître que l'UFR de sociologie ne fabrique pas des sociologues. La réflexion sur les modules nous o conduits par exemple à proposet à tous les étudiants de sociologie un enseignement centré sur les techniques et les méthodes de travail à l'université. Impensable au temps des UV.»

Le jeu de la concertation

En lettres modernes, où l'on s'est pourtant prudemment cantonné au remodelage de la première année de DEUG, un enseignement de la dis-sertation a, de la même façon, pu être introdnit grâce au système des modules. Car ces derniera, mêlant, en première année, «spécialistes» et «non-spécialistes», une réflexion sur les méthodes et les outils à donner aux étudiants s'imposait d'autant

Même si l'UFR de lettres modernes s'est entendue avec celle de langues pour limiter à ces deux disciplines les possibilités de choix des étudiants entre « mineure » et

מוסופגשטונו כפש פרסופג סבר יירires à de Vertigipeux ch d'échelle. Le module de littérature. par exemple, accueille cette année plus de 1 000 étudiants (deux fois

plus que les UV équivalentes, l'an dernier), un bon tiers se destinant, à

priori, à des études d'anglais, d'alle-

mand ou d'espagnol. «Le paradoxe, souligne Michel Bressolette, directeur

de l'UFR de lettres modernes, est

que nous aurons désormais à accueil-lir des populations étudiantes encore plus hétérogènes et à maitriser les

flux de manière beaucoup plus glo-Autre difficulté: moins éclaté, le nouveau dispositif gonfle la taille des groupes d'étudiants et «tire» l'ensignement vers le cours magistral ou la «conférence», an moins dans les oeuf premières semaines de la première année de DEUG. Enfin, l'orga-nisation des «jurys de module» qui devront se réunir en fin d'année, va quelque peu bousculer les habitudes. puisque bistoriens et sociologues, anglicistes et littéraires devront stanuer ensemble sur le sort de leur; étu-

C'est évidemment de la capacité des enseignants du Mirail à jduer à fond le jeu de la concernation et de la maîtrise globale des flux d'étudiants que dépendra la réussite de la rénovation entamée cette année. Et du soutien que voudra bien leur appor-ter le ministère. On sait déjà que les cinquantes benres de langues vivantes théoriquement prévues pour tous en première année de DEUG vont être ramenées à vingt-cinq cette année. Et dans le cadre du budget 1994, l'université s'attend à recevoir neuf postes d'enseignant supplémen-taires alors qu'elle en espérait trente.

CHRISTINE GARIN

Les 28 et 29 octobre, venez découvrir en première exclusivité à la Fnac Micro les nouvelles imprimantes Hewlett-Packard Jet d'Encre, Couleur ou Laser, des petits prix qui font bonne impression.

Présentations et démonstrations les jeudi 28 et vendredi 29 octobre, de 15h à 19h au Forum de la Fnac Micro.

Frac Micro 71 bd St-Germain 75 005 Paris. Mª Cluny-la-Sorbonne. RER St-Michel.



AGITATEUR DEPUIS 1954.

.es

Fe Shrink

-1 ***** · ·

25×440

---100 mm 100 mm 1 12 year Um

September 1

F .- P. - In our 7 25 100 THE PARTY OF

*** : **1** · 🖛 🦀 🛊 -

Les IUFM après la tourmente

Placés cet été sur la sellette, les instituts universitaires de formation des maîtres se plient aux nouvelles orientations ministénelles

de notre envoyé spécial

N petit discours de François Fillon, prononcé le le juillet devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, avait semé la consternation dans les instituts universitaires de for-mation des maîtres (IUFM). Même si le ministre de l'enseignement supé-rieur et de la recherche s'était ensuite attaché à en gommer les aspérités, ses propos evaient donné le sentiment propos system donné le sentiment que le dispositif de formation des maîtres, conçu per la loi d'ocientation de juillet 1989, était l'objet d'un réquisitoire brutal et d'une remise en cause profonde (le Monde des 3, 8 et 15 juillet).

« C'est vrai, les gens ont été cho-qués, meurtris, constate aujourd'hni avec recul Alain Bouvier, directeur de l'institut universitaire de formation des maîtres de Lyon, « Tous ont mal vécu les attaques portées aux IUFM, et surtout celles dirigées contre ceux qui, en leur sein, s'évertuaient à meure en œuvre un dispositif complexe. Mais cela appartient désormais au passé. » On fait d'ailleurs remarquer que François Fillon e tenu, fin septembre, devant les sénateurs, un langage bien plus amène vis-à-vis des personnels.

Absorbé par la rentrée qui s'achève, l'IUFM, comme bien d'eutres, a «digéré» la mini-tourmente estivale : le coup de semonce du ministre, tout d'abord, qui semblait donner quelque crédit sux promesses électorales du RPR de suppression pure et simple du dispositif, puis le communiqué du 15 juillet, plus conciliant, concocté

11416

evec François Bayron, son collègue de l'éducation nationale, puis, enfin, la circulaire explicative de la direction générale de l'enseignement supérieur adressée pendant les vacances aux directeurs d'IUFM et aux présidents

A l'examen, les nouvelles orienta-A l'examen, les nouvelles orientations sont apparues, finalement,
moins speciaculaires que ne l'avaient
été les propos de François Fillon. De
portée essentiellement symbolique,
ces orientations annonçaicot une
autonomie réduite des IUFM face
aux universités, la fin des affectations
à temps plein d'enseignants-chercheurs en IUFM et, surtout, l'effacement de l'ésseuve professionnelle à ment de l'épreuve professionnelle à l'oral des concours de recrutement des enseignants du second degré.

L'effacement de l'épreuve professionnella

« C'est comme si le temps de la politique, inévitable, avait vécu, com-mente Alain Bouvier. Comme si celui de la gestion, du travail concret, arri-vait enfin. » Sur le terrain, dans les différents centres, on a épluché, non sans angoisse, les textes ministériels. Les plans de formation, validés pour 1992-1994, restent valables. Dont acte. Après 1994, e circulaires ou pas, il aurait bien fallu de toute manière les revoir», explique un responsable de centre. Idem pour les modalités de formation des futurs professeurs des écoles, des conseillers principaux d'éducation, des professeurs de lycée et collège stagiaires en deuxième amée d'IUFM, qui ne changent pas. On recommande bien de limiter la formation commune des futurs ensei-

gnants du premier et du second degré. Soit. Mais celle-ci l'était déjà de fait. A Lyon, par exemple, la formation commune représente 10 à 15 % du temps de formation en première

La seule nouveauté finalement mais de taille - a consisté à transfor-mer en profondeur l'épreuve orale dite «professionnelle» des concours de recrutement des professeurs des lycées et collèges (CAPES, CAPET, CAPIP2). Pour la majeure partie des candidats, celle-ci consistait à analyser des situations d'enseignement vécues lors de leurs stages de première année. L'épreuve est désormais remplacée par une épreuve sur un dossier fourni par le jury, comportant un exposé suivi d'un entretien. Son but?

« Permettre d'évaluer l'aptitude du candidat à communique, à exposer et à débattre, à concevoir des démarches d'investigation, à mener une réflexion sur l'apprentissage de sa discipline, et à mesurer sa connaissance du pro-gramme de l'enseignement secondaire dans sa discipline.

«En supprimant l'épreuve professionnelle, constate Yves Bruchon, coordinateur pédagogique du centre de Saint-Etienne, on a voulu toucher à ce qui constituait l'une des originalités des IUFM: la volonté de rapprocher la formation professionnelle de la for-mation disciplinaire.» La tendance, remarque-t-on, est de nouvean à accentuer la seule préparation disciplinaire au concours. Aussi, «à quai vont servir désormais les stages d'observation qui restent prévus dans les plans de formation?», demande Yves Bruchon, qui réfute une « conception

trop « ethnographique » des stages ». Car ces stages o'ont pas disparu. La circulaire du 6 août, signée par le directeur général des enseignements supérieurs, Jean-Pierre Bardet, maintient en effet les stages de sensibilisa-tion, les stages de pratique accompagnée, préparés et malysés avec l'aide du professeur conseiller pédagogique et de formateurs de l'TUFM. Elle pré-voit mêtre de les maintenir au-delà de 1994 pour une durée minimale de quinze jours pendant la première année de formation. Mais quel lien établir entre ces stages et le concours?

Les consignes des jurys

Déjà, on scrute ce que seront les consignes des différents jurys de concours (à paraître prochainement). Car si un arrêté daté du 22 août est venu bel et bien enterrer l'épreuve professionnelle, on brandit à l'inverse a circulaire do 6 août qui indique que «l'exposé et l'entretien pourront s'appuyer sur des observations et des alyses de pratiques d'enseignement vécues lurs des stages de première année de formation »... Dans l'esprit de beaucoup, rien ne seran donc fondamentalement change, pour peu que les jurys de concours le veuillent bien. On sait déjà, par exemple, comment celui d'histoire-géographie evait su, à force d'expérience, tirer profit de ces pratiques et observations ponctuelles menées tout au long de l'année par les candidats. Et comment aussi un tel questionnement sur des expériences personnelles est déjs monnaie courante dans les disciplines techniques.

Chemin faisant, les IUFM semblent done pouvoir retrouver leurs martues dans les méandres des nouveaux textes. On indique également que bon nombre de dispositions, pour spectaculaires et symboliques qu'elles soient, ne changent rien à l'affaire. Ainsi par exempls si, pour réduire l'autonomie dont jouissait les lUFM, les crédits dévolus aux universités sont desormais versés directement sux universités, cela se fera... sur la base des conventions qu'elles ont signées avec les lUFM. Ni plus ni moins.

Soumis successivement au regard de l'inspection générale (à deux ou trois reprises), puis à celui des séna-teurs, aux investigations de la direction des enseignements supérieurs, puis à l'evis de l'Académie des national d'évaluation, puis de cette éphémère commission Kaspi (dont le rapport établi en un temps record devait servir à étayer les propos viru lents de François Fillon), les IUFM balbutiants n'evaient de cesse d'être évalués. «Il est donc grand temps de se remettre au travail, indique, prag-matique, Alain Bouvier. Sans états d'ame, pour rendre l'outil encore plus

JEAN-MICHEL DUMAY

Sécurité de l'emploi

8 000 préinscriptions par Minitel pour 2 170 places en première année. A l'IUFM de Lyon, comme ailleurs, on e dû faire fece, cette année, à un afflux massif de candidetures. Lee chiffres sont éloquents. En première année pour le professorat des écoles, 630 dossiers ont été ecceptée sur 2 778 demandes d'inecription. On en comptait 1 000 de moins l'en passé pour moins de 500 places.

En troie ens, les effectife de l'IUFM n'ont cessé d'augmenter. 3 300 étudiants en 1991, 3 400 en 1992, 4 030 en 1993, 26 % de hausse entre 1992 et 1993 pour l'ensemble des CAPES, 55 % pour le seul CAPES de mathémetique Et plus encore pour les disciplines techniques, vers lesquelles s'orientent de jeunes diplômés ou d'an-ciens professionnels en quête de reconversion: toutes eections confonduee, les effectifs dee CAPET (enseignement technique)

CAPLP 2 (lycées professionnels) de 159 %. L'attrait de la fonction publique, la sécurité de l'amploi, la peur du chômage, le meilleura «lisibilité» du dispositif de formation des enseignants, expliquent surement cet engouement. Les candidatures multiples aussi. Car, désonnais, les étudiants font leur choix. Ainsi, tel maître audilaire en poste à Rennes l'an passé n'e pas hésité à déposer... quatorze dossiers d'inscription avant d'opter pour Lyon, l'académie termes de formetion et, surtout, de possibilité d'allocation en première

Enfin, si bon nombre de candidetures eu professorat des écoles e'expliquent per la souheit ouverte-ment manifesté de plusieurs candidats d'échapper, dans le second degré, au mouvement national des affectations qui est la règle, l'afflux vers le professorat des écoles résulte également d'une autre peur : celle des classee « difficiles » des collèges situés en zones d'éduce tion prioritaires ou eutres zones sensibles. Ils le savent : ce sont là le lot quotidien des premières affec-

Que demandent en définitive.ces jeunes en formetion? «Des recettes, des choses simples », indique par exemple Françoise, vingt-six ans, qui prépare à Saint-Etienne un CAPES d'anglais. «Moins de bla-bla et de verbiage pédagogique. un point de discipline par exemple ou encore comment présenter un texte, préparer un exercice.» eEt des stages des la première armée, ajoute Nathalie, vingt-cinq ens, qui prépare le même CAPES, où j'irai même s'ils devenaient facultatifs. Parce que c'est encore au fond de la classe, qu'on perçoit le mieux ce

J.-M. Dy.

Paul McCartney university

L'ex-Beatle crée dans sa ville natale, Liverpool, un institut supérieur des arts du spectacle

Chaque soir de la toumée euro-péenne de Paul McCartney, quelques spectateurs ecceptent de peyer au prix fort (3 500 francs) un LIPA ricket. En plus d'une poi-gnée de petits cadeaux (T-shirt, programme dédicacé, CD et vidéo), ce ticket chic feur offre le possibilité de pesser quelques moments privilégiés evec leur idole (conférence de presse, repes végétarien partegé en couisse). Accessoirement, il epporte ls satisfaction de participer eu financement d'un des projets les plus chers au cœur de l'ex-Beathe : le Liverpool Institute for Per-forming Arts (LIPA), une école dee erts du epactacle bâtie sur

les rives da la Mersey. L'idée de cette université du showbiz est née il y e troie ens d'une rencontre evec Mark Festherstone-Witty, spécialiste en formations ertistiques, et de le volonté du chanteur - gentlemenfermer dans le Sussex mais sensible à ses souvenirs d'enfance d'eider es villa netele. Paul McCarmey recontait récemment à le BBC l'origine de cette démarche philanthropique.

€ En discutant avec des gens de quertiers de Liverpool qui venaient d'être touchés per des émeutes, je les entendais regretter le manque de lycée technique dans cette ville. Je ne me voyais pas enseigner la mécanique euto-mobile. Mals George Mertin, notre encien producteur, m'evait dit qu'il travaillait avec Mark à un projet d'école des erts de le scène centrée sur la musique. Un soir en me promenent dans Mount Street, j'ai revu avec nostalgie mon encien lycée, où George Harrison fut eussi élève. Cs beau bătiment de 1825 était laissé à l'ebandon à cause d'une toiture trop chère à réparer. Les idées se sont elors emboltées. Sauver l'école, le besoin de projet éducatif, l'idée da George at de Mark... La devise du lycée n'était-elle pas « Pes pour nous-mêmes, meis pour le monde dans lequel nous vivons »? Nous svons contacté le conseil municipal, puis à travers le journal local j'ei demandé eux hebitants ce Les encouragements ont été unanimes. >

Le talent ne s'apprend pas

Après deux ennées de travaux, e LIPA ouvrire ses portes en 1995. Le directeur de l'institut, Mark Featherstone-Witty en souligne l'espect innovateur, « // v e quelques ennées nous evons lancé à Londres une école de ce type mais effiliée à l'enseignement eecondaire, où les disciplines du spectacle ne constituent qu'un quart du programme. Le LIPA est plus comperable à une université et sera réservé aux plus de 18 ens. Les merières epécialisées représentaront 100 % de leurs cours. Nous croyons qu'eujourd'hui les ertistes doivent multiplier leurs compétences et evoir une vision globale de tous les métiere du

spectacle, de leurs espects techniques en particulier. De façon à mieux comprendre les gens avec lesquels ils travailleront et pour evoir, éventuelle-ment, le possibilité de se reconvertir. Noue n'accueillerons d'eilleurs pes que des interprètes, nous formerons aussi des techniciens et des managers. De bonnes connaissances en économie, en droit et même en psychologie sont nécessaires. »

En plus des cours directament liés à l'interprétation ertietique, les élàves (300 dans un premier temps, sélectionnés selon leur motivation et leur talent) eporendront l'enregistrement, le chorégraphie, la régie, le vidéo, le graphisme, le maquillege et le costume, ou l'éclairage.

Paul McCartney, musicien sorti du rang, pur produit de l'école de la rue et des galères, ne sait d'ellleurs toujours pas déchiffrer une partition. Croit-il à la pertinence d'une école de musique pop? e Ce sont bien sûr des choses très difficiles à enseigner. Le talent ne s'epprend pes. Nous n'eurons d'eilleurs pas affaire à des débutents. Il feudre faire attention à ne pas être trop directif. Il s'agire peut-être plus de rencontres evec des gens désireux de faire partager leur expérience que de cours didectiques. Je leur consacrerai, par exemple, quelques heures pour parter de

Le eoutien ectif du « gentil Peul » s'est eussi traduit per du mécénat. Meis plus peut-être que les 10 millions de francs sortis de ee poche, c'est son efficecité comme VRP internetional qui e permis de rassembler les 120 millions de francs nécesseiree au lencement du LIPA. Seules les chensons des Beatles et le poseibilité de rencontrer l'un d'entre eux pouvaient ressembler hommes politiques, industriels, hauts fonctionnaires européens, perticuliers enonymes et femille royale. La reine et des célébrités per douzaines ont envoyé leur

Le gouvernement britannique. urtant evare en Subventions culturelies, e débloqué 35 millions de francs, le société Grundig 20 millions. En échange, la chanteur e fait une entorse à son éthique en acceptant qu'une de see chensons soit utilieée pour une publichté de la firme ellemande. A la suite d'un déjeuner à Bruxelles, la Communauté européenne e accordé une eide de 30 millions de francs pour encourager la dimension internationale du LIPA et ee voionté d'ouvrir lergement ses portes aux artistes et eux intervenents européans. A eon initiative s'est d'eilleure mis en place un réseau d'organismes de formetione ertistiques eppartenant à la CEE, la France y étant représentée per le Studio des variétés (notre LIPA netionel) et le Centre d'information du rock. Les premières candidetures d'élèves erront reçues en 1994,

STÉPHANE DAVET

REPÈRES

EDUCATION-ÉCONOMIE. Jesn Garagnon, qui était, depuis le mois d'avril, conseiller eu cabinet de M. Bayrou, ministre de l'éducation nationale, vient d'être nommé président du haut comité éducation-économie. Il remptece Michel Gouilloud.

ETUDIANTS LIBÉRAUX. Gérald Lagier, étudient en maîtrise de droit à Paris-li (Assas), vient d'être élu président national du Collectif des étudiants libéraux de France (CELF). Il remplace Vincent Lafaye à la tête de cette orgenisation proche de l'UDF et en perte de vitesse depuis quelques années.

VINISTÈRE. Guillaume Drago, doyen de la faculté de droit et de sciences politiques de Rennes-I, vient d'être nommé conseiller technique au cebinet du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, où il sera chargé, notamment, des relations avec les organisations profession-nelles. Au-delà de la qualité des hommes, cette nomination donne une tonalité particulière au cabinet de M. Filion : après Christian Philip, fils du préfet Olivier Philip, et Roland Debbasch, fils du duyen Charles Debbasch, Guillaume Drago est le troisième à faire figure d'a héritier ». Son père, Roland Drago, professeur de droit, e été l'un des responsables de la Fédération nationale des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur et, à ce titre, l'un des opposants achamés à la loi Savary au début des années 80.

jeudí 28 octobre, à pertir de 15 heures, sur le campus de Jussieu, une grande «Mobilisation das étudiants de Paris contre le sides. Ce coiloque, ouvert à tous les étudiants, abordera les problèmes du dépistage, de la prévention, des soins et de la recherche et réunira quelques-uns des meilleurs spécialistes du side en France (les professeurs Gentillni, Gluckman et Klatzmann de La Pitié-Salpêtrière, Vilde et Leport de l'hôpital Bichet-Claude-Bernard).

UNIVERSITÉ-ENTREPRISE. Créé à l'initiative de l'association Université et Entreprise, le Club des présidents e été officiellement inauguré, lundi 25 octobre, à la Sorbonne. Il réunit une cinquentaine de présidents d'uni-versité et autant de présidents de grandes entreprises françaises et de PME, permi lesquelles EDF, Carrefour, Hewlett-Packard, CEGOS, La Posta, la SEITA, la SNCF, Elf, Accor, Radin-France, Bouygues, Chargeurs, La Redoute, Ikea... C'est le PDG de la SNECMA, Gérard Renon, qui va présider ca club, en remplacement de Kléber Beauvillein, PDG de HP, qui en e assuré le lancement. Destiné à améliorer et à renforcer le communication et les partenariets entre universités et entraprises, le Club des présidents entend réfléchir rapidement sur plusieurs thèmes précis : le rôle et l'image des troisièmes cycles, la mobi-lité des personnels, les stages en entreprise ou les métiers de l'an

SIDA. A l'initiative du Rassemble-ment des étudiants de Paris, le mutuelle étudiante SMEREP organise, réi.: 45-48-40-02.

Le long chemin de l'école bilingue

Le bilinguisme dans l'école publique progresse trop lentement, out estimé les délégués de la Fédération pour les langues régionales dans l'enseignement public (FLAREP) réunis à Saverne (Bas-Rhin), les 23 et 24 octobre. Quatre mille élèves seplement sont octuellement inscrits dans des classes maternelles ou primaires «paritaires», où deux langues et deux enseignants se par-

tagent équitablement le temps sco-A cette leoteur s'ajoute une extrême diversité selon les régions, qui varie avec l'attitude des collectivités locales et de l'éducation nationale, et le statut de la langue elle-même. Le docteur Thierry Delobel, président de la FLAREP, a par exemple dénoncé des difficultés nouvelles en Pays basque français : a Des copies de brevet des collèges rédigées en basque ne sont pas corrigées alors que les enseignements ont été donnés dans cette langue!». Tandis qu'un délégué de Thionville (Moselle) e déploré la situation « désespérée » du dialecte francique luxembourgeois « alors que le Luxembourg rout proche danne l'exemple d'une école trilingue ».

Jean-Peul de Gaudemar, recteur de l'académie de Strasbourg, e insisté sur « le pragmatisme qui doit caractériser une construction progressive d'un cursus bilingue». L'Al-

vingt-trois sites à treize heures en allemend, dont quetre jusqu'su cours préparatoire (CP) et environ cent trente classes où l'allemand pread une part plus modeste. e Je souhaite qu'il y nit en Alsnee, dans cina ans, une vingtaine de sites comolets à treize heures, de la maternelle au cours élémentaire 2», a indiqué le recteur. Parallélement, l'Association pour le bilinguisme en classes maternelles (ABCM), à l'origine des premières expériences, gère onze classes bilingues subventionnées par les collectivités locales. Le développement des classes bilingues butte indéniablement sur les problèmes du recrutement et de le formation des maîtres. Patrick Kleinclaus, chargé de mission au conseil général du Haut-Rhin, a suggéré une resonte des instituts universitsires de formation des maîtres (IUFM).

En Alsace, par exemple, il propose soit d'introduire l'allemand au concours et dans la formation, soit de créer un second IUFM spécialist. « On ne fera pas de réel cursus bilineue sans la participation motivée des enseignants », a répondu M. de Gaudemar, qui e insisté sur SOR a souci constant d'évaluation » des classes bilingues et a mis su place pour cela une commission spécifique.

JACQUES FORTIER

Le Monde Ediffons

Social: Par ici la sortie! Alain Lebaube

La compétitivité des entreprises et de norre économie passe par la modernisation des rapports sociaux. Face à l'immobilisme des organisations syndicales ouvrières et patronales, de l'Education nationale et de l'Erat, des expériences innovantes dessinem ici et là les communs d'un nouveau système of: la production et le socialseralent confordus.

Un livre décapant, sans illusions, sur les vraisenjoux de la modernité. 252 pages, 120 E.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

ne elève

■ L'ÉTAT DU TRAFIC. – Les

grèves ont atteint leur apogée, mardi 26 octobre, à Air France :

tous les avions de la compagnie

sont restés cloués eu sol, Air

Inter ne réussissant à assurer que la moitié de son trafic. Mer-

credi matin, alors que la situa-

tion était « normale » selon la

direction d'Air Inter, elle demeu-

rait Incertaine à Air France. Au

départ d'Orly, la compagnie pré-voyait d'assurer mercredi quatre

vols moyen-courriers sinsi que

cinq vols long-courriers et onze

vols moyen-courriers eu départ

de Roissy. Les premiers vois de

la matinée étaient partis norma-

a POURSUITE DE LA GRÈVE. -

Le personnel eu sol d'Air France

è l'aéroport de Roissy e décidé,

mercredi matin, en assemblée

générale, la poursuite de la

grève jusqu'è l'abtention de

garanties écritee de la direction

sur le retrait du plan social. La

veille, en fin d'après-midi, les

grévistes du fret avaient décidé

de la poursuite de la grève pour

une « durée illimitée ». Alors que

la CGT et la CFDT appellent à a continuer la lutte, sous des

formes à déterminer», le syndi-

cat FO d'Air France e confirmé

son appel à la reprise du travail.

■ L'ATTITUDE DE BERNARD

BOSSON CONTESTÉE. - Alors que, au niveau des confédéra-

tions, FO, par le voix de Merc

Blondel, et la CGT, par celle de Louis Viannet, invitaient le nou-

veau président d'Air France à ne

pas répéter les «erreurs» qu'il

aurait commises dans le passé à

la RATP, les critiques fusaient

dans le monde politique contre

l'attitude du ministre des trans-

ports, Bernard Bosson, le majo-

rité ne se montrant pas en reste.

Pour sa défense, M. Bosson a

estimé que le mouvement s'ap-

parentait plus à « une révolte »

qu'à «une grève» et que «ce

n'est pas avec les CRS qu'on

ramène la paix publique ».

Les conflits dans les transports aériens

Bernard Bosson dénonce les «trois erreurs» de Bernard Attali

transports, de l'équipement et du tourisme, a estimé, mardi 26 octobre, lors de la communication hebdomadaire du gouvernement à l'Assemblée nationale, que le mouvement social qui a affecté ces derniers juurs Air France « n'était plus une grève » mais «une révolte de la base» face à « ce qui était ressenti comme injustice et marque de mépris». M. Bosson s'est employé à justifier l'attitude du gouvernement en expliquent on'il avait lui-même cherché à « renforcer l'aspect financier» et « le volet commercial » du plan de retour à l'équilibre présenté par l'ancien président du groupe, Bernard Attali, tout en prennant des dispositions visant à adoucir les mesures concernant le personnel». Il a précisé que ce plan « aurait pu être accepté » si etrois erreurs n'avaient pas été

En premier lieu, selon M. Bosson, « on a curieusement choisi de commencer à négocier, non sur les

revenus les plus élevés, mais sur personnel de l'entreprise » interdiajouté le ministre des transports, « les 50 millions qui devaient servir à atténuer les conséquences des mesures retenues sur les revenus les plus faibles ont été mal utilisés puisque, le 9 octobre, on o proposé une prime de 1 000 francs pour tous les salaires jusqu'à 240 000 francs par an », initiative qui « o été très mai ressentie». Enfin. e précisé M. Bosson, e est interve-nue une mesure qui résultait des négociations menèes par la direc-tion en octobre 1992 sur l'exten-sion à 100 pilotes des accords conchis sur le passage du pilotage de trois à deux», le salaire de ces pilotes se trouvant ainsi « augmenté de 5 000 francs par mois». Ainsi la situation a-t-elle e dérapé», car le personnel « avait le sentiment que l'effort était injustement réparti » et qu'« il n'y avait ni dialogue social ni respect des hommes », a sonligné M. Bosson,

les moins éleves». Ensuite, a sait d'a élaborer un nouveau plan ». « M. Attali est parti, je le dis, avec noblesse », a cooclu M. Bosson.

Au sein du groupe RPR, la ges-tinn de la crise d'Air France a suscité des remous. Mardi, en fin de matinée, Bernard Pons, le président du groupe, déclarait ene pas avoir très bien compris» l'at-titude et « la volte-face » du gouvernement dans le ce conflit. En fin d'après-midi, le ton changeait quelque pen, M. Pons indiquant que son groupe «faisoit confiance» eu nanvean PDG d'Air France, Christian Blanc, eun homme qui dans une outre « un homme qui, dans une autre entreprise, la RATP, n montré un certain courage et une indépendance d'esprit». Le scepticisme de certains députés RPR s'est toutefais exprimé par la voix de Jacques Godfrain (Aveyron). «Nous avons un habile négociateur, dont nous souhaitons qu'il devienne un grand dirigeunt, a expliqué M. Godfrain. A ses côtés, il faut un homme de l'entreprise, capable d'inspirer confiance aux hommes et aux femmes qui la composent.

Evoquant cette comication, Charles Millon, président du groupe UDF, e estimé que certains députés avaient pensé qu'« au lendemain du congrès du PS, il aurait fallu prendre des pré-cautions». Il e ajouté que « nom-bre» de ses collègues de l'UDF evaient également « regretté la confusion qui est apparue assez rapidement entre la mission de la direction de la compagnie et la mission du ministère ».

M. Spinetta s'explique sur sa démission de la présidence d'Air Inter

e l'ai estimé que le président cas sur la ligne Orly-Nice avec d'Air Inter n'avait pas les moyens l'arrivée de la compagnie AOM, d'assurer une gestion èquilibrée de l'entreprise », a expliqué, mardi 26 octobre, Jean-Cyril Spinetta, président démissionnaire de la compagnie nationale (le Monde du 26 octubre), «la système de transport aérien que lo France met en place ne functionnera DOS ».

L'ouverture du ciel français à la concurrence impose à Air Inter de se comporter comme uno entreprise concurrentielle et la compagnie no sera plus en mesure d'assurer soo rôle dans l'aménagement du territoire. Dès le mois de juin, le président d'Air Inter avait demandé en gouvernement de fermer quelques lignes déficitaires et d'augmeoter les tarifs sur certaines autres, ce qui lui evait été refusé.

Il ini fallait également « redessi-ner sa flotte ». En d'autres termes remplacer ses gros porteurs par de plus petits svions en renégociant une commande de quinze Airbos A330, des eppareils de plus de 400 places. Or le ministre des transports, Bernard Bosson, e maintenu cette commande. La compagnie devra prendre livraison des cinq premiers appareils à partir de l'année procheioc, même si la livraison des dix autres est reportée eu-delà de 1998. L'arrivée d'un concurrent sur les lignes Orly-Marseille dès evril 1995 et Paris-Toulouse un an plus tard imposait de se doter d'evicos plus petits pour faire baisser les coûts d'exploitation et de multiplier les fréquences pour satisfaire les usa-F. B. | gers, selon M. Spinetta. Ce fut le

Paur compenser l'introduction d'une concurrence aérienne franco-française dès 1995, Bernard Bosson evait ennoncé l'attribution à Air Inter de trois lignes sur l'Espagne et de dessertes vers le Maghreb au départ de Merseille. Mais ces lignes o'arriveront à l'équilibre qu'au bout de quelques années, evant de dégager évectuellement des béoétiess, contione le président d'Air inter,

. 1218

4.47

The time to be guitable

THE LANGE

1 7 4 4

Brightlen du s

Britain in the to com

te de la companya de

The state of the statement of the statem

4

The same of the sa 10 mg - 10 mg

1 1 1 2 . . .

V . N . Na

T- 1- 11 (1)

Section .

7.00

e En France, une entreprise de transport aerien ne peut disparaître. Elles survivent sous perfusion comme AOM. Euralair ou Air Littoral, poursuit-il. Dans un contexte de concurrence, je trouve désogréable qu'on demande à Air Inter d'obriter ces petites compagnies sous son alle protec-trice. > Car la compagnie ioté-ricure n'est déjà plus en situation de monopole. Les trains à grande vitesse o'ont cessé au fil des ans de lui tailler des croupières. Sans le TGV, Air Inter pourrait compter sur cinq millions de passagers supplémentaires chaque ennée, estime son président. Et en 2002, la compagnie eura perdu près de 12 millions de voyageurs eu pro-fit des trains à grande vitesse. Le seul TGV Sud-Ouest e fait perdre 600 millions de recettes annuelles à la compagnie. « Il est impensa-ble de faire co-exister ce modèle de concurrence intermodale et un modèle de concurrence aérienne, continue M. Spinetta. On est en train d'organiser un système qui assure la prééminence du ferro-viaire sur les distances supérieures à trois heures».

COMMENTAIRE

Les fautes du ministre

BERNARD BOSSON e bien de le chence de n'evoir pee perdu son siège comme Bernard Attali, le président d'Air France. Il est vral qu'il n'a pae démissionné, lul, et que son patron, le premier ministre, ne le prie pae de le faire comme il aurait peutêtre été décent qu'il le fit. Car le ministre de l'équipement, des transports et du tourisme e accumulá beaucoup de fautes en une

Mauveie négocleteur, il a consenti, dès evant l'ouverture des discussions avec lee syndicats d'Air France, une meilleure répartition des sacrifices au sein de la compagnie et, dès avant la grève, l'ebendon des emputations de revenus les plus contestées. Alors qu'il est indispensadonner l'impression de se laisser erracher - des concessions si l'on veut que les syndicats et la base puissent éprouver la satisfaction d'avoir mené une lutte

fructueuse... Mauveis supérieur hiérarchique, il s'est substitué à un président d'entreprise publi-que dans le dialogue avec ses salariés, achevant de le décrédibiliser (ce qui était peut-être l'un de ses buts) et faisant disparaître tous les fusibles entre le gouvernement et le terrain.

précisant que « la coupure totale entre le président, la direction et le

Meuvals ministre, il a eltemé les rodomontades en affirmant qu'il avait demandé un durcissement du plen de redrassement d'Air France pour prétendra ne l'avoir jameis dit quand le feu e été è la meison. Il risque de blentôt mesurer, è la SNCF, ce qu'il en coûte de perdra et la face et sa crédibilité.

Voilà qu'il expédie, de la tribune de l'Assemblée nationele, une ultime ruade au président d le compegnie nstionale : c'est trop. Un profil bas aut été plus conveneble dans les circonstances actuelles.

ALAIN FAUJAS

Les manifestations des grévistes d'Air France

La nostalgie, camarades | La nostalgie, la vraie! De celles qui voue remuent les sens en secouant des souvenirs; qui teintent d'émotion certainee situations que l'Histoire réédite Et le frisson qui, mardi 26 octobre, parcourut une partie du personnel d'Air France au cours des différentes manifestations tenait plutôt de celles-là. La nostalgie du bon vieux tempe des «msnifs» unitalrae, des utopies collectives et des luttes sociales exemplaires; la nostal-gie des fraternités chaleureuses, des marches interminables et des coude à coude solidaires; dee slogens simplistes et des chansons édifiantes composées en pleine nuit et chantées sur l'eir de la Bonne du curé ou des Jolies colonies de vacances...

Nostalgie... Elle ne se décrète pas, elle est Imprévisible. Au départ du fret, à Roiesy, où commença le mouvement, la diffusion par haut-parleur de la l'Internationale mit les mercheurs en condition En un éclair, syndicalistee ou pae, ils se figealent et rapreneient en chœur le refrain, le col relevé et le poing en l'eir. « Ca rappelle 68 i », gilesait dans sa mous-tache un leader CFDT. Soupirs. Le tun était donné. Après si forte évocation, on ne pouvait plus falblir. «Soyons à la hauteur i cria un mécano aux allures de Gavroche. Demandons l'impossible! Pour Bosson qui convertit l'irrévocable en révocable, c'est sûrement possi-

ble!» Le convoi s'est ébranié, alerte, joyeux, presque euphori-que. Un Antillais brandissait une pencarte souhaitant la «bienvenue à M. Blanc pour cette journée noire», tandis que des musiciens en combinaienns blanches tapaient sur des percussions de fortune pour chasser eles idées notres ». D'étape en étape, le cortège grossiss Et la foule représentait plus de deux mille personnes.

«C'est magnifique I clamait un raprésentant de le CFDT. La grève a secoué tout le monde : le gouvernement qui comptait sur l'anesthésie du chômage; les travailleurs qui ne peuvent compter que eur eux-mêmea pour c'opposer è leurs gouver-nants; et puis les syndicats qui

ronronnaient et qui, grâce à Bosson, retrouvent un regein d'énergie et de crédibilité dans l'entreprise, » « Quel mouvement exemplaire I confirme un délégué CGT, Rarement combi aura montré une telle efficacité. Jamais lutte ne s'était justifiée de façon eussi rapide et édifiente. Cela va relancer l'esprit militent, La base e tant d'idées! » Et tent pis ei, méfiante è l'égerd d'orgenisations jugées trop politiques, elle n'est que très peu syndiquée. eCe qui compte, c'est qu'elle ait le goût de a'intéresser à son entrepriae et de ae bettre, affirme un délégué du personnel CFDT. Ca mouvement e appris la solidarité à beaucoup d'entre nous. Il nous e donné une nou-velle complicité et un sentiment

Des garanties écrites

formidable de force...»

Une force, disent-ile, qu'ile partagent aujourd'hui avec l'en-semble des salariés de France. Leur combat n'est-il pas exemplaire? Appleudi, encouragé, soutenu par tous les employés? N'ant-ils pes crié e Stop! Casse-cou!» eu nom de tous les autres, les sans-grade qu'on terrifie en les meneçant de chômage, les enfants auxquels on ne sait plus quoi promettre pour l'avenir, et même tous les Français auxquels il était temps de rappeler eune tradition de lutte et de résistance ». C'est simple, résume une hôtesse fri-gorifiée : Air France est eun panache fabuleux, un morceau de l'identité de la France. On en est tuua coresponsables. Déserter, sujourd'hui, slors que le monde entier nous observe, serait criminal's.

Courage, camerades I Voilà qui élève le débat et ferait presque cublier le plan honni à l'ori-gine du mouvement. Mais, au fond, puisqu'il est officiellement retiré, vous vous battez pour quoi? La question semble obscene et rend très suspect. Certains disent vouloir des garanties écrites de le pert du ministre sur l'abandon du projet Attali. D'autres veulent recevoir l'engegement qu'sucun autre plan de restructuration ns verra le jour dans trois mois... surtout sous le férule d'un patron

réputé pour avoir « voulu casser le droit de grève et mettre au pas les syndicats de la RATP». Un commendent de bord,

phrases habiles epeisera les préventions des manifestants à l'égard des navigants et exprimera eu fond tout ce qui, depuis des mois, empoisonne le climat : eNous sommes tous dea petites mains de cette grande société, tous interdépendants les une des eutres, tous exigeants sur nos prestations et inquiets sur les risques de dégradation ou de mises en sous-traitance. Il faut résister à la déréglementation qui se fait au détriment de tous, y compris de la sécurité. Il faut résister au mirege des billete trop peu chers qui nivellent les services. Moi, quand je charge un passager, je veux pouvoir le regarder dans les yeux : "Tu es vivant. Je m'engage à t'amener à destination eain et eeuf. Et content." Or si j'etterris et qu'eucun employé du sol ne peut m'eider à me garer, il va attendre ; ai l'hôtesse fait 40 plateaux quetre fois par jour, elle n'aura guère de temps pour se montrer effable; si l'on réduit le personnel chargé des bagages, les files d'attente vont a'étendre. Et voilà comment on ruine une réputation jusqu'ici exemplaire...

La foule, ellencieuse, l'écoute. Alors le enmmandant va monter le ton et faire passer un msssege au nnuveau préal-dent : cOn est prêts à repartir avec le nouveau président dès qu'on nous donnera la garantie qu'on ne bradere pae Al-france, mais qu'on la défendre, qu'an le redéplaiera. Vous croyez que les gens ne sout-frent pas de ne nen faire? On a besoin d'un vrai chef d'entrepriae. Quelqu'un qui eit du cœur, qui parle avec ses tripes, et nous dise enfin : Allons-y tous ensemble, et sauvons la maison ! Vous êtes tous indispensables. »

Un fax, une lettre, quelques phrasee... Peu importe. C'est un pacte de confiance qu'attend aujourd'hui le personnel d'Air

ANNICK COJEAN

REPERES

EMPLOI

Les services ont perdu 30 000 postes en 1992

Lee services merchende ant perdu 30 000 emplois en France en 1992, soit une belsse de O,B %, selon le dernier rapport de l'INSEE. Au premier semestre 1993, lee effectifs sont rastés stables en chiffree corrigés des verietians eeisonnlàree, lee pertes dens l'intérim eyent été compeneéee per des créations dans les services aux entreprises [+11 000] et ceux aux ménages [+12 000]. Aprèe les bunnes années 1985-1990, une rupture e été abeervée en 1991. Elle s'est confirmée en 1992, le croissance de le velaur ejnutée ayant été nulle : les services aux entreprises ont été les plus tou-chés (baisse de 1,3 % en volume de la production) mais ceux aux ménages (hors santé) ont réussi à garder une croissance positive (0,4 %). Permi ceux-ci, les jeux de hasard affichent une augmenation de 11 % en volume.

FINANCE

Les banques veulent une réforme radicale de la Caisse des dépôts

L'Association frençaise des banques (AFB) e reprie l'offensive contre la Ceisse des dépôts et consignations (CDC). Manifestement inquiète du ratard pris par la réforme de la Caisse, qui figurait pourtant en bonne place dans le déclaration de politique générale du premier ministre, Edouard Beilsdur, le B evrit, l'AFB a rendu public, mardi 26 octobre un projet de erecen-trage». Il cantonnerait la Calsse

dane e ses ectivités de mission de service public ». Le document publié par l'AFB sous la titre «La Caisse des dépôts et consignatione, une Institution à réformer», propose un vériteble démantèlement de le CDC, réduite à une «centrele d'épergne », la totalité de see filieles et perticipations devant être etotalement privatisées, au profit de l'Etet ». La CDC y est quelifiée notemment d' «Etat dans l'Etats et de « dinosaure doté de plusieurs dizeines de milliards de fonds propresa.

INTERNATIONAL

Le Japon ouvre son marché du BTP

Le Japon e fini per accepter

l'ouverture de son marché du bâtiment et des travaux publics [BTP]. L'edjudication dea contrats publics du BTP s'effectuera bientôt seinn un système d'eppels d'affrea nuvart aux sociétée étrangèrae, e déclaré mardi 26 notabre à Takyo Masayoshi Tekemura, secrétaira du gauvernement. Jusqu'à présent, ees appele d'affres n'éteient ouverts qu'aux ennstructeurs egréés par les pauvoirs publics. Un syetème fortsment critiqué à le suite de nombreux scandales et pots-devin. A l'ennanca de cette décision, Mickey Kantor, la représentant du président Clinton pour les questions du commerce Internationel, e déclaré qu'il elleit demander au président de suspendre jusqu'eu 20 jenvier les senctione qu'il s'apprêtait à appliquer le 1- novembre si aucune décision n'était prise du côté japonais.



Les directions et des syndicats d'EDF-GDF s'entendent pour développer l'emploi

syndicats un «accord sur la développement de l'emploi et une nouvalla dynamique sociale s dont le contenu devait être rendu public mercredi 27 octobre. Ca protocola e d'ores et déjà recu l'avai de la CFDT, de la CFTC et de l'UNCM-CGC, mais a été rejeté par la CGT (majoritaire). FO devrait, pour sa part, se prononcer le 17 novembre sur ce texte qui, pour la premièra fois dans l'histoire d'EDF-GDF, présente la lutte contre le chômage et l'exclusion comme eun anjeu majaur» des deux entreprises.

plusieurs syndicats se sont mis d'accord, vendredi 22 octobre, sur un document de quarante pages qui, dès son présmbule, consacre qu's en tant qu'entreprises publi-ques EDF-GDF se doivent d'apporter leur contribution à la collectivisé nationale », s'agissant « du défi majeur auquel la société française

enjeu majeur », mais, précise ce préambule, « la légitimité » des deux entreprises est doréoavant « fondée sur leur capacité à articuler efficacité économique et intérêt général ».

«Au moment où EDE-GDE

s'apprêtent à entrer dans une zone de turbulences, nous ne voulions pas laisser croire que les milliers de suppressions d'emplois annoncées dans nos entreprises étalent une fatalités, explique Brum Léche-vin, secrétaire général de la Fédération (CFDT) du gaz et de l'élec-tricité. «Et nous n'entendions pas non plus nous confiner au rôle de «brancardiers du social», proposé par les directions et n'agissant que Après des mois de discussions et sur les conséquences des choix straplusieurs semaines de négociations, légiques ». De leur côté, les respon-les responsables d'EDF-GDF et sables d'EDF-GDF recherchaient sans doute une nouvelle légitimité sociale après que l'annoce, en janvier, de l'accélération du rythme annoel des suppressions d'emplois (de 1 000 entre 1984 et 1992 à 1 700 sur la période 1993-1995) eut suscité un véritable «traumatisme» au sein du personnel déjà fortementdésorienté, par les réformes de structures (décenest oujourd'hul confrontée », à tralisation, gestion prévisionnelle

Les directions d'EDF-GDF savoir «l'emploi». Non seulement des empinis) engagées unilatérale- vall», visant à dégager des emplois supplémentaires au niveou de cinq ans. Parallèlement, les signa viennent de négocier avec les «la hute contre le chômage et l'exexpediente un second eur le clusion deviennent pour elles un fin des années 80. C'est pourquoi ce texte affirme son souci de développer le dialogue social national et local en renforçant, d'une part, ale rôle joué par les organisations syndicales, préalablement aux choix stratégiques et en particulier en ce qui concerne leurs répercussions sur l'emploi ».

L'évolution des durées et rythmes de travail

Par le protocole, les directions s'engageot, d'autre part, à ouvrir avec les seuls syndicats signataires, et dès la ratification do présent accord, d'autres chantiers de oégociations : réductino collective du temps de travail, création d'un fonds d'encouragement à la solida-rité, amélioration du système de

«Les signataires s'engagent ensemble pour contribuer à enrayer le développement du chômage et de l'exclusion. » Cet engagement, qui s'illustre an travers des deux premiers chapitres, détaille à la fois les cootributions qo'EDF-GDF sont susceptibles d'apporter vis-àvis de l'extérieur et les mesures

supplémentaires. En externe, l'accord prévoit d'aider au développement local des zones fragiles et de soutenir les structures d'insertion grâce notamment à la créatinn d'un « fonds d'encouragement à la solidarité», alimenté par le futur quatrième plan d'épargne entreprise. L'accord prévoit aussi de financer 200 contrats d'apprentis pour le compte d'entreprises extéeures et de favoriser l'emploi des 3 000 CES (contrats emploi solida-nité) actuellement en poste grâce à un véritable plan individuel d'insertion sociale et professionnelle. Eofin, EDF-GDF s'engagent à recruter, sur les emplois d'exécu-tioo, 25 % de ooo-diplômés et 50 % de ritulaires de BEP-CAP.

En interne, les quelque 200 uni-tés d'EDF-GDF sont invitées à négocier localement avec les seuls syndicats signataires au niveau national - dans les dix-huit mois suivant la signature du présent accord - « une nouvelle organiso-tion du travail favorisant l'aménagement des durées et des rythmes de travail » et respectant certains principes. Ainsi les durées de travail libérées par le développement du temps partiel seront-elles

En étaot applicable aux agents déjà à temps partiel sous certaines cooditions, ce dispositif permettrait déjà, selon la CFDT, de dégager « plusieurs centaines d'emplois ». Un « compte-épargne temps » est également créé afin de faciliter les congés de longue durée (six mois minimum), les postes ainsi vacants devant être pourvus.

Grâce à ce compte, constitué par uoe épargne sur les congés annuels et sur certaines primes (treizième mois), les agents désireux de bénéficier de ces congés disposement d'un capital-temps rémunéré. En outre, un mi-temps (rémunéré à 70 %) est proposé aux agents agés de plus de cinquante-

SNCF : les sept fédérations de soulignent-elles, que si la direction

cheminots décident le boycott « persiste dans son attinude », elle des réunions nationales. - Les sept fédérations syndicales de cheminots (CGT, CFDT, FO, CFTC, prise un conflit social mojeur». Les FGAAC, FMC, CFE-CGC) oot annoncé, mardi 26 octobre, leur décision de boycotter toutes les des 6 et 12 octobre, « ont claireréunions nationales avec la direc- ment signifié leur ferme opposition tion de la SNCF, car sa « concep- à la politique que développent la

pement professionnel en moralisant le dispositif de gestion individuelle des emplois, en éten-dant les systèmes d'aide à la mobi-lité géographique et professionnelle et en facilitant les changements de

Nombre de ces innovations sociales avaient certes été déià envisagées par les directions. Mais cette fois-ci un nouveau pas a été franchi puisqu'il s'agit de préparer l'evenir de l'entreprise en y associant étroitement les organis syndicales. Reste pour les signataires à coovaincre le personne d'adhérer à ce projet,...

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

prend la «responsabilité de voir se développer de nouveau dans l'entrefédérations rappellent que les chemioots, lors des journées d'action internes, fondées sur «une évolu- « mutualisées et intégralement tion du dialogue» relève du «dik- direction et les pouvoirs publics et tion des durées et rythmes de tra- converties en créations d'emplois 101 ». « Il vo de soi », matière d'emploi et de salaires », direction et les pouvoirs publics en

-(Publicité)-

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Liaison autoroutière - Clarmont-Ferrand - Pézenas - A 75 section Engayresque - La Cavalerie Sud

Une anquête publique concernent la liaison autoroutière Clermond-Ferrand - Pézenas - A 75 section Engayresque - La Cavalerie Sud portant sur:

- la mise aux normes autoroutières de la section Engayresque-Laeparets;
- la construction de l'autorquite A 75 depuis Lasparets jusqu'à La Cavalerie Sud y compris les barreaux de raccordement entre l'échangeur de Saint-Germain et la RD 911, entre l'échangeur de la Côte Rouge et le RD 999 et entre l'échangeur de La Cavalerie et la RN 9;
- le construction de l'échangeur d'Engayresque ;
- la création d'une voie de substitution ; - l'aménagement des eires de repos ;"" - les mesures d'accompagnement dans les traversées d'Agues-
- l'ettribution du statut d'autoroute depuia Engayresque jusqu'à
- le mise en compatibilité des plens d'occupation des sols des
- communes de Milleu, Aguessac, Saint-Georges-de-Luzençon et Creissels : se déroulere du 15 novembre au 22 décembre 1993 inclus aux meiries de Millau, Verrières, Aguessac, Saint-Georges-de-Luzençon, Creissels, La Cevalerie, La Bastide-Pradines et Lapanouse-de-Cemon.

Consultation des dossiers

Durant la période de l'enquête les dossiers seront déposés aux mairies sus-indiquées afin que chacun puisse en prendre connais-sance aux jours et heures hebituels d'ouverture desdites mairies. Les observations sur le projet seront consignées directement par les intéressés sur les registres d'enquête ouverts eux meiries précitées ou edreseées par écrit eu président de le commission d'enquête A 76-Mairie de Milleu 12100.

Composition de la commission d'enquête

Président:

- M. Henri ANDRIEU, La Foirail, 12560 VILLECOMTAL.

Membres tituleires :

- M. Guy MARCILLAC, 3, rue Raynal, 12130 SAINT-GENIEZ-
- M. André SOULIE, 318, avenue de la Gare, 12160 BARAQUE-VILLE. Réception du public

par les membres de la commission d'enquête

Un membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposià le mairie de Millau

les 13, 15 et 22 décembre 1993, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures

à le mairie de Verrières

le 10 décembre 1993, de 9 haures à 12 heuree ; le 14 décembre 1993, de 14 heures à 17 heures

à la mairie d'Aguessac

le 9 décembre 1993, de 14 heures à 17 heures ; le 17 décembre 1993, de 9 heures à 12 heures

à le metrie de Seint-Georges-de-Luzencon

le 10 décembre 1993, de 14 heures à 17 heures ; le 14 décembre 1993, de 9 heures à 12 heures è le mairie de Creissels

1e 9 décembre 1993, de 9 heures à 12 heures ; la 17 décembre 1993, de 14 heures à 17 heures à la meirie de La Cavalerie

1e 16 décembre 1993, de 14 heures à 17 heures ; le 21 décembre 1993, de 9 heures à 12 heures

à la mairie de La Bastide-Pradines 1e 16 décembre 1993, de 9 heures à 12 heures ; le 21 décembre 1993, de 14 heures à 17 heures

à le mairie de Lapanouse-de-Cernon

1e 10 décembre 1993, de 9 heures à 12 heurea et de 14 heures A l'issue de l'enquête une copie du rapport et des conclusions

motivées de la commission d'enquête eers déposée dans chacusions des mairies concernées, à la préfecture de l'Aveyron et à la sous-préfecture de Milleu, où toute personne intéressée pourra en prendre conneissance ou en obtenir communication en s'edressant à

M. le Préfet de l'Aveyron DACI, 4• bureau, BP 715, 12000 RODEZ Fait à Rodez, le 4 octobre 1993, le Préfet, Jean FEDINI.

BIENTÔT EN BOURSE Offrez-vous ces Valeurs de Toujours AU PRIX DE 306 FRANCS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



VILMORIN & CIE, LEADER MONDIAL DES SEMENCES POTAGÈRES ET FLORALES

Vilmorin & Cie, un nom magique, symbole de création et d'innovation. Un nom synonyme de recherche et de botanique. 250 ans d'histoire consacrés à améliorer les plantes, pour nourrir les hommes

et embellir leur cadre de vie. Vilmorin & Cie, 1.141 millions de francs de chiffre d'affaires, 42,4 millions de francs de bénéfice net.

Placement public de 459 900 actions Vilmorin & Cie uu prix unitaire de 306 francs da 27 au 29 octobre 1993 à 12 heures.* Première cotution des actions le 3 novembre 1993.

Vilmorin & Cie

L'introduction en Bourse se fait sous l'égide de Crédit Lyonnais - Chevrillon - Philippe - UBS France S.A. - Société Générale - Société de Bourse Michaux S.A. * Toutefaie, le placement pourra être elos par anticipation et sans préavis.

Le gouvernement est trop optimiste dans ses prévisions de croissance pour 1994

Le Conseil économique et social (CES) estime que le taux de croissance du PIB (produit intérieur brut) retenu par le gouvernement pour 1994 (+1,4 %) est trop optimiste. Selon le CES. le croissence en France ne dépasserait pas 0,8 %.

Les pouvnirs publics fondent

leurs prévisions de croissance pour 1994 sur l'espoir que la demande extérieure adressée à la France augmentera de 4,6 % l'année prochaine (après avoir baisse du taux d'épattine des ménages prochains des ménages et taux d'épattine des ménages prochains des ménages et prochains des ménages et prochains des ménages et prochains des ménages parties des ménages pour les des menages pour les des ménages d'épargne des ménages entraînera une relance de la consommation. Or, selnn Henri de Benoist, rapporteur du projet d'avis sur la conjoncture économique au second semestre 1993, la hausse envisagée de la demande extérieure reste « une supposition fragile». Car non seulement la croissance américaine sera plus molle que prévu, mais le pouvoir d'achat des Allemands, nos principaux partenaires comiaux, sera au mieux maintenu en 1994. Quant à l'épargne des Français, elle se déplacerait vers des placements à lung terme comme la Bourse et l'immobilier, au détriment de la consommation.

La croissance modeste prévue par le CES (0,8 % en 1994) devrait, selon le rapporteur, se traduire par une hausse du chômage. Le nombre des demandeurs d'emplais atteindrait ainsi, fin 1994, 12,4 % de la population active contre 11,4 % en 1993.

Faute de possibilités de relance au niveau national, le CES préconise que le relais soit assuré au niveau européen par un renforce-

ment de l'Initiative européenne de croissance dant le principe avait été retenu au snmmet d'Edimbourg en décembre 1992. Ce renforcement pourrait être financé par un emprunt communautaire libellé en écus. Le Conseil économique appelle également de ses vœux une initiative franco-allemande pour aboutir le plus rapidement possible à une manaie unique. Le traité de Maastricht n'écarte pas, en effet, la possibilité pour une minorité d'Etats membres de constituer une union monétaire avant les échéances prévues. «La convergence des économies n'est pas une nécessité de dépar. Elle pourrait être provoquée par cette monnaie unique», a indi-

Invité, mardi après-midi 26 octobre, lors de la présentation du projet d'avis, à l'assemblée plénière du CES, Edmond Alpban-déry, ministre de l'éconnmie, a rappelé les grands axes de la politique économique française. «Le chiffre de 1,4 % est réaliste», a-t-il déclaré avant d'ajouter qu' «il ne faut pas pécher aujourd'hui par excès de sous-estimation qui entretiendrait le climat de morosité». Selon le ministre, la France a tous les atouts pour « profiter de l'em-bellie que tout le monde prédit pour l'Europe», avec notamment une faible inflation, une maîtrise des coûts et la baisse de l'endettement des entreprises. M. Alphan-déry a annoncé, par ailleurs, qu'il allait rencontrer prochainement le ministre allemand des finances, M. Théo Waigel, pour confronter programmes de convergence des deux pays en vue de l'Union

économique et monétaire.

qué M. de Benoist.

INTERNATIONAL

La préparation du conseil européen du 29 octobre

Les Douze s'apprêtent à saluer l'entrée en vigueur du traité de Maastricht

Mise en œuvre du traité de Maastricht, état des négocietinna d'élergissement de le Communeuté engagées avec l'Autriche, le Finlande, la Norvège et la Suède, échange de vues sur le situation écono-mique dans la Communauté et, peut-être, un bref coup d'œil sur le GATT : tel est l'ordre du jour du conseil européen extraordinaire qui se tiendra vendredi 29 octobre à Bruxelles.

LUXEMBOURG (Communautés europénnes)

de notre correspondant

Les ministres des affaires étrangères des Douze, réunis mardi 26 à Luxembourg, ont manifesté le souci d'éviter de s'appesantir sur des dossiers trop conflictuels : les chefs d'Etat et de gouvernement seront rassemblés pour fêter le terme tant attendu du processus de ratification du traité de Maastricht et pour lancer l'Union européenne. Le moment serait peu opportun d'étaler au grand jour des controverses qui ne sont pas toutes essentielles.

Ce parti pris de sagesse n'exclut cependant pas les surprises. Celles-ci pourraient venir de la difficulté de certains choix (les sièges d'organisations européennes qui sont à pourvoir), du débat sur les aménagements institutionnels à prévoir dans la perspective de l'élargissement de la Communauté... ou encore d'une initiative

franco-allemande dont il était beaucoup questinn mardi à Luxembourg et dont l'objet serait, semble-t-il, de mettre en exergue le caractère politique de l'événement. En revanche, sur le dossier du GATT, dans l'attente de réactions américaines aux offres de la CEE, personne ne semble eroire nécessaire un échange de vues

Eclaireur de pointe

Les Douze confirmeront le pas-sage, le 1º janvier 1994, à la deuxième étape du programme d'Union économique et monétaire (UEM). Lundi 25 octobre, les ministres des finances ont approuvé les règlements nécessaires. L'opération devrait se dérouler dans un climet consensuel dont personne n'est dape : depuis un an, les turbulences sur les marchés des changes, avec, en fin de parcours, début août, l'implosion du système monétaire européen (SME), ant fragilisé l'exercice et certains Etats membres - au moins la Grande-Bretagne - ne caebent plus qu'ils considerent l'objectif assigné (la création d'une monnaie unique) comme irréaliste.

Le seul point ouvert concerne le siège de l'institut monétaire européen (IME), qui doit être mis en place dès le la janvier, éclaireur de pointe de la future banque centrale européenne qui, elle, si tnut se déroule comme prévu, verra le jour entre 1997 et 1999.

En dépit de l'agacement que l'insistance allemande a suscité à Londres, La Haye et Paris, In désignation de Francfort semble acquise. Jean-Luc Dehaenne, pre-mier ministre belge qui préside le conseil européen, présentera un projet de compromis pour répartir entre les Etats membres les lieux d'implantation des futures organisations communautaires : Agence de l'environnement, Office des marques, Europoi...

La mise en œnvre de la poli-tique étrangère et de sécurité commune (PESC) exige, nutre l'adoption de règles de procé-dures, que les Douze arrêtent une première liste d'actions communes, points chauds de la planète ou enjeux diplomatiques. Les ministres des affaires étrangères proposent d'en retenir cinq: la définition d'une politique de sta-bilité en Europe (il s'agit de pour-suivre les débats sur les propositions présentées en juin à Copenhague par Edouard Balla-dur), le processus de paix an Moyen-Orient, l'Afrique du Sud, la Russic et, en dépit des réti-cences de Douglas Hurd, le conflit dans l'ex-Yougoslavie.

Coopération judiciaire et policière

Sur ces différents thèmes, queiques orientations minimales devraient être arrêtées par le conseil européen. S'agissant de la Yougoslavie, la suggestion expri-mée par François Mitterrand d'ouvrir une route de l'Adriatique à Sarajevo et, le cas échéant, de «forcer le passage » pour faire parvenir l'aide humanitaire a été accueillie comme peu réaliste par lord Owen, le médiateur euro-

. And Bliff Properties.

porte un «troisième pilier» : la coopération judiciaire et policière. Il y a sur ce terrain une demande. l'impression largement partagée qu'un effort collectif est nécessaire notamment pour lutter contre la drogue et la criminalité organisée. Personne ue semble douter que la coopération entre ministres de l'intérieur et de la justice, jusqu'ici artisanale, ne puisse rapidement s'organiser.

La présidence belge ne souhaite pas que l'échange de vues sur les négociations d'élargissement donne lieu à un débat sur les aménagements institutionnels. L'affaire est conflictuelle (entre «petits» et «grands» Etats membres, avec le Parlement européen) et les Douze ne sont pas prêts. Il n'est pas exclu cependant que l'un ou l'autre passe outre, et l'on peut imaginer alors une décisinn de procedure, autrement dit qu'un comité de «sages», la présidence ou la Commission, soient chargés de préparer des propositions.

Jacques Delnrs s'effarcera de sensibiliser les chefs d'Etat et de gouvernement à l'idée d'entreprendre une action d'envergure, au niveau européen comme au niveau national, pour relancer l'activité et créer des emplols. Vendredi 29, il s'agira d'amorcer un débat inscrit dans les agendas pour le conseil européen de décembre. Mais c'est assurément le dossier de fond des deux prochains mois et le président de la Commission, échaudé par l'accueil glacial réservé lundi 25 octobre à ses idées par les ministres des finances, cherchera à obtenir le soutien des chefs d'Etat et de gouvernement.

PHILIPPE LEMAITRE

RENNES ATALANTE EN FRANCE

LE LABEL "QUALITE" POUR LES **TELECOMS EUROPEENNES**

Industriels, immergez-vous dans la recherche, nous avons un site pour vous sur Rennes ATALANTE, pâle européen de technologies de l'information, 45% de la recherche française en télécommunications se fait en Bre-

RENNES ATALANTE

RENNES DISTRICT

Performances(!) au 30.09.93 en %

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



placement à moyen terme

TECHNOPOLE

EUROPEENNE

LA PERFORMANCE DE VOS PLACEMENTS **EN FONCTION DE VOS OBJECTIFS**

avec nos SICAV et FCP de taux d'intérêt

LION COURT TERME ⁽²⁾	SICAV (C)	44 175,03	4,13	9,73
LION 20 000	SICAV (C)	29 452,45	3,73	8,96
MONELION	FCP (C)	13 161,80	3,61	8,69
FRUCTILION	FCP (RA)	[] 007,39	5,89	12,89
LION ASSOCIATIONS	SICAV (RA)	[2 64,9]	6,68	
SLIVARENTE LION RENDEMENT LION TRÉSOR TRILION LION PLUS LION CAPITALISATION	SICAV (RA) FCP (RA) SICAV (RA) SICAV (RT) SICAV (C) FCP (C)	236,10 5 165,31 2 425,97 5 471,95 1 188,15 875,14	10,63 9,29 10,58 8,33 9,59 9,30	23,18 18,76 23,33 18,02 21,14 20,66
OBLILION ECU CAPITAUSATION* CL CONVERTIBLE FUND* C: Capitalisation. RA: Revenue A	SICAV (C) RCP (C) SICAV (C) simuels. RT : Revenus T	i 701,53 i 141,89 19 772,01 "rimasorieis. • OPCVM d	11,57 7,44 17,87	28,99 17,99 34,93

(2) : Divisé par 2 le 27.09.93

CREDIT LYONNAIS

Bonn regrette l'absence de projets sérieux de grands travaux européens

Après les suggestions de M. Mitterrand

FRANCFORT

de notre correspondant Le gouvernement allemand n'est pas opposé par principe à une relance des grands travaux européens financée par des emprunts de la Banque européenne d'investissement, comme l'a suggéré M. Mitterrand dans son entretien télévisé Inndi 25 octobre sur France 2. La réponse officielle ne sera sans doute apportée que lors du sommet européen extraordinaire de fin de semaine, mais l'idée ne provoque pas de rejet.

L'Allemagne reste pourtant prudente, explique-t-on à Bonn, parce que le passé récent a mon-tré que «ce sont plus les projets qui manquent que l'argent». Des crédits du finnd de cohésion bruxellnis (destinés aux zones

déshéritées) sont restés sans affectation, faute de trouver des travaux d'infrastructure dnnt l'utilité est démontrée. Bonn ne veut pas voir « d'anciens projets déjà écartés comme non bénéfiques à la conjoncture » réapparaître. L'Allemagne refusera de financer ces autoroutes nnn rentables ou ees ponts à vocation plus politique qu'économique, que les élus de tous les pays sortent régulièrement de leurs cartons.

Quelle que snit la réponse finale faite anx propositions du chef de l'Etat français, le gouvernement allemand soubaite que les erédits communautaires soient accordés avec une surveillance plus fine et il e se mefie des grosses sommes ».

Après les propositions de la direction

Les syndicats allemands sont favorables à la semaine de quatre jours chez Volkswagen

FRANCFORT

de notre correspondant « C'est la bonne direction », a dit Oskar Lafontaine, le responsabla de l'éconnmie en Parti social-démocrate. « Nous sommes prêts à en discuter », a fait savoir le syndicat IG Metall (métallurgie). L'étude pour un éventuel raceage à la semaine de (metallurgie). L'étude pour un éventuel passage à la semaine de quatre jours de travail chez Volkswagen, confirmée en début de semaine au siège de la firme à Wnifsburg, a relancé le débat sur l'emploi en Allemagne. IG Metall, qui a proposé de son Metall, qui a proposé de son côté « un moratoire contre les suppressions d'emplois », sans écho pour l'instant, s'est réjoui de voir la firme automobile lui répondre.

IG Metali attend de connaître les détails du plan proposé. Il tient à ce que le travail sur

quatre jnurs reste une aption réversible. Ursula Engeler-Kefer, numéro deux de la confédération DGB, tout en se félicitant de la proposition, est allée dans le même sens en expliquant que beauconp d'ouvriers ne pouvaient pas se permettre une baisse de leurs revenus de 20 %. Si les 32 heures dévenaient obligatoires pour tous, il ne s'agirait plus de « partage du travail » mais de « réduction du temps de travail », et IG Metali fait savoir qu'en échange il n'eccepterait qu'une baisse des revenus plus limitée. Le syndicat s'interroge sur l'impact pour les retraites et les régimes sociaux. Il demande que VW s'engage sur une garantie d'emploi que la firme ne peut que refuser.

ÉRIC LE BOUCHER



7 3

Prett 4 · Mittellie A SHIP COM

- 20 H

LMDO though tuletique pay 36 29 04 56

octure on teste luine

Depuis le milieu des années 30, la peur de vieillir est une angoisse collective très française. Alors que ses caractéristiques démographi-ques sont plutôt meilleures que celles de la plupart des outres notions développées, la France – un des rares pays à encourager ouvertement la natalité – observe avec anxiété la lente érosion de son taux de fécondité.

u traite de Maastricht

Aujourd'hui, les difficultés économiques et leurs répercussions sur l'emploi et les régimes sociaux accentuent les conséquences d'un vieillissement qui paraît inéluctable. Onze millions trois cent mille individus (un cinquième de le population) ont dépassé la soixantaine contre neuf millions en 1980. En 2020, ils seront 17 mil-lions. De manière encore diffuse, la société française découvre que les critères d'âge deviennent déterminants et que les enjeux «générationnels», trop longtemps occultés, ne concernent pas uniquement l'evenir des régimes de retraite mais influent aussi sur la répartition des revenus ou du patrimoine et sur le monde du

Pourtant, cette sourde inquiétude devant les évolutions démographiques, qui alimente réguliè-rement les discours xénophobes,

apparaît à de nombreux égards paradoxale. Elle repose en effet snr nne conception lergement dépassée du cycle de vie et n'intègre pas le recul régulier de l'âge de la vieillesse biologique. Si les clichés sur le « troisième fige » ont pris des rides, e'est aussi parce que le statnt social des retraités a'est modifié en profondeur.

d'une catégorie à faible pouvoir d'achat : les revenus moyens par unité de consommetion des ménages de retraités dépassent désormais légèrement ceux des actifs et, de 1979 à 1989, lenr consommation a augmenté de 64 %, contre 22 % pour le moyenne des ménages. Du coup, le poids économique des plus de soixante ans est devenu essentiel. Selon les traveux du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC), ils sont «les grands bénéficiaires de l'augmentation, au cours des années 80, des départs en vacances et du développement de l'usage de l'automobile » (1). « Dans les prochaines années, relève Robert Rochefort, directeur du CREDOC, nous verrons

d'un contrat entre générations. Après avoir cotisé pour leurs aînes, les retraites comptent désormais sur les actifs d'aujourd'hui pour assurer leurs revenus. Or le ralentissement de le croissance, la montée du chômage et les modifications de la proportion entre actifs et inactifs ont nécessité, ou cours des quinze dernières années, une forte augmentetion Globalement, il ne s'agit plus des prélèvements obligatoires, afin d'honorer des engagements de plus en plus lourds, compte tenu de la forte expansion des années 1945-1975. Grandeur et servitude de la retraite par répartition; les « acquis socinux » des uns sont les cotisations des autres. A législation inchangée, un relèvement de quelque neul points supplémentaires des cotisations

serait nécessaire d'ici à 2010. Une

Solidarité ascendante

et descendante

charge supportée, pour l'essentiel, par les actifs nés pendant le baby-boom (1945-1965). La récente réforme des retraites de la Sécu-rité sociale vise précisément à atténuer ce fardeau. Les efforts supplémentaires qu'il faudra consentir au début du siècle prochain s'en trouveront allégés mais, en contrepartie, le pension de apparaître des octogénaires relatibase ne représentera dans une vement aisés. Ce qui était parfaite-ment inimaginable Il y dix ans.» quinzaine d'années que 40 % dn plafond de la Sécurité sociale con-tre 47 % actuellement.

Cette révolution est le fruit sonnes imposables, son taux est de 1,4 % sur la pension de base et de 2,4 % sur les retraites complémentaires contre 6,8 % pour tous les ectifs). Alors que les plus de soixante ans sont d'importants consommateurs de soins de santé, on voit mal ce qui, sujourd'hui, justifie le maintien d'un tel écart. Sans l'avouer publiquement, des élus vont même jusqu'à s'interro-

supplanter l'analyse par classes sociales. Ce n'est, au fond, pas surprenant. Cela peut s'analyser camme le signe d'une société en crise qui découvre qu'elle est mor-relle », souligne André Masson. chercheur au CNRS.

L'introduction, en 1990, de la contribution sociale généralisée ICSG) - qui, pour la première fois, prenait acte du niveau de vie

consenti des prêts, souvent sans intérêt, et des dons à leurs enfants représentant en moyenne 52 900 francs pour les premiers et 40 500 francs pour les seconds (le Mande du 18 avril 1992). La multiplication des donations participe oussi de ces pratiques que le poids des droits de successinn ne peut qu'encourager.

Mais le rôle social des retraités ne se limite pas aux seuls flux monétoires. Leur influence sur l'eménagement du territoire est notable, ils déterminent une large part des migrations de population, notamment au détriment de la région parisienne, eccélérant le vieillissement de certaines régions (Ouest, Limousin, Auvergne, Bourgogne) mais contribuant oussi à créer des emplois dans le secteur de la santé ou dans l'ensemble des services.

De même, les associations, ouxquelles appartiennent près d'un tiers des retraités, sont moins introverties qu'auparavant. A côté des traditionnels « clubs du troisième age » émergent des groupes menant des actions de solidarité (soutien scolaire, services aux personnes dépendantes, banques alimentaires) ou de défense de l'environnement. Dans le cadre de «l'Année européenne des personnes âgées et de la solidarité entre générations», la Fédération nationale des ainés ruraux (900 000 adhérents) va multiplicr des initiatives vers les jeunes et les adultes « exclus de la société ». A l'opposé, d'autres associations, conscientes que les plus de soixante ans représentent le quart des électeurs inscrits et le tiers des votants, se sont spécialisées dans le «lobbying» ouprès des élus evant, pendant et après les échéances électorales.

Opposer des «vieux devenus riches » aux « actifs corvenbles à merci » n'a, en définitive, guère de sens. Pourtant, faute d'intégrer le long terme dans leurs décisions et pour n'avoir pas osé introduire davantage de transparence dans les mécanismes de la protection sociale, les pouvoirs publics ont leissé germer des malentendus entre générations.

JEAN-MICHEL NORMAND

(1) «Consommation et modes de view (CREDOC) nº 63, décembre 1991. (2) Lire 1 ce sujet l'arricle de François Lacasse dans les Analyses de la SEDEIS (nº 89, septembre 1992).

Prochain article:

Le monde du travail pris en étau

au 30.09.43 en %

25,69

25,87

33,50

48,79

15,63

30,40

36,90

54,22

29,17

63,65

20,24

6 mais

8,96

8,62

80,11

14,11

5,33

11,99

7,53

22,98

13,16

20,17

9,48

28,29

14,27 | 36,02

15,16 41,17

Une évolution inéluctable

vieillisaement peuvent être nourries per l'évolution de le population française. Si le majorité de le population (envi-ron 30 millions) demeure en « age d'ectivité » (de 20 à 59 ans), les 60 ene et plus sont aujourd'hui 11,3 millions, aoit 20 % de la populetion; ils n'étaient que 9,9 millions (soit 17 %) en 1980. Les moins de 20 ans sont environ 15 milllons (26,5 %), ils étaient 16,4 millons (plus de 30 %). Résultat de la baiaee de la fécondité et de l'ellongement de la durée de vie (passée en vingt ans de 68,4 à 73 ans pour les hommes, de 75,9 à 81 pour les femmes). Encore le viellissement de le France s'eet-il provisolrement relenti au début des années 80 par l'errivée à l'âge de le retraite de # Classes Creuses ..

.

 $\mathcal{N}_{\mathrm{con}}^{\mathrm{H},\mathrm{con}} = \{\pi_{\mathrm{con}}^{\mathrm{con}}\}_{\mathrm{con}}^{\mathrm{con}}$

Une amélioration de la santé

La eituation est peu différente dans le reste de l'Europe occidentale. D'une pert, ce n'est guère qu'en Espagne, eu Portugel, et surtout en Irlende que le proportion des « 60 et plue a est plue faible, et celle des jeunes, plus élevée (1). D'eutre pert, melgré le chômege, lee préretraites et l'ebeissement de l'âge de la retraite, en Frence, 724 000 personnes de plue de 60 ena traveillalent encore en 1990 : 21 % des hommes et 17 % des femmes de 60 à 64 ens. On en rencontrait dens toutes les catégories socio-profeseionnellee, mais plua chez les non-salariés et moins parmi les « professione intermédiaires » (tachniciane, cadrea moyens, etc.). Dans la plupart des cas, l'objectif est d'obtenir une retraite à taux plein : le nombre d'ectifs devient négligeable après 65 ans.

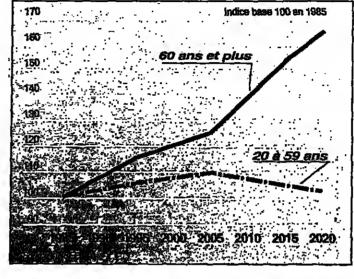
De plue, l'ellongement de le durée de vie s'est accompagné d'une amélloration de l'état de santé des personnes neguèrs considérées comme « âgéae ». Selon l'enquête décennele sur la santé réalisée par l'INSEE en 1991, pratiquement 80 % dea parsonnes âgées de 65 à 70 ens ne présentent eucune décennie passée, c'est surtout entre 60 et 70 ens que le taux de personnes gênées ou handicepése e diminué. Cele continuere-t-il?

Au cours des procheines années, selon les projections faites par l'INSEE sur le base de l'évolution ectuelle de la fécondité et de la mortalité, les glissements entre les clessee d'âge vont continuer. Le nombre et la proportion des plus de 60 ene continuent à croître - au détriment des moins de 20 ens - mais eussi, dans un premier temps, le tranche d'âge ectif, qui - en l'en 2005 -, dépeseera 32,8 millions de personnes (soit 54,2 % de le population). Enaulte, en revanche, le paysage changere beaucoup plue vite (voir graphique). Le nombre et la part des 20-59 ena diminueront; en 2010, les moins de 20 ens et les 60 et plus se trouveront à égelité : 14 millions de personnes, 23,6 % de le popula-

Ce vieillssement peraît inéluctable. Un relevement - qui paraît aujourd'hui peu probable - du teux de fécondité n'epporterait guère de changement event 2005 : en effet, le première classe d'âge de la popu-lation edulte en 2010 est déjà née. Des gains d'espérance de via moins importents qu'au cours de la dernière décennie ne pourraient que ralentir le mouvement. Là encore, le France ne se distinguera guère des autres pays développés. En 2010, par exemple, la pro-portion de 60 ene et plua etteindrait 25 % environ en Allemagne, en Suède et en Italie, et la France aurait été « rattrapée» per le Jepon evant le fin du elècle, et per les Peye-Bae dans les premières années du siècle prochain. Ne reeteraient plus «jeunes» que l'Espagne, le Portugal, l'Irlende. une partie des peya de l'Est. et, hors d'Europe, les Etsts-

GUY HERZLICH

(1) Aux Pays-Bas, la proportion de ersonnes âgées est plus faible, mais elle de jeunes aussi...



Forte augmentation des 60 ans et plus

balsse des 20-59 ans

L'autre aspect du débet porte sur la répartition du patrimoine

dont près du tiers est entre les mains des plus de soixante-cinq ans. Jusqu'eu début des années la progression du pouvoir d'achat et le faible niveau des taux d'intérêt réels ont offert à plusieurs générations des conditions extremement favorables à la constitution d'actifs mobiliers ou immobiliers. Un rapport de la commission des finances de l'Assemblée nationale souligne que, en 1991, les contribuebles ane déclarant aucune personne à charge, essentiellement les retraités, représentaient 83,2 % des redevables de l'impôt de solidarité sur la fortune». Epargnant davantage que la moyenne des ménages, les plus âgés bénéficient oujour-d'hui du haut niveau atteint par les taux d'intérêt, même si de très fortes inégalités de revenus existent parmi eux.

Legs des années où ils représentaient un groupe social défavorisé, les retraités bénéficient actuellement d'une cotisation d'assurance-maladie notoirement sousestimée (perçue auprès des perger sur le bien-fondé de certains evantages attribués sans condition de ressources. « In grntuité ou quasi-gratuité systémotique dans les transports collectifs nux persunnes àgées, quel que suit leur revenu, est franchement discutable, Mais revenir là-dessus serait politiquement suiciduire», murmure l'adjoint au maire d'une grande

Le société française entretient-elle des inégalités entre classes d'âge? Certains font remarquer que l'Etat s'accommode de voir les dépenses de retraite progresser plus rapidement que celles liées à l'éducation ou à la politique familiale. D'autres voient dans les « baby boomers » des générations «perdantes», condamnées à cotiser davantage sans espérer pouvoir obtenir les mêmes avantages sociaux que leurs ainés. Feudrat-il se résoudre à généraliser comme le propose l'économiste Lawrence J. Kotlikoff, très en vogue aux Etats-Unis - une « comptabilité générations » (2), consistant à éva-

luer systématiquement l'impact des choix budgétaires à travers la pyramide des âges? « On assiste à une montée du courant d'analyse générationnelle qui tend parfois à

être le point de départ d'unc réflexion collective. Ce fut une occasion manquée. Sujet inépuisa-ble de polémiques, le débat sur les revenus des retraités est pourtant plus complexe qu'il y paraît car toutes les données du problèmes doivent être prises en considération. Toutefois, s'ils ont effective-ment vu leurs ressources croître dans des proportions importantes (de 1975 à 1986, le pouvoir d'achat des pensions a progressé de 36 %), les retraités n'ont pas toujours conscience de cette réalité. Certains ressentent surtout que la technique d'indexation des pensions de Sécurité sociale (qui évoluent depuis 1987 selon l'indice prévisionnel des prix) leur pouvoir d'achat et pénalise particulièrement les pensions modestes, e'est-à-dire le plus sou-

etteint par les retraités - aurait pu

vent les personnes les plus âgées. En outre, on oublie trop souvent que la solidarité institutionnelle ascendante, alimentée par les cotisations des eetifs, se double d'une solidarité familiale descendante. Le Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC) a ainsi évalué qu'entre 1986 et 1991 un tiers des « personnes agées » ont

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

LA PERFORMANCE DE VOS PLACEMENTS **EN FONCTION DE VOS OBIECTIFS** avec nos SICAV et FCP actions Specificité au 30.09.93 en FF SICAV 5000 496,73 SICAV 797.06 SLIVAFRANCE SICAV Actions françaises INVESTILION FRANCE FCP 515,81 éligibles au PEA INVESTILION PEA FCP 14 872,44 FCP 13 648,88 LION INDICE Actinns françaises 453,26 et étrangères 524.74 Actions 245,76 internationales ACTILION SICAV INVESTILION AMERIQUE 378,43 Spécialisatinn géographique 465,54 INVESTILION PACIFICUE FCP FCP 870,72 INVESTILION EUROPE Valeurs ourifères 159,77 INVESTILION MENERGIOR Ю et de matières premières Valeurs de l'industrie CL EARTH FUNO SICAV (L) 3 666,44 de l'environnement CL GLOBAL GROWTH FUNO SICAV (L) Petites valeurs de eroissance 4 122,89 L : OPCVM de drok texembou **CREDIT LYONNAIS**

ONDE SUR MINITEL

Vous recherchez un article publié par le Monde depuis janvier 1990. Le Monde met à votre disposition deux services sur Minitel:

3617 LMD0C recherche par thème, rubrique, pays, auteur, etc.

36 29 04 56

lecture en texte intégral Tont article identifié peut être commundé par Minitel Envoi par courrier ou par fax, paiement par carte bancaire.

COMMUNICATION

Le projet de réforme de l'audiovisuel

M 6 milite pour une seconde coupure publicitaire

Le ministre de la communication, Alain Carignon, souhaite que le projet de réforme du système eudiovisuel errêté sous l'arbitrage du premier ministre (Le Monde du 27 octobre) soit discuté en décembre par le Parlement. Le fait que le chef du gouvernement préfère renvoyer à plus tard la question de l'opportunité d'autoriaer une seconde coupure publicitaire dans les œuvres audiovisuelles mécontente M 6, qui n'entend pas en rester là.

« Hormis la présomption de renouvellement des autorisations des chaînes privées, rien dans ce projet ne facilite notre développement»: le directeur géoéral de M6, Nicolas de Tavernost, résume ainsi la déception de sa chaîne face au projet de loi sur l'audiovisuel préparé par M. Carignon, et sa ferme volonté de le voir amendé. «Nous sommes la chaîne la plus vulnérable à la réglementation, celle qui a le plus souffert de son alourdissement, de ministre en ministre, souligne-t-il. L'interdiction de la seconde coupure oublicitaire dans les œuvres audiovisuelles nous a gravement pénalisés depuis 1989, parce que contrairement à TF I qui passe beaucoup de varietés, nous sommes une chaîne de fictions et de magazines, considérés

M. de Tavernost évalue entre 80 et 120 millions de francs le man-

que à gagner de sa chaîce, pour blissement de son droit, sous pré cause de manque de place dans les écrans de grande audience, spécia-lement le soir. «Seules ces sommes nous permettralent de continuer d'investir dans la production française (nous hui consacrons près de 300 millions de francs. soit 26 % de notre budget, plus que nos obli-gations), de muscler nos programmes. »

«On est dans la politique... »

Or, poursuit M. de Tavernost, c'est l'intérêt de tout l'audiovisuel que M6 se renforce. Car, si l'équi-libre lui semble correct entre secteur public et secteur privé, il déplore le déséquilibre au sein des chaînes privées. Multiplier les chaînes o'est pas la solution, l'échec de La Cinq l'a prouvé. Il vaut mieux, pour M. de Taveroost, débloquer le potentiel de M 6 : « Tout le monde est pour nous accorder la seconde coupure : le CSA, les producteurs audiovi-suels (l'USPA), les annonceurs, qui ne veulent pas que TF1 domine le marché. » Et les risques de transfert de ressources au détriment de la presse ou des chaîces publiques? «La seconde coupure n'af-fecte pas la publicité locale, celle de la presse régionale: ni celle de la presse magazine, répond-il. Pour le presse magazine, repond-il. Pour le reste, il suffirait de limiter la mesure à M6, puisque aussi bien TF 1 s'était engagée à une seule coupure. Il scrait paradoxal que TF 1 puisse bloquer le processus, ou que «l'on refuse à M6 le réto-

texte que le cadeau fait à TF I déstabiliserait le secteur».

M6 va donc militer pour cette seconde coupure, en écrivant à tous les parlementaires, eo ne renonçant pas à convaincre le gonvernement, en expliquant «les réa-lités du métier, dont toutes les lois sur l'audiovisuel ne tiennent pas assez compte». Uo exemple, mineur, parmi d'autres. En ioterdisant la seconde coupure, les parlementaires oot aussi ioterdit les bandes d'aotopromotion des chaînes dans les coupures des couvres. M6 ne peut dooc pro-monvoir ses secondes parties de soirée, alors que les autres chaînes le font dans les «non-œuvres» que sout les variétés.

Plus globalement, « quelle formi-dable contradiction que de proner le développement de l'audiavisuel, et de brider qui veut investir! s'exclame le directeur général. M6 ne demande aucune subvention, mais le simple droit de se développer, de franchir un nouveau palier, en étant jugée par son public (nous sommes la deuxième chaîne chez

Quand le projet de loi ne parie ni des quotas de diffusion «anti-performants» ni de la seconde coupure «handicapante», c'est qu' won est dans la politique, et pas dans le développement audiovi-suel», assène M. de Tavernost, en jugeant toutefois M6 «bien seule pour desserrer l'étaux de la domination de TF1.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Le développement de l'interactivité

Multipoints, jeu promotionnel et «machine à gagner»

futur et coostitue l'uo des domaines de pointe des chaînes du service public français. Au dernier Marché international des programmes de télévision (MIPCOM), le 12 octobre, à Cannes, le président de France Télévision, Hervé Bourges, avait cité les jeux «Hugo Délire» (France 3) et «Multitait aller plus loin en matière d'interactivité, en étudiant la possibilité de programmes couplés avec des cassettes, des jeux vidéo, des disques compactes interactifs, etc. M. Bourges avait émis l'idée de lancer ces « packages » avec diffé-rents partenaires, industriels ou éditoriaux, comme Hachette, Philips, Thomson ou France Télécom, voire d'autres services publics euro-péens versés dans l'audiovisuel.

Saos attendre, Multipoiots devrait passer ces jours-ci à un palier supérieur. Ce système interactif lancé par la SYMAH, société et Europe 2, ou le réseau de ditri-

Depuis plusieurs anoées, le quo-tidien Nord-Matin était en sursis.

Lundi 25 octobre, le PDG du titre,

Michel Nozière, a annoocé au

comité d'entreprise « un projet de

cession des éléments essentiels du

fonds de commerce.» de Nord-Ma-

tin à un autre titre, en l'occurrence Nord-Eclair, qui appartieot, lui aussi, au groupe Hersant. Appliqué

à une région, il s'agit là d'un pro-

cessus similaire à celui qui, à Paris,

avait abouti au «phagocytage» de

Nord-Matin, implanté au cœur

du bassin minier (Lens, Hénain,

Bruay, etc.), a été racheté en 1967 par Robert Hersant à la Fédération

socialiste du Nord-Pas-de-Calais. L'accord stipulait qu'un traitement

favorable (tribuoes, éditoriaux)

devait être réservé aux élus socia-

listes. Le rachat, quelques années plus tard, de Nord-Eclair (Roubaix)

par le groupe Hersant, a renforcé

les rumeurs concernant la vente ou

l'arrêt du journal du bassin minier.

Depuis 1986, la diffusion de Nord-

Matin s'est écroulée, pour atteindre aujourd'hui 30 000 à 40 000 exem-

plaires. Ses pages, à l'exception de la «une» et des pages locales, soot

devenues progressivement celles de

son confrère roubaisien Nard-

Eclair. L'opération d'intégration

vient d'être achevée. Prenant acte

"Aurore par le Figuro.

France 2 et France 3. Pour y jouer, il suffit d'acheter une carte « Multipoints » (199 francs), et de suivre certaines émissions - «Que le meil-leur gagne», «Televisator 2», sur France 2: «Microkid's» ou «C'est pas sorcier» sur France 3, par exemple. Le système, fondé sur une carte optique inviolable, que l'oo quant devant l'écran en début d'émission, permet de jouer eo temps réel et d'accumuler des points. Ceux-ci permettent de s'offrir du matériel hi-fi, des voyages, des jouets, etc. présentés dans un catalogue, à uo prix extrêmement concurrectiel. Le tout forme no ontil de promotion croisée sans

Plusicurs entreprises partenaires de la SYMAH ont en effet créé le «Club Multipoints». Des médias contrôlés par Hachette comme Télé 7 jours, Elle ou Parents, Europe 1

bourg), a indiqué que cette intégra-

tion sauvait les cent quarante emplois de Nord-Matin, dont ceux

de la quinzaine de journalistes res-

tants. Les bureaux locaux de Nord-

Matin devraient être maintenus,

afin de garantir la pénétration dans

le bassin mioier du nouveau titre qui pourrait être rebaptisé Nord-Eclair-Nord-Matin ou Eclair-Matin.

Cette opération a lieu presque

née directement par le ministère du

travail à M. Nozière, qui se l'était vu refuser à trois reprises par l'inspection du travail. La Ligue des droits de l'homme, le SNI-CGT, la CFDT et le cominé de groupe de la

Socpresse ont protesté cootre ce

licenciement qui « constitue une entrave à la liberté syndicale » et

oot dénoocé «les pressions du groupe Hersant sur Michel Girand.

ministre du travail aux ordres».

Une délégation doit se rendre le 9

novembre au ministère du travail.

Fusion des journaux du groupe Hersant

«Nord-Matin» est absorbé

par «Nord-Eclair»

L'interactivité est l'un des che- holding de médias électroniques du bution du groupe, Relais H, mais vaux de bataille de la télévision du groupe Lagardère, est diffusé sur aussi des journaux gratuits de la Comareg ou des éditions granuites de France-Soir, en sont membres, à l'instar de France 2 et de France 3 ou de l'afficheur Avenir. Ils accroissent la popularité du jeu, en lui offrant espace rédactionnel et audience, et en augmeotant, en retour, leur lectorat et leur audience. Des entreprises comme Quick, Les Trois Suisses, Havas Voyage, Virgin, Gymnasium, etc. en font aussi partie : elles fidélisent leur clientèle eo lui offrant des codes qui se transformeot en

1,8 million de joueurs potentiels

Soixante-quinze mille cartes «Multipoints» ont aujourd'hui été vendues, ce qui fait de ce jeu «le plus important système interactif mondial », seloo Marc Meyer, directeur géoéral de SYMAH. Le potentiel est de plus de 1,8 million de joueurs mais l'objectif est de parvenir à 200 000 à la fin 1994. De oouvelles émissions vont servir de tremplin au jeu. C'est le cas, à partir du 25 octobre, de la série «l'Annexe» (France 2), en atteodant «les Cinq Dernières Mioutes», «les Mondes fantastiques» et «Fort Boyard». Côté prix, les promoteurs de Multipoints ont enrichi leur catalogue et l'ont ouvert aux con-possesseurs de la carte «Multipoints». Dorénavant, la crise économique. les joueurs pourront gagner gratui tement, chaque mois, une voiture, des voyages, des participations aux coulisses des émissions, etc. M. Nozière, qui est aussi PDG de Nord-Edair et récemment des Dernières Nouvelles d'Alsace (Stras-

Le réseau de distribution des Le réseau de distribution des cartes et des annonceurs va s'élargir et la grande distribution entre dans le jeu: 300 enseignes Carrefour, BHV, Auchan, But, etc. vont proposer la carte Multipoints de «deuxième génération» (carte et cassette vidéo pour 299 francs), ainsi que 7 000 buralistes et 200 maisons de la presse. Enfin, une campagne de spots est prévue pour campagne de spots est prévue pour le 23 novembre, « qui va tout aver sur le gain et montrer qu'il s'agit d'une machine à gagner» ... Oo attendait TF1 sur ce terraio de prédilection, mais « le service public s'est montre plus visionnaire et plus branché ».

simultanément avec le licenciement du délégué du Syndicat national des journalistes CGT (SNJ-CGT) à Nord-Manin, Eric Chauveau. L'au-torisation de le licencier a été don-L'iovestissement, teau secret « n'est pas déraisonnable pour ce jeu qui marie les innovations techniques de marketing et de télévision» confie M. Meyer. La SYMAH a d'antres projets dont SYMAH Vision, uo systèma publicitaire pour les matchs sportifs, et Ludo TV, une chaîne câblée de jeux interactive. Mais elle peaufice aussi soo «Multipoints» avant de le vendre «clef en main» aux télévisions allemande, japonaise ou américaine

interessées. YVES-MARIE LABÉ

LE MONDE DES CARRIÈRES

Le CNES recrute par vole de détachement L'ADJOINT DU CHEF DU BUREAU DU BUDGE

DU BURGALI DU BUDGET Inivatu Attaché Attaché Annopal d'Administration Centralei, Contraissence de Budget de l'Este et/ou du Budget d'un Etablisse-ment Public Administratif ou inclusiriel et Commer-ciat indispensable, golt pour la Micro-informatique. 5 administratif pour la Micro-informatique. 5 administration 75216 Park Tit.: 44-96-457

PARIS - cherche homme ou femme, 35 ans minimum, pour feire de recherche a pour le compte d'un auteur - Bilingue françaie et argieis artigé. Les sujets traitement de l'économie, de la politique. Il est donc in dispense ble d'avoir une suiture correspondente, une susellente plume, une grentmaire enforchete alsa qu'une compréhensien très précise des Chiffes.

Sous reft. 1889.

15-17, ne de Col. 4-Aire.

CHARGEED DE COMMUNICATION INTERNE et externe, 25-35 ens Le fonction requierr nivesu Bac + 2, BTS ou équivale

Cherche REPETITEUR (TRICE), excellents culture générale, pour enseigner à une classe de sept élèves environ (gés de 4 à 8 anns selon la méthode classique du cours Hattmer, Rég., Autum. Sous ref. 8679, Le Monde Publiché, 15-17, rue du coi.-Avis., 75902 Peris Carles 15 17, rue du col.-Avia 75902 Paris Cedex 15. Agence de treduction rech. JOURNALISTES FREE LANCE toutes langues européannes pour dessier de pressa, newletters...

Earlie sous net.: 8583 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Col.-P.-Avi 75902 Peris Cartex 15

decter earch, ing.
decteurs einent vretnent
mariculer, iste, piote
(mat., bétone, cérem, chim)
åge indiff, R.P. Cuest,

gare, int. Env. C.V., photo lettre menue. à : ADT, 18, rue des Tournelles, 75004 Paris, qui tranament

Agence de traduction rach.
LURISTES SPÉCIALISTES
FINANCIERS CONFERMÉS
profress. libérales
use langues mrupéennes,
pr. trad. contrates strauss
est. Entre sous ráf. 8586.
La Monde publicité
18-17, na de Cat. P.-Avis
76902. Parts cadex 15.

BTS ou équivalent pu expérience journalietique anglaie s'critiparié, moltrise des traitements publiques et du travail en équipe, Expérience dans fonction similaire outsaitée. Erv. CV exce plus sous réf.: 8691 Le Monde Publiché 15-17, rue du Co. P.-Avie 75900 Peris Cadax 15

URGENT TERRE VIVANTE RÉDACTEUR EN CHEF

> de se revue bimestrielle « LES CUATRE SAISONS DU JARDINAGE » L'ECOLOGIE EN PRATIQUE Ecotogie. Anglais cour.
> Poete basé sud lière.
> Lettre henuerite + C.Y. &
> TERRE VIVANTE
> 6, r. Sautnier, 76009 PARS

Fabricant profesty technique bitiment cherche COMMERCIAUX r C.V & PROCUMT : A . Z.A. Pierre-Berre. 89 100 GRON

appartent

(A)

A-AIST

 $W^{k,k} = V_{k,k}$

11. 4. 1

Harris Contract Nation

State of the Name of the Name

POUR LOWENT

1.44

" A. I ... 4.5 ()

Acces distributed

2000

٠.

CARRIÈRES INTERNATIONALES

e Des PECC e luis) Descriuritoriel d'école manumels, traisure du CAFRIF, pour le requée de l'hérosphère nutrait de févener 50 de mars 1994, aous le statut de résident défont par le décret 90-469 de 31 mars 1990. Les personnées intéressées voudront bien demandée les dossers de candidatore à : Sevene Calturel de l'Ambessade de France (de Brési ou de Chris) 128 bis, que de l'Universal, 75351 Perm 07 SP

DEMANDES D'EMPLOI

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

INGÉNIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

ASSISTANTE DE DIRECTION CONFIRMÉE - 16 ans d'expérience de hau niveau dans le domaine culturel, de formatibn supérieure, parlant couramment l'al-lemand et maîtrisant l'informatique.

RECHERCHE: poste ou missions similaires sur Paris (Section BCO/TL 2492.)

CADRE GESTION FINANCE - 38 ans - DECS + ICG - 10 ans d'expérience.

Direction administrative et financière PME + MULTINATIONALE et 4 ans d'expé rience cabinet conseil et Audit.

RECHERCHE: poste de DAF de préférence secteur distribution et services - mobi lité France entière (Section BCO/TL 2493.)

hit France enhanc (Section BCO/T). 2493.)

CADRE GÉNÉRALISTE – spécialisé dans la qualité ICG, auditeur ISO 9000,

AFAQ en cours – expérience confirmée de secreurs réputés difficiles : chimie
nucléaire, ingénierle, maîtrisant procédures lourdes à l'exportation – relations privilégiése avec HEQ AFNOR AFAQ FIEV FIM – possibilité travail en groupe.

VOUS PROPOSE: démarche qualité orientée vers amélioration des flux et réduction des coûts – possibilité travail grutiel et CRE (Section BCO/TL 2494.)

CADRE COMMERCE GESTION INTERNATIONALE – 50 ans – nationalité japonaise - résident l'ançais - formation Japon/USA - langues : japonais, anglais, espagnol dominés - français en apprentissage - expérience: 10 ans export et 10 ans coordination internationale - introduction milieu affaires : Asie, Amérique latine, Europe de l'Est.

OFFRE: compétences à compe poste France/étranger (Section BCO/JCB 2495.)

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27 FAX: 42-81-25-62

J.H. 24 ens débutant informatique de ges tion (MAGE) + DESS gestion des télécoms charche posti-de gestion du part micro-

URGENT Jaune ferrane eérique phorohe heures de mén ou des personnes Agées. Tél.: 43-71-39-74 Informatique. Tél.: 43-20-23-29.

VENEZUELA

CADRE 39 and BRAS DROIT Expérience ; -- COMMERCIAL GESTION - CREATION

Mobilité/Adaptation Tél. (16) 74-56-29-51 Fax (16) 74-58-24-37 Codre bentaire conf., ch. place CHANGE DE CLEVITÈLE ENT. avec se sans resp. agente bon persefeulle, PME-PAI, cons. des produits export. Parle-Prov., 30-76-95-82

CADRE DIRIGEANT 39 wrs. diplomé HEC, 7 dépôts de brevet, 15 ans d'exp. PME, tudie toutes proposition Tel.: [1] 54-04-90-85

Jne file 22 ans, bilingue secrétariat cola) + 3-année spécialisation resources humaines et relations publiques charche poste assistant (secrétoriet recepté). Ecr. A. Elisa Munoz 15, bld Felix-Ferre 93200 Saint-Denis ou til. 1 48-22-29-24 heures bureaux

Resp. Adm. et Finencier. 15 ans de Banque d'Aff., Ionn. Jurid., export COFACE, ch. place Paris/province. Tél.: 30-76-95-82

Yechnicien meintenance einsteteur d'eppeis till, ch. TR.: 34-65-14-24

Journeliste 42 ans diplôme IEP Abt/Provence, fic. droit 13 ans expérience de la PQR, ch. emploi de entrapr. de presse communication

L'AGENDA

Bijoux

BUOUX BRILLANTS Le plus formidable choix e Que des straires excepton-nalles ». Tous bijoux or, routes pierres prácieuses, allances, baques, argentarie. ACHAY - ECHANGE BLIOUX

> PERRONO OPÉRA Angle boulevard des trafer 4, rue Chausele-d'Amin Megasin à l'ÉTOILE : 37, avenue Victor-Hugo Autre grand chotx GILLET

Effour anciens.

Activit-vente, 19, rue d'Arec
Parle IV-. 43-54-00-83. **Formations**

COMMUNICATION JOURNALISME RESSOURCES HUMAINES do bec so 3 cycle

Tel.; SCP 42-40-47-47 INTERMEND Formations multimedia Hypertexts Soft profession Paris-19-Tél.: 42-40-19-84

Rénovations PEINTURE PAPIER, etc. Jeunes filles Cours Etrid, en droit franc, et all, donne cours d'all, scol, et di converse. Le Défense Paris. Tél.: 39-16-48-26 au pair AUTRICHE

Je cherche un emploi comme jeune fille au pai à Monaco ou à Parte. Bonne commissance du trançais. 74. 1943 42-68-35-56. Matériel

èlectronique Révisée per les constructeurs. Scenter, rediciple, échographie... ABS - R. Vielle III. 67640 Fegesthelm T. : 88-64-21-69 - F. 88-64-98-52

RÉDACTION REVISION CFD - 3615 SP

Tél.: 42-41-58-59

Stages \

Vacances,

tourisme.

SKI DE FOND

loisirs

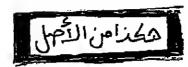
Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

" A FOREST Britis Malignation C_{22} Market N. P.

E SHIMENT

on maleon d'hôtes

HT JURA, 3 h pe pares TGV
Yes et Ulens ve accedent de
ancienne terme XVII aupreht
restaunée et ch. Ardeience cheleureuse et comvivale capac.
d'acced 14 pare. Table d'hôtes,
cula. mijorée base produits maison, pain maleon cult au feu de
bole, Autres animations rando,
pédestra. VIT. Tari : rout compris (pension complète + vis +
accompagnateur, mar. ekt. de
2 450 F à 3 150 F p.
pert. Jesenien. Edire: La Crist
l'Agnesu, 25650 Le Longeville.
TGI.: (16) 21-38-12-51





*ANDES DEMPLOIT

<u>Le Monde</u> IMMOBILIER



				VIOBIL ACHETER, VENDRE, I				
7- arrott 1- arrott Studio 30 m² a/cour, 9 as asc. Cufe, am., a de-bra, normal cure, 550 000 F. 4493-82-28 sp.g. 5- arrott PLACE MONGE Récourt, ag. 2 chibres, 75 m², 3- ét. s/ard, 1 850 000 F. 2 P. 40 M² 895 000 F. PONICIA - 45-44-55-50 R. DE LA HUCHETTE 2 P. 40 M² 895 000 F. PARTENA 42-66-36-53 6- arrott VANEAU - 2 PIÈCES 11 cft, cuisière soperie, cistr et celime, étg élevé. 1 280 000 F. CASSE RG - 46-68-43-43 FURSTEMBERG (Près), Excaptionnel 2 P. 70 m² erv., 90c classes 3 6c., sens asc. Calme 3 300 000 F. 43-25-81-64. 7- arrott 2 p., caractère adorable, 33 m², caser 7-, 100 m Sène, 4, asc. T. 45-55-79-21 (rpd) 45. RUE BOURGOGNE 2 P. en parfeit état, imm. ancian, esc. Exchainté. Ag. MARCHE, 48-51-84-00. 7- ÉCOLE MELITARE STUDIO 635 000 F. PARTENA - 42-66-36-53 GRENELLE-SI-GUILLAUME	## Board Board Bo	15° arroit FALGUIÈRE - STUDIO SUR JARDIN. Tr conft 400 000 F CASSIL RG - 45-68-43-43 Résidence Arcadie 2 P. 46 m², 9- ét., park. 990000 F. 45-31-51-10 Studio, Vaugitard-Convention, bel intern. ancien, 5- étage, sus. 360 000 F à rafreithe. 43-20-77-47 16° arroit EXCEPTIONNEL 44-18-80-83 NOZARI - ASSUMPTION de intern. P. de T., gri stand. In., +3 chirnes + 2 a. de bas. 4t. 45-46, beau décor. Prix 3 100 000 F Radio, 2-3 p., 70 m², p. de t., 2- en via via. box. 45-31-51-10. RARE - TROCADÊRO PL MEXICO. Studio, cft stand. 559 000 F 48-74-48-12 17° arroit 17° GUY MOGUET 2 p. 34 m² 490 000 F PARTENA - 42-66-36-53 18° arroit AVENUE JUNOT, 120 m², langua 34-pièce s cft. 2 950 000 F Immo. MARCADET 42-51-51-61 AVENUE JUNOT, 120 m², langua 34-pièce s cft. 2 950 000 F Immo. MARCADET 42-51-51-61	(1) 47-20-40-03 IMMAO, MARCADET Professionnel FNASM recherche accivement 2 pièces evec ou sens confort PARIS Intra-Meuros. 42-51-51-51 FAX 42-55-55-55 DIODITÉES A 110 km de Paris, direct As. Sud — COURTBIALY (AS), dere bel environnement. proche bourg its optimaneus. ANTENTIQUE MONTH SV. BIEF ET ROUE A AUBE RNAR'D 1- cost. 3 HA AV. PEUPLERAJE 300 M³, heibit, cit, nombr. dépend, 1 800 000 F F.A.LA.LE, (16) 38-85-89-62 Vanda BERGERIE rénovée, mezz. chem., Tél., 2 he, une priède, une prairie st un putts am. Pr., 350 000 F TAS.: 68-66-62-96, A VENDRE URGENT PROPRIÉTÉ VITICOLE Dans le Bordeleis 16 HA 7 HA de BORDEAUX Supériour Roupe 2 HA de TERRE CA 1 MF Vante boutpélies MISSE DE CHAYTEAUX Prix hors stock 4 MF	Paris 18-, BEAU 2 p. 11 count, Nº MERABEAU 5 012 H. CH PARTENA - 47-42-07-43 B RUE D'ARTONS, 5- éc., asc., 2 p., 44 m², 4248 f., PARTENA 47-42-07-43 Germberta, bei krum, p. de t., beau 2 p. + hareau, 4 300 f. et., beau 2 p. + hareau, 4 300 f. et., beau 2 p. + hareau, 4 300 f. et., beau 2 p. + hareau, 4 300 f. et., beau 2 p. + hareau, 4 300 f. et., beau 2 p. + hareau, 4 300 f. et., rem., classed, dispon, de subts. Loyer mensuel 3 000 f. CC. Tél. ; H.B. 44-09-33-47, MONTENA, paris 135 et., bel imm. 7 600 f 42-54-18-20 R. SOLFERNO, experte 135 et., 4 m sipiet., ge bet., 15 500 H. CH PARTENA 47-42-07-43 St. LAZARE TRINITÉ Duplez 2-3 P. Cherma, B- ét., sec., 8 400 f. 47-42-07-43 TERNES, deans parc, 3 p., cherma ebsolu, 9 000 f/mois 42-40-35-94 19- TROCADERO-PASSY obla sé) 2 chbrea, cuts. égup., vue tour Effei. 15 000 f. Prop. 48-47-47-50. MOISONS individuelles ILF OF RÉ SAINT-MARTTIN Urgert, cause dépend, à seisé maison da ville rénovée 140 m² + dépendances + sur dio indépendant aménegé 20 m², jerdin physager, Eccelleur étet. Charme, 5 mn du port. Prix à dépetre. Part. 11, 49-60-32-22 g.H.s.) (11, 47-51-18-86 (après 20 h). Vd Périgard ver, mais, de	Région parisienne ANTONY 2 mirutes du RER cerroe, immeuble neré en pierre de palle, grand strandies, construction FIANCO SUSSE BATMENT, loyer hors charges, parlang afiel compris, à perte de 3 P. 72 m² 5 830 F. 4 F. 90 m² 8 417 F. 5 P. 110 m² 10 800 F. 2 minutes RER ROBINSON, immeuble seul, grand stranding, construction FIANCO SUSSE BATMENT, loyer hors charges, pring effol compres, à perte de 2 P. 75.50 m² 7 600 F. 3 P. 75.50 m² 7 600 F. 4 P. 110 m² 10 000 F. 4 P. 110 m² 10 000 F. 4 Coudrey, Chertree, à louer appearament 100 m², dépendences at jardin, 4 500 F. + chargés 37-23-01-73 A LOUER VERSAILLES Boul, Saint-Antonne, sur jardin, appt. récent 2 p., 54 m² standing femprée, séjour, chambre, cous, équip,, saile de baine, W. C., dressaing, placardel, + cave et parking, 2² étage, (secons.) 4 200 F/mois, Tél.; 38-54-43-73. IOCATIONS MÉTRO VANEAU, STUDIO tout conft, bel heut, s/ploifond, mezzanine, byer 3 700 + ch. 200 F. CASSE, RG - 45-68-43-43 IOCATIONS NON METRO VANEAU, STUDIO tout conft, bel heut, s/ploifond, mezzanine, byer 3 700 + ch. 200 F. CASSE, RG - 45-68-43-43	DE L'IMMOB PARIS - ILE- Ventes 2 P., RASPAIL-VAVIN 3-61. Suid, supertos étan. 1 100 000 F. 43-20-77-4 Mongrammes nicem 34 F. 120 m². 3 revole, v. 5 supertos p. prof. 2 600 000. 43-35-18-3 Ango ni jem. hab. dern. és. 3/4 96 m². 2 bs. gr. tev., sol. cain. si frais mut. ried. 43-35-18-36 RUE SARETTE. récems 58 m². 2 Ps. 5-61. sec., cain coleil. belcom. Pr. 1 150 000 VALETTE. 45-61-44-37 RUE DE LA PARC. 60 m² 2 P. 3-sec., caines impactable 2 400 000 F. 45-61-44-37 RUE DE LA PROC. 60 m² 2 P. 3-sec., caines impactable 2 400 000 F. 45-61-44-37 R. DE LA HICHETT 2 P., 40 m², 895 00 PARTIENA. 42-66-36-53 STUDIO Rue Vaugerard bei im. anclien, 5-61. sec. 53 TV. DOO F. 43-20-77-47 AV. KLESER Tr. beset 2 P., 53 m² + 14 m², logg étags étavé, soled, vue dégagée PARISING 8 CAIVE Prez 2 500 000 F. PG 40-41-99-99 LA MEILLE	C. More to any man sadg more but 120 m², ét. ní. loué 21 000 H², soc. loc 2 650 000 F 43-35-18-36 Rue de Millen Beau 2 pàcess de 52 m², t. b. szr., 2 étaga, ben axposé. PRIX 980 000 F Tel. PGI 40-41-98-99 A 1 500 m Perus Sud at 200 m RER B. s/2500 m² terriran, past. 56 P., style ancient bep cheme. s/s. sol., gs². c. gsz. 1 350 000 F Tel. 48-65-79-99 Dentert A sass b. mm. 2 p. sol. 48-65-79-99 Dentert A sass b. mm. 2 p. sol. 48-65-79-99 Dentert A sass b. mm. 2 p. sol. 48-65-79-99 Dentert A sass b. mm. 2 p. sol. 48-65-79-99 Dentert A sass b. mm. 2 p. sol. 48-65-79-99 Dentert A sass b. mm. 2 p. sol. 48-65-79-99 LOCATIONS DO 92 ANTONY-CROIX-DE-RERNY, 4 PIÈCES, cussins aménigo, salle de douche-levebo. Chifl. central per redistriurs, dans parc arboré. T. S. ETAT. Loy, mems. 1 4 500 F + charges. LALEVEE: 42-37-53-39. ANTONY 2 min. du RER, centre. lerum, seuf en pierre de table, grand at anding. con etrucotion FRANCO Suisse BATTMENT. Loyer hore charges, park. sous-sol compris, à perur de: 3 PCES, 72 m² 5 930 F	Grand standing, canaritation FRANCO SINSSE BATIMENT Loyer hors charges, parting sous and compine. A part of the 2 P.CES. A7.50 m² 4 800 3 P.CES. 75.50 m² 7 600 3 P.CES. 75.50 m² 7 600 3 P.CES. 75.50 m² 10 000 EFINO. 46-60-71-74 ou 46-60-63-38. MADELEINE BEALU A P., 120 m², 5 4t. P. de T., balc., 18 m³ 13 000 H. CH PARTIENA 47-42-07-43 R. SOLFERNO Superbe apt de récapt., 136 m² d'angle aigd. balc., 15 St. H. C. PARTIENA 47-42-07-43 Dens imm. neuf OUARTIEN COMMENCE, 12 P. balc., 5 4tt., 5 5tt., C. H. C. PARTIENA 47-42-07-43 Dens imm. neuf OUARTIEN commence, dur studio su semedi su : 5-7, r. du Fg Poussonnière at part de 100 m² logation vente l'avende su : 5-7, r. du Fg Poussonnière Ag. 48E.AN, 42-84-26-16 Visi-d'Ouas, locaus d'ectavité à partir de 100 m² logation/vente livenogriconelles 34-64-16-60
IMM. XV8-, 121 m², solel, gd charme, 3800 000 F VERNANGE 44-18-80-93 VII*, PRES SEINE Bel accien, rde-ch., the calme, 23 p., tax. b prever, 1 150 000 F FONCA - 45-44-55-50	Studio, bd E-Quinet, 5- étage, ascenseur confort, grande s. de bains, 560 000 F - 43-20-77-47 TRÈS BEAU 4 P 3- ét., clair, cairna, vue dég., cherrne, 2 ch, Gd liv, dide, 40 m³, cuis. é quip. 2 600 000 F, pert. Tél. : 16-33-58-23-48, M* Crainet.	EXCEPTION. 3 P., NEUF, DERNIER ÉTAGE Vue Secré-Cour. 3 P., balc., sud Bar jard. 42-71-23-30. JULES-JOFFRIN 2 P., tr. cft. volume chrectère Rt mezzenine, 620 000 F. lensio. MARCADET 42-51-51-51	Tél.: 16-56-27-10-42 Fax: 18-56-27-14-13 Fermettes Dans le Poitou, temette à verdire, 6 poes tt confort, 900 m² de terrain, Prix: 300 000 F. Tél.: [16] 78-30-18-66 le soir	campagne excell, état evec pische dépend, aur 1 ha. convisindent à tous types d'anisanat ou promoteur. Offre prix. (16) 58-78-10-43 VIQUES Achère à peritculier VIAGER LIBRE ou OCCUPÉ pour plesement : 42-42-28-29.	demandes EMBASSY SERVICE Moch. APPARTISMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES ON MEURIES GESTION POSSIBLE (1) 47-20-30-06	SURESNES Pay, 120 m², gd jard, Face	ENV, MANOSCHE (04) 1 600 m ^a plat, vues splendides, tous raccords, clos hales, ever goutte-3-pouts. 5 mn à pled tous commerces, pres. 2 fors. C.L. 35 00 000 F.	Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL ROMICILIATIONS

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'îmmeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			16 ARRONDIS	SEMENT		2 PIÈCES 56 m², 1= étage	SAINT-CLOUD 9, square de l'Hippodrome	4 878
4º ARRONDISSE	EMENT		3 PIÈCES 50 m², RDC	23, bd Flandrin PHENIX-GESTION - 44-86-45-45 Honoraires de location	5 400 + 550 3 843	cave, park.	PHENIX-GESTION - 44-86-45-45 Honoraires de location	3 470
4 PIÈCES 100 m², 3• átage	18, rue Quincampoix SAGGEL-VENDOME - 47-42-44-44	8 000 + 1 581,62	F5. 135 m²	51, av. Bugeaud AGIFRANCE - 47-27-44-79	19 279 + 1 200	3 PIÈCES avec 3 chbres récent, 78 m²,	GARCHES Domeine de La Verboise > 19. rue des Quatre-Vents	4 600 + 1 327
7• ARRONDISSE	Freis de commission	5 760	6- étage 17- ARRONDIS	Frais de commission	13 718	2- étage, park.	SAGGEL-VENDÓME ~ 46-08-80-36 Commission d'agence	+3 312
V. WKKOMDI22F	EMEN I		** / !!!!!!!			4 PIÈCES	SURESNES	4 860
2 PIÈCES 45 m², 1= étage	44, av. de Saxe CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	4 180 + 950 3 280	4 PIÈCES 136 m², + chbre de service	9, rue des Derdanelles GCI – 40-16-28-71 Frais d'acte	15 800 + 1 856 604	77 m², 3º étage cave, park.	13, av. Georges-Pompidou SAGGEL-VENDOME - 46-93-91-46 Frais de commission	+ 1 175
10• ARRONDISS			3- étage 2 PIÈCES 50 m² + baic.	26, rue Boursault CIGIMO – 48-00-89-89	4 410 + 760	5 PIÈCES 109 m², 4• étage,	COURBEVOIE 82, galerie des Damiers	5 101 + 1 818
4 PIÈCES	1. place Robert-Desnos	7 400 875	7- átage	Honoraires de location	3 445	cave	SAGGEL-VENDÔME - 46-93-91-46 Frais de commission	3 873
86 m², 9- étage, parking	SAGGEL-VENDOME - 42-66-61-05 Frais de commission	5 328	20. ARRONDISS	SEMENT 1 Av. Gembetta	10 945	3/4 PIÈCES 63 m², 8- étage park.	BOULOGNE 229, bld Jean-Jaurès	6 000 + 790
12. ARRONDISS	SEMENT		131, 87 m² + 36 m² terrasse	PHÉNIX-GESTION - 40-30-23-27 DIAMANT VERT	+ 1 318,70	STUDIO	GCI - 40-16-28-71 Frais d'ectes	310
2 PIÈCES 58 m², 8• étage cave, perk.	66-68, cours de Vincennes PHÉNDX-GESTION - 44-66-45-45 Honoraires de location	4 945 + 863 3 518	7-18- étage, park. 78 - YVELINE	i Honoraires de location	7 788,46	29 m², + terrasse 19 m²	NEUILLY-SUR-SEINE 22, bd du G=Leclerc GCI - 40-16-28-58	4 000 + 480
			/O - ! VED!!!			5- étage, park.	Frais d'actes	275
13. ARRONDISS			2 PIÈCES 85 m², RDC cave, perk.	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 2 bis, rue de La Rochejequelen PHÉNIX-GESTION - 44-85-45-45	5 400 + 795	2 PIÈCES, 59 m², 2• étage, park.	NEUILLY-SUR-SEINE 22, bd du G*Lecierc GCI - 40-16-28-68	5 600
2 PIÈCES 66 m², 8• étage cave, perk.	68, rue de la Giacière PHENDX-GESTION - 44-86-45-45 Honoraires de location	5 800 + 5 10 3 985	2/3 PIÈCES	Honoraires de location LE CHESNAY 60-62, rue Mossouris	3 843 3 250 + 1 200		Frais d'actes	+ 770 330
F4, 82 m²,	18, rue des Frères-d'Asder- de-Le-Vigerie	6 295 + 922	65 m² + bálc. 1= áæge, perk.	CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	2 810	94 ~ VAL-DE-I		
4-étage, park.	AGIFRANCE - 45-85-64-15 Frais de commission	4 480	VERSAILLES			3 PIÈCES 74,38 m², 3- étage parking	VINCENNES 35, av. du Patit-Parc PHÉNIX-GESTION - 43-66-58-63	6 396 + 617
14 ARRONDISS		7 782	3 PIÈCES 75 m², 2• étage possio, park.	35 bis, rue du Mª-Gallieni CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	5 700 + 900 4 374		Résidence du Parc Honoraires de location	4 551,39
F3 77 m² 5• étage, park.	102, avenus du Maine AGIFRANCE - 43-22-23-81 Frais de commission	+ 841 5 538	92 - HAUTS-D			95 - VAL-D'O	SE	
15- ARRONDISS	EMENT		STUDIO 56 m². 1~ étage	BOULOGNE 33-35, rue Anne-Jecquin	3 800 + 1 300	Pav. F4 105 m², park.	CERGY 7. silée de l'Albetros	6 875
3-4 PIÈCES 105 m² + balc.	17, rue Bausset CIGIMO - 48-00-89-89	6 440 + 1 900	park.	PHENIX-GESTION - 48-25-39-65 Honoraires de location	2 704,08		AGIFRANCE 34-42-03-10 Frais de commission	+ 260 4 893
5- étage, possib. park.		8 347						7 000

La rubrique « Locations des Institutionnels » a été réalisée avec la participation de











L'audition des premiers témoins précise les déficits de la charge

qu'il convient maintenant d'appeler le affaire Tuffier» (première faillite retentissante d'une société de Bourse en 1990) s'est tenue, mardi 26 octobre, devant la oozième chambre correctionnelle du Tribu-nal de Paris, présidée par Olivier Pérusset. L'audience de la veille avait permis aux prévenus de se présenter, d'exposer les faits et de se lancer dans un débat très technique - notamment sur certaioes prises en pension effectuées par la charge. Celle de mardi a donné au procès une dimension nouvelle grâce aux premières dépositions de témoins, à charge ou à décharge.

Après avoir longuement disserté sur les différentes opérations de prises en pension et sur leur léga-lité, se sont successivement exprimés Thibaut de Lamheye, expertcomptable entré chez Tuffier en 1985, qui a présenté sa démission en 1989, et Régis Rousselle, ancien président de la Société des Bourses françaises (SBF) et du Conseil des françaises (SBF) et du Conseil des Bourses de valeurs. Si les argu-ments avaoeés par Thibaut de des Bourses françaises avait

La deuxième audience de ce u'il convient maintenant d'appeler l'affaire Tuffier» (première faillite tribunal même si celui-ci avançait que « la situation de la trésorerie était très souvent déficitaire » sans pouvoir réellement l'argumenter, ceux avancés par Régis Rousselle ont au moins installé uo certaio doute, si ce n'est quelques certi-

Régis Rousselle s'est attaché à

démontrer les relations entre la SBF et la charge Tuffier, Ravier et Py (TRP) à l'époque. Une conven-tino de trésorerie avait été passée entre la SBF et TRP comme avec les autres charges. Celle-ci autori-sait aux sociétés de Bourse un découvert technique limité à la fois sur le montant, la durée et l'objet. En novembre 1989, TRP a connu une première crise de trésorerie puis une autre encore au cours des mois de janvier et de février 1990 qui ont motivé un rappel à l'ordre de la SBF. Le compte a bien fonctionoé en mars et avril avant de

qui révélait quelques irrégularités sur certaines opérations de prises en pension. La SBF a bien tente de faire rentrer la charge dans la norme de façon progressive mais, devant le refus d'accepter les diverses propositions élaborées conjnintement avec la société de Bourse, l'autorité de tutelle du marché a été contrainte de dénoncer la convention de trésorerie devant l'ampleur do découvert. La SBF, a précisé Régis Rousselle, n'est pas une banque mais une autorité de marché, c'est-à-dire une institution financière spécialisée (IFS) dont l'objet spécifique n'est pas d'avoir une activité de banque.

En refusant de oouvelles facilités de caisse à la charge - ce qui signifiait l'arrêt de son activité - la SBF ne voulait-elle pas «cootraindre» l'actionnaire principal de Tuffier, la Caisse centrale des banques populaires, à recapitaliser la charge pour éviter le dépôt de bilan?

Michelin

augmente le capital

de sa Manufacture

française

CLERMONT-FERRAND

de notre correspondant

Après les pertes de son groupe, qui se chiffrent à 3,1 milliards de

fraocs au premier semestre, Michelin a décidé d'augmenter le

capital de sa Manufacture fran-

çaise (seize sites industriels en

France), à hauteur de 2 milliards de francs. La Manufacture a enregistré, elle aussi, une perte

dont le montant n'a pas été pré-

Cette information devait faire

l'objet d'une communication au

comité ceotral d'établissement.

mercredi 27 octobre, à Clermont-

Ferrand. Actuellement, le capital de la Manufacture française des

pneumatiques Michelin (France)

est détenu à 80 % par la Compa-

gnie générale des établissements Miehelin, société holdiog du groupe, les 20 % restants étant.

détenus par la Compagnie finan-cière Michelin, qui a son siège à Fribourg (Suisse) et qui regroupe

toutes les sociétés industrielles étrangères, doot la aociété nord-

Selon la direction, c'est pour

répondre à « un besoin pressant de fonds propres indispensables à

la Manufacture française des

pneumatiques » que cette recapi-

talisation a été décidée. Cette

augmentation sera faite exclusive-meot par la Compagnie finao-

cière, qui devieodra ainsi l'ac-

tionnaire priocipal de la Manufacture avec 60 % du capi-tal, les 40 % restants étant déte-

nus par la Compagnie géoérale des établissements Michelin.

JEAN-PIERRE ROUGER

font apparaitre les chiffres ci-après :

France, a influé sur le niveau de l'activité.

(en milliers FF)

Chiffres d'affaires

Bénéfice consolidé part du groupe

des charges d'exploitation.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compagnie OPTORG

Résultats du premier semestre 1993 Les comptes consolidés arrêtés par le conseil du 22 octobre 1993,

752 491

5 165

La persistance d'une conjoncture défavorable, tant en Afrique qu'en

Les mesures de restructuration mises en œuvre ont pesé sur le

résultat exceptionnel mais ont d'ores et déjà contribué à la réduction

Les produits financiers seroot en baisse prononcée sur le deuxième emestre 1993 en raison de la baisse des taux et des investissements importants effectués en octobre 1993 dans le secteur agro-alimentaire.

Cette diversification s'inscrit dans la statégie annoncée en janvier 1993 lors de la prise de contrôle d'OPTORG par le groupe ONA.

Sauf dégradation de la conjoncture africaine d'ici à la fin de l'exer-

cice, nécessitant de nouvelles actions correctives, le résultat consolidé

pour l'exercice 1993 devrait être sensiblement équivalent à celui de

1= semestre 1993 | 1= semestre 1992

811 448

américaine.

FRANÇOIS BOSTNAVARON

Après l'arrêt définitif des machines

Les salariés licenciés tentent de faire redémarrer l'usine Valisère

GRENOBLE

de notre correspondant

L'une des plus anciennes entreprises grenobloises, Valisère, spécialisée dans la lingerie fémioine, a cessé déficitivement, mardi 26 octobre, son activité commencée lors de la création de la société, en 1913. Le groupe suisse Triumph International, qui l'avait rachetée, en 1990, a décide de rapatrier ses fabrications dans son usine d'Obernal (Bas-Rhln), qui emploie 650 personnes, et de délocaliser certaines productions dans les pays du Maghreb. «Trois ans auront suffi à Triumph pour récupérer la marque Valisère, acquerir la maitrise de la production et de la création, et enfin liquider l'entreprise ». explique le secrétaire géoéral de la CGT Isère, Bruno Bouvier,

Valisère, créée par le gantier Perrin, qui perçut très tôt l'avenir du tissu lodémaillable lancé aux Etats-Unis, contribua très largement à la notoriété industrielle de Grenoble. La société demeura, pendant longremps, la principale entreprise de cette eité. En 1950, elle employait près de 3 000 personnes. Ses effectifs dimiouerent lentement, jusqu'à 800 salariés au début des années 80. A plusieurs reprises elle changea de mains : vendue au groupe Poron, spécia-

lisé dans les vêtements d'enfants, puis à Phildar, qui tenta en 1989 de fermer le site grenoblois tout en conservant la marque. Lors de son rachat par Triumph, Valisère employait encore 320 personnes, essentiellement des femmes. Les 90 personnes qui y travaillaient encore, l'été dernier, viconent de recevoir leurs lettres de licen-

Ces dernières tentent d'utiliser leur savoir-faire pour créer, dans l'usine, installée à Echirolles (Isère), un atelier de sous-traitance. « Nous savons que de recherche de sites industriels très qualifiés pour réaliser des productions qu'ils ne souhaitent pas délocaliser», déclare le responsable de la CGT. Le groupe Triumph a fait conoaître au personnel licencié qu'il était disposé

à céder gratuitement les machines arrêtées depuis quelques jours. Les anciens salariés s'efforcent d'obtenir l'appui de la présecture de l'Isère et du ministére du travail et de l'emploi pour décrocher des cootrats et faire redémarrer leur usine. Leurs représentants seront notamment reçus le 2 novembre par la chambre patronale de Lyon.

CLAUDE FRANCILLON

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le Conseil d'Administration, réuni sous la présidence de Monsieur Dominique de la MARTINIÈRE, a examiné les comptes consolidés de LUCIA, au 30 juin 1993.

La perte consolidée pour la période s'élève à 130 millions de francs. Elle s'élevait à 383 millions de francs pour la même période de l'exercice précédent.

Ce résultat comprend à hauteur de 145 millions de francs l'incidence positive des opérations exceptionnelles intervenues au cours du ler semestre.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

NOMINATIONS

RENAULT-VOLVO: les instances dirigeantes du groupe se mettent en place. - Pehr G. Gyllenhammar, président du conseil d'administration de Volvo, ne sera plus chargé de « missions spéciales » au sein du groupe automobile suédois à compter du la janvier 1994, président du conseil de surveillance du nouveau groupe Renault-Volvo, dont le PDG sera Louis Schweitzer, président actuel de Renault. Celui-ci présidera le comité de direction dont les affectations des quatre autres membres ont été précisées mardi 26 octobre. Côté suédois: Lennart Jeansson, PDG de Volvo Personvagnar AB (voitures particulières), sera en charge de l'économie et des finances, Karl-Erling Trogen, PDG de Volvo GM Heavy Trucks (poids lourds), aura la responsabilité des poids lourds et des véhicules de transports en commun. Côté français: Philippe Gras sera responsable de la politique produits et de la productioo et Patrick Faure sera en charge de la stratégie commerciale.

autres foot leur entrée chez le tère de l'industrie, François Jean Picq, conseiller à la Cour des

OANFOSS INTERNATIONAL: ouverture de l'OPA simplifiée sur Maneurop. - L'offre publique d'achat (OPA) simplifiée du groupe danois Danfoss International sur le groupe Maneurop (réfrigération commerciale et industrielle), a reçu l'aval des autorités boursières. Du 28 octobre au 19 novembre, Danfoss International s'est engagé à se porter acquéreur sur le marché, au prix unitaire de 387 francs, de toutes les actions Maneurop présentées à la vente. Le principal actionnaire de Maneurop, Nord-Est, une holdiog iodustrielle contrôlée par Paribas, avait conclu le 18 octobre un accord portant sur la cession de 457 230 actions Maneurop, représentant 53,6 % du capital de cette société au prix unitaire de 387 francs. La cotation de

RENAULT: le gouvernement français a nommé les représentants de l'Etat eu conseil d'administration de Renault SA. - Lc gouvernement français a nommé les administrateurs représentants de l'Etat au conseil d'administration de Renault SA au Journal officiel. Certains étaient déjà au conseil d'administration de Renault : il s'agit de Thierry Aulagnon, chef de service à la direction du Trésor, Dominique Balmary, délégué à l'emploi au ministère du travail. Anoe-Marie Idrac, directeur des transports terrestres, Jean-Pierre Landau, directeur des relations économiques extérieures au ministère de l'économie, Didier Lombard, directeur des stratégies industrielles au ministère de l'industrie. Trois constructeur automobile: Claude Mandil, directeur de l'énergie et des matières premlères au minis-Monier, directeur de la prévision et

l'action Maneurop, au second marché de la Bourse de Lyon, reprendra jeudi 28 octobre.

PARIS, 27 octobre J Faible

Pour la troisième séance consécutive. le Bourse de Parta manifestant des signes de faiblesse mercredi 27 octobre dens un marché calma préoccupé notamment per la dégradation du climat social en France. En baisse de 0,27 % à l'ouver-ture, l'indice CAC 40 effichels une neure plus tard une perte de 0,28 %. Aux alentours de 12 h 30, le tendance belasière as confirmait et les valeurs françaises ebandonnalent en moyanne 0,5 %. Selon les intervenents. moyenne d.p. %. Selori les mervenerus, les investisseurs se montrem prudents depuis quelques jours en raison de la situation sociale en France. De plus, remarqueient certains gestionnaires, les taux commencent à monter aux Exate-Units ausai bien aur le long terme que aur le court terme. Ce mouvement pourrait, s'il e'accentue, freiner la détente des taux en Europe, craignent certains.

pacifique, commencent ágela pacifique, contratacues, aguarinate a anteresser au Japon. Pour la filiale française du courtier britannique Warburg, les actions japonelses ne sont pas chères compre tenu du niveau des teux d'angrés à Tokyo. Sur les grandes valeurs irançaises, les gestionnaires manquent d'idées. En revanche, ils a'intéressent aux apentes a comme le prouve l'engouernent actuel

mesures adoptées pour asseriir la Banque Hervet avant se privatisation, le CCF ne perdam que 0, 10 % à 287 francs malgré les importantes pertos somestrielles de la privatisable annoncées

NEW-YORK, 26 octobre = Pause

Wall Street a merqué une peuse merdi
26 octobre su lendemein de son demier
record, des prises de bénéfices étant
compensées par de bons résultats financiers de sociétés et un léger repli des taux
d'intérêt sur le marché obligataire. L'andice
Dow Jonas des valeurs vedettes e terminé le séence à 3 872.48 points en
beisse infime de 7,12 point (-0,03 %).
Les échanges ont éré fournis avec quelque
285 millions de velleurs traitées. Les titres
en baisse ont éré plus nombreux que les
actions en trausse : 1 122 contre 917.
Le principal baromètre de Wall Street a
perdu jusqu'à une dizains de points après
la publication d'une baisse inattendue (à
59.4 %) de le confiance des consommeteurs dans l'économie américaine en octoteurs dans l'économie eméricaine en octo-bra. Mais ce repli e été terriporaire, «Le marché semble juste un pou fengué après le dernière course, il est normal qu'il se le cemere course, a est normal qu'il se repose un peu », a si nidiqué Andrew Brooks, eneityste chez Rowe Price Associates, Les analystes continuent tourafois de noter que l'ensemble du marché ne suit pas la performance des valeurs

VALRURS	Cours du 25 octobre	Cours du 26 octobre
Alcoe	70 3/4 58	69 5/8 58
Ann's n	37 3/8	36 5/8
Chang Menhatten Bank	33 1/2	32 7/8
Du Port de Nemours	46 1/8	47
Fastman Kodak	59 66 1/2	57 7/8 65 3/4
Ford	59 3/S	59 6/8
General Sectric	96 3/4	96 3/8
General Microra	44 1/2	45 1/2
Goodyear	45 3/8	44 7/8
TT	44 7/8 B3 1/4	46 1/8
Mobi Of	61 5/8	81 7/8
PERSONAL PROPERTY.	62 1/2	62 1/8
Schlenberger	81 7/8	62 3/4
Tereco	143 1/4	87 1/2 148 3/8
Union Carbide	19 5/8	20 3/6
United Tach.	84 3/8	62 3/4
Westinghouse	13 3/8	14 1/8
Xeros Corp	73 1/2	72 1/4

servi de prétexte à de nombreux opéra-teurs pour prendre des bénéfices après les recorde atteints le semaine demière, Par editeurs, le baisse s'est eccélorée

dans l'après-midi avec l'ouverture néga tive de Wall Street.

LONDRES, 26 octobre 4 Repli

Les valeurs ont perdu du terrain, mardi 28 octobre, pour la deuxième séance consécutive à la Bourse de Londres, en raison de prises de bénéficas, de la feiblessa de Wall Street et d'une étude da la CBI (Confédération de l'inétude de la CBI (Confédération de l'in-dustria britannique) montrant un moin-dre optimisme des entreprises dans la reprise économique. L'indice Foorsie des cent grandes valeurs s perdu 19,5 points à 3 165,3 points, soit un repi de 0,6 %. Le volume des échanges est resté moyen avec 587,3 millions d'actions contre 480,7 millions la veille. La Footsie avait commencé la séance en hausse mais devait vite déchanter avec la publication de l'équde trimes-trielle de CBI qui montrait un recui de la confiance des entreprises. Cette étude a

TOKYO, 27 octobre 4 Sous les 20 000 points

Les valeurs ont nettement perdu du à la mi-séance en raison d'un trop arain pour la deuxième séance consémercredi 27 octobre à la Be de Tokyo, qui a cononué à subir la contrecoup des transactions effrénées sur East Jepan Railway eu deuxième jour de sa cotation. L'indica Nikkel s'est inscrit en eleture en baisse de 184,82 points (0,9 %) à 19 838,78 points, tombant en dessous de la barre des 20 000 points pour la première fois en deux semsines. Le volume des échenges s'est élavé à 270 millions de titres contre 258 mil-

sicia a gerar par i ordensour certai a marché. Après la suspension, le marché a été affaibli par des ventes éparses de la part des investisseurs étrangers et des arbitragistes, ont indiqué les

VALEURS	Cours du 26 octobre	Cours du 27 octobr
Allocotto	1 400	1 360
Bridgestone	1 350	1 360
Carron	1 510	1 490
Foli Bank	2 390	2 380
Honde Motors	1 610	1 590
Metasatrica Electric	1 600	1 460
Mitsubishi Hearty	883	677
Sony Corp.	4 900	4 850
Toyota Motors	1 850	1 840

Les autorités boursières ont sus-

CHANGES

Dollar : 5,8555 F 1

471MAVIEW	26 octobre	27 actob
Allocotto	1 400	1 360
Bridgestone	1 350	1 300
Canon	1 610	1 490
Foll Bank	2 390	2 380
Hondy Maters	1 610	1 590
Metauchica Bectric	1 500	1 460
Mitsubishi Homy	883	677
Sony Corp.	4 900	4 850
Toyota Motors	1 850	1 840

BOURSES

25 oct. 26 oct.

Mercredi 27 octobre, le deutschemark remontait à 3,4920 francs au cours des premiers échanges entre banques, contre 3,4810 francs mardi en fin de journée 5,4864 francs cours Banque de France. C,4864 francs cours Banque de France. Le dollar cuvrait à 5,8555 francs sur le marché des changes parisieu contre 5,8500 france la veille en fin de journée (5,8710 francs au cours de la Banque de

FRANCFORT 26 oct. Dollar (cn DM) 1,6810 TOKYO 26 cc. Dollar (cq yeas)__ 188,61

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (27 oct.) _____ 6 13/16 %-6 15/16 %

	(SBF, base 100 :	31-12-81	1
	Indice sénéral CAC	608.23	609,73
	(SBF, base 1000	: 31.12.8	71
	Indice CAC 40	2 227,73	2 210,37
	NEW-YORK #		
:		25 oct.	26 oct.
1	Industrielles	3 673,6t	3 672,49
	LONDRES (Indice	e Finencial 7	imes »
'	100	25 oct. 3 184,80	26 oct.
	100 valeurs		
١	30 rateurs	2 395,90	2 381,50
Į	Mines d'or	220,10	218.80
-	Fonds d'État	103,24	103,36
1	FRAN	CFORT	
ı	_	25 oct.	26 oct.
1	Des	2 074,39	2 058,72
Į	TO		
1	Milder D	26 oct.	27 oct.
1	Nikkei Dow Joues	20 023,00	19 838,78
ì	Indice général	1 645,31	1 631,95

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

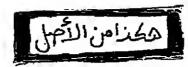
· ·	COURS CO	MPTANT	COURS TERMS	TROIS M
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Ect DestSchemark Frank suisse Line italiense (1000) Line sterling Pesets (100)	5.8500 5.4066 6.6701 3.4865 3.9527 3.6066 8.6679 4.3640	5,8530 5,4126 6,6766 3,4880 3,9574 3,6108 8,6754 4,3696	5,8380 5,4651 6,6605 3,4869 3,9717 3,5873 8,6891 4,3319	5,9030 5,4728 6,6705 3,4900 3,9794 3,5937 8,7003 4,3406
TAUV BUI	u-ć			

TAUX D'INTÈRÊT DES EUROMONNAIES

, ,	UNI	MOIS	<u>TROIS</u>	MOIZ	SIX I	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé		Demande	Offer
\$ E.U Yen (100) Ecn Deutschesurk franc subse Lire italieume (1000) Live sterling Pesele (100) Franc français	3 2 3/8 7 3/16 6 7/16 4 1/2 8 1/2 5 13/16 9 3/8 6 13/16	3 1/8 3 1/2 7 5/16 6 9/16 4 5/8 8 3/4 5 15/16 9 11/16 6 15/16	3 1/4 2 5/16 7 1/16 6 5/16 4 7/16 8 7/16 5 5/8 9 1/8 6 5/8	3 3/8 2 7/16 7 3/16 6 7/16 4 9/16 8 11/16 5 3/4 9 7/16 6 3/4	3 5/16 2 1/4 6 7/8 6 1/16 4 3/16 8 1/4 5 7/16 8 15/16 6 1/4	3 7/1 2 3/1 7 6 3/1 4 5/1 8 9/1 9 5/1 6 3/8

To Manager of the Control of the Con

* **



					// ARCHE	S FINA	INCIE	45							
BOURSI	E DE PA	RIS	DU 27 (CTO	OBRE			-	n : 23 noven eport : 8,00	ibre		CAC	Cours relev C 40 : -0,81		
GNESS ED-ED-22 Central(1) AVENE:	Comms Bernint % pricéd. Comms + Seto Sete 1000 1005 +0.47			Denier S	Règlen		T- T	Bersier			unier %	Decalor coopen(1)	VALENTS	Cases Decade, comes	*- -1,2
2017/201	100 10	Tellegas Do Uteria 189619 On	Section	10	28/07/80 Lynz Ester-Onn 28/07/80 Lynz Es	1		31/10/31 Spirits Spiri	sthelete seep SE seep seep SE seep SE seep SE seep SE seep se	3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	*** *** *** *** *** *** *** *** *** **	12/08/93 Mar 12/08/	profess Implement Implemen	502 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	
		ompta			eductate agust 1	1 1313	1 1 1 1 1 1 1 1	MANAGE TOTAL	Sica			6 octo	bre	-'-	
de som. Com	VALERIES Frei Man Pain	Cours Burnier gric, cours	YALERS	Coast Symin pric. coast	WALERS	Cours Bernier poic. cours	VALEURS Action	Frais incl		VALEURS oce Geratio	Enigates Fruit, incl.	Mechant and. 289,65	VALEURS Partinging	Frain fact, n	nek nek
CEPME 25/5 80 CB 189.50 CEPME 85/5 80 CB 189.50 CEPME	Eddam Bophic CI — Adel ademodrosiz Ci — Ademodr	7.20	A.E.G. AG. Altern Net. Altern Net. Altern Net. Astronomy Net. Astronomy Net. Barrage Regulator. Clayder Corp. CLIE SPA. Commendant AG. Barrage Regulator. CLIE SPA. Commendant AG. Barrage Regulator. George Corp. George T.	201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	Takes Cay. Normal Mass (Structure Market (Struct	10,65 34 (7) A39 365 36,70 36,40 36,40 36,40 37,70 37 38 - 7 27 27 27 27 27 27 27 27 27 2	Actinopathine C at l Analor gan Anglande Artinopathine Artinopathine Artinopathine Annote Analor Ana	FREE	902,43 Fra 722,55 Fra 722,55 Fra 722,65 Fra	nea Obligations neale relative process of the control of the contr	269,00 50,90 105,84 128,84 50,17 204,55 204,55 204,55 1707,94 1707,94 1707,94 1707,94 1707,94 1705,97 1808,25 1705,91 1808,25 1705,91 1808,25 1705,91 1808,25 1705,91 1808,25 1705,91 1808,25 1705,91 1808,25 1705,91 1808,25	400.9 501.3 152.3 40.3 40.3 40.3 40.3 70.3	Pairmelon Rutrahy Parvalor Perinden Perinden Post Cruistence Printer, Economi Print Association Print Association Rutrahy Rutr	702.58 8 VAST.N. 1888.77 12.00.25 115.25 172 115.25 172 115.25 172 115.25 172 115.26 172	54.005.05.55.14.15.55.15.25.05.05.05.05.05.05.05.05.05.05.05.05.05
OAT TIME OURS CA	Mora Z. Mora Z. Novigerion (Mal	25.5 40 (17.70 177) 365 177 (257) 251 (257) 2	Boys Bytro Energia Bluxy-Doest* Braneries Merce Calciphor* Consider Pacifique CSH Dopostor ent.* CSH Rose Rose Fil. Con Industriality* Con Industriality* Control and Co. CEAL.* Groop Victoria Table France* Kariski Palmond Lacteura Monda.	3月 利 3月 3月 3月 3月 3月 3月 3月 3月 3月 3月 3月 3月 3月	Officer From " Parks Parents " Parks St. Parents " St. Demission of its St. States States St. States States St.	類	Codence 3 Copinatin Copina	1127,87 708,144 708,154,48 152,155 152,155 16,165 16,175 16,185 1	1805.72 Live 1805.75 Live 1774.55 Live 1774.55 Live 1807.24 Make 1807.29 Mac 1803.72 Mac 1703.75 Mac 1	Tribur It Boorse her	2007/1 501/8 201/0 1002/4 7752/48 4655/4 1576/2 2003 2003/0 201/1	2400,00 pt. 150,75 pt. 150,75 pt. 170,75 pt. 170,95 pt	Sicay SU69 SL Est Shedrauce Shedrauce Shedrauce Shedrauce Shedrauce Shedrauce Sognetance C Sognetance D Sognetance D Sognetance D Sognetance D Sognetance D Sognetance D Sognetance Sognetance Sognetance Sognetance Sognetance Shed Sovet Seet Act. Eur Shed Sovet Seet Act. Eur Shed Sovet Seet Shed Seet Shed Sovet Seet Shed See	\$29.05 51 180.07 160 180.03 160 180.05 40 180.05 40 180.05 40 180.05 10 180.	近300万人和交通。 1530万分人和交通。 1530万分人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和交通。 1530万人和 1530万人和 1530万人和 1530万人和 1530万人和 1530万人和 1530万人和 1530万人
Branelicine 3801 3608 3608 3608 3608 3608 3608 3608 3608 3608 3609 3608 3609	Softani Souther Autopean Seventral S	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	BAC Balon Baj 2 # Boless (By) College (By) College (By) Cardi SA 1 College (By) COPP CALLE (B) College	2月 - 20 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	LCC 2 1deprove Lesson Hotel 2 / Lesson H		ECAT. Consultant. ECAT. Horselform. ECAT. Horselform. ECAT. Monityrelform. ECAT. Monityrelform. ECAT. Monityrelform. ECAT. Monitorial ECAT. Monitorial Enat. Triansaria. Enat. Triansaria. Enat. Triansaria. Epartica. E	257LSS 178,12	2001.51 ← Hudin 177.37 Hudin 2207.34 Hudin 2007.35 Hudin 2007.3 Hudin 2007.3 Hudin 136.65 ← Hudin 136.65 ← Hudin 137.65 Hudin 137.7.2 ← Didle 137.7.2 ← Didle 137.7.2 ← Didle 137.7.2 ← Didle 137.7.3 Didl	o-Opportunités o-Pair implus o	2011, 12 100, 25 1011, 15 1011, 15	9018,75 7099,72 7952,84 198,39 2133,89 1147,27 3419,62	Tyesna Triese Tyes Triese Tyes Triese	1542,98 152 1105,19 109 146157,69 14615 5595,12 552	332 (MS) ○ (MS) ○ (MS) ○ (MS) ○ (MS) ◆ (MS) ◆ (MS) ◆
Cour	\$ Cours	rs des billiets		de l'or	LA BOURSE SU		-1	Matif	(Marché	à terme			al de Franc	;e)	
Cours indicatifs préc Bats Uris (1 und) 5,8 Etu 6,8 Allemagne (100 dm) 349,7 Belgique (100 F) 16,00 Pays-Bas (100 B) 311,8 zerle (100 fine) 36,8	28/10 achs 89 5,8710 5, 800 6,9745 900 348,840 341 915 16,0690 15, 900 318,4100 303 900 38,525 3,	58 B 364 80 15,50 324 35 3,80 90	Or fin (hile on burre). Or fin tan larged	800 85750 800 65750 807 358 955 - 357 100 356 516 510	36 = TAPEZ LE A	AONDE STÉ			NEL 10 % ts estimés :		Coun	CA	C 40 A TERM /olume : 49 215		3
Irlande (1 isp)	770 8,2380 7, 8,8955 8, 110 2,4320 2, 100 335,8900 389 100 72,3100 63 100 80,1100 77 170 40,5510 48, 170 4,3645 4, 170 4,3645 4,	90 8,65 25 9,05 89 3,09 471 77 85 78 \$1,70	Pièce 19 festes 2 Pièce 19 festes 2 RÈGI	e varietion 31/1	FINANC Ø 46-62- MENSUEL (1 2-Mardi daté merora- ement dernier couper	CIÈRE 72-67	Demier Précédent ABRÉVIA B = Bondestox Ly = Lyon	Li = Life	128,24 128,32	124,52 124,66	tion - suns	ABOL	212 2226 224 2238 E S strigarie 3 - * valeur ars du jour - * cours	2237, 2252	50
Canada (1 \$ can) 4,40 Japon (100 yeas) 5,37	(4) (4) (1) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4)	4,55 20 5,55	vendradi : compensati	en - Vandredi e	laté samedi : quoités (de negociation	Ny = Nancy		o = offert	d = demandé	1 offre réd	uite – † dem	arte réduite · € con	rat d'Animation	

twenty to the

Alberto APONTE-BALZAC, survenu le 26 octobre 1993, d l'àge de

trente-quatre ans.

« Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure. »

Selon la vulanté du défunt, l'inciné ration aura lieu le vendredi 29 octobre à 9 heures, au cimetière du Père-La chaise (entrée place Gambetta).

Chambéry, Lyon.

M. Claude Bosser Et sa fille Anne, M. Pierre Roesch, M. et M= François Vulliod, M. et M= Bernard Blanc

et leurs enfants. M. et M= Marcel Bosser M. et M= Michel Marlie et leurs enfants, M. Jacques Bosser, Les familles Roesch, Vionnet, Aulois,

Combe, Niermont, Bosser, Parents, alliés, Et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Claude BOSSER, née Catherine Roesch,

survenu à l'âge de cinquante-six ans.

La messe de funéralles aura lieu en la cathédrale Métropole, à Chambéry, le vendredi 29 octobre 1993, à 10 h 30 suivie de l'inhumation, dans l'intlmité familiale, au cimetière de Saint-Didier-au-Mont-d'Or.

La défunte repose à la chambre funé-raire de La Motte-Servolex, 249, rue du Curé-Jacquier,

M. Claude Bosser, 18, place du 8-Mai-1945, 73000 Chambéry.

 M. et M= Jacques Engelmann,
 M. et M= Renaud Elzière, M. et M. Kai Giortz-Laursen, M. et M. Rolando Schinasi,

M. et Me Charles Elzière, M. et Me Paul Elzière, Leurs enfants et leurs petits-enfants Mes Daniel Schlumberger. ses enfants, ses petits-enfants et so arrière petite-fille Les familles Elzière, Durand-Gasse

Et ses innumbrables amis de tous ages et toutes nationalités, sont bien tristes d'annoncer la mort, le lundi 25 octobre 1993, dans sa quatrevingt-neuvième année, de

M- Jean ELZIÈRE,

leur mère, grand-mère, arrière-grandmère, sœur, tante, grand-tante, arrière-grand-tante et amie.

Un service religieux aura lieu le 28 octobre, à 11 beures, au temple de l'Eglise réformée du Luxembaurg, 58, rue Madame, Paris-6. 9, rue Férou, 75006 Paris.

Natacha Michel et Pierre Girand, Sylvain Lazarus, Lydia Michel,

Antoinette Lazarus,
leanne Giraud,
nut l'immense douleur de faire part de
la mort accidentelle de leur fils et petit-

VICTOF LAZARUS-GIRAUD, survenue le 24 octobre 1993, dans sa vingt et unième année.

L'inhumation aura lieu au elmetière du Montparnasse, dans le caveau de son grand-père, André Michel, le 29 octobre, à 10 h 15.

Parents, proches et amis se réuniront d l'entrée du cimetière, haulevard Edgar-Quinet,

19, villa Santos-Dumunt, 75015 Paris. 15, rue Victor-Marquigny, 94250 Gentilly.

AUTOMOBILE

Les coréennes sont là



Les voitures coréennes (du sud) qui sont, il feut bien le dire, les japonaises des Jeponais, e'installent en Frence, tout doucement et l'air de rien, sur un marché qui n'en demandait pas tant. La marque Hyundai e précédé, dens l'effaire, les Kie. Si Hyundai est importé per Sonauto, qui représente déjà dens l'Hexagone, Porsche, Chrysler, Mitsubishi et d'autres firmes à deux et quatre roues. Kia, la très nouvelle venue qui e bénéficié des campréhensions de l'Etat français en matière de quotas à la suite du succés du TGV eu paye du matin calme, dépend de TKM Motors. Il e'egit là d'une eociété du groupe Inchcepe-Frence, qui importe par eilleurs les voitures Mazda. Aussi ne faudra-t-il pas trop e'étonner que dens lee Hyundai un trouve des élémente méceniques de Mitsu-blehi et dans les Kie des moteurs directement inepirée par Mazda.

Quoi qu'il en eoit et bien que puisse paraître compliquées les choses, ca qui importe - c'est le cas de le dire - est de savoir ei cea voituree, eu demeurant intéressentee eu moins eu niveau des tenfe, epportent quelque chose de vreiment nouveau dans le paysage eutomobile européen. Autant le dire taut de suite, cele n'appersit pas évident.

Dene le gemme Hyundei, déjà représentée per un 1 300 cm², un 1500 cm² à carburateur et un autre à Injection, il faut mettre à part une Sonata de 2 litres de cylindrée et 16 soupapes (1997 cm3 et 10 CV fiscaux) à quatre cylindree et 139 ch de puissance au moteur. Il e'egit là d'une berline vreiment sgréable à mener qui ne souffre d'eucun défaut

majeur de comportement, même à haute vitesse, et qui délivre, eu son, des harmonies que tove les emoureux des moteure qui tournent rond aimeront. Seule, Alfe Romeo pourreit faire mieux dens ce domeine. Cette 2 litres peut être envisagée avec un simple ou double arbre à cames. Le tout est elerte, et l'eccumulation des équipements en eérie qui peese per le coussin entichocs (côté conducteur) et eutre ABS, radio à quatre HP et volent régleble etc. ne men-quera pes de temer les indécis (119 500 francs). Chez Ford qui a centi le danger, on multi-plie cussi à l'heura ectuelle les éléments d'équipements. Chez Kia, on voit les choese

plue modestement. Du même coup, les prix en profitent qui mattent une Sephie directement an concurrence evec les modèles les plus familiers de la production européenne. Pour essentiel là eussi et eurtout, l'équipement peut faire le eéduction bien qu'il soit en base plus modeste qu'an pour-rait le peneer. Véhicule bruyant, relativement endormi melgré un 1 600 cm3 à erbre à cames donné pour 80 chevaux eu moteur, le freinege à diequee et tambours (à l'errière) n'offre pee tout ce que l'on pourrait attendre de lui. Les prix constitueront l'essentiel ds eon attrait (de 64 990 francs à 78 990 francs). Pour les constructeurs suropéens, il reste que, devant l'augmentatian grandissante de l'infidélité des eutomobilistes à une merque donnée, ce type de véhicule, généralement geranti pour trois ens, peut faire basculer un choix.

CLAUDE LAMOTTE

M= Jean-Paul Cachera, son épouse, Charles et Laura Cachera,

CARNET

Jean-Baptiste et Nathalie Cachera, Géraldine Cachera, ses enfants, Félix et Margaux. ses petits-enfants, ont l'immense chagrin de faire part du

docteur Jean-Paul CACHERA. professeur à l'université Paris-XII, chirurgien de l'hôpital Henri-Mondor officier de la Légion d'honneur.

survenu le 25 octobre 1993. Il a rejoint, dans la Maison de Père

Aline.

décédée le 5 janvier 1989.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jendi 28 octobre, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-Bellevue, ave-nue du Maréchal-Gallieni, à Meudun (Hauts-do-Seine).

Cet avis tient lieu de faire-part. 15, rue Marcel-Allegor, 92190 Meuden.

- Le président de l'université Paris-XII-Val-de-Marne,
Les membres du conseil de gestion,
Et le doyen de la faculté de médecine
de Cafeil.

de Créteil,
Le personnel enseignant de la faculté
de médecine de Créteil,
ont la tristesse de faire part du décès,
survenu le 25 octobre 1993, de

M. le professeur Jean-Paul CACHERA, professeur des Universités, praticien hopitalier, chef du service

de chirurgie thoracique et cardiaque de l'hôpital Henri-Mondor, chevalier des Palmes académiques chevalier de l'ordre national du Mérite, officier de l'ordre national de la Légion d'honneur.

Le doyen,

- Le professeur Daniel Loisance, directeur de l'Unité de recherche asso-ciée CNRS « Thérapeutiques substitutives du cœur et des vaisseaux » et du Centre de recherches chirurgicales Henri-Mondor,

Les chirurgiens chercheurs, Les chercheurs, Les techniciens, Le personnel administratif. Les étudiants.

professeur Jean-Paul CACHERA. directeur honoraire du Centre de recherches chirurgicales Henri-Mondor. directeur du groupe de recherche de l'Association Claude-Bernard.

nt la grande douleur de faire part du

CHU Henri-Mander, Creteil.

- Le professeur Daniel Loisance, Les médecins. Et tout le personnel du service de chirurgie cardiaque et thoracique du CHU Henri-Mondor, ont la grande douleur de faire part du décès de leur patron, le

professeur Jean-Paul CACHERA, chef de service.

CHU Henri-Mondor, Créteil.

- Le président du conseil d'adminis-

- Le president du conseit d'administration,
Le directeur général,
El le président de la commission médicale d'établissement de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris,
Le président de la commission de surveillance,
Le directeur. Le directeur.

Et le président du comité consultatif nédical de l'hôpital Henri-Mondur, à uns le regret de faire part du décès, sur venu le 25 octobre 1993, de

M. le professeur Jean-Paul CACHERA, professeur des Universités, praticien hopitalier, chef du service de chirurgie thoracique et cardio-vasculaire de l'hôgital Henri-Mondos chevalier de l'ordre national du Mérite, chevalier des Palmes académiques, officier de la Légion d'hanneur.

(Lire page 13.)

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-85-29-98 Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME alls nous perviennent areast 9 h par Fex au siège de journel,

15, ros faigulère, 76501 Paris Cedex 15 THEX : 206 808 F T&Scopeur: 45-88-77-13 Tané de la Egne H.T. Toures rubriques 100 F

Abonnés et actionnaires 90 F Communications diverses _ 105 F Les lignes en capitales grasses sont focturées sur la base de deux fores. Les lignes en blanc sont obliger et lecturées, Minmum 10 lignes.

- Plancher-les-Mines, Paris, Antibes. Buenes-Aires.

M= Maria Guigo, née Mendez. son épouse,

Ses enfants, Bernahé, Hernan et Ioaquim. M. et M= Marie-Ioseph Guigo, ses parents, M. Michel Guigo,

son frère. Les familles Guigo, Noëll, Mendez. Cretin, Petit. Cretin, Petit, ont its grande dauleur de faire part du décès accidentel, le lundi 18 octobre 1993, en Haute-Saône, à l'âge de trente-neuf ans, de

M. Denis GUIGO, ingénieur civil des Mines, ethnologue-chercheur (CNRS-CRG), récemment chargé de mission pour l'insertion au conseil général du Territoire-de-Belfort.

Les obsèques religieuses unt été célé-brées dans l'intimité, le mercredi 20 octobre 1993, en l'église de Plan-cher-les-Mines (Haute-Saône).

L'inhumation a eu lieu à Plancher-

13, rue de Fresse, 70290 Plancher-les-Mines. 32, boulevard Diderot, 75012 Paris.

- Françoise, Paul et Ariane, unt le regret de faire part du décès de

André LE JUGE DE SEGRAIS, né le 11 juin 1910, secrétaire de la Conférence de l'ordre des avocats.

nie religieuse sera célébrée le mardi 2 novembre 1993, à 14 heures, en Péglise Saint-Germain-des-Prés.

150, rue de Rivoli, 75001 Paris.

- Nathalie Fustier, Antoine SALAGNON,

son fils, profondément bouleversés, font part de la disparition de

Jean-Michel.

Le Sud, le Sud », et ce cri d'allègresse résonne toujours de mille promesses.

Remerciements

- May Y. Racux, très émue par les regrets exprimés au décès de son mari, ainsi qu'd son pro-pre-chagrin, exprime ses profonds remerciements à tous les amis qui ont connu et estimé son époux.

Paul RAOUX.

Avis de messes

Ses amis Ses confrères, vous invitent à vous unir d'intention : la messe qui sera célébrée le samedi 6 novembre, en l'église Saint-Eustache, à Paris, à 18 heures, à la mémoire de

Marie SUSINI,

Anniversaires - Le 28 octobre 1984,

Alain GUEZ,

docteur en physique, nous quittait.

Que ceux qui l'aut connu et aimé aient une pensée pour lui.

Communications diverses - Au CBL, 10, rue Saint-Claude,

Paris-3*. tél.: 42-71-68-19, jeudi 28 octubre 1993, & 20 h 30, Heari Minezeles de retnur de Vilnius : « Y a-t-il encore une Jérusalem de Lituanie?

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : Jaques Leadume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la redaction Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucher? secrétaire général

Thomas Ferenczi Sertrand Le Gendre sques-François Simo Deniel Vernet (directour des relations incernations

Rédecteurs en chef

Anciens directeurs : Hubert Boure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Té.: (1) 40-45-25-25

TIMICONEU: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUSERT-BELVE-MÊRY

94552 VRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél: (1) 40-45-25-25

Timicopiqu: 49-80-30-10

PROBLÈME Nº 6158

2 3 4 5 6 7 8 9

VIII

IX

HORIZONTALEMENT 1. Ne dolvent pas êtra oubliée à l'emberquement. - II. Parfois tenue par une demoiselle. -III. Lettres d'eutrefois, - IV. Boisson. Un petit memmifère. -V. Mauvaise, elle peut être une preuve d'affection. Fixa un cail. -VI. Aujourd'hul, c'est surtout la petite qui est redoutée. -VII. Donnait de mauvais conseils. Un vieux bâtiment. - VIII. Pas de très bon goût. Homère y mourut. - IX. Adverbe. Petite quantité de liquide. - X. Point du jour. -XI. Antique héros.

VERTICALEMENT 1. Une dame qui vaut un as. -2. Autrefois, on pouvait compter sur lui. Une puissance pour les gnostiquee. - 3. Difficiles à cacher. Démonstratif. - 4. Station étrangère. Lie. Pronom. -5. On y fit la noce. Est levé pour élargir. - 6. En Savoie. Une fille devenue belle. - 7. Doit être bonne quand on ettaque. - 8. A bien en main. Sont distribués evant de louer. - 9. Possessif. Rendus polis.

11

10 No. 1

. .

.

 $e^{-i\rho t t^{1/2} T}$

:::1

CONTRACTOR AND

The second of the second

14

10

4.1

11,1

11 M

11.

114

: 12.00

14.44

. 74 M

14.36

39.50

12 30

20.00

20 Mg.

27.25

23 to #

27.80 W

: - 3 77

3-14 - 14 F

...

- 1i

. . . to

1,, 11.

4.74

. 57

 $(\mathcal{A}_{\mathcal{A}})^{*} \in \mathcal{A}$

4.15

41

4000

100

70

•

100

450,000

The second

2-140.2 . 42

** "11 1 1 24

and a first

1.1.

9.5

5 20 5 4

The Contract of the State of

West American

The WAY

Service a super

`. .:

. . .

10 ja

1.4

ir-

 $\otimes_{r_{W_{r,r}}}$

n.,,,

. . .

.

79 Table 18

* *14 2*

The Book of the way

: 43

. :-

. . .

 $H^{-1}(\mathbb{R}^{n+1})$

Solution du problème nº 6157 Horizontalement

1. Costumes. - II. Découragé. - III. Identités. - IV. Věla. Art. -V. Otalgie. - VI. Sati, Réer. -VII. II. Ne. - VIII. Sicéphale. -IX. Lai. Ni. - X. Estivante. -XI. Ere. Est.

Verticalement

1. Divisibles. - 2. Cède. Alies. 3. Ocelot. Cité. - 4. Sonatine. Ir. - 5. Tut. Epave. - 6. Uri. Lr. - 7. Matage. Anne. - 8. Egérie. Lits. ~ 9. Sesterce. Et.

GUY BROUTY

METEOROLOGIE

Moins de nuages au nord. - Du Lan-Nicins de mages au nord. — Du Lan-guedoc-Roussillon au aud de la Garonne, le del sera très nuageux à couvert toute la journée, avec des ondées locates, des pluies plus marquées sur les Pyrénées-Orientales. Le vent d'autan soufflara à une vitasse de l'ordre de 30 km/h.

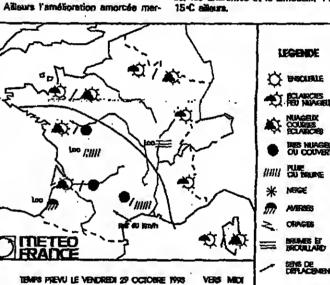
Près des côtes de Provence et de la Côte d'Azur, les nueges bas ne se lève-ront pes et le vent souffers de l'est avec des rafeles atteignent 60 km/h.

En Corse, les éclaircles seront entre-coupées d'averses. De la Bratagne aux Charantas, au Massif Centrel at aux Aloss du Sud, le journée sera blen ensc-leilée avec une tentative de débordement des musges méridionaux sur les Charentes et le sud de l'Auvergne.

credi se confirmera, aurout au sud de la Seine. La matinée sara encora nuageuse, avec des brumes, voire des brouillerds en Bourgogne, Fanche-Comté et Rhône Alpes perfois persistants dans les vellées mais du salell au-dessus de 1 000 mètres. L'après-midi, les éclaircres se développeront et deviendront belles.

Les températures minimales seront localement volsines de 0 degrés da l'Alsace et de la Lorraine à Rhône-Alpes, au Centre et au Limousin. Allleurs elles verierom de 3 degrés à 9 degrés,

Les maximales atteindront 7 10 degrés dans le Nord-Est, 15 à 10°C dans les régions méridionales 16 à 18°C sur les Charentes et le Limousin. 11 à



TEMPÉRATURES maxima - minima st temps observé Valeurs extrêmes relevões entre le 26-10-1993 à 18 houres TUC et le 27-10-1993 à 8 houres TUC le 27-10-1993

TUC = temps universel coordonné, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. . (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie

ÉCHECS : le championnat du monde FIDE. - Anatoli Karpov et Jeo Timmao ont fait oul, lundi 25 octobre, dans la dix-huitième partie du championnat du moode d'échees organisé par la Fédération internationale des échecs. Karpov, qui mêne désormais au score par 11,5 points à 6,5, o'a plus besoin que d'un point pour décrocher le titre mondial.

DES Le Monde LIVRES

L BEAUJEU GARNER A. GAMBLIN A.DELOBEZ C. LEFORT économiques du monde 1993-94 mise è jour à fin août 1993 38° mnae SEDES 43 25 23 23

RADIO-TÉLÉVISION

•	
A Sec.	
	TE 4
	TF 1
	14.35 Club Dorothée vi 17.50 Série :
	17.50 Série : La Milei et les A
	18.20 Série :
r_{G}	Hélène et les ga 18.50 Magazine :
	Coucou c'est no invitée : Marc Joi
	19.50 Le Bébête Show
	(et à 23,50).
	20.00 Journal et Météc 20.45 Variétés : Sacréc
CE-131	Spécial séries télé
	22.45 Documentaire Décisions secrèt
	Ce soir, le pape
10	23.55 Journal et Météo
	0.05 Série : Passions. 0.30 Série : Intrigues
	1.00 TF1 nuit.
20	· 1.05 Documentaire :
	Histoires nate Chempionnat de p
-4°-	beron; La nature Tous en Seine.
.	
7	FRANCE
	15.40 Variétés :
6.4	La Chance aux et Surprise-partie ci
365	Demongeot.
	16.40 Jeg : Des chiffres et d
	17.05 Magazine : Giga.
-3	18.40 Jeu : Un pour tou 19.15 Jeu : Que le meil
17	19.50 Tirage du Loto (et
Li	20.00 Journal, Journal of
1	et Météo. 20.50 Série : L'Instit.
	20.50 Série : L'Instit. Concerto pour G Jacques Ertaud.
	22.30 Documentaire :
	Chroniques
	de l'hôpital d'Arr De Daniel Karlin (7
	23.30 Journal et Météo.
7	23,50 Magazine : Le Cercle de min
1.5	0.50 Court métrage ;
	Histoire courte.
	La Petita Amie d'A
- 7 - 7 - 7 - 7 - 7 - 7 - 7 - 7 - 7 - 7	Les interventions à
	RTL, 18 heures : Pie
	metti (BVA).
	RTL,19 h 20 : Débat :
	cels at leur logeman
122 ,	Hervé de Charette, m logement (« La té
	sonne »).
Ø	
4 55 A	
, A	TF 1
-1	6.00 Série : Intrigues.
1:	6.28 Météo (et à 6.58,
Į.	6.30 Club mini Zig-Zag
	7.00 Journal.
. *	7.20 Dessin animé :
A -	7.25 Club Dorothée va
	8.30 Tálé-shopping.
	8.55 Club Dorothée va
* A :	8.55 Club Dorothée va 11.25 Feuilleton : Santa
* A :	8.55 Club Dorothée va 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : La Roue de l
* 4 1	8.55 Club Dorothée va 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Juste Pri
* A !	8.55 Club Dorothée va 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : La Roue de l
* * 1	8.55 Club Dorothée va 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Juste Pri 12.50 Megazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait.
* A	8.55 Club Dorothée vac 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Juste Pri 12.50 Megazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton :
* A	8.55 Club Dorothée vac 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Juste Pri 12.50 Magazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feut de l'am
	8.55 Club Dorothée van 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Juste Pri 12.50 Magazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feux de l'arm 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : Le Clie
	8.55 Club Dorothée van 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Juste Pri 12.50 Megazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feux de l'am 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : La Cli de la Forêt-Noire.
	8.55 Club Dorothée vac 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Juste Pri 12.50 Megazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feux de l'arm 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : Le Cli- de la Forêt-Noire. 16.15 Jeu : Une famille
	8.55 Club Dorothée van 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Juste Pri 12.50 Megazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feux de l'am 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : La Cli de la Forêt-Noire. 16.15 Jeu : Une famille 16.40 Club Dorothée van
Constitution of the second	8.55 Club Dorothée vac 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Juste Pri 12.50 Megazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feux de l'arm 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : Le Cli- de la Forêt-Noire. 16.15 Jeu : Une famille
	8.55 Club Dorothée van 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Juste Pri 12.50 Magazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Las Feut de l'am 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : La Cli de la Forêt-Noire. 16.15 Jeu : Une famille 16.40 Club Dorothée van 17.50 Série : Premiers b 18.20 Série : Hélène et les gan
Constitution of the second	8.55 Club Dorothée van 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Juste Pri 12.50 Megazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feux de l'arm 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : La Cli de la Forêt-Noire. 18.15 Jeu : Une famille 16.40 Club Dorothée van 17.50 Série : Premiers b 18.20 Série : Hélème et les gan 18.50 Magazine :
Constitution of the second	8.55 Club Dorothée van 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Juste Pri 12.50 Magazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feux de l'arm 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : La Cli de la Forêt-Noire. 18.15 Jeu : Une famille 16.40 Club Dorothée van 17.50 Série : Premiers b 18.20 Série : Hélène et les gan 18.50 Magazine : Coucou, c'est not lrviné : Brano Peyr
Constitution of the second	8.55 Club Dorothée van 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Juste Pri 12.50 Magazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feux de l'arm 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : La Cli de la Forêt-Noire. 16.15 Jeu : Une famille 16.40 Club Dorothée van 17.50 Série : Premiers b 18.20 Série : Hélème et les gan 18.50 Magazine : Coucou, c'est not Invité : Brano Peyr 19.50 Le Bébète Show (
Constitution of the second	8.55 Club Dorothée van 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Juste Pri 12.50 Magazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feut de l'am 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : Le Cli de la Forêt-Noire. 16.15 Jeu : Une famille 16.40 Club Dorothée van 17.50 Série : Premiers b 18.20 Série : Hélène et les gan 18.50 Magazine : Coucou, c'est not invité : Bruno Peyr 19.50 Le Bébète Show (20.00 Journal, Tiercé,
Constitution of the second	8.55 Club Dorothée van 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Juste Pri 12.50 Magazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feux de l'am 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : Le Cli de la Forêt-Noire. 16.15 Jeu : Une famille 16.40 Club Dorothée van 17.50 Série : Premiers b 18.20 Série : Hélène et les gan 18.50 Magazine : Coucou, c'est not invité : Bruno Peyr 19.50 Le Bébète Show (20.00 Journal, Tiercé, Trafic infos.
Constitution of the second	8.55 Club Dorothée van 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Juste Pri 12.50 Magazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : La Cli de la Forêt-Noire. 15.30 Feuilleton : La Cli de la Forêt-Noire. 16.15 Jeu : Une famille 16.40 Club Dorothée van 17.50 Série : Premiers b 18.20 Série : Premiers b 18.20 Série : Premiers b 18.20 Série : Branc Peyr 19.50 La Bébète Show (20.00 Journal, Tiercé, Trafic infos. 20.50 Série : Navarro. Les Chesse-neige,
Constitution of the second	8.55 Club Dorothée vac 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Juste Pri 12.50 Magazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feut de l'am 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : Le Cli de la Forêt-Noire. 16.15 Jeu : Une famille 16.40 Club Dorothée vac 17.50 Série : Premiers b 18.20 Série : Hélène et les gan 18.50 Magazine : Coucou, c'est not invité : Bruno Peyr 19.50 Le Bébète Show (20.00 Journal, Tiercé, Trafic infos. 20.50 Série : Navarro. Les Chesse-neige, Rèbowsit.
Constitution of the second	8.55 Club Dorothée van 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Juste Pri 12.50 Magazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feux de l'am 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : La Cli de la Forêt-Noire. 16.15 Jeu : Une famille 16.40 Club Dorothée van 17.50 Série : Premiers à 18.20 Série : Hélème et les gan 18.50 Magazine : Coucou, c'est not rivité : Bruno Peyr 19.50 La Bébète Show (20.00 Journal, Tiercé, Trafic infos, 20.50 Série : Navarro. Les Chesse-neige, Ribowski. 22.30 Magazine : Leçon
Constitution of the second	8.55 Club Dorothée van 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Roue de l 12.20 Jeu : La Juste Pri 12.50 Magazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Las Feux de l'am 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : La Cli de la Forêt-Noire. 16.15 Jeu : Une famille 16.40 Club Dorothée va 17.50 Série : Premiers à 18.20 Série : Premiers à 18.20 Série : Premiers à 18.20 Série : Bruno Peyr 19.50 La Bébète Show (20.00 Journal, Tiercé, Trafic infos, 20.50 Série : Navarro. Les Chesse-neige, Ribowski. 22.30 Magazine : Leçon
Constitution of the second	8.55 Club Dorothée va. 11.25 Feuilleton : Santa 11.50 Jeu : Le Roue de l 12.20 Jeu : Le Juste Pri 12.50 Megazine : A vrai 13.00 Journal, Météo compte fait. 13.35 Feuilleton : Les Feut de l'am 14.30 Série : Cannon. 15.30 Feuilleton : Le Cli de la Forêt-Noire. 16.15 Jeu : Une famille 16.40 Club Dorothée va. 17.50 Série : Premiers à 18.20 Série : Hélène et les gan 18.50 Magazine : Coucou, c'est not invié : Bruno Peyr 19.50 Le Bébète Show (20.00 Journal, Tiercé, Trafic infos. 20.50 Série : Navarro. Les Chesse-neige, Rèbowsiù.

S., .

.

 $\mathcal{G}_{k} = \mathcal{V}^{-1}$ $\underline{A} \sim \mathcal{D}_{\mathbf{a}} f^{-1} \sim$

. - -,--

		MERCRED!
TF 1	1.15 N	lagazine : Bas les masques
3.35 Club Dorothée vacances. 2.50 Série :		FRANCE 3
Le Miei et les Abeilles.		
3.20 Série : Hélène et les garçons.		lagazine de Sénat. luestions au gouverne-
ou magazina :	13,00 0	ient, en direct de l'Assem- lée Rationale.
Coucou c'est nous (invitée : Marc Jolivet. .50 Le Bébète Show		
.50 Le Bébête Show	17.45 M	au : Les Délires d'Hugo. lagazine :
(et à 23.50). 0.00 Journal et Météo.	ט ן	ne pëche d'enfer.
.45 Variétés : Sacrée soirée. Spécial séries télévisées.		su : Questions
.45 Documentaire:		our un champion. n livre, un jour.
Décisions secrètes.	L	es Outils de nos ancêtres, de en-Noël Mouret.
Ce soir, le pape est vanu de l'Est.	19.00 L	19-20 de l'information.
.55 Journal et Météo. .05 Série : Passions.	Į D	e 16.09 à 16.31, le journal e ls région.
.30 Série : Intriques (et à 1.40).	20.05 L	Grande Classe.
.00 TF1 nuit. .05 Documentaire :	20.30 L	Journal des sports.
Histoires paturallas La		agazine : Marche du siècle.
Chempionnat de pâche à Cui- beron; La nature et le Coran; Tous en Seine.		
Tous en Seine.	9	vs à l'Est? invités : Hélène
FRANCE 2	Ci rie	errere d'Encaussa, histo- erne, membre de l'Académie
.40 Variétés :	fre	ommunique at moona- me : deux nouveaux dan- ers à l'Est? invités : Hélène errère d'Encaussa, histo- ma, membre de l'Académie unçaise ; louri Afanassiev, storien, recteur de l'univer- té des sciences humaires à pascou. Michael Equebre
La Chance aux chansons.	ait	té des sciences humaires à
Surprise-partie chez Mylène Demongeot.		oscou ; Michel Foucher, opolitologue, directeur de observatoire suropéen de
.40 Jeu :	gé	opolitique : Reportages :
Des chiffres et des lettres. .05 Magazine : Giga.	Ÿ.	e-t-il un Etat russe?, de Ber-
.40 Jau : Un pour tous.	et	opolitique; Reportages; e-r-il un Etat russe?, de Ber- rd Vaillot, Bertrand Lachat Marins lakouchikhe; Vio- nce en Georgie, de Pascal chard et Simon Ross;
.15 Jeu : Que le meilleur gagne. .50 Tirage du Loto (et à 20.45).	Ri	chard et Simon Ross;
.00 Journal, Journal des courses	, ,,,	fmocratie polonaisa, Agniezka Denieu,
et Météo. .50 Série : L'Instit.		umai et Météo.
Concerto pour Gullaume, de		ercredi chez vous.
Jacques Ertaud. 30 Documentaire :		ogramme des télévisions plonales.
Chroniques		ANAL DILIC
de l'hôpital d'Armentières. De Daniel Karin (7• chronique).		ANAL PLUS
30 Journal et Météo.	15.10 Ta	
50 Magazine : Le Cercle de minuit.		Crépuscule s vampires.
.50 Court métrage ;	De	John McBride,
Histoire courte. Le Petite Amie d'Antonio.		esin animé : s Simpson.
Ca rente Antas d'Antorio.		s Superstars du catch.
es interventions à la radio		naille peluche.
TL, 18 heures : Pierre Gieco-		clair jusqu'à 21.00
metti (BVA).	18.30 Ça	
TL.19 h 20 : Débet : Les Fran-	18.45 M	agazine : illa part eilleurs.
cals at leur logement », avac	Pro	senté per Philippe Gildes et

2	27 OCTOBRE		
		_	
•	20,30 Le Journal du cinéma du mercredi.		
	21.00 Cinéma :	l	
•	Pensées mortelles. Film américain d'Alan Rudolph		
	(1991). 22.35 Flash d'informations.		
•	22.35 Flash d'informations. 22.45 Cinéma : L'Amant. == Film franco-britannique de		
	Jeen-Jacques Annaud (1991) (v.o., demière diffusion).		
	0.35 Cinéma :		
	Le Semaine du sphinx. Ex Film italien de Daniele Luchetti		
	(1989) (v.o.).		
.	ARTE		
	- Sur le câble iusqu'à 19.00 -		

22.35 Flash d'informations. 22.45 Cinéma : L'Amant. ss Film franco-britannique de Jeen-Jacques Annaud (1991) (v.o., demière diffusion). 0.35 Cinéma : Le Semaine du sphimz. ss Film italien de Daniele Lucherd (1989) (v.o.).	
ARTE	ł
- Sur le câble jusqu'à 19.00 -	1
17.00 Documentaire: Une pièce pour vivre. (rediff.)	1
17.40 Magazine : Transit. De Daniel Leconte (rediff.).	ľ
18.50 Chronique: Le Dessous des cartes. De Jean-Christophe Victor	
(rediff.). 19.00 Série : Assaulted Nuts.	1
19.30 Court métrags : Plan séquence. De Cvrli Meunier.	

I DBITO GIL.
20.30 6 1/2 Journal. 20.40 Magazine : Musicarchive.
20 40 Magazina : Musicambina
ZU.TU Mayazing . Midelcarding.
De Christian Labrande, Marian
Anderson.
21,15 Opéra : Œdipus Rex.
21, 19 Opera : Calpus nex.
Da Jean Cocteau, d'après
Sophocle. Musique d'Igor
Stravinsky. Avec Philip Lan-
SUZYMISKY. AVEC FINED LEEP
gridge, Jessye Norman, Min
Tanaka, 6ryn Terfel, Harry
Peeters, Robert Swansen,
Michio Tatara, Kayoko Shi-
raishi, la Chorale Shinu-Kai, les
Toloro Onere Singere l'Or-
Tokyo Opera Singers, l'Or- chestre Saito-Kinen, dir. : Seiji
Ozawa.
22.15 Documentaire :
22.15 Pocumentane:
Prometeo, de Luigi Nono.
De Norbert Beilherz.
De Moiner (Demier 7
23.00 ➤ Cinéma :
El Cochecito, ma
El Cochacito, Es

Gardez les yeux ouverts! Avec le nouveau supplément radio-télé du Monde

Film espagnol de Merco Fer-reri (1958) (v.o.). M 6

NO
15.40 Magazine: E = M 6. 16.10 Magazine: Flashback. L'Année 1888 bis. Caned Heat, Michel Polharett, Julie Driscoll, Aphrodice Childs, Janis Joplin, Jiral Hendrix.
16.35 Magazine : Fax'O (et à 1.00). Présenté par Olivier Cachin. Interviews : FFF, Earth, Wind & Fire : Peter Gabriel.
17.10 Variétés : Multitop.
17.40 Série : L'Etalon noir.
18.10 Série : Code Quantum.
19.00 Séria : Deux flics à Miami.
19.54 Six minutes d'informations, Météo.
20.00 Série : Notre belle famille.
20.35 Magazina : Ecolo 6. La peau de poisson se porte

20.45 Magazine : Etat de choc.
Présenté par Stéphene Paoli.
Tragédie à Clairvaux : Prates
de la route: Les ruit de la
pleine lune : La traque. 22.35 Téléfilm : Seule face eu crime. De Michael Switzer. 0.15 Magazine : Emotions. 0.45 Six minutes première heure.

FRANCE-CULTURE 20.30 Tire to langue. If court, il court, il court, il français. Avec Alain Rey.

21,32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Premiers regards sur un Nouveau Monde : les Etats-Unis ou l'Amérique telle qu'ils l'ort vue (3).

22.40 Les Nuits magnétiques. Paris dans tous les sens (2). 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de Munich): Misa Eire, da O'Rieda; Concerto pour plano et orchestre, de Field; Symphonia irlandaise, da Harty, per l'Orchestrre de la radio-té-lévision d'Eire. 23.09 Ainsi la nuit. 0.00 L'Heure bleue.

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Des paillettes dans l'abbatiale

UY BEDOS nous ettendait à 20 h 30, aur ARTE. Guy 6edos? Sur ARTE? Eh oui. Tout arrive, même des vedettes sur ARTE. Dieu sait que la chaîne culturalla, à sa naissanca, ('avait juré : jamais on na la prendrait en flegrant délit de racolage. Ella portait dans eas gènae le mépris da l'audiance, un mépris orgueilleux, blindé. Mais voilà : on a beau ne pas percevoir un sou de recettes publici-taires, las scores, les maudits ecores, inondent la presse, les radios, les « professionnels da la profeseion », créant un climat auquel on n'échappa pas. En arrivant au bureau, la prési-dant d'ARTE doit lira chequa matin da la compassion dans les regards de ses secrétaires. Combien hier soir? 0,5 %? 1,25 %? Sans oublier qu'il se trouve toujours un député pour chercher un petit succès de tribuna avac la rapport coût-au-dience d'ARTE. Comment, à la longue, acceptar cette réputa-tion de la chaîne qui ne parle à personne, ou presque?

Pour façonner l'émotion, on n'evait donc reculé davant rien. On admira des photoe d'en-fance da Bados, qui aveit été un fort beau bébé. L'humoriste découvrit en même temps que nous le témoignage enregistré d'un emi d'écola. Il raconta avec una pudiqua émotion le mort da son autre emi Desprogas. « Mais c'est « Sacrée soirée » (a'exclama-t-il soudain avec un effarement amusé. Ne manquaient an affet que les retrouvailles lacrymales avec le vieux copain, et le jeu-concours en parteneriat evec un mada-

zine de programmes (question : combian da fois Guy Bados a-t-il rencontré François Mitterrand an douze ena? Pramiar prix : deux placea pour la Résistible ascaneion d'Arturo Uh. A contemplar ces quelques

timidaa paillettes ainsi accrochéas aux. ogivas da l'abbatiala, on reconstituait aisément le geneas des festivités. Las reaponsablas d'ARTE, on le devine, avaient dû a interroger sur les règles mystérieuses du fonctionnament de la machine à audiance. Ila evaiant foncé droit à TF 1. Et ile y avaient découvert l'immuabla recette de la potion magique ; 1) dea vadettes; 2) de l'émotion. Soudain, au détour de l'émis-

aion, aurgirant das marionnettes. « équivalents allemanda des « Guignols de l'info » et du « Bébête Show », expliqua la présentateur Danial Laconte. Les merionnettas rapréeantaiant deux gerda frontièrea. On comprit vaguement qu'il était question des étrangers, de l'extrême droite. Et ce fut tout. Le sketch était-il xénophoba ou antiracieta? Plutôt Guignols s ou plutôt ∈ Bébêta Show? s NI Bedoe ni Danial Leconte na semblarent le saisir miaux qua noua. Mais catta étrangeté même était terriblement attirante. Les Allamends rient donc? Mais da quoi? Jusqu'où? De quoi s'interdieent-ils da rira? Mille queatione nals-salant soudain, mais on était déjà passé à autre chose. Car ARTE avait aussi découvert le rythme i

> Boulevard des clips (et à 10.05, 1.15, 6.30).

10.55 Série ; Cagney et Lacey.

12.30 Série : La Petite Maison

12.00 Série : Papa Schultz.

14.45 Magazine : Destination vacances.

Vidéofan : Téléphone. 17.10 Variétés : Multitop. 17.40 Série : L'Etalon noir. 18.10 Série : Code Quantum.

19.00 Série : Deux flics à Miami 19.54 Six minutes d'informations,

20.00 Série : Notre belle famille.

20.50 Cinéma : Les Sous-doués

en vacances. O Film français de Claude Zidi (1991). Avec Daniel Auteuli, Guy Marchand, Charlotta de Turckhelm.

Le Syndrome de la pleine lune.

De Bill Crein, avec David Carradine, Craig Wasson.

Six minutes première heure. 0.20 Magazine : Fréquenstar.

FRANCE-CULTURE

20.30 Ecritures pour merion-nattes. Le Guignol au gourdin, de Federico Garde Lorca. 21.30 Profile perdus. Rudolf Steiner (2). 22.40 Les Nuits magnétiques.

Paris dans tous les sens (3). 0.05 Du jour au lendemain. Avec Sarah Kolman (Explosion 2 : les enfants de Nietzsche).

0.50 Musique : Coda. La NII, des sources au delta (9).

Météo.

20.35 Météo 6.

22.40 Téléfilm :

Suspense. 0.10 Informations:

2.30 Rediffusions.

13.30 M 8 Kid.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiée chaque semaina dens notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; Il Film à éviter ; Il On peut voir ; Il Ne pas manquer ;

JEUDI 28 OCTOBRE

	me	eti (BVA).
	RTL	19 h 20 : Débat : Les Fran-
	Ça	ls at leur logemant », avac
	io	rvé de Charette, ministre du gement (« La téléphona
		ine »).
	_	
		TF 1
	200	Série : Intrigues.
		Météo (et à 6.58, 6.28).
		Club mini Zig-Zag, Jayce. Journal.
		Dessin animé :
	2 12.10	Transmutazors (et à 6.25).
	7.25	Club Dorothée vacances.
	8.30	Télé-shopping.
	8.55	Club Dorothée vacances.
'	11.25	
	11.50	Jeu : La Roue de la fortune
	12.20 12.50	Jeu : Le Juste Prix. Magazine : A vrai dire.
	13.00	
	10.00	compte fait.
	13.35	Feuilleton:
		Les Feux de l'amour.
	14.30	
	15.30	Feuilleton : La Clinique de la Forêt-Noire.
	18.15	Jeu : Une famille en ot.
	16.40	Club Dorothée vacances.
	17.50	Série : Premiers balsers.
	18.20	
	40 50	Hélàne et les garçons.
	18.50	Magazine : Cource: c'est nous (
		Coucou, c'est nous (Invité : Bruno Peyron.
	19.50	Le Bébête Show (et à 0.50).
	20.00	
•	20.50	Trafic infos. Série : Navarro.
	20.00	Les Chesse-neige, de Nicola Ribowski.
	22.30	Magazine : Leçon d'amour. De Bernard Bourbier avec
		participation de Christia
		poe de corps : les fesses de
		hommes; L'amour dans
		participation de Christie Spitz. Garçons et filles; Pro poe de corps; les fesses de hommes; L'amour dens monde: l'Afrique; L'amer idéal; Histoires de lingerle.
,	23.40	Feudieton: LB Maira 4.
		De Damiano Demiani(2º ép sode).
	0.55	Journal et Météo.
	1.05	Série : Côté cœur.
	1.30	TF1 nuit (et à 2.05, 3.05
	1.40	4.05, 4.40). Série : Postions.

1,40 Série : Passions.

2.10 Documentaire:

3.10 Documentaire: Histoires natu (et à 5.10).

4.45 Musique.

L'Equipe Cousteau en Amazonie.

L'Aventure des plantes.

Avec le journel à 7.00, 7.30, 8.00,

FRANCE 2

5.55 Feuilleton : Monsieur Belvédère.

8.20 Dessin snimé.

6.30 Télémetin.

8.35 Feuilleton:

La Rivière enchan

	,	
		Amoureusement vôtre.
_	9.00	Feuillaton:
	1	Amour, gloire et beauté.
	9.25	Magazine : Matin bonheur.
	1	invité : Loick Peyron, à la
		invité: Loick Peyron, à la veille de son dépert pour « la Route du café».
	10.25	Série : L'Equipée
	1	du Poney-Express.
	11,15	Flash d'informations.
	11.20	Jeu : Motus,
	11.55	Jeu: Pyramide (et à 4.40).
		Jeu : Ces années-là.
•	12.55	Loto, Journal et Météo.
	13.45	INC.
	13.50	Série : Le Renard
rt	14.50	Série :
		Lee days font la naire

	Colle . Co uchieras	
14.50	Série :	
	Les deux font la paira.	
15,35	Tiercé, en direct d'Évry.	Į
	Variétés :	
	La Chance aux chansons.	11.
	Surbourn chez les yé-yé. Avec Annie Philippe, Monty, Clau-	
	dine Coppin, Hervé Vilard, Syl-	11.
[via Vartan, Michel Orso, les	
	Vagabonds, Richard Antony.	1
16.50		l
	Des chiffres et des lettres.	40

	16.50	Jau:
		Des chiffres et des lettres.
		Animé par Laurent Romejko.
	17.10	Magazine : Giga.
-		Avec les séries : Gost ; L'An-
		nexe ; Promo 96.
	18.40	Jeu : Un pour tous.
	19 20	lon

-	Que le meilleur gagne let à 3.40).		
•	20.00	Journal, Journal des courses et Météo.	
•	20.50	et Météo. Magazine : Envoyé spécial.	

	Bernard Benyamin. Vene- zuela : la loi du stience, d'Eric
	Perrin et Didier Dahan; La marché de la mort, d'Arnaud
	Hemelin, Pierre-Marie Bernoux et Gadh Charbit.
22.25	Divertissement :
	Juste pour rire. Présenté par Elie et Dieu- donné. Les meilleurs moments du Festival de Montréal. Avec
	Popeck, Pierre Palmade, Alex Métayer, Michel Boulenen, Michel Leeb, Lilia, Roland
	22.25

	Magdane, Muriel Robin, Fran- cols Silvant, Smein, Jacques Villeret.
23.30	Journal et Météo.
23.50	Magazine : Le Cercle de minuit.
	En direct de Margella nour la

ı	Fiesta des docks.		
	des milliers de prix dans tout le magasin.		
Į	NOCTURNE		
1	demain JEUDI 22 heures.		
	(ISAMARITAINE		

0.55 Téléfilm :	(Crowe (1987).
Les Soins meurtriers.	
2.20 Le Magazine de l'emp	ioi L'Eurojournal : l'info en
(rediff.). 3.25 Magazine : Mascarine	CANAL PLUS
(rediff.).	- En clair jusqu'à 7.25
4.25 24 heures d'info.	7.00 CBS Evening News

FRANCE 3		Journal américain présenté p Dan Rather et Connie Chang		
	7.00	Premier service. Présenté par Brigitte Vincent.	7.23	Le Journal de l'emploi. Présenté per Martine Mauléon
	7.15	Bonjours les petits loups. Muppet Bables; Bonjour les bébes; Kimboo; Les Histoires	7.25	Canaille peluche. Corentin.
		du père Castor.		En clair jusqu'à 8.10
	8.00	Les Minikeums. Les Entrechats: Les Animaux	7.50	Ça cartoon. Présenté par Valérie Payet.
		du bois de quet'sous : Denis la	6 10	Documentains :

	Les Entrechats; Les Animaux du bois de quat'sous; Denis la maise; Peter Pan; Widget; Denver; Dinosaures; Roger Ramjet; Docteur Doogle.	
11.40	Eapace antreprises : L'Homme du jour.	
	Le Cuisine des mousque- taires. Spécial Christien Petit. Casso- lettes d'escargots au roque-	1

	fort; civet de lotte au faugère.
12.00	Flash d'informations.
12.05	Télévision régionale.
12.45	Journal,
13.00	Magazine :
	Votro cos nove intérnece

		Votre cas nous intéresse. Présenté par Marie-Dominique Montel. Spécial bilan des cas résolus grâce à l'émission.
	13.30	Série : Les Mystères de l'Ouest.
	14.20	Série : La croisière s'amuse.
1	15 15	Sárie :

15.15	SUITE:
	Capitzine Furillo.
18.10	Magazine :
1	La Fièvre de l'après-midi.
1	Présenté par Vincent Perrot.
1 .	Invité : Frédéric François.
17.45	Magazine :
	Una pêche d'enfer.

	en direct de Grenoble à l'occa
	sion des Six Jours cyclistes s
	de la rencontre da rugbi France-Australia.
16 25	Jeu : Questions
10,20	pour un champion.
	Animé par Julien Lepers.
18.50	Un livre, un jour. Présente

	Animé par Julien Lepers.
18.50	Un livre, un jour. Présenté
	Un livre, un jour. Présenté par Olivier Barrot. La Claire
	Lumière du jour, d'Anita
	Desai.
19.00	Le 19-20 de l'information.
	De 19.09 à 19.31, le journel
	de la récion

	de in tediou-
20.05	Divertissement:
	La Grande Classe.
20.30	Le Journal des sports.
20.50	Cinéma :
	Le Couleur pourpre.

1	CO COMOM bombia
1	Film américain de Steve
1	Soleibørg (1985).
23 25	Journal et Météo.
23.55	Cinéma : Saigon,
20,00	l'enter pour deux flics. 🗆
	I CONTROL FROM MARY INFOR- TO
	Elles américaio de Christophe

	– En clair jusqu'à 7.25 –––
7.0	O CBS Evening News. Journal américain présenté par

-	7.00	Journal américain présenté par Dan Rether et Connie Chang.	
	7.23	Le Journal de l'emploi, Présenté per Martine Mauléon.	
	7.25	Canaille peluche.	
6		En clair jusqu'à 8.10	
- 1	4 50	A	

6.10	Documentaire :
	L'Arbre et les Fourmis.
	De Jean-Yves Collet.
9.05	Cinéma : Par une nuit
	de clair de lune. n
	Film italien de Line Wertmuller
	(1989).
10 50	Flack d'informations

dans les heutes sphères.

1		En clair jusqu'à 13.35
	12.30	Magazine :
		Le Grande Famille.
		Présenté par Jean-Luc Dela-
		nue. Banc d'essal : Les algues
1		en frais : L'accoucheuse
1		d'écriture ; J'ai appris à lire à l'âge adulte.
	42 20	
1		Le Journal de l'emploi.
	13.35	Cinéma : Hot Spot. EE
		Film américain de Oennis Hop-
		(1000)

10.55 Téléfilm : Meurtre

	per (1990).
15.40	Le Journal du cinéma
	du mercredi (rediff.).
16.05	Cinéma : Amazon. =
	Film finlandais de Mika Kauris- maki (1990).
17.35	Documentaire :
	les Alumés

1	atingdo Arias du 16-9-93.
20.1	5 Sport : Football.
1	Auxerre-Cannes, Metch of
1	15- journée de championn
1	de France de O1, en direct; 20.30, coup d'envoi.
22.30	Flash d'informations.
	Cinéma : Rocketeer. na
1	Film américain de Joe John

2.35	Cinéma : Rocketeer. ma
	Film américain de Joe Johns-
	ton (1991). Avec Bill Camp-
	bell, Jennifer Connelly, Alan
	Arkin (v.o.).
	Scenes d'action, péripéties
	recombelearnes of mice on

scène spectaculaire. 0.20 Cinéma : Sexes faibles. II Film français de Serge Mey-nard (1992).

1.45 Documentaire : Florilegio ou le cirque à l'italienne.

ARTE

Sur le c	ible jusqu'à 19.00
	a ; Chère Elena elevna.

	Film soviétique d'Eldar Riaze- nov (1988, v.o., rediff.). Série : Assaulted Nuts, Documentaire : Lalala Human Sex Duo nº 1.
	De Semar Hébert.
19.40	Documentaire :

19.40	Documentaire :
	Danser pour vivre.
	De Claudia Wilke.
	La thérapie par la danse selon
	Trudi Schoop.
20.30	8 1/2 Journal.

20.40	Soirée thématique : Du
	temps
	que les surréalistes avaient raison.
	Solrée proposée par Michel Pamert et Dominique Rebour-
	Pamart et Dominique Rebour-

20,41	Lecture de textes si	préalistes.
20.50	► Cinéma : L'A	ga d'or.
	Film français de Lu	is Buruel

	(1930). Avec Geston Model, Lya Lys, Max Emst.
21.55	Documentaire :
	Souvenirs de ('Age d'or.
22 25	Documentains :

	Documentum .
	Gros Plan Deli.
23.00	Documentaire :
	Marcel Marien,
	l'imitation du cinéma.
22 40	Charmanatalan .

9.30 infoconsommation. 9.35 Musique:

déleurser al.

9.05 M 6 boutique. Télé-achar.

Les interventions à la radio

France-Inter, 7 h 45 : Valéry

Giscard d'Estaing (« Spécial petit

FRANCE-MUSIQUE

a Dayers ia Grand Yerre.		
M 6	20.30 Concert (donné le 2 octobre à Munich) : Sinfoniette, de	
7.00 informations: M 6 express (et à é.00, 9.00, 10.00, 10.45, 71.50).	Papandopulo : Concerto pour	
7.05 Contact 6 Manager.	fonijsko Kolo, de Gotovac, par	
7.15 Les Matins d'Aurélie (et à 9.05), Emission présen-	l'Orchestre philhermonique de Zagreb, dir. Milan Horvat.	
tés per Aurélie Berry.	23.09 Ainsi la nuit. Quintette pour	
9.05 M 6 boutique, Tálá-acher	plano et cordes en la majeur	

op. 114. de Schubert: Diver-tissement pour flûte, violon et violoncelle m 3 en soi majeur. de Haydn.

0.00 L'Heure bleue. Jazz s'il vous plaît, par André Clergeat. Concerts et clubs : Ray Char-les à Paris en 1961 ; Thèrrie et

AU JOUR LE JOUR

Droit d'asile

La Parti socialiste eat particulièrement attaché au droit d'asile. Il devait le confirmer, à l'Assemblée nationale, en votant contre le projet de révision constitutionnelle réformant l'exercice de ce droit an France. Le président de la République y e donné son accord? If n'importe!

Proclamé par la Révolution francaise, l'asile offert sur le territoire de la République aux combattants de la liberté est un principe inviolable aux yeux des socialistes. Ils n'acceptent pas de voir transformer en une simple possibilité

d'accueil la droit, pour les victimes d'atteintes aux libertés, de trouver refuge sur le sol français L'obligatoire deviendrait facultatif.

Le PS ne perle pas an l'air. Michel Rocard a annoncé que la liste qu'il conduira aux élections européennes sera une tarre d'aaila... pour les femmas, La présence de femmes parmi les candidats aux élections n'était, au PS, que facultativa. Elle devient obligatoire. Sièger dans la mino-me rend sensible aux aspirations

PROCYON

L'ESSENTIEL

Danger sur le franc

tements (page 2).

Les marchés financiers jouent à nouveau contre le franc. La tension internationale créée par la France sur le GATT n'est, pour Lionel Stoleru, sans doute pas étrangère à ces compor-

DÉBATS

INTERNATIONAL

Géorgie : la victoire de M. Chevardnadze

Apràs evoir repris, en quelquee joure, toutes les positione conquises per les partisans de l'encien président Zviad Gamsakhourdia, les troupes gouvemementales géorgiennes, favorables à Edouard Chevardnadze, et désormais soutenues par la Russie, ne sont plus meintenent qu'à une dizaine de kilomàtres de Zougdidi, la cepitele de le Mingrélie, où s'est réfugié l'encien président (page 3).

Les naturalisations suspectes du Nicaragua

Confronté eux révéletions en chaîne sur la présence de terroristes - anciens militants des Brigedee rougee iteliennes notemment, - le Nicarague s'apprête à réviser les dossiers de plus de neuf cents personnes neturalisées sous le gouvernement de Daniel Ortega pour la plupart (page 6).

POLITIQUE

L'examen du projet de loi sur le droit d'asile

Les députés ont entamé l'examen du projet de loi constitutionnelle relatif « aux accords internationeux en matière de droit d'asile », présenté per Pierre Méhaignerie, garde des

SOCIÉTÉ

Le recyclage des déchets automobiles

Comme plusieurs constructeurs européens, Reneult et Peugeot développent leur système de collecte et de recyclage des déchets automobiles. Renault termine la miee en place du premier « réseau vert » européen, et Peugeot lenca une opération pilote dane le région Nord-Pes-de-Calais (page 14).

ÉDUCATION . CAMPUS

Universités: la rénovation à géométrie variable

Quelques facultés ont réorganisé leurs premiers eycles. D'eutres résistent evec force. Pour la majorité, elles s'engegent progressivement sur la voie de la réforme (page 16).

ÉCONOMIE

Confusion à Air France pour une fin de grève

Les graves ont atteint leur epogée, mardi 26 octobre, à Air Frence : toue les evions de le compagnie sont restés cloués au sol, Air inter ne réussissant à essurer que la moitié de son trafic. Alors que la CGT et la CFDT eppellent à « continuer le lutte, sous des formes à déterminer », le syndicat FO d'Air France e confirmé son appel à le raprise du traveil (page 18).

COMMUNICATION

La réforme de l'audiovisuel

Le minietre de le communication, Alein Cerignon, souhaite que le projet de réforme du système audiovisuel arrêté sous l'arbitrege du premier minietre soit discuté en décembre par le Parlement. M6 milita pour une seconde coupure publici-

Services

Radio-Télévision 27 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

et 36-29-04-56

3617 LMDOC

Ce numéro comporte un cahier

Demain Le Monde des livres

Hector Bieneintti a lu King Jeeus du poète engleis Rabart Greves. Nicole Lapierre rend compte du recueil d'eesals posthumes

de l'historien et sociologue Michael Pollek. Hugo Marsan présente plusieurs livres sur

Le numéro du « Monde » daté mercredi 27 octobre a été tiré à 493 458 exemplaires

Belfast dans l'attente du prochain massacre

La tension reste très vive en Irlande du Nord après le nouvel attentat de mardi

BELFAST

de notre envoyé spécial

Belfast, le nuit, e toujours été déserte, recroquevillée sur ellemême. L'est-elle davaotage, ce mardi soir, alors que abacun, catbolique ou protestant, a des raisons de se calleuter, en attendant le prochaine evalution de dant le prochaine explosion de violence, de vengeance? Etrange-ment, on chercherait en vain ces fameux renforts de forces de sécurité annoncés le matin par Hugh Anoesley, le chef du Royal Ulster Constebolary (RUC, la police nord-irlandaise), quelques beures eprès l'atteque perpetrée par des hommes de meio des Combettants pour la liberté de l'Ulster (UFF), un groupe paramilitaire loyaliste, contre des employés municipaux catholiques.

Les deux tueurs soot arrivés en voiture à l'beure du thé du matin, avant le début de la journée de travail. Ils avaient le Posément, ils ont vidé les ebargeurs de leurs pistolets mitrailleurs sur les quinze bommes ras-semblés. Une soixanteine de balles ont été tirées, et le bilan (deux morts et cioq blessés), dans ces conditions, est presque mira-culeux. Puis ils soot partis, eertains de ne pas s'être trompés de «cibles»: ce dépôt municipal est situé sur Kenoedy Way, eu nord du quartier d'Andersonstowo, presque dans le prolongement de Falls Road, le «poumon» du quartier catholique de Belfast-

STRASBOURG

(communautés suropéennes)

Catherine Trautmenn (PS)

maire de Straebourg et député

européen, e ennoncé, merdi 26 octobre, le début des tra-

vaux pour la construction d'un nouvel hémicycle destiné à

ebriter les débats du Parlement européen. Cette décision inter-

vient alors que l'Assemblée de

le CEE n'e pae encora donné

son accord pour louer les nou-

vellee inetalletione prévues

Aujourd'hui, les parlemen-

taires, eu nombre de 518, eiè-gent dens l'hémicyele du Coneeil de l'Europe à Stras-bourg. Mals il sera difficile de

les y faire toue tenir dens lee

procheines ennéee, compte tenu de l'edhésion prévisible de

nouveaux peys à la Cnmmu-

nauté. Le groupe Politique immobilière de l'Accemblée

(PIM) e tenu compte de cet

élargissement à Bruxelles : il e été signé un enntret de loca-

tion-achat pour une période de

vingt ane avec une société pri-véa, qui e construit dens le

capitele beige un hémicycle

pouvant contenir de 750 à 900 élue (le Monde du 11 sep-

Contreirament eux engege-ments pris en juillet 1991 par le bureeu du Perfement, qui

affirmait que le villa française

devait bénéficier de « condi-

tions analogues à cellee pré-

La justice luxembourgeoise rejette

le plan de liquidation de la BCCI

La Cour suprême de justice du versements aux créanciers et titu-

Luxembourg a rejeté, mercredi laires de dépôts deos quaraote 27 octobre, le plan d'indemnisa-

tion des 250 000 créanciers de la en juillet 1991 à la suite ootam-

Bank of Credit and Commerce ment d'accusations de malversa-

International (BCCI), conclu entre tions. Le tribunal e estimé que le

les liquideteurs judiciaires et les plan qui lui était soumis violait la

autorités de l'émirat d'Abou législation luxembourgeoise garan-

Dhabi, principal actionnaire de la tissant une égalité de traitement

banque. La justice luxembour-geoise a bloqué les rembourse-le plan avantageait Abou Dhabi,

ments des créaociers jusqu'à ce qui est non seulement actionnaire

qu'un nouveau plan soit mis sur mais aussi créancier, ou détriment

pied. Cette décisioo suspend les des petits titulaires de comptes.

dane la cité alsacienne.

Cette nuit. Kennedy Way est vide. Des dizaines de bouquets de fleurs oot été accrochés aux grilles du dépôt et, sur le sol, quaire grosses bougies luttent contre le souffie léger du veot. Il n'y a rien, personne : ni policiers, ni soldats, oi familles. Quel eootraste! Shankill Road, à le même heure, est beaucoup plus même heure, est beaucoup plus enimée. Elle aurait presque son visage babituel, s'il oe loi mao-quait uoe part d'elle-même, uo immeuble, soufflé par l'explosico de samedi. A la piace, un espace eovabi par des décombres. A quelques dizaioes de mètres de là, devant l'église méthodiste, ce sont des centaines de bouquets qui tapissent le trottoir.

Union sacrée à Londres

Des fleurs, des messages et des ours en peluche, pour la mémoire des deux enfeots qui, parmi les dix victimes, ont été tues par la bombe de l'Armée républicaine irlandaise (IRA). Les amis et les passants soot venus eo femille, evec de très jeunes enfants. Chacun, dans la nuit, tente de lire les messages de coodoléances que l'on se répète à mi-voix, comme une étrange liturgie mortuaire. Dans la journée, les obsèques de quetre des victimes protestantes oot pris la forme d'un imposant défilé silencieux, qui a remonté Shankill Road evec les cercueils en tête. An cours de leurs ser-

vues pour Bruxelles», l'Assem-

blée traîne les pieds tant les

partisans de la cité balga sont

de la vie parlementaira commu

neutaire, John Tomlinson Itra-

veilliste britannique), un des

chefs de file des pro-bruxellois et membre du PIM, va jusqu'à

faire veloir le coût feramineux

de Bruxelles - le location

devrait coûter 700 millions de

francs par an eu budget euro-

péen - pour justifier l'ebandon

du projet atresbourgeoie :

«Nous avons déjà feit une erreur evec Bruxellee, il n'eet

pes question d'en feire une deuxième avec Strasbourg.

pee einsi. Forte de la décieion

du conceil européen d'Edim-

bourg, en décembre 1992, qui e fixé le siège définitif du Perle-

ment à Strasbourg, elle tente

de forcer le blocue. Pendant

l'eutomne et l'hiver, il sere pro-

cédé à l'eménagement des ter-

reins, la construction ne devant

commencer qu'eu printemps 1994. D'ici là, le meire de Straebourg espère obtenir du

Parlement un sccord en bonne

et due forme. Dans cette hypo-

thèse, le nouvel hémicycle

etraebourgeois pourrait voir le

jour à la fin de 1996. Il néces-

llerda de francs d'invectices-

ment (7 milliards à Bruxelles) et

une location ennuelle de plus de 100 millions de francs.

MARCEL SCOTTO

itere tout de même 2,5 mil-

·M Treutmenn ne l'entend

Sans attendre le feu vert des parlementaires européens

Strasbourg lance la construction

d'un nouvel hémicycle

du cycle de la violence, pour que les meurtres de Keooedy Wey, qui répondaient eu massacre de Shankill, ne se perpétuent pas à

mons, les hommes d'Église oot

demeodé, rituellement, un arrêt

Sur les plateaux de télévision, les bommes politiques de la pro-vince se sont efforcés de condam-ner la violence « d'où qu'elle vienne », mais il o'a pas falla atteodre longtemps pour comprendre que ce sont les «autres» qui o'ont jamais accepté de faire la moindre concessioo. À Loodres, cette nouvelle flambée de violence dans la province de l'Ulster e pour résultat de forger uoe «unioo secrée» qui, pour être temporaire, o'en est pas moins exemplaire : le premier ministre. John Mejor, e reçu le soutien ioeonditionnel de Jobo Smith, le leader du Parti traveilliste, et de Paddy Asbdown, le ehef de file des libéraux-démocrates. L'heure, en effet, n'est pas ou dialogue, mais à la répression, à l'escalade de la répression contre les meuriners.

John Hume, le chef du Parti travailliste social-démocrate, (SDLP, catholique modéré), qui l'a bien compris, a annonce une suspension de ses contacts avec Gerry Adams, le président du Sinn Fein, la branebe politique de l'IRA. Avant de redonner une chance aux initiatives de paix, il faut sans doute que la logique de la violence, momeotanément au moins, s'épuise.

Derrière les volets clos de Falls et Shankill, catholiques et protes-tants savent bien que le compte o'y est pas. Dens la logique de cette «guerre des gangs» que se livrent, au nom de le religion, les groupes paramilitaires, il manque d'autres victimes. Il n'y a rien à faire pour empêcher un nouveau massaere. Policiers et soldats, armés jusqu'aux dents, mootent la garde devant des barrages ins-tallés dens le ceotre-ville, que tout cheuffeur de taxi un peu débrouillard sait éviter. A Belfast, ce soir, l'attente et la peur ont

LAURENT ZECCHINI

Une lettre de MM. Kohl et Mitterrand à la CEE

Françoie Mitterrand et Helmuth Kohl e'epprêteraient à edresser une lettre commune à leurs partenzires de la Communauté pour merquer l'entrée en vigueur du traité de Maestricht. L'objet de cette initietive est d'indiquer è l'opinion, en termes simples, que le construction suropéenne va progresser de manière concrète dane les troie grende domainee retenus par le traité : la coopération économique et monétaire, la politique étrengère et de sécurité, la coopération judicialra et

Les deux dirigeants, qui sont pour une large part à l'arigine du traité, devaient s'efforcer d'illustrer per des exemples pratiques les orientations qui vont einei être prisee. Pour accompagner ce message, ils suggèreront qu'à l'evenir, efin de prendre en compte ces nouvelles missinne de la construction européenne, les ministres des effaires européennes se réunissent très périodiquement; une manière eussi d'assurer un contrôle plus étroit de l'action de la Commission.

La Moldavie s'est prononcée pour l'adhésion à la CEI

Le préeldium du Perlement moldave e'est prononcé, mardi soir 26 octobre, en faveur de la ratification de l'entrée de la Moidavie dans le Communeuté des Etats Indépendents (CEI). Le Parlement moldave était le demier des quinze Etats de l'ex-URSS exception faite des troia Etats beltee - à ne pas avoir encore ratifié l'adhésion à la CEI que la président, Mircee Snegur, avait signée en décembre 1991, -

Au conseil des ministres

Retour au renouvellement par moitié des conseils généraux

Le conseil des ministres du mercredi 27 octobre o approuve le projet de loi préparé par Charles Pasqua et rétablissant le renonvellement par moitié des conseils généraux. Une loi de 1990 avait mis fin à cette tradition eo prévoyant que tous les eantons seraient pourvus en même temps que les conseils régioneux. La droite e préféré revenir à la règle ancestrale afin, a expliqué Nicolas Sarkozy, ministre du budget et porte-parole du gouvernement, de «favo-riser la continuité de la gestion de cette collectivité locale». Toutefois, pour ne pas multiplier les scrutins, ce projet prévoit que les élections dans la moitié des caotons suront lieu en même temps que les régionales, et celles de l'autre moitié en même temps que les municipales. Ce deuxième rapprochement n'entrera eo vigueur qu'en 2001 : les conseillers généraux élus en mars prochaio le seront done pour sept ans. Le ministre de l'intérieur a annoocé d'autre part que les élections cantonales auraient lieu les 20 et 27 mars 1994.

Le conseil a eussi approuvé un projet de loi permettant la créa-tion d'un fonds européen d'investissement, afin de permettre la réalisation de l'emprunt décidé eu sommet des chefs d'Etat et de gouvernement à Edimbourg en décembre 1992, dans le cadre de l'initiative européeone de croissance. A également été approuvé un projet de loi-programme sur le patrimoioe monumental prenant la suite du texte voté en 1987.

- できずき

-

水 計 名 事

. eniĕ

1. アルリムア基準機能

: AAAA TARAH

190 1

1 2 17 9

- **7**

أفتك الأ

THE WE

Miller Style

1571 / 64器

no most is

71 : 3-29/41

ATTE

41755 5

· · in Significa

FORWALL ME

2.4

1000

e a Allem

· · · F F GOT (特) (理)

11. 18 1 A

·***

The same of

\$*MAR

100

er are de

- - -

Andre Rossinot, ministre de la fonction publique, a fait epprou-ver un projet de loi mettant en envre l'engagement pris par Edouard Balledur, lors de sa déclaration de politique générale, d'assnrer la «neutralité» et l'«impartialité» de la fonction publique. Le sens des evis rendus sur les nominations en tour exté-rieur sera rendu public, de même que sera rendue obligatoire la consultation d'une commission lorsqu'un fooctionnaire passera le secteur prive,

Enfin, le conseil des mioistres e officielisé la nomination de Jean-Merie Desearpentries comme président directeur général de la compagnie des machioes Bull et celle de Christiao Blanc comme president du conseil d'edmioistration de le compegnie oationale Air France.

LIBAN: trois soldats israéliens blessés dans le Sud. - Un porte-parole militaire e confirmé que trois soldets israéliens avaient été légèrement blessés, mardi 26 octobre, lors du bombardement de leur position au Liban sud. Il a teou pour responsable de cet iocideot le mouvement fondamentaliste pro-iranien Hezbollah. - (AFP.)

Créateur de "PROJHIS" méthode pratique,

Stratégie de Comportement o mener é bien vos projets professionnels et personnels réaliser ce que vous n'avez pas encore osé entreprendre traverser confiant et serein vos épreuves difficiles.

Informations sur-R.V. exclusivement Tél. (1) 64.22.73.11 (6 lignes) Institut de Conseils MOS 1 Bd Mai Joffre, 77300 Fontainebleau (les séminaires sont organisés à Paris)

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT

avec la garantie d'un grand maître toilleur dans un choix de 3000 tissus A qualité égale, ses prix sont les plus bas.

LEGRAND Tailleur Hommes et dames 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone: 47-42-70-61.

Du fundi au samedi de 10 h à 18 h

CinéMémoire

Khall mandete

Troisième édition de CinéMémoire consacrée au cinéma européen. Dans la maile aux mer-veilles, qui s'ouvre à l'Odéon sur la projection du « Docteur Mabuse » de Fritz Lang, des surprises et des raretés, muettes ou parlantes. Les thèmes choisis sont troublants par les liens étranges qui les unissent à aujourd'hui. Les films sur la syphilis ne peuvent que renvoyer à une autre « maladie d'amour », ou la plongée dans le cinéma yiddish des années 20 que coîncider avec la naissance d'une nouvelle espérance en Israël... Vingt mille Parisiens ont été touchés par CinéMémoire l'année demière, vingt villes de banlieue ou de province s'associent cette fois à cette grande fête du cinéma vivant du 28 octobre au fête du cinéma vivant du 28 octobre au 14 novembre



Le tournage des Quatre Cavaliers de L'Apocalypse, de Rex Ingram (assis eu premier plan) avec Rudoif Valentino (deuxième à geuche, debout).

UAND il réalisc les Quatre Cavaliers de l'Apo-

vrai nom Reginald Ingram Montgomery Hit-

chcock, fils d'un pasteur de Dublin, il avait quitté l'Ir-

lande pour les Etats-Unis dix ans auparavant, en 1911. Alors qu'il s'intéressait surtout à la sculpture, sa rencon-

graphe et du kinétoscope, lui donna l'envie de se mettre au service du cinéma naissant, comme acteur et scéna-

riste. En 1915, il prit le nom de Rex Ingram et, l'année

tre avec Charles Edison, le fils de l'inventeur du phono-

A HOLLYWOOD

suivante, il réalisa son premier film, The Cup of Bit-terness. Après la guerre, qui le vit s'engager dans la Erich von Stroheim voyait en Rex Ingram «le Canadian Air Force, il entre à la Metro. C'est là qu'il réalise, en 1921, son premier grand succès, les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse. Bien qu'il ne soit pas à l'origine du projet, initié par la scénariste June Mathis, qui choisit également Rudolf Valentino pour le rôle principal, l'adaptation du roman de l'écrivain espagnol Vicente Blasco-Ibanez permet à Rex Ingram d'imposer ses conceptions. L'ambition du film. qui retrace la destinée d'une famille déchirée par la guerre, justifiait l'ampleur du budget (1 million de dollars) et la durée du tournage (six mois). Le perfectionnisme d'Ingram, son goût pour les innovations techni-ques et son sonci du réalisme peuvent ainsi s'exprimer, avec la complicité du chef opérateur John Seitz: celui-ci utilise quatorze caméras pour filmer des scènes de bataille dans un petit village français, et fait procéder

> L'inspiration antiallemande des Quatre Cavaliers de l'Apocalypse surprend aujourd'hui encore par sa violence. Le film fut d'ailleurs interdit en Allemagne et ne dut qu'à une intervention de Raymond Poincaré de sortir en France. L'évocation de la guerre des tranchées est d'un réalisme dont on trouvera peu d'équivalents par la suite, et l'ensemble témoigne d'une cohérence et d'une puissance visuelles très impressionnantes. Rex Ingram, qui travaillait toujours longuement avec ses interpètes, obtint de Rudolf Valentino une composition qui, du jour au lendemain, fit de l'acteur une star. La fameuse scène du tango, qui impressionna tant le public de l'époque, est, dans la copie présentée, la plus complète et la plus pure que l'on ait vue depuis les années

en laboratoire à des traitements spéciaux de la pellicule pour obtenir les différentes qualités d'image souhaitées

par le metteur en scène.

Le triomphe remporté par le film, qui permit à la Metro d'encaisser 4 millions de dollars de bénéfices, conforta le metteur en scène dans ses choix. Pour lui, le cinéma cessait d'être uniquement une industrie et devenait « le nouveau grand art, qui réunit ce qu'il y a de mutile alors le film, sans l'accord de son auteur. Cette mieux dans la sculpture, la peinture et le théâtre ».

plus grand réalisateur au monde», F. Scott Fitzgerald s'inspira de lui pour composer le personnage du metteur en scène de « Tendre est la nuit» et David Lean tenait «les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse» pour son film préféré. La redécouverté de cinq de ses films les plus importants éclaire la personnalité aujourd'hui oubliée de ce cinéaste atypique, que son ambition et son esprit d'indépendance finirent par éloigner d'une industrie hollywoodienne qui le considéra pourtant, dans les années 20, comme l'égal de Griffith ou de Cecil B.

L'adaptation d'Eugénie Grandet, à laquelle il se consacra ensuite, traduit cette volonté d'aborder le cinéma comme un art «noble». Qu'il ait demandé à ses acteurs de parler français, bien que le film fîlt muet, témoigne de son désir d'authenticité. Ingram met ensuite à profit la carte blanche accordée par la Metro en tournant notamment le Prisonnier de Zenda et Scaramouche, avec Alice Terry, son épouse depuis 1921, et qui révèlent une nonvelle vedette en la personne de Ramon Novarro. Bien que jouissant d'une liberté presque absolue, imposant des phases de préparation des films (à ses yeux aussi importantes que le tournage lui-même) qui pouvaient durer plus de six mois, il ne nourrit pourtant aucune illusion quant à la vraie nature des dirigeants du

C'est ainsi qu'il met Erich von Stroheim en garde contre Louis B. Mayer et Irving Thalberg lorsque Stroheim se lance dans la réalisation des Rapaces. Plus tard, quand les producteurs exigent du metteur en scène une reduction draconienne de la durée de son film, celui-ci fait appel à Ingram, qui propose un montage jugé satisfaisant par le réalisateur, mais refusé par la Metro : elle

la création de la Metro-Goldwyn-Mayer, en 1924, comme une menace pour son indépendance. Il obtient toutefois de tourner l'Arabe, toujours avec Ramou Novarro, sur les lieux mêmes de l'action, en Afrique du Nord, et découvre ainsi une civilisation qui le fascine. Peu pressé de retrouver Hollywood, il décide de tourner en France Mare Nostrum, adaptation d'un autre roman de Blasco-Ibanez et nouvelle évocation des tragédies de la guerre, à travers les destins d'une espionne allemande et d'un capitaine français.

Son choix se porte sur la région de Nice : il prend donc le contrôle des studios de la Victorine, fondés en 1920 ..., et l'installation à Nice d'un des plus prestigieux metteurs en scène hollywoodiens passe d'autant moins inaperçue que Rex Ingram sait se faire remarquer par son élégance un pen voyante et ses extravagances. Les professionnels s'interrogent : l'industrie cinématographique française ue risque-t-elle pas d'être colonisée par l'Amérique? On cousidéra finalement que le tournage de films aussi ambitieux ne pouvait que lui être bénéfique, d'autant qu'Ingram agrandit et modernise les stu-

Mais pareille munificence u'est pas du goût de ses commanditaires d'outre-Atlantique : lorsqu'ils s'aperçoivent que Mare Nostrum leur e coûté deux fois plus cher que s'il evait été tourné à Hollywood, les producteurs exigent que le cinéaste revienne en Amérique. Ingram refuse, et réalise à Nice le Magicien (1926), inspiré de la vie du mage Aleister Crowley, et le Jardin d'Allah (1927), dout les extérieurs sont tournés en Afrique du Nord. Son contrat n'ayant pas été reconduit par Louis B. Mayer, Ingram doit désormais se battre pour réaliser un nouveau film sans déroger à ses principes. Déjà per-turbé par les multiples difficultés rencontrées dans la gestion de la Victorine, il est bientôt confronté à l'avènement du parlant. Comme beaucoup de grands réalisateurs du muet, Rex Ingram ne parvient pas à s'adapter à cette nouvelle technique, qui remet en cause toutes ses conceptions, notamment en rejetant eu second plan les préoccupations purement visuelles.

Après Baroud (1932), dont il interprète également le rôle principal, il décide d'ebandonner le cinéma et entreprend de voyager. Il n'a pas quarante ans. Converti è l'islam, il séjourne quelque temps en Egypte, avant de rentrer aux Etats-Unis, où il mourra en 1950. Le metteur en scène Robert Florey, qui fut un des rares à le rencontrer à cette époque, rapporte que Rex Ingram passa les dernières années de sa vie dans un bungalow dont un tapis et une selle marocaine constituaient tout le mobilier...

PASCAL MÉRIGEAU

ARGENTINE BAROQUE

PAGE 32

Au XVI siècle, Ignace de Loyola incite la Compegnie de Jésus à percourir le monde et diffuser la perole de Dieu, En Amérique latine, les jésuites ont préféré è l'endoctrinement le recours à l'art et à le musique. De nombreux instrumentistes ont donc quitté l'Europe, comme l'Autri-chien Anton Sepp et le Toscan Domenico Zipoli, et ont rejoint les « réductions » jésuites. Là, ils ont composé des œuvres qu'un courageux éditeur messin, K617, a réuni dans une collection intitulée «Les chemins du baroque» (lire le reportage à Cordoba de Véronique Mortaigne).

NOUGARO EN « CHANSONGS »

PAGE 37

Après Nougeyork et Pecifique, Cleude Nougaro boucle son périple loin de Toulouse avec Chansongs, un nouvel album qui ellie sons des villes et poésie cosmopolite. L'Amérique, la Chine, l'Irlende et aussi les bords de la Garonne sont les lieux de son retour en chanson (lire la critique de Véronique Mortaigne).

LA MODE EN PHOTO

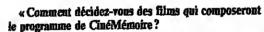
Sous le nom de «Vanités, la photographie de mode», le Centre national de le photographie présente è Peris une exposition importante dane ses mus neufs, en l'occurrence ceux de l'Hôtel Selomon de Rothschild, rue Berryer à Paris dans le 8 arrondissement. Considérée par beeucoup d'ertistee comme un genra mineur, sinon peu fréquentable, elle a pourtant ses admirateurs et ses grendee signatures, de Nadar à Newton, de Steichen è Bourdin (lire les erticles de Michel Guer-

LE SPECTATEUR

La chronique de Michel Braudeau page 31.

LE PECHEUR DE MERVEILLES

Christian Belaygue, des 1984, présentait des films muets restaurés avec accompagnement musical à Nanterre, puis au Musée du Louvre et au Festival d'Avignon. Il raconte comment se compose le programme de ce festival de la mémoire vivante du cinéma.



- Je ne pars jamais d'one idée abstraite, je pars toujours d'un film, repéré grâce aux contacts que j'ai avec les cinémathèques du moode entier. Uo exemple : je suis aux Archives dn film, à Bois-d'Arcy, je vois Samba, le premier film de fictioo français réalisé et interprété, en 1929, par des Noirs. De là oaît l'idée, l'eovie d'one section thématique, qui s'iotitulera «Cioéma oègre, conscience ooire».

» Les pistes d'exploration soot tellement larges! En tout cas, je o'ai pas une approche par auteur, ce combat-là a été mené dans l'après-guerre, dans les années 50, par les Cahiers du cinéma notamment. Ce qui m'iotéresse, c'est le cioéma eo tant que reflet de la société, témoio de l'histoire culturelle du siècle. Où commence le cinéma? Où s'arrête-t-il? Il y a beancoup de films qui sont passionnants en dehors de leur, valent artistique propre. La recherche du chef-d'œuvre m'agace. On n'est pas toujours - en littérature, en peinture - sur des sommets. L'histoire du cinéma est trop récente pour qu'on se pose la quesion de la hiérarchie. Une histoire officielle s'est constituee avec des filiations, des maîtres : cette histoire n'est plus valable et utilise une méthodologie qui o'est plus celle de l'histoire de l'art eo géoéral. C'est très important la littérature, la peinture, le théâtre sont présents dans le cioéma, que le cioéma a été un terraio privilégié, extraordioairement fécond.

- Certains films muets seront-ils accompagnés par des musiques originales?

- Bien entendu! Vous savez que c'est ma marotte, depuis longtemps! La section « Musique d'écran » est particulièrement ricbe. Nous represons la Nouvelle Babylone avec la musique de Chostakovitch, qui avait été montée à Paris dans les années 70 et dirigée par Marius Constant, et que peu de gens avaient vue. On aime beaucoup Chostakovitch depuis uo certain nom-



Joséphine Baker dans « la Sirène des tropiques », 1927,

« Comment décidez-vous des films qui composeront bre d'années, après l'avoir traioé dans la boue peodant plus de vingt ans... Puis oous entendrons enfin les « deux propositioos musicales » de Pierre Heory pour l'Homme à la caméra, de Dziga Vertov, un proiet qui devait déjà se réaliser à Avignon il y a deux

> » L'ensemble InterContemporain, sous la direction de David Robertson, ioterprétera la partitioo de Michael Obst pour le Docteur Mabuse, de Lang, qui oovre le Festival à l'Odéon... L'IoterCootemporaio accompagnant un film muet! Certaios crieroot au sacrilège, moi j'y vois plutôt un pont jeté entre les époques, une réconciliation. D'autre part, sur un plan plus intime, Jean-François Zygel, un garçoo de grand talent, va accompagner tous les films muets de la section yiddish au piano, et a composé une musique sur le Bonheur juif, que nous avons voulu en clôture do festival, en pensant que ça nous portera chance...

» Dans « Musique d'écran » également, oo pourra découvrir des petits films musicaux, qu'oo appelait des Cinéphonies, qui étaient produits par le musicologue Emile Vuillermoz, grand amateur de cinéma. Dans les années 30, il a eu cette idée d'enregistrer les meilleurs musiciens du temps et d'en faire des films de cinq minutes. On en a retroové trois. L'un permet d'écouter Jacques Thibaud au violon, le deuxième d'enteodre Ninon Vallin chantant les Berceaux, de Gabriel Fauré, le dernier de retrouver Magda Taglia-

- On verra les films de Louis Delluc?

- Oui, l'art cinématographique est passé par lui, et on oe connaît pas ses films. J'ai appris que les Archives du film venaieot de faire une découverte : le Silence, avec Eve Francis, un court film de Delluc, de dix mioutes, absolument magnifique, personne oe l'avait vu depuis les années 20, il était considéré comme perdu. C'était un embryon de programmation. Ensuite, j'ai su que Renée Lichtig, à la Cinémathèque, restaufait dans sa forme initiale le Chemin d'Ernoa, le grand drame «basque» de Delluc. C'est ainsi que oous sommes arrivés à proposer, en fait, une «iotégrale» de Delluc, soit six films.

» Ce qui est très étrange, e'est qu'un film comme Fièvre - la poésie des bouges et des ports - était déjà

considéré comme un trésor national dans les années 20. Une souscription avait été organisée pour sauver le film lors du passage du muet au parlant, le négatif avait alors été préservé, mais le film n'avait jamais été restauré!

- Pourquoi cette section « prophylactique » : « Le cinéma contre la syphilis »?

- Tout est parti de la Cinémathèque qui a retrouvé le Baiser mortel, avec Conrad Veidt. C'était intrigant : y avait-il en d'autres films de cette nature? J'ai donc écrit à toutes les cinémathèques européennes en leur demandant si elles possédaient des films d'avant 40 sur ce sujet, puisque une fois la pénicilline découverte, cette maladie a été jugulée. A ma grande surprise, j'ai co coormement de réponses. Puis nous avons fouillé - avec succès - dans les archives du Cinéma aux armées, et, avec Thierry Lefebvre, qui a composé ce programme avec moi, oous avons acticulé deux groupes de films : les fictions, pour la plupart des mélodrames édifiants, et les documentaires médicaux, dont un dessin animé de prophylaxie antivénérienne datant de 1929, à l'usage des colonies d'Afrique du Nord et baptisé poétiquement Conte de la mille et deuxième nuit. Et un pionnier du cinéma scientifique, le «portrait» du tréponème pale, tiré par le docteur Comandon, en 1909...

Il n'est pas question de se projeter artificiellement vers anjourd'hui, mais tout de même, la syphilis était oo fléau mondial, oo eo mourait par milliers. Et c'était une maladie transmise par l'amour... Ce programe est extraordinaire par tout ce qu'oo peut y lire sur la sexualité, sur la société.

- Que contient la section « Cinéma nègre »?

- C'est donc parti de Samba, et aussi de la Sirène des tropiques, le premier film - muet - de Joséphine Baker. C'est un long-métrage de 1927, scénario original de Maurice Dekobra, à qui oous o'avons pas encore reodu hommage, mais ça viendra. Joséphine est sidérante, d'une beauté extraordinaire, d'une vitalité enfantine. Mais ce o'est pas du tout le personnage Arts déco qu'on connaît, pas de grimaces, d'yeux qui roulent, etc. Il y a des séquences oues - on s'aperçoit d'ailleurs que les seules semmes qui avaient le droit de se mootrer nnes dans les années 20 étaient les

Noires... Uo antre film, franco-espagnol, est très curieux ; son titre, traduit de l'espagnol, serait Le nègre qui avait l'âme blanche. Bel effort, à l'époque. d'admettre que les Noirs avaient une âme, c'était déjà quelque chose! Un Noir, donc, est amoureux d'une dame blanche; elle, l'aime beaucoup. Seul problème. il veut l'épouser, mais chaque fois qu'il s'approche d'elle, elle s'évanouit! Oui, c'est bien comme ça qu'on percevait les Noirs dans les anoées 20 et 30 au cinéma.

» Nous projetterons également un autre film de l'extrême fin du muet, que l'on connaît très peu en Fraoce, Border Line; il sera accompagné par uoc musique de Bernard Yanotta. L'environnement de ce film est fascinant. Il a été écrit et réalisé par Kenneth Macpherson, fondateur de la revue Close Up, une des plus importantes revues de cinéma du monde. Il faisait partie de ce groupe très anglais des années 30, des gens très riches, marxistes, aux mœurs vagabondes, fixés au bord du lac Léman, et qui se faisaient construire des villas par Le Corbusier ou d'autres.

» Border Line est un film quasi expérimental, avec Paul Robeson en vedette, c'est un film progressiste sur la négritude là aussi. Il a la singularité de compter dans sa distribution l'écrivain Helga Doom, réhabilitée dans les années 60 via les librairies féministes. Le film, qui analyse les réactions d'un village suisse à la présence d'un Noir, est traité à la Joyce, tontes les pensées des persoonages sont visualisées.... Border Line est un film très peu repéré, du moins en France, alors qu'il fait partie des grandes œuvres de l'avantgarde cinématographique.

- Et le cinéma yiddish?

- On sait bien qo'il y a en un cinéma yiddish très important, mais j'ai fait tout de même certaines découvertes. Ainsi, nous ignorions qu'il y avait eu deux films tournés eo yiddish en France après la guerre, produits en 1945-1946 par l'Union des juifs pour la Résistance... Nous allons les montrer. Tout comme le Bonheur juif, très beau film muet d'Alexei Granovski, avec le Théâtre juif de Moscon, qu'oo conoaît à peine. Ou deux films autrichiens, doot la Ville sans juifs, qui est incroyable. Tiré d'un romao publié dans les années 20, il se déroule dans un État imaginaire, Utopia (!), dont le gouvernement décide que les juifs sont la cause de tous les maux qui frappent le pays. On les déporte donc. Atrocement prémonitoire, ce film, bizarrement, se veut progressiste. Argument utilisé: les juifs une fois déportés, on s'aperçoit de l'utilité qu'ils avaient dans la cité... Et on les fait revenir.

- Vous présentez une fois encore des films du Parti communiste?

On ne reprend pas les programmes de l'année dernière. Mais là aussi, il y a une actualité : les accords Blum-Byrnes! Nous avons trouvé un film de vingt minutes, les seuls documents existants, où l'on voit tout ce que le cinéma français comptait de célébrités dans les années 47-50 se mobiliser contre ces accords-là. Dans la même section, un hymoe à Staline, L'homme que nous aimons le plus, commentaire d'Eluard, dit par Eluard, musique de Jean Wieoer, orchestre dirigé par Roger Desormières. Ce film, tourné eo 1947, prend aujourd'hui une résonance extraordinaire. Tout comme un autre, très violemment antiaméricain, les Américains en Amérique, avec l'image du beaujolais contre le Coca-Cola... »

> Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN

> > EFECTATEUR

Et Billy Wilder rencontra Danielle Darrieux

OMME Fritz Lang qui y réalisa Liliom, Billy Wilder, exilé d'Allemagne, ne fit que passer en France avant de e'embarquer pour les Etats-Unis. Lui aussi tourna un film à Paris. Mais, si l'on peut revoir de temps à autre Liliom à la télévision, Mauvaise graine, qui date de 1934, est à quelques rétrostives près pratiquement inconnu.

Le futur réalisateur de Certains l'aiment chaud et de Sunset Boulevard ne semble pas y ettacher grande importance. Il e fait Mauvaise graine, dit-il, « par pure nécessité et sans aucune expérience ». C'est tout de même lui qui e apporté à Alexandre Esway (producteur et essistant à la réalisation] le scènerio qui raconte comment un garçon pas très courageux, Jean Pasquier (Pierre Mingand), antré dane une banda de voleurs de voitures dirigée par Jean-la-Cravate (Ray-mond Galle), s'éprend de Jeannette, la sœur du chef.

Jeannetta, c'est Danielle Darrieux. Elle e dix-sept ans et déjà six films à son actif. Elle n'a pas encore été dirigée par Henri Decoin, n'est pas encore vraiment une vedette mais elle est plus qu'un espoir. Historique, donc, cette rencontre avec Wilder, qui prend parti pour la jeunesse contre les conventions sociales. Et si parfois, le sujet, assez mince, plétine, les pour-suites en voitures (filmées au milieu de la circulation I) emportent alors le film dans un rythme qu'on pourrait

Mauvaise graine a été remarqué. Ainsi, Paul Gilson

écrit-il dans Pour vous (re 295, du 12 juillet 1934) : «Que se passe-t-il? Voici un film fait en France, et qui comporte des «gags». Un film où l'on ne confond pas les personnages d'une scène à l'autre parce qu'ils ont changé de chapeau. » Film français à la mode améri-caine, précise la photo illustrant son erticle. C'est effectivement déjà une comédie wildérienne, où se glisse, avant la fin heureuse (un départ ressemblant à celui du cinéaste pour les Etats-Unis), un soupçon de drame, ce qui convient très bien à Danielle Derrieux. Et, entre-temps, des gags tendus vers l'absurde : Wilder est en marche.

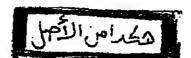
Sur la carrière de ce juif autrichien, scénariste à Ber-lin eu début des ennées 30, émigré de l'Allemagne nazia en passant par Paris avant de devenir l'un des plus grands cinéastes hollywoodiens, un étrange ouvrage vient de paraître. Abusivement présenté comme les Mémoires de Wilder, il s'agit de la mise en forme d'une série d'entretiens réalisés par le journaliste allemand Helmut Karasek avec le réalisateur, à la fin des années 80. Si les éléments historiques et cinéphiliques qui en constituent l'arrière-plan sont très imparfaits, le livre recèle en revanche de nombreux éclairages inédits sur le destin du cinéaste, au cours d'un récit pimenté par son humour très caustique.

JACOUES SICLIER

★ Et tout le reste est folie, de Billy Wilder et Helmut Karasek. Editions Robert Laffont. 526 pages, ill., 149 F.







E cinéma, moyen de distraction qui allait conquérir peu à peu le statut d'art, fut long-temps considéré également comme un moyen d'éducation des fuules. Numbre de documentaires didactiques on de fictions «à message» se donnèrent notamment pour tâche d'enseigner l'hygiène aux populations et de les mettre en garde contre les maladies. En présentant une sélection de films consacrés à la syphilis, CinéMémoire ne rappelle pas seulement cette fonctinn aujourd'hui abandonnée par le grand écran, mais révèle les blocages de la société d'alors face an fléan.

«La syphilis n'est pas une maladie honteuse, mais il est honteux de la transmettre. » Cette mise en garde edressée dans un documentaire produit par la Gaumont vers 1925 (Une maladie sociale : la syphilis. Comment elle peut disparaître) concerne uniquement l'hérédo-syphilis, ou transmission materno-fætale, désignée comme le seul mode de contamination auquel il soit possible de s'opposer.

Le film évoque aussi le chancre du sein (transmis à la nourrice par le nourrisson), le chancre du menton (causé par le rasoir) et le chancre de la lèvre, prétexte à une mise en garde contre le baiser, dont nn savait pourtant déjà qu'il présentait un taux de risque pratiquement nul (îl est vrai qu'un dessin animé de 1918, intitulé On doit le dire, ne retenait quant à lui que... le chancre des souffleurs de verre). Cette insistance sur les localisations secondaires de la maladie permet d'éviter la question de la sexualité. Elle traduit également une vnlonté d'attirer l'ettention sur l'«innocence» des victimes et, donc, sur le caractère particulièrement odieux de la syphilis, dont les terrifiants effets ont été complaisamment détaillés an

A en croire le cinéma des années 20, il n'est guère de maladie, physique ou mentale, qui ne puisse être causée par la syphilis. Et le défilé devant la caméra de criminels désignés comme les cas les plus spectacu-laires est censé achever de plonger le spectateur dans l'effroi. Les chiffres donnés ne contribuent pas à le rassurer. La syphilis concernerait 10 % de la population, causcrait chaque année quarante mille evortements, et ses ravages seraient équivalents à ceux de la

La publication de ces données démontre que le bilan social importait plus que la prise en compte de la tragédie individuelle vécue par les malades, sur laquelle le film sardait le silence. Les problèmes de la dépopulation et de la désocialisation de citoyens actifs étaient charement posés, de même qu'était souligné le coût de la syphilis pour la nation (« des milliards »...). Ce que le titre du documentaire indiquait déjà, le film l'affirmait : la syphilis était bien « une maladie

La conclusion se voulait toutefois optimiste, et prenait la forme d'un conseil amical et simple : « Mariezvous jeune et ayez des enfants sains / » Métaphore de la relation sexuelle, au même titre que le baiser, le mariage et, par extension, les risques d'hérédo-syphilis, constituent également la base du scénario des films de fiction. An-delà d'une similitude de titres, des films comme Le baiser qui tue ou le Baiser mortel reposent sur une intrigue presque identique, inspirée d'une pièce d'Eugène Brieux, les Avariés, interdite par la censure française en 1901 et finalement autorisée quatre ans plus tard.

Réalisé en Allemagne par Richard Oswald, le Baiser mortel (1926) présente Jean Veber, incarné par

AUX BONS SOINS DU DOCTEUR ROCARD

En parler, mais comment? Quand le cinéma d'avant-guerre voulut faire œuvre prophylactique contre la syphilis, il se heurta sans cesse à cette question. Comment éveiller l'attention sur une maladie sexuellement transmissible sans jamais parler de sexe? Jusqu'aux années 30, les films consacrés au fléau jouent, et trichent, avec ce dilemme.



Affiche éditée en 1931 pour «l'Ennemi dans le sang», de Walter Ruttmann, Allemagne.

Conrad Veidt, comme un artiste libertin qui trahit son ami médecin, le docteur Rocard, en lui volant sa fiancée, Colette. Dans la salle d'attente du cabinet, Veber est reconnu par une «femme de mauvaise vie», qu'il avoue evnir rencontrée quelque temps auparavant. Un tong plan de baiser, en flash-back, résume la scène fetale. L'analyse sanguine eyant confirmé que Jean Veber était syphilitique, le docteur lui conseille d'ettendre deux ou trois ans avant d'épouser Colette.

Mais Veber, qui ne se sent pas malade, refuse d'entendre l'avertissement de Rocard (« On ne ressent rien au début et quand on décide de se soigner, c'est déjà trop tard ») et s'en ve tronver un charlatan. Dans son officine éclairée dans la meilleure traditinn expressinnniste, et opportunément agrémentée d'un squelette (par contraste avec le décor moderne et « hygiénique» du cabinet médical), le guérissenr s'engage à gnérir Veber en trois semaines et lui verse quelques gouttes d'un mystérieux élixir sur les lèvres (toujours le souvenir du baiser).

Cinq ans plus tard, le bon docteur est heureux ca ménage et père d'un bel enfant, tandis que Veber, qui n'e pas renoncé à sa vie de libertin, voit Colette dépérir et sa petite fille tomber malade. Rocard sauvera l'enfant mais devra evouer son impuissance devant la maladie de la mère, qui mourra en pardonnant à son époux. Celui-ci ne réapparaîtra que quinze ans après, véritable épave dont la misérable existence prendra fin sur un lit d'hôpital, eu plus prafand de la déchéance physique et sociale.

L'action du Baiser mortel s'interrompt en une occasion, le temps de montrer à l'écran le tréponème pâle, le spirille agent de la syphilis. Mais la projection du film, qui connut un certain succès, était sans duute commentée et, éventuellement interrompue, pour faire bénéficier les spectateurs de précisions d'ardre médical. Mais le mode de transmission de la maladie demeurait une fuis encore dans l'ombre.

Dessin animé destiné aux populations des colonies françaises, le Conte de la mille et deuxième nuit (1929) n'est pas plus explicite. On y apprend seulement que Mohamed, hier encore « fort comme un lion » et « rapide comme une panthère » (les images le prouvent) e tort de ne pas se préoccuper d'un petit bonton en apparence anodin, mais qui se révèle le premier signe de la maiadie. Pourquoi et comment ce bouton epparut-il sur la lèvre de Mnhamed?, le film ne le dit pas.

Parce qu'il lui était interdit de préciser l'origine du mal, le cinéma contre la syphilis ne pouvait qu'affirmer l'ampleur du fléan et inciter les maledes à se soigner, en leur promettant, un peu hâtivement, une d'enseigner les moyens de se prémunir : sauf dans un film destiné aux militaires, il n'est jamais fait allusion aux preservatifs.

*Pudeur » ridicule, dangereuse? Une soixantaine d'années ont passé. Pourtant, le temps de réponse qui succède à l'apparitinn du sida, les informetinns approximatives nn erronées données cà et là sur la maladie, et les résistances, morales ou religieuses, que suscite encore la prévention, amènent à se demander si la société a tellement évolué entre-temps.

★ CinéMémoire, du 28 octobre au 14 novembre, dans divers lieux à Paris, en région parisienne et en province. Renseignements, têl.: 43-63-07-83.

MICHEL BRAUDEAU

LE SPECTATEUR

OURQUOI, me demande Isabelle, ma bonne polonaise, votre chronique s'eppelle «Le spectateur » alors que vous ne regardez rien de spécial? Mêma pae la télévision. C'est vraiment pas gentil à elle de ma poser ce genre de question à neuf heures et demie du matin. Isabelle est bionde, petite, vaillante. Elle écarquille ses yeux bleus quand elle est contente ou qu'elle me demande quelque chose. Elle est souvent gaie, enthousiaste, et d'une terrible brutalité polonaise dans le ménage, ce qui, pour un homme désnrdonné comme moi, est une snurce de catastrophes intarissables, j'y reviendrai forcement. Peut-être certains lecteurs trouveront-ils qu'il vaudrait mieux dira « employée de maison », que le mot «bonne» fait bourgeoisie éhontée. Pas mol. C'est le mot vrai à mon oreille, et il me fait toujours penser à un café de la rue de la Gaîté, La Balle Polonaise, que j'aimais et qui n'existe plus. Et puis, où serait la honte ? C'est comme les gens qui ne voulsient plus que l'nn parle des couvriers», mais des ctravsilleurs» ou des couches laborieuses ».

Je marmonne donc une généralité invérifiable «Le monde entier est un spectacle, Isabelle. Et le fer à repasser est dans le séchoir», me retourne et tente de retrouver le sommeil, un petit bout de rêve en train de s'évaporer. Rien à faire, évidemment. Spectateur du plafond, ce qui n'sat pas inintéressant, une attitude que j'estime assez pascalienne dans l'instant. C'est vrai que le télévision. depuis que j'habite en plein ciel au-dessus de Paris, a beaucoup moins de chaînes que les l nuages qui passent devent mes fenêtres. Et puis, | paroles bien sûr ont beaucoup d'usure/ mais elle

Polonaise

après tout, regarder n'empêche pas d'écouter. Le dernier Souchon, par exemple, et notamment, pour la deux centième fois, Foule sentimentale, un chef-d'œuvre. Il e eu des titres molassans, le grand Souchon, des moments un peu bébé, mais là, c'est formideble : «Oh la la la vie en rose/ le rose qu'on nous propose/d'avoir des quantités de choses/qui donnent envie d'autre chose...)

Isabelle eussi a envie de quantité de choses, de magasins pleins. J'ai peur qu'elle ne partage pas vraiment ce rejet ironique de le société de consummetium. « Foule eentimentale/on a soif d'idéal/ettirés par les étoiles, les voiles/que des choses pas commerciales... » Oui, ça passe mieux, tout le monde aime les étoiles. Mais « on noue claudie schieffer/on noue paul-loup sulitzer/oh le mal qu'on peut nous faire/et qui ravagea la moukère... », elle n'y comprend rien, et ie renonce à l'explication de texte. Finalement, Souchon, c'est juste pour les quadras aisés, cools et déprimés. Heureusement pour lui qu'on est nombreux.

SABELLE n'est sûrement pas trotskiste, ni extrotskiste non plus, peut-être n'a-t-elle même iamais epproché un seul exempleire de cette espèce quasiment éteinte. Alors comment lui faire entendre une chanson en hommage à Arlette Laguiller? « Quand Arlette chante c'est du bleu de l'azur/sur les usinee et leurs grands murs/les chante evec un eir pur/et même si c'est des bêtises/que c'est gentil/que c'est beau/arlette it be/ariette's go. » On n'y pensait plus trop à Ariette Laguiller, entre deux présidentielles, et c'est précisément cela le cnup d'artiste de la Souche, d'avoir flairé qu'elle était pourtant en nous, l'image d'Arlette, enfouie, même si on n'en parlait pas. Elle représente toute une époque où es gene de gauche croyaient eux idées de gauche, même les politiques (décidément, eprès Saint-Germein-dee-Prés, les trotskistes et la gauche, c'est l'année Jurassic Park), une maladresse oratoire si touchante et convaincue qu'on en oubliait les «travailleurs» et les «travailleuses» de la langue de bois. Et pas une tête à avoir une caisse noire, Arlette. Une femme souriante, pleine d'espoir. Une femme si tranquillement humaine. tellement comme nous, qu'on ne voit pas comment elle pourrait remettre les pieds dans le paysage électoral et télévisuel d'eujourd'hul. Vnus imaginez un débat entre Arlette et Belledur? Soixante-cing millions d'ennées les séparent, et ca nous est arrivé, à nous, comme un gros accident, entre trente et quarante.

ES gens qui s'effacent, ces générations qui dansent au Tebou, et puis hop! à la Trappe, ces combats de classe qui se sont mis en veilleuse, en sourdine, complatement déboussniée par les nouveaux spécielistes de la nouvelle écommie mondiale, c'est triste comme

de repenser au merveilleux Barthes. Et ça rappelle une phrase d'un autre emporté par le vent, Michel Foucault, dans les Mots et les Choses, sur le possible disparition de l'homme, de l'idée d'homme, « comme à la limite de la mer un visage de sable », si notre mémoire est bonne, parce que pour l'instant la Pologne fantasque s'est abattue sur le petit coin philosophique de ma bibliothèque, et le pauvre Foucault y est momentanément introuvable.

.En revanche, sur la pile des lettres auxquelles je dois répondre, des listes de courses à faire et des cartes postales, toutes choses bien distribuées, il y e peu de temps, en petits tas dans la cuisine et désormais mélangées en une seule colonne militaire, je remarque un numéro du Times, magazine anglais où l'on interviewe un dessinateur du nom de Martin Handford. Il est riche et célàbre pour ses ouvrages illustrés, qui se vendent par dizaines de millions dans le monde. Les grandes pages sont grouillantes de figurants, des centaines de personnages dane des situations burlesques, qui ne divertiraient pas longtemps si le jeu ne consistait à trouver dans la foule de chaque planche un personnage en jeans, T-shirt rouge et blanc, toujours le même, un lycéen à lunettes prénommé Wally. En France, quatre albums de Martin Handford ont été publiés par Gründ, et Welly s'appelle Charlie. Wally m'angoisse. Je ne le vois pas. Je sais qu'il est là, mais où? il est si discret, si fuyant, obsédant, on dirait un petit frère de Souchon, un cousin de Zelig. Pas vu, pas pris. Des millions d'enfants adorent Wally.

Il paraît œu'une fois œu'on l'e repéré, on ne voit



SUR LA TRACE DU JESUITE DE LA PAMPA

Quand les hommes de la Compagnie de Jésus rencontraient les Indiens Guaranis, ils voulaient leur apprendre la musique. Hier, une manière de civiliser les peuples « sauvages et innocents », aujourd'hui un biais commode pour fonder le métissage argentin. «Les chemins du baroque», une collection de disques initiée en 1992 par un courageux label messin, K 617, explorent les missions jésuites de l'empire colonial espagnol. Figure de proue : le compositeur Domenico Zipoli.



Les Indiens Chiquitanos construisent aujourd'hui encors, des violons. A Santa-Ana, la demière harpe date de 1940: on n'en joue plus, mais on la sort en procession comma une statua. Les partitions copiées restent déchiffrables jusqu'en 1880, Puis, c'est le désordre. Jusqu'en 1970, les Chiquitanos ont continué à copier les manuscrits sans les comprendre

et les ont larssés sur las pupitres... (Photographie d'un Indien, par Martin Chambi, en 1935). Notre-Dame de Altoetting»). Le père et ses « chicas » y cultivent le maté et plantent plus de 200 000 pieds de coton. Le potager prospère. «Les Indiens ont d'incroyables capacités de travail, écrit Anton Sepp. Le travail s'effectue toujours au son du tambour, de fifres joyeux.»

En créant à San-Juan-Batista une école de sculpture, le

Tyrolien missionnaire, most de vieillesse en 1733, inau-

gure la lignée des jésuites musiciens et architectes, dont

le Suisse Martin Schmid (1694-1772) sera le prototype le

plus complet. Reconstituer le puzzle brisé par l'expulsion de la Compagnie, puis les guerres d'indépendance sud-américaines, n'est pas une mince affaire. Alain Pacquier, directeur de K 617, un label de disques spécialisé dans la musique baroque et installé dans la Meuse, en sait quelque chose. Lorsqu'il lance, en 1992, la série «Les chemins du baroque» (du Mexique à l'Argentine) en collaboration avec l'Association française d'action artistique (AFAA) et la Fondation Paribas, Alain Pacquier s'engage dans une aventure quasi policière. Le cœur de l'énigme s'appelle Domenico Zipoli, compositeur italien qui passa les neuf dernières années de sa vie à Cordoba - qu'y faisait-il? avant de succomber de la phtisie en 1726. De Domenico Zipoli, on sait beaucoup et peu: il est né à Prato en Toscane en 1688; il fut l'élève de Pasquani et d'Alessandro Scarlatti: il fut un compositeur réputé dans la Rome du début du dix-huitième siècle, sous la protection d'une femme lettrée et sédnisante, Maria Teresa Renzi Strozzi; enfin il intégra la Compagnie de Jésus vers 1715 mais ne

fut jamais ordonné prêtre. Des siècles durant, l'ombre incertaine de Zipoli a plané sur Cordoba. La ville possède sa rue et son pont Domenico-Zipoli, mais aussi une école de musique Zipoli, fondée il y a trente ans par un Allemand installé en Argentine, Erbert Diehl. Financée par la province de Cordoba, elle compte aujourd'hmi environ sept cents élèves, parmi lesquels se recrutent les membres du Coro de los Ninos Cantores de Cordoba. Cette chorale tapageuse est composée essentiellement de jeunes filles qui s'applaudissent volontiers, bombardent leur chef de vivas, s'amusent à chanter faux, et chantent juste. Invité en 1992 à exécuter les Vepres de san Ignacio, de Zipoli, au Festival de Sarrebourg, le Chœur y découvrit par la même occasion la musique de ce jésuite que nul, dans l'école qui porte son nom, ne connaissait. Zipoli ne serait-il qu'un fantôme?

Ecrite pour trois voix sans basses (les Indiens affectionnant plutôt les tessitures aigues), deux violons, et un continuo (orgue, harpe), cette musique très mélodique était œusée coller à «l'état musical» des Indiens, à l'appétit d'innocence de ceux qui « vivaient avec les bêtes sauvages, savaient seulement rugir avec les lions et les tigres», avant de connaître le solfège, comme l'écrit Martin Schmid dans sa correspondance publiée en 1992 à Lucerne. A peine achevée l'étude d'un important lot de partitions découvertes en Bolivic (lire notre encadré), les doré à la seuille et incrustés de pierres, d'innombrables spécialistes sud-américains ont immédiatement voulu y statues de saint Jean-Baptiste, de saint Michel et de voir « le premier répertoire que l'on peut qualifier de

SUR LES CHEMINS DU BAROQUE

Recherche en paternité

A paternité de l'œuvre de Zipoli est difficile à établir : les jésuites ne signaient jamais leurs œuvres. En 1950, Guillermo Furlong, Jésuite ergentin, fonde l'idée que Zipoh est le dépositaire légitime et unique de la musique jésuite sui generis. Reste à établir la preuve par les manuscrits. Les premières copies attribués à Zipoh datent de 1740. En 1959, Robert Stevenson retrouve à Sucre, et Bolivia, une copie de sa Messe pour trois voix et trois violons, e copiée à Potosi en l'en 1784 ».

En 1972, l'architecte de Suisse alémanique Hans Roth travaille à la restauration des églises dans les réductions jésuites en pays chiquitos, en Bolivie. A Santa-Ana et San-Refael, il trouve de très nombreux cahiers de musique, raliés en d'épais volumes, par-tois démembrés et reconstitués dans le désordre. En 1983, le musicologue allemand Burkhard Jungcurt est chargé de l'inventaire.

Puis le travail de recherche retombe dans le giron sud-américain : les travaux du Paraguayen Luis Szaran an 1987, ceux de l'Argentin Sernardo Illari en 1988 et ceux da Leonardo Waismen passent au peigne fin 811 œuvres, dans le cadre d'un programme financé per le Consejo nacional de investi-gaciones cientificas a recnicas, i équivalent du CNRS en Argentine, ils tentent d'établir de manière certaine la filiation de ces messes, oratorios ou pièces d'orgue avec Zipoli, en les comparant avec ses pièces pour clavier composées en Europe.

Ces manuscrits ont couru de grands périls. Ainsi, en 1968, un curé espagnol nommé à Santa-Ana veut combattre les tendances iconolâtres des Chiquitos : Il vend les statues et brûle 37 caisses des

métis : un style baroque européen adapté à la réalité des missions jésuites, tant dans le style d'exécution que dans le répertoire », comme l'écrivait le musicien et musicologue cordobense Leonardo Waisman. Avec son ensemble Musica Segreta, il a été parmi les premiers à recréer cette musique attribuée à Zipoli. Ponr Gabriel Garrido, flutiste à bec originaire de Buenos-Aires et fixé en Suisse, ancien élève de Jordi Savall et fondateur de l'ensemble Elyma, retrouver Zipoli, c'est « unir mon pays, l'Argentine, et la musique ancienne».

Pour qui s'inquiète de l'identité argentine - souvent fluctuante, c'est la loi du Nouveau Monde, - quelle aubaine! Tout en délectations mélancoliques et en sourires, la musique de Zipoli serait ainsi fondatrice d'une authentique histoire nationale, et, qui plus est, le témoin du rayonnement intellectuel de Cordoba. Très vite, musicologues, interprètes, éditeurs et commentateurs (le Monde du 14 mai 1992) s'engouffrèrent dans cette brêche. Oui, mais. Zipoli n'avait jamais mis les pieds dans les réductions indigènes. Comment ses compositions avaient-elles pu arriver jusqu'en territoire chiqui-

Le maillon manquant s'appelait Martin Schmid. De ce jésuite, on ignorait tout ou presque avant l'édition, à Berne au début de cette année, d'une thèse comparée d'archéologie et de musique, publiée par l'architecte suisse Stefan Fellner. Dès lors, le scénario était (à peu près) clair. En 1729, le missionnaire arrive à Cordoba, où il prend connaissance des œuvres de Zipoli, mort trois ans avant. Martin Schmid construit des orgues à travers les territoires chiquitos et guaranis, copie les partitions de Zipoli qu'il diffuse à Potosi, Sucre et Santa-Cruz. Il devient le meilleur représentant du commerce musical jésuite à travers l'Amérique latine. Expulsé en 1767, il meurt au pays, à Lucerne. De Cordoba, il avait écrit ces mots cruels : « Ce qui devrait être une ville est pire qu'un village d'Allemagne.»

VÉRONIQUE MORTAIGNE

Les petits pavés de K617

le fin de l'été dernier, l'équipe de K617 e était installée pour quelques jours à Cordoba afin d'y enregistrer, avec l'Ensemble Elyma et le Coro de los Ninos Cantores de Cordoba. placés sous la direction de Gabriel Gerrido, les nouveaux volumes des « Chemins du baroque » (Zipoli l'Américain, 1 CD K617/Afaa-Sur Mesure K617036, distribué par Media 7 et Musique à la cité des rois, œuvres de Torrejon y Velasco (K617035). La collection en comptait déjà quatre, dont de jolles Vêpres de San Ignacio de Domenico Zipoli (K617027) aut ont permis au labal messin de battre des records absolus : plus de 60 000 exemplaires vandus en un an. La budget des « Chemins du baroque » est de 12 millions de francs. Défini en 1992, il comprend la publication de huit albums, le vente de concerts et même la restauration d'un orque du dixneuvième siècle appartenant au Musée provincial Marques de Sobrémonte de Cordoba.

CORDOBA (Argentine)

de notre envoyée spéciale

'EST un samedi après-midi, une fin d'hiver délicate à Cordoba. L'air est frais, et les écoliers ont des regards insolents. « Cordoba. capital », disent les publicités. Capitale de l'autre Argentine, celle qui tourne le dos à Buenos-Aires. Métropole économique, volontiers sécessionniste, la denxième ville du pays est aujourd'hui privée, après la charte des privatisations décrétées par le gouvernement Menem l'an passé, du cordon ombilical qui la reliait aux rives du Rio de la Plata: la ligne de chemin de fer. Tant pis. Plantée à environ 1 500 kilomètres au nord-ouest de Buenos-Aires, Cordoba l'andalouse est une ville opposante et fière. N'est-ce pas ici qu'aux pires moments de l'hypepanneaux à l'entrée des bidonvilles : « Bienvenue aux classes moyennes »?

Au milieu du siècle, tandis que Buenos-Aires, la ville italienne et juive, se livrait à la mélancolie sociale du tango, Cordoba a inventé le cuarteto, une danse « apparentée au paso doble » qui a la vertu aux yeux des Cordobenses de n'être jamais passée par la capitale officielle de l'Argentine. En 1943, le Cuarteto Leo cultivait le piano, la basse, le violon et l'accordéon avec une bonne santé paysanne. Aujourd'hui, La Mona Jimenez, gaucho



urbain et vedette absolue du genre, entretient, à coups de synthétiseurs et de boîtes à rythmes, la musique de la apampa gringa», ses histoires de baisers gourmands et de sêtes arrosées. Entre son université centenaire et ses ventes aux enchères de bétail, Cordoba est attachante.

Au cœur du Nouveau Monde, l'Argentine de la pampa vit son passé en ne songeant qu'au présent. Mêlés à des buildings sans âme, des bâtiments - l'Eglise de la Compania di Jesus et sa chapelle « domestique », la Capilla de los Indios, construite par des mains indigênes, - rappellent que nous sommes ici en terre jésuite, une terre grande comme le royaume du Pérou, dont les frontières commençaient à Lima pour s'enfoncer dans les eaux du Rio de la Plata. En 1540, Ignace de L'ovola avait souhaité que sa compagnie se dispersât à travers le monde. En 1759, le Portogal, jaloux de son emprise, décrétait rinflation des mains anonymes avaient placé d'ironiques l'expulsion des jésuites, suivi par l'Espagne en 1767. Deux siècles de prostlytisme pacificateur, dont Cordoba voudrait à tout prix garder les traces.

> A l'endoctrinement, les jésuites préféraient la culture. L'art et la musique, méprisés des colons espagnols, devinrent entre leurs mains un moyen de séduction efficace sur le chemin de Dieu. Plutôt que l'agression militaire, ils choisirent l'organisation utopique. «Il faut rassembler les Indiens, les « réduire » en villages, dans des lieux commodes et convenables pour qu'ils ne soient pas privés de tout bénéfice spirituel et temporel », lit-on dans le compte rendu du synode de Mexico de 1555. En 1609, Marcel Lorenzana fonde la première réduction jésuite au Paraguay, sorte de phalanstère mélant l'agriculture aux devoirs du culte. Pendant près de deux siècles, les hommes d'Ignace de Loyola vont veiller sur les réductions où plusieurs centaines d'Indiens sont en principe protégés (les raids esclavagistes portugais y furent sanglants) par une poignée de missionnaires.

> Cordoba, ville de la plaine, est éloignée des territoires indigènes. Mais elle constitua un passage obligé entre le Rio de la Plata, où arrivaient les navires espagnols, et la zone des réductions guaranies (aux alentours de l'actuelle frontière entre l'Argentine, le Paraguay et le Brésil), chiquitanos (au sud de la Bolivie), moxos (plus au nord) et maynas (en Amazonie péruvienne). L'important collège jésuite de Cordoba possédait non loin queiques haciendas nourricières, telle celle de Santa Catalina -2 000 vaches, 121 esclaves répertoriés lors de l'expulsion, - plantée de hêtres et de platanes européens.

Des eaux boueuses et inhospitalières de l'estuaire du Parana à la forêt amazonienne, les missionnaires de Dieu evaient le temps du commentaire. Les récits de voyages, truffés de références sentimentales au « bon sauvage », abondent ; ils retracent l'épopée des Pères, depuis la dure phase d'implantation, jusqu'à celle du rayonnement des missions indigènes. Autrichien, le père Anton Sepp, chanteur, joueur de viole, de stûte, d'orgue et de clavecin, devenu le principal organisateur de la vie musicale des réductions guaranies, arrive à Rio de la Plata en 1691 : « Buenos-Aires est séparée de Cordoba par une plaine, aussi plate que le Lechfeld.» Au terme d'nn voyage de six mois, en canoë et char à bœufs, Anton Sepp s'installe à la mission de Yapeyu, sur les bords du Rio Uruguay. Il y crée un conservatoire de musique. Plus au nord (au sud de l'actuel Paraguay), Anton Sepp fonde dans la foulée la réduction de San-Juan-Batista, où il fait construire une immense église (« cinq portes, des chapiteaux sculptés par les indigènes, des autels en cèdre

Tous les films nouveaux

Adieu ma concubine

10 mg

77

- 11 2020

....

A 4121 221

O.

. . .

. 15

Mil Mattern As gara 🖮 🗝 🛒 garaga 🖟 المراجع والمتعدية

Am September 14 Territory

9. Married

per militare services

१ कास अंध्याः

. . .

والمال المعجودين

Acres 6

5 (84) 127 July

1992 19 . . .

45.00

9.54

1200

T.

1 1 1

Marie Grander

de Chen Kaige,
avec Leslie Cheung, Zhang Fengyi, Gong
Li, Lu Ci, Ying De, Ge You.
Chinols (2 h 49).
Les rapports ambigus de deux interprètes de l'Opéra de Pékin pris dans les
spectaculaires tourmentes de l'Histoire
oni valu une Palme d'or à Chen Kaige.

oni valu une Palme d'or-à Chen Kaige.

VO: Gaumont Les Helles, doity, 1- (36-66-75-55); L'Arisquin, 6- (45-44-28-80); L'Arisquin, dolby, 6- (45-44-28-80); Raeine Odéon, 6- (43-26-19-68); La Pagode, dolby, 7- (47-05-12-16; 36-68-75-55); Publicis Champs-Etynées, dolby, 8- (47-20-76-23; 36-68-75-56); Max Linder Panoramn, ThX, dolby, 9- (48-24-88-88); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-67; 36-65-71-33); Escuriel, dolby, 13- (47-07-28-04); Gaumont Gobelins bis, dolby, 13- (36-68-75-56); Gaumont Parmasse, dolby, 14- (36-88-75-56); Gaumont Parmasse, dolby, 14- (36-68-75-56); Gaumont Parmasse, dolby, 14- (36-68-75-56); Gaumont Opéra, dolby, 2- (36-68-75-56).

Le Nombril du monde

de Ariel Zeltoun, avec Michel Boujenah, Delphine Forest, Thomae Langmann, Marie-Jusé Nat, Roger Hanin. Français (2 h 25).

A l'époque du protectorat français sur la Tunisie, un'jeune juit essaie de se faire une place du soleil. Par tous les moyens. une place in Soleil. Par tous les moyens.
Forum Horizon, handicapés, dolby, 1*
(45-08-57-57; 38-65-70-83); Rez., handicapés, dolby, 2. (42-36-83-33; 36-65-70-23); 14 Juillet Odéon, dolby, 6- (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, handicapés, dolby, 8- (43-59-19-08; 36-68-75-75); U. G. C. Blarritz, dolby, 8- (45-62-20-40; 36-65-70-61); Gaumont Opèra Français, dolby, 9- (38-68-75-55); U. G. C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59; 38-65-70-84); Gaumont Gobelins bis, dolby, 13- (36-68-75-55); Mirramar, dolby, 14- (36-68-75-55); Mirramar, dolby, 14- (36-68-75-55); Gaumont Convention, 15- (36-68-75-55); Le Gambetta, dolby, 20- (48-36-02-22); Le Gambetta, dolby, 20- (48-36-03-68-36-68-36-66-71-44).

Ruptures

de Christiae Citti, mrec Emmanuelle Béart, Michel Piccoli, Nade Strancar, Anouk Almée, Laurent Grévill, Marc Citti, Français (1 h 35).

Une pléiade de grands comédiens réunis par une jeune réalisatrice pour évoquer la vie de quelques amis quand l'un d'en-Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

The Snapper

de Stephen Frears, swec Tina Kalleghar, Colm Meaney, Ruth McCabe, Colm O'Syme, Eannn Mac Llarn, Clara Duffy, Britannique (1 h 30).

TOUT SUR LE CINEMA

3615

de Heima Sanders-Brahms, avec Johanna Schall, Thomas Büchel



« La Grande Ville », de Satyajit Ray.

cercie de la famille de protos dublinois s'émeut, se harpigne, se déteste et s'ena-moure, et cela fait la plus vacharde, la plus vivante des comédies.

plus vivante des comédies.

VO: Gaumont Les Helles, dolby, 1= {36-66-75-55}; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2= {36-68-76-55}; 14 Juillet Odéon, dolby, 6= {43-25-59-83}; Les Trois Lucembourg, 6= {46-33-97-77; 36-65-70-43}; Gaumont Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8= {43-59-04-67}; La Bestille, handicapés, dolby, 11= {43-07-48-60}; Gaumont Alésie, 14= {36-68-75-55}; Gaumont Parnasse, dolby, 14= {36-68-75-55}; 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 13= {36-68-75-55}; Montparnassed, 14= {36-68-15-55}; Montparnassed, 14= {36-68-15-55}; Gaumont Convention, 15= {36-68-75-55}.

Reprises

La Femme au gardénia

de Fritz Lang. avec Anna Baxter, Richard Conte, Ana Sothern, Raymond Burr, Jeff Donnell, Richard Erdman. Américain, 1952, noir et blanc (1 h 30). Lorsqu'un Fritz Lang concocte pareille machination criminelle, non seulement les rouages s'emboîtent à la perfection, mais de troubles zones d'ombre naissent dans les profondeurs de l'écran.

VO : Action Christine, 6- |43-29-11-30 ; 38-65-70-62) ; Mac-Mahon, 17- |43-29-79-89 ; 36-65-70-48].

La Grande Ville

de Satyajit Ray, avne Anii Chutterjen. Mndhabi Mukherjna, Jaye Badhuri, Prasnajit Saskar, Heren Chatterjee. indien, 1963. noir et blane (2 h 13). Pour la première fois Ray quittait le monde rural : son portrail d'une jeune femme face à la ville tentaculaire et aux préjugés est d'une splendeur et d'une intelligence sidérantes.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3º (42-71-52-36) : Espace Soint-Michel, 5º (44-07-20-49) : 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00).

Sélection

La Frontera de Ricardo Lanzin, avec Petricio Contreras, Gloris, Lasso, Alonso Venegas, Hector Noguera, Aldo Bernales, Sergio Behmied. Chillen (2 h)

Une fable politique qui dérive peu à peu en parabole tendre et désenchaniée, emportée par le flot du fantastique, et de l'océan. VO : Letina, 4- (42-78-47-86). Les Fruits du Paradis

Social Par ici la sortie!

Alain Lebaube EN VENTE EN LIBRAIRIE Udo Krosehwald, Anna Sanders, Steffi Spira. Allemand (1 h 46).

Un film d'amour et d'histoire, la réunification vue dans le regard d'une femme qui aime et désire deux hommes. Un beau film lucide sur l'Allemagne d'au-

VO : Utopia, 5- (43-26-84-65),

Hélas pour moi

de Jean-Luc Goderd, evec Gérard Dependieu, Laurence Masilah, Bernard Verley, Jean-Louis Luca. Helvético-français (1 h 24). Sur le molif d'Amphitron, Godard brode une méditation polyphonique et omnivoyante. L'évidence de la beauté et le trouble de l'intelligence passionneul et intriguent qui se laisse aller à ce film aux bras grands ouverts.

52-36); Epés de Bois, 5- |43-37-57-47].

Meurtre mystérieux à Manhattan

de Woody Allen, avec Alan Alda, Woody Allen, Anjelica Huston, Diene Keaton, Jerry Adler, Joy Behar. Américain (1 h 48).

Un polar burlesque et scutimental pour rire en automne, un antidote inespéré à l'insidieux poison des jours.

VO : Forum Horizon, handicapés, doby, 1= (45-08-57-57 ; 36-65-70-83) ; Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3- (42-71-52-36) ; Reflet Médicis salle Louis-Jou-52-36): Reflet Médicis salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34); UGC Rotonde, dolby, 6- [45-74-94-94; 36-65-70-73]; UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94; 36-65-70-73]; UGC Odéon, dolby, 6- (42-25-10-30; 36-65-70-72]; La Pegode, 7- [47-05-12-15; 36-88-75-55]; UGC Champs-Eyzées, hendicapés, dolby, 8- (45-62-20-40; 36-85-70-88); UGC Opéra, dolby, 9- [45-74-95-40; 38-85-70-44); 14- Luillet Bastille, dolby, 11- [43-43-04-67; 38-65-71-33]; Escürial, dolby, 13- [47-07-28-04]; UGC Gobelins, handicapés, dolby, 13- [45-61-94-95; 36-65-70-45]; Gaumont Parnasse, dolby, 14- (36-68-75-55); Mistral, dolby, 14- (38-65-70-41); 14- Juillet Beaugrenelle, dolby, 15- [45-75-79-79]; UGC Mailiot, handicapés, 17- [40-68-00-16; 36-65-70-61].

36-65-70-61). ler, 8. (43-67 77: 5amr-12are-rasquier, 5° 43-67-35-43; 36-65-71-88]; Gaumont Opéra Français, dolby, 9· [36-68-75-65]; UGC Convention, dolby, 15· [45-74-93-40; 36-65-70-47]; Pathé Wepler II, handica-pés, dolby, 18· [36-68-20-22].

La Naissance de l'amour

de Philippe Garrel, avec Lou Cestel, Jean-Plerre Léaud, Johanna Tr Steege, Dominique Reymond, Marie-Paule Laval, Aurélia Alcais, Français, noir et blanc (1 h 34).

une hausse massive, pour eppro-

cher les 1,2 million d'entrées à

Paris (Jurassic Park s'edjugeant

plus de 40 % du total) ; soit, et

de loin, la meilleure semaine de l'ennée. Les quelques eudacieux

qui ont risqué leur museau dans

l'ombre du monstre (Au nord de

l'hiver, la Musique du hasard, l'Ombre du doute) sont propre-

ment écrabouillés. Mais c'est

inin d'être le sort des titres les

An-delà des rencontres et des coups de foudre, Garrel enregistre la douleur et la beauté du véritable amour, celui qui dure et qui s'use. C'est marrant, et bou-

Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- |42-22-87-23|.

Rabi

de Gaston Kabora

de Gaston Kabora, avec Yacuba Kabora, Tintissi Yerbanga, Joséphine Kabora, Jaseph Nikiema. Colatte Kabora, Chantal Nikiema. Français (1,h 02).

Quand la simpliché d'un conte pour cafants devient le plus court chemin vers une beauté sereine et enchantée. An même programme, le court-métrage Denko de Mohamed Camara est, d'une loute autre manière que est d'une loute autre manière que est dendide. loute autre manière, une splendide légende mythologique.

tmages d'ailleurs, 5- (45-87-18-09)

Raining Stones

de Ken Loach, avec Bruce Jones, Julie Brown, Ricky Tomlinson, Tom Hickey, Mike Fallon, Christine Abbott Britannique (1 h 30).

Un film de colère et d'amour, pour dire la vie dans les villes d'Europe à la fin du XXe siècle, celle des femmes et des hommes qui se battent pour garder le droil d'être bumains.

VO: Gattront Opera Impérial, handica-pés, dolby, 2· (36-68-75-55); Ciné Beau-bourg, handicapés, dolby, 3º (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts II, dolby, 6· (43-26-80-25); UGC Montpanasse, 6· (45-74-94-94; 36-65-70-14); Le Bai-zac, 6· (45-61-10-60); 14 Juißet Bastille, handicapés, 11· (43-57-90-81); Ga-mont Grand Ecran Italie, 13· (36-66-75-55).

Si loin, si proche

de Wim Wenders, avec Otto Sander, Peter Falk, Horst Buchhotz, Nastassja Kinski, Bruno Genz, Solveig Dommartin. and, noir et bianc et couleurs

(2 h 15). Après s'être envolé dans le ciel de Berlin sur les Ailes du désir, après avnir failli se perdre dans sa folle équipée Jusqu'au bout du monde. Wenders entouré de ses personnages-interprêtes-amis revient chez lui, en une réjnuissante glissade vers le plaisir de raconter des histoires

avec une caméra. VO: Images d'ailleurs, 5· (45-87-18-09); Reflet Médicis I (ex Logos I), handicapés, 5· (43-54-42-34). Une nouvelle vie

de Olivier Assayas, avec Sophin Aubry, Judith Godrèchn, Bernard Giraudeau, Christina Boisson,

Philippe Torreton. Français (2 h 02). Olivier Assayas décrit Une nouvelle vie comme son a premier film o. C'est en lout cas l'affirmation et la confirmation de son talent fiévreux, servi par des interprètes magnifiques.

Elysées Lincoln, dolby, 6- (43-59-36-14); Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15- (36-55-70-38).

Festivals

L'Age d'or et ses environs

Le second brillot cinématographique de Bunuel, après Un chien andalou, a été numer, apres on chien undadou, a etc entièrement restauré par le Centre Pompidou devenu propriétaire du film. Outre la projection, enfin dans de bonnes conditions, de l'Age d'or, le Studio 5 de Beaubourg présente une programmation autour de Bonne dumnt les projections de l'Age d'or, le Strande de les carrelles grammation autour de Bunuel durant les années 20, de ses relations avec les sur-réalistes, et de la famille de Noailles, mécène du cinéma d'avant-garde de l'époque, qui a également permis la réa-lisation de films de Man Ray et de Coc-teau. Simultanément, le Centre publie la correspondance entre Bunuel et Charles de Noailles.

Du 27 octobre au 7 novembre au Studio 5. Centre Georgez-Pompidou. Tél, : 44-78-12-33.

Wiseman à la folie

«Documentaire sur grand écran» pré-senie le premier film d'un des plus grands documentaristes du munde, l'Américain Fred Wiseman. Interdit durant vingt-quatre ans aux Etats-Unis. Titicus Folles (1967) porte un regard d'une extreme violence, d'une exem-plaire lucidité et d'une bouleversante compassion sur le «monde à part» d'un penitencier psychiatrique. En complément de programme, la monumentale Histoire autour de la folie, de Paule Muxel el Bertrand de Solliers (1993). Les 27 et 26 octobre à l'Entrepôt (14-). Tél. : 42-78-14-57.

Ozu à la ferme

Reprise à la Ferme du buisson de la rétrospective de douze films de Yasujiro Ozu, présentée l'an dernier au Max Linder à Paris. Durant la semaine du 27 octobre au 2 oovembre sont programmés le célèbre, mais indispensable, Voyage à Tokyo, et les tout aussi beaux Printemps précoce, Printemps tardif et Récit d'un propriétaire.

Du 27 octobre su 16 novembre à la Ferme du buisson, Centre d'art et de culture de Marne-la-Vallée, ellée du la Ferme, 77437 Noisiel. Tél.: 84-62-77-00.

France-Italie, aller-retour.

Avant que ne débute à Florence, le la novembre, la huitième édition du Festival France-Cinéma (sélection de films de cette année, rétrospective Max. Ophuls, hommage à la SEPT-ARTE, le seizième Festival du film italien de Villerupt programme, outre un chorx d'inédits en compétition, un panorama de la ville de Naples au cinéma, et adresse un coup de chapean de paille à Dino Risi.

Du 29 octobre au 14 navembre à Ville-rupt (Meurthe-et-Moselle). Tél. : 82-89-40-22.

Brest au plus court

Le Festival du film court de Brest propose une sélectioo de quarante courts-métrages européens en compétilinn, : cligne de l'œil à Merguerite Duras, et fait un détonr par le «long» avec Remorques de Grémillon et Finis Terrae de Jean Epstein.

Du 29 octobre au 7 novembre au Quartz de Brest. Tél. : 98-44-03-94.

Saône-et-Loire, c'est noir

Vnilà vingt-trois ans qu'à l'écart des Vnilà vingt-trois ans qu'à l'écart des grands centres et des feux médiatiques, le Festival de Marcigny poursuit une programmation de qualité, suivie par un publie fidèle. Le thème principal de cette année s'intimle « Flics et Hnrs-la-loi», Lang, Becker, Shnges, Rosi, Kurosawa et Dassin finnt partie d'un programme enrichi par la présentation de tous les courts et moyens métrages réalisés par Wim Wenders.

Du 27 au 31 octobre à Marcigny (71110). Tél. : 65-25-24-84.

La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon

Votre Table ce Soir



LE MONIAGE GUILLAUME Cheminée – Gibiers, F/D. Poissons – Homard – Langouste Spécialité de bouillabaisse Menu, carte : 180 F/240 F

88, rue Tombe-Issoire, 14 - T. 43-22-96-15

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. St-André-des-Arts. 6 - SALONS CHOUCROUTES, GRILLADES FLAMMEKÜECHE, POISSONS HUITRES ET COQUILLAGES



46-62-73-22





Les entrées à Paris

Avec 485 000 entrées dans baux de le semaine connaissent ses 69 salles de Paris et de ban-lieus, Jurassic Park a provoque le seisme annonce. Si le film de Spielberg ne se classe que cinquième parmi les « rois du premier juur », il se situe en mier juur », il se situe en deuxième position pour le record de le meilleure première semaine, en particulier devant son plus récent prédécesseur, Terminator 2, qui avait totalisé 402 000 spectateurs durant le semaine du 16 eu 22 octobre 1001. 1991. Le champion du démerrage en force, reste Rembo 2, avait attiré 510 000 spectateurs durant la semeine du 16 eu 22 octobre 1985 (mais ces deux films n'avaient pes, eux, profité des congés de Toussaint durant leur première semaine).

Jurassic Park domine également de haut celui qu'on evait présente comme son rival de la rentrée 1993, Germinal, à 172 000 durant la semaine du 29 septembra eu 5 octobre. La comparaison la plus intèressante se fera désormais avec les Visiteurs qui, sans metraquage publicitaire, s'est imposé sur la durée comme le plue gros succès des vingt-cinq demières ennées, avec 2 450 000 entrées à Paris let plus de 12 millions en France). En attendant, la proportion très importante de salles en banlieue (30 sur 69) a contribué eu dépert fulgurant des dino-seures en région parisienne (tandis qua la ecore national tout aussi exceptionnel de 2 millions d'entrées est atteint).

Evidemment, les résultats glo-

plus vaillants des semaines précédentes : Germinal ee maintient è plus de 100 000 (soit 540 000 en quatre semaines), Cliffhange raste proche de ce score (420 000 en trois semaines), Trois couleurs : Bleu résiste en conservant 20 000 entrées en de 265 000, et le Fugitif mein-tient sa moyenne, à plus de 50 000, et dépasse les 850 000 en huit semaines. Le phénomène le plus étonnant

est certainement la hausse des entrées, en deuxième semaine, de Meurtre mystérieux à Man hattan, qui ejnute 115 000 entrées sux 110 000 de sa sortie. Visiblement, Woody Allen ioue le rôle de refuge pour les spectateurs rétifs à la déferiente Jurassic Park. Pour les cinéphiles, c'est une bonne nouvelle; pour le calcul des parts de mar-ché entre films français et américains, c'est une autre affaire...

* Chiffres : le Film français.

Classique

Mercredi 27 octobre

Jard Van Nes (mezzo-soprano), Maîtrisa des Hauts-de-Seina, Chosur et Orchestre de Paris, Sernyon Bychkov (direction).

Salle Playel, 20 h 30 (+ le 28), Tál. : 45-63-86-73. De 65 F à 280 F.

Orchestre national de France,
Riccardo Muti (direction).

Riccardo Muti (direction).

Riccardo Muti ose prendre le risque de
travailler avec un orchestre parisien. Il est
moins snob que son confrère Claudio
Abbado qui prétend ne pas en evoir le
temps. A vrai dire, le risque est mesuré. Et
temps. A viai dire, le risque est mesuré. Et
le National inne grac autant de convic-

si le National joue evec autant de convic-tion qu'il l'a fait à Munich la semaine pas-sée sous la direction de James Conlon, la

Théâtre des Champs-Eiysées, 20 h 30 (+le 28). Tél. : 49-52-50-50. De 50 F à 220 F.

Mahler

Symphonie a 3

Mendelssohn

Schubert

Jeudi 28

Doktor Mabuse

Vincent Bauer,
Michel Cerutil,
Daniel Clampolini (percussions),
Pierre-Leurent Almard,
Horant Boffard (plano),
Ensemble InterContemporain,
Daniel Schestons (direction).

C'est avec cette partition de Michael Obst que la troisième édition de Ciné-Mémoire

ouvre ses portes. Le risque d'une pareille aventure est grand, et l'ou se souvient peut-être du mariage raté entre la musique d'Arnaud Petit et Jeanne d'Arc de Dreyer.

Théêtre national de l'Odéon (les 28 et 29, 20 h 30 ; le 29, 17 heures). Tél. : 44-41-36-36. De 130 F à 200 F.

Ensemble InterContemporals David Robertson (direction).

Obst

Symptonie nº 4 s Italienne »

Symphonie n- 9 « la Grande »

Beethoven, Brahms, Tchaïkovski

igor Olstrekh (violon). Natalia Zersalova (piano).

Bien sûr, le génie n'est pas héréditaire et il est bien difficile lorsque l'on s'appelle Oistrakh de se faire un prénom. Igor y est parvenu pourtant et son mérite est grand, car son père David domina son époque.

Sale Gavesu, 20 h 30. Tál.: 49-53-05-07. De 60 F à 200 F.

Vendredi 29 Haydn Symphonie № 60 « le Distreit »

Bartok Le Mandarin merveille Dvorak

Symphonie nº 9 e Nouvesu Monde » Orchestre philharmonique de Vienne, Seiji Ozawa (direction).

Self Orawa (direction).

La Philharmonie de Vienne est une institution dont l'arrogance est bien comme. Il y a les chefs que les musiciens cooptent et ceux qu'elle refuse de voir monter à son podium. Il y a aussi les musiques qu'elle considère tellement siennes que ses musiciens refusent de se plier aux désirs des chefs qui n'auraient pas les mêmes vues qu'eux. La Philharmonie de Vienne est un objet précieux qu'il fant considèrer pour ce qu'il est, une relique vivante d'un style aujourd'hui perdu. Mais que ne donnerait on pour que les cordes des orchestres français sonnent avec une telle plénitude, de telles conleurs délicates, pour qu'elles aient ce grain si particulier?

Théâtre des Champs-Elyzées, 20 h 30. Théâtre des Champs-Elyzées, 20 h 30. Tél. : 49-52-50-50. De 60 F à 750 F.

La relation bychioù (direction).

La relation triangulaire existant entre Mahler, Semyon Bychkov et l'Orchestre de Paris n'est pas sans nuages. La saison desnière l'exécution de la Sixième Symphonie evait même surpris par l'inertie des musiciens. Tragique, vraiment. Qu'en sera-t-il de la Traisième? Verdi

Requestra de Vaughn (soprano), Anna Schiatti (contralto), Roberto Alagna (ténor), Valentin Pivovarov (basse), Chour et Orchestre philharmoi de Radio-France, Nello Santi (direction).

Nello Santi (direction).

Dirigé par un spécialiste incontesté, le Requiem de Verdi devrait attirer un public nombreux à Pleyel. Roberto Alagna y fera ses débuts parisiens. Avec lui, la France a enfin on jeune ténor a italien» apte à prendre la relève des trois plus célèbres ténors du moment : Pavarotti, Domingo et Careras, Il est même possible qu'il mette les admirateurs des uns et des autres d'accord. Salle Pleyel, 20 h 30, Tél. : 45-63-88-73. De 80 F à 190 F.

victoire est assurée. Le programme choisi par Muti est d'une difficulté redoutable. N'avait-il pas déjà dirigé, la même sym-phonie de Mendelssohn lors de sa pre-mère visite, en 1981? Dimanche 31 Mozart

KATIA KABANOVA

Jiri Kout / Götz Friedrich

2, 4, 6, 8, 10 novembre

44 73 13 00

Prix du Syndicat de la Critique 1988

TARIF: 60F, 130F, 195F, 300F, 400F,

LEOS JANÁCEK

495F, 570F

Duo pour violon et alto KV 423 Divertissement pour violon, alto violoncelle KV 563 e Puchberg » Augustin Dumay (violon), Gérard Causaé (alto), Gary Hoffman (violoncelle).

Deux Français et un Américain unis comme les doigts de la main se retrouvent pour un programme qui exige justement-que les individualités se fondent en une entité insécable.

Théâtre des Champs-Elysées, 11 heures Tél. : 49-52-50-50, 90 F.

Ecoutez voir

Mardi 2 novembre

Janacek Katia Kabanovi Karan Armstrong (Katia),
Barry McCauley (Boris),
Yvonne Minton (Kabanicha),
Robert Wörle (Tithon),
Degmas Peckova (Varyara),
Dimiter Pettov (Dikoj),
Ian Caley (Kudrjas),
Chour et orchestre de l'Opéra de Paria,



Ozawa au Théâtre des Champs-Elysées

Jiri Kout (direction), Gôtz Friedrich (mise en scène).

Reprise de l'opéra le plus commu de Jana-cek dans la production de Götz Friedrich. Yvonne Minton est de la distribution. On avait perdu jusqu'à la trace de cette magni-fique chanteuse à qui l'on doit des Mahler splendides avec Solti (Decca) et de nom-breux concerts avec Boulez. La bonne non-velle de la semaine.

Opéra-Bastille, 19 h 30. Tél.: 44-73-13-00. De 60 F à 570 F.

Bach, Mozart, Medtner, Casals, Beethoven

Eugene Istomin (piano). Son dernier récital parisien avait montré Eugene Istomin sous on jour peu favora-ble : doigts hésitants, jen d'une sécheresse réparbative. Son passé de chambriste au sein du trio émérite formé per Isaac Stern, Leonard Rose et lui-même lui doit néan-mous le respect de tous les mélonanes.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 49-52-50-50, De 60 F à 290 F.

Lvon

Offenbach Les Contes d'Hoffmann

Les Contes d'Hoffmann

Deniel Gabez-Valleja (Hoffmann),
Natalle Dessay (Dlympia),
Isabelle Vernat (Gullette),
Etzbieta Szmytka (Antonia),
José Van Dam (Lindorf, Coppellus,
Deportatto, docteur Mizacle),
Chostr et orchestro de l'Opéra de Lyon,
Kant Nagano (direction),
Louis Erio (mise en scène).

Sanciacle particulièrement mal acqueilli

Spectacle particulièrement mal accueilli par les téléspectateurs, lors de sa captation sur FR 3, à l'occasion de la récuvernure de l'Opéra de Lyon, Pour ne pas gêner les spectateurs présents dans la salle, Louis Erlo, metteur en scène et codirecteur du théatre lyonnais, avait refusé que l'on adapte les éclairages aux exigences des caméras de télévision. Et ils u'avaient pas cameras de raevasion. Et las travatant pas supporté que Louis Erlo et son dramatunge éliminent de la partition habituellement utilisée tout ce qui n'était pas de la main d'Offenbach. La distribution de cette reprise est identique à celle de la première, à l'exception de Barbara Hendricks qui a disparu. Une distribution parfaite dominée sur le plan expressif par Danjel Galvez-Vallejo et sur le plan vocal par l'étourdissante Natalie Dessay. Virgin enregistre.

Le 28, 19 h 30 ; le 31, 17 heures. Opéra Nouvel. Tél. : 78-28-09-60. De 100 F à 230 F.

Jazz

Left for Dead

Au programme, le générique du long métrage Dunois, comme ceux de Guiry, la même fidélité des postes : Tony Hymas (piano), Tony Col (saxo, clarineire), Claude Barthélemy (guitare) sont les pivots de l'aventure. En magasin, la favent va aux disques de plus en plus sophistiqués. Raidand de plus restrement des igra que son de plus pour retourner à ce jazz que l'on en vient à dire « acoustique », et sur scène! Il correspond à un état de la vie très ancien et, simultanément, très nouveau, un des aspects de la musique à venir. Du 27 au 30, Dunois, 20 h 30, Tél. : 45-84-72-00.

Barney Wilen

Carte blanche à la note bleue : le saxo-phoniste d'Exsential Ballads (voir les dis-ques) se retrouve en compagnie amicale. Le lieu lui est familier, exigu, exactement comme il convicnt à l'appréciation d'un art subtil et maîtrisé. Dans les meilleures ventes des grands disquaires, dominées par la machinerie électronique de « fusion » (Marcus Milher dont on e dit ici l'intérêt), Barney Wilen tient sa place : c'est justice. Preuve en club à l'appui.

Les 23, 29 et 30. Petit Opportun, 22 h 45, Tél. : 42-36-01-36.

Rock

Thugs

Les Thugs jouent du hardcore, ils chantent en anglais. Leur origine angevine n'est qu'anecdotique, à moins que ce soit là qu'il faille chercher l'origine de leur réet talent mélodique, de leur capacité à subvertir un pea les règles du genre.

Le 28. Arapaho, 20 h 30, Tél. : 43-48-24-84.

Poor Righteous Teachers

Représentants du rap le plus radical (et le plus déplaisant quant à son idéologie), les Poor Righteous Teachers sont une des voix qui s'élèvent des ghettos américains. Etant données les annulations à répétition des groupes de rap programmés à Paris ces derniers temps, il est recommandé de pas-ser un ultime comp de téléphone avant de prendre le chemin du Passage du Nord-Ouest.

Le 29. Passage du Nord-Ouest, 19 h 30. Tél. : 47-70-81-47. 110 F.

The Gun Club

Gun Club apparut à une époque comme un éclaireur sur le chemin du rock déglin-gué, comme un groupe capable de mettre sa musique en danger. Aujourd'hui, le sys-tématisme de la démarche apparaît pluidt. comme l'exploitation d'un pauvre fond de commerce. Reste la part de l'imprévisible. Le 1- novembre. Arapaho, 20 h 30. Tél. : 43-48-24-84.

Orchestral Mangenyre

in the Dark Il fut un temps où OMD inventait une in tut un temps on OMD inventant une belle musique d'ambiance (la BNP qui uti-lisa abondamment Souvenirs pour vendre des plans épargne logement s'en était d'ail-leurs aperçue, c'est une référence). Aujourd'hui le groupe maintient à peine cette tra-

Le 2 novembre. Le Cigale-Kanterbrau, 20 heures, Tél.: 42-23-15-15.

Tournées

Treponem Pal

Treponem Pal ne fait aucune concession, refuse toute nuance. Son rock est d'une dureté qui ravira les plus expérimentés (le goût de cette musique relève définitivement de l'acquis) et effraiera les autres. Le 28 octobre, Stresbourg, saile de la Bourse. Le 29, Calais, Maison pour tous. Le 30, Saint-Guentin (Alane), Espece Pierre-de-Coubertin, dans le cadre du Fastival du Devenir. Le 31, Fontenay-le-Comta, Rock festival.

Terence Trent d'Arby Ex-futur du rock, idole déchue, Terence Trent d'Arby a da mai à se faire à sor statut actuel d'habile faiseur de musique à danser. S'il peut le transcender, c'est sur

scène plutôt que sur disque. Le 1- novembre, Lyon, le Transbordeur Le 2 novembre, à Parie, Zénith.

Yellowman Pîlier du reggae depuis des temps immé-morisme, il a accompagné toutes les muta-

tions du geme. Le 2 novembre. Rouen, l'Exp 7. Le 3,

Festival Fnac Inrockuptibles

Litte, Rennes at Paris

Sur la route, deux soirées. La première réu-nit les Posies, Tecnage Fanclub et Pulp, soit la fine fleur de l'école pop néoclassi-que. La seconde est plus hétérodoxe avec

ruminations mélodiques des Auteurs et le folk simpl (ist) e de Pooka, duo féminin venn de Grande-Bretagne. Enfin les Pari-siens auront le privilège d'une troisième nuit avec des Français (Silvain Vanot et Dominique A) et un groupe (Tindersticks). Nous reviendrons sur cette programmation dans un prochain supplément.

Les 3 et 4 novembre, à Lille, l'Aéronef. Les 5 et 6, à Resmes, selle de la Cité. Les 4, 5 et 6, à Paris, le Cignie.

Festival Art Rock 93

L'autre festivai breton a toujours tenu à mélenger rock et théâtre. Cette année on retrouvera dans les rues de Saint-Briene les embonteillages du Royal De Luxe avant embouteillages du Royai De Luxe avant d'entendre le soir une programmation européenne avec les Finlandais de 22 Pis-tepirkto, le Belge Arno, les Néerlandais Burma Shave. Le dimanche, on finira fran-çais avec Arthur II et Dominique A, deux amis qui vous venlent du bien.

Du 28 au 31 octobre, à Saint-Brieuc. Rens., tél. : 96-33-38-73 ou 36-33-77-50.

Chanson

Liane Foly

Avant sa rentrée parisienne, Liane Foly a rodé son récital aux alentours. La muse de la chansonnette cooi et jazzy, la chérie des Top d'été intelligents et des intellos aimant la variété présente un spectacle sûrement aussi bien produit que son deraier album. Jusqu'au 10 novembre, 20 h 30; dimanche, mathée à 16 heures. Casino de Paris. Tél. ; 49-95-99-99. De 120 F à 210 F.

Charles Trenet

Pour ses quatre-vingts ans, à l'Opéra-Bas-tille, il avait poussé la chansonnette, juste pour dire comment la valeur ne diminue pas avec le nombre des années. Il crée donc un nouveau tour de chant au Palais des Congrès, après avoir fait dix lois ses adieux à la scène.

Jusqu'au 21 novembre, 20 h 30 ; dimenche, matinée à 16 heures. Paleis des Congrès. Tél. : 40-88-00-08, De 190 F à 310 F.

Julien Clerc

Sur des paroles d'Etienne Roda-Gil et Bune musique de Julien Clerc, etc. Quel-ques mois après Utile, qui scellait la récon-ciliation de l'auteur et du compositeur, Julien Clerc se refait une santé en scène. Juaqu'au 5 décembre, Olympia, 20 h 30, Tél. : 47-42-25-49. De 160 F à 260 F,

Festival de Troyes

Nuits de Champagne -Les Nuits de Champagne ont en l'excellente idée de bâtir leur programmation autour d'un auteur, cheville ouvrière par trop oubliée depuis vingt ans dans la nais-sance d'une chanson. L'heureux étu s'ap-pelle Étienne Roda-fil. Ce qui anua pour avantage d'attirer dans la capitale champenoise les interprètes qui ont créé ses chan-sons cette année : Juliette Greco et Joso Bosco (le 27), et Julien Clerc, évidemment (le 29), avec intermèdes pour amoureux de

les fantaisses sonores des Boo Radleys, les | la chanson (Nilds Fernandez, Princesse Erika, le 28).

Du 27 au 31 octobre, à Troyse. Rensel-gnements et réservations à le Maison du Roulanger/Centre Culturel, 42, rus Pell-lot-de-Montabert. Tél. : 25-73-75-97.

Musiques du monde

Valeria Munarriz

Le tango est son royaume. Elle le parcount avec une assance parfois un peu grandilo-quente, mais avec un talent et un jeu acè-nique où le pathos et la variété se rejoignent par muracle.

Le 28. New Morning, 21 houres. Tél. : 45-23-51-41. 130 F.

irakere

Le groupe-phare de la nouvelle musique cubeine, avec son héritage noir et ses har-monies empruntées au jazz, est aujour-d'hui une machine bien rodée. La salsa est proche, et Irakere affine le son.

1. 14 to 15 00 19

A THE PARTY OF THE PARTY OF

· du er de

2012 August 1982 ججيد يده

théatre

ela bastille

43 57 42 14

1. . . . Sentant, Larrence

to a spirit of alver

Unquisitoire

See Survey of the see

de 21 i 3, fratigue

All SEE WATER BERTER

Sign San Salar

INSTITUT

BAMENTA!

Panhert Walser

A transcript Company of lowworth

- sacing

1.54

40.30

1

 (G_{i}, G_{i})

12 m

3 1120

1 mg 1 mg

12:

3.655.01

1004

A market

Spirite in t

12 mg - 1 m - 1

3 ° . ;

30 . mg

State of the second

State of the state

Les 30 et 31, New Morning, 21 hourse. Tél. : 45-23-51-41.

Igbal Bano

La plus grande chanteuse de ghazal pakis-tanais vient à Paris pour un concert uni-que. Longs poèmes chantés en persan ou en ourdou, voix ornementée, Iqbal Bano est largement au niveau des meilleures chanteuses de l'Inde du Nord, où elle vivait avant la création de l'Etat du Pakis-

Le 30. Théâtre de le VMe, 20 h 30. Tél. ; 42-74-22-77, 80 F,

Festival

Marsellle

Flesta des Suds

Non, Les Docks de Marseille n'ont pas été rayés du plan. La preuve, on y fait de la musique. Le vendredi 29, du zouk (Acoustik Zouk) et du romantisme à l'antillaise (Ralph Tamar), les Raoul Petite et l'orchestre Baïlam de Gênes le lendemain, avant la Rave Party du dimanche. Le programme reprend plus sagement le 4 novembre, avec le chanteur francarabe Lik Bouiche, suivi d'un panorama du yaraï et de Khaled le 5, puis l'Ensemble instrumental de Guinee le 6.

Juaqu'au & novembre, Les Docks, 10, qual du Lazaret (La Joliette), 13002 Marseille. Tél.; 31-91-58-47, Billetterie chez Virgin Megaatore, tél.; 91-55-56-00.

La sélection« Classique » a été établie par Anne Rey. «Jazz» : Francis Marma « Rock » : Thomas Sotisel. a Chanson » et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.

O PÉRASEN EUROPE

ROSSINI

Duo de tête, pour une nouvelle production de la Cenerentola, de Rossini, eu Grand Théâtre de Genève : Rockwell Blake en Dom Ramiro ; Jennifer Larmore en Angelina. Jérôme Savary, sur lequel Hugues Gall, patron du théâtre lyrique genevois, e toujours misé pour ses spectacles ludiques, signe la mise en scène de cette nouvelle production de l'italienne Cendrillon. Jesus Lopez Cobos eiguillonne dens la fosse l'Orchestre de chambre de Lausanne. (Les 9, 9, 11, 14, 16, 19 et 21 novembre, 20 heures, Grand Théâtre de Genève, tél.: 19-41-22-311-22-19).

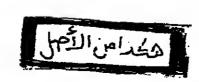
MONTEVERDI Rousset à Amsterdam

On ne compte plus les nouvelles réalisations de l'impossible Poppée : celle d'Harnoncourt à Salzbourg cet été, René Jacobs à Montpellier, et la radicale restauration de Philips Boesmane pour Bruxelles. L'état embryonnaire des manuscrits autorise toutes les hypothèses. Une nouvelle équipe s'aligne sous la direction scénique de Pierre Audi, directeur artistique du lieu, à l'Opéra d'Amsterdam. Il e agit du jeune Français Christophe Rousset qui, à la tribune de son ensemble d'instruments enciens les Telents lyriques, et à la direction du continuo depuie son clavecin, dirige une troupe de chanteurs de toutes nationalités et paz vraiment peuplée de célébrités. (Les 7, 10, 19, 19, 22, 25 et 30 novembre, 19 h 30, les 14 et 28 à 13 h 30. Tél. : 19-31-20-551-89-22).

Kokkos à Liège

De Benjamin Britten, et toujours dans la thématique de l'homosexualité culpabilisanta, Mort à Venise, d'après la célébrissime nouvelle de Thomas Mann, compte panni les œuvres essentielles. L'Opéra royal de Wallonle, dont le siège est à Liège, mais qui se transporte à Charlsroi, en e confié une nouvelle production au décorateur et metteur en scène grec Yannis Kokkos, qui fut le scénographe de Vitez avant de signer à lui seul un Boris, une Ariane à Naxos, etc. L'Orchestre liégeois est placé sous la direction de Roger Rossel. Joseph Evans incernera le très torturé Gustav von Aschenbach. Le rôle de Tadzio, jeuns merveills, est confié à une femme, (Les 20 novembre, 2 et 4 décembre, 20 heures, le 28 novembre, 15 heures, à Liège, Le 9 décembre, 20 heures, à Charleroi. Tél. : 19-32-41-23-67-65 à Liège et 19-32-71-31-12-12 à Charleroi),

A. Ry.



المنتها المنتها

10 mm

Sta. 8220

1 : 72 .

2 79 2 299 528

in a financia

1 Page 1

100 - 14

ু : শুরুপ 🛣

200 125

. . _____

· 14.75 2 25

بهرا عالم. سد

:

्रेड विश्वस्थाति । स्ट्रिकेट स्ट्रिकेट

Spectacles nouveaux

Compartiment fumeuses de Joãde Founier, mise en scine

de l'autour, avec Frédérique Lasurini, Marjorie Frantz et Monique Moriei. Une histoire d'amour entre deux

Bateau-théitre le Mare-au diable-Rive gauche, face 3, qual Malaquais, 6-, A partir du 2 novembre. Du mardi en samedi à 21 houres. Matinée dimenche à 17 houres. Tél. : 40-48-90-72, 70 F et 100 F.

La Conquête du pôle Sud

de Menfred Karge, mise en soène de Stanislas Nordey,

Cinq intellectuels déboussolés, cinq chômeurs écœurés, cinq exclus partent pour le pôle.

Théétre Gérard-Philipe, 59, hd Jitles-Guesde, 93000 Saint-Denie. A partir du 2 novembre. Du mardi au samedi à 20 h 30, Matinie dimanche à 17 haures. Tél.: 42-43-17-17, 80 F et 100 F.

Les Disparus de Brano Meyeset, naise on acting

de l'autour, avec Marjorie Bertnochi, Laserance Curey, Michel Cousin, Marie Morens, Jacques Rivinoff et Paulette Serry.

Pour quelques représentations seule-ment, le nouveau spectacle de Bruno Meyssat, inspiré par le naufrage du Tita-nic. Théatre d'envolument, d'enchantement, de somptuemes images.

T&L : 44-78-13-15. 95 F et 70 F.

Les Guerriers

de Philippe Miryann, mise en solne de Valérie Juliels, avec Deminique Chebt, Valérie Judde, Michel Cochet et Bereard Forier. Enfoncés dans le sable, trois soldats évo-

quent la femme qu'ils ont aimée. Espace Peris-Plaine, 13, rue du Géolirai Guillaumet, 16-. A pertir du 2 novembre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimasche à 17 heures. Tél. : 40-43-01-82. 60 F et 80 F.

Lazarillo de Tormes

(en espagnol) mice an schoe de Juan Viadas et Refeel Alverez, avec Refeel Alverez,

D'après un roman picaresque du XVI siècle, les aventures d'un adolescent sur les routes espagnoles.

Café de le danse, 5, passage Louis-Phi-lippe, 11. A pertir du 2 novembre. La merdi à 21 hourse, Tél. : 48-06-65-23. 100 F et 70 F.

théâtre de la bastille 43 57 42 14

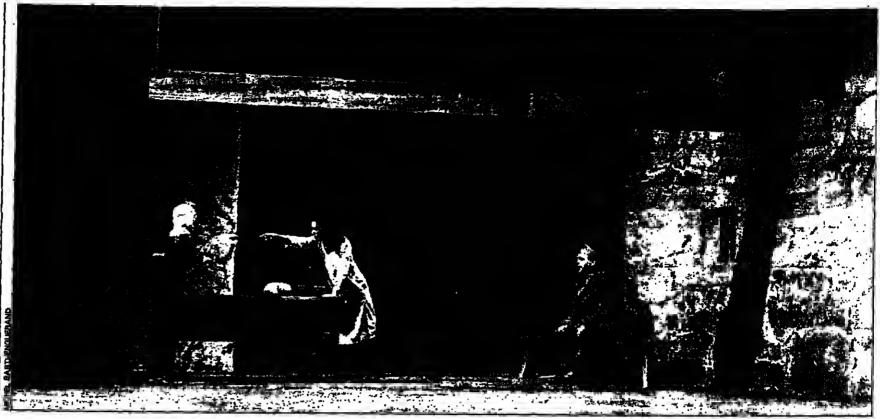
après Les Enfants Tanner de Robert Walser L'Inquisitoire

de Robert Pinget du 21 Octobre au 20 Novembre

du Festival d'Automne à Paris L'INSTITUT BENJAMENTA

de Robert Walser mise en scène Joël Jouanneau





«La Remise», mise en ecène d'Alain Françon, au Théâtre des Amandiers à Nanterre.

Woyzeck

de Georg Büchner,
mise en schna de Jeen-Pierre Vincent,
avec Daniel Autsuil, Dominique Bienc,
Franck Bonnet, Jeen-Charles Borei,
Claude Bouchey, Rémy Carpentier,
Armaud Chevrier, Geneviève de
Kermsbon, Jean-Paul Muel, Grégoire
Sterman, Anouch Pare, Olivier Porrie, Lie
Biondeel, Denis Braccini, Pauline
Femelant et Joschim Fosset.

L'indéchiffrable mystère du malheur et de la foile. L'un des meilleurs spec-tacles de Jean-Pierre Vincent et Jean Jourdheil il y a vinet ans. On attend avec impatience cette nouvelle mise en scène qui bénéficie d'une distribution hors pair,

Thiétre du Rond-Point Renaud-Barrault, av. Franklin-Rocasvalt, 8. A pertir du 2 novembre. Du maril au sansell à 20 h 30. Matinée samedi à 15 heures, dimanche à 17 heures, 76l. : 42-95-98-94, 120 F et 150 F. of Person at 160 to 70 for

"Paris

÷.

Black-out

Divier Corts, Flevia Cortes, Nicoles Ferrier, Arlene Gerdel, Stéphan Hillairet, Thiany Jozé, Sandra Moszer, Fablenne Retaillean, Philippe Ribeiro et Julie Watrin.

A la recherche de la justice et de la

Thicking Janes-Villar, 9, av. fouri-Gegarine, 94000. Vitry-sur-Seine. Du jaudi au annedi à 20 h 30. Tél. : 48-82-83-88, De 36 f à 36 f. Demière représentation le 30 octobre.

Désir sous les ormes d'Eugene C'Neill, mise en scène de Marthise Langhoff, evec Evelyne Didi, Clovis Comiliac, Jean-Marc Stahia, Gilles Privat en etternence, Emilian Tessier, Andrew More et le voix off d'Alein Cury.

Drame biblique, tragédie paysanne sur les terres arides de la Nouvelle-Angieterre. Les déchirements de la passina dans une famille de la seconde génération d'immigrés. La force de l'ironie et de déchirements.

du désempoir. Théâtre des Amendiers, 7, av. Pablo-Picaeso, 92000 Henterre. Du mardi ad samed à 20 h 30. Mattrée dimerche à 16 heures. Tél. : 48-14-70-00. De 100 F à 130 F.

Dom Juan

ou le Festin de pierre

res moters, mise en ecine de Jacques Lassalle, avac François Chaumetts, Gérard Girosdon, Roland Bertin, Catherine Seuvai, Thiarry Hencisse, Jeen Deutremay, Isabelle Gerdien, Olivier Dautrey, Andrzej Saweryn, Jeanne Balber, Eric Théobeld et Enico Hom. Ouand la Comédie-Française donne le meilleur d'eile-même,

Comédie-Francaise, salie Richelleu, place Colette, 1". Les 27 et 31 octobre, 14 heures ; le 28 octobre et le 1" novem-bre, 20 h 30 (et les 3, 7 et 13). Tél. : 40-15-00-15. De 60 F à 20 F.

La Fortune du pot

de Jean-François Josseille, mise en soine d'Etierne Bierry, avec Petrice Alexsandre, Rapheëline Goupilleau, Philippe Magnan, Julien Courbey et Marie-Charlotte Laciaire. Un comédien de seconde zone, une mère de famille déprimée avec son mari et ses enfants, deux affreux jojos. La vie

Pochs-Montparnasse, 75, bd du Mont-parnasse, 6-. Du mardi au samedi à 21 heuras, be samedi à 18 heuras. Mati-nie dimanche à 15 heuras. Tél. : 45-48-92-97. De 180 F à 100 F.

Fons des folies d'Altredo Arias. mise en scène de l'auteur, avec Philippe Choquet, Nadir Elle, humains robotisés édifient leurs propres Marie-José Escober, Jacques Haurogne. Christiane Maillerd, Liza Michael et prisons. Violence et dérision.

Retour aux « extravaganzias » du music-hall : des femmes, des paillettes et des plumes. Des corps, des voix et des rires. Des lumières, des couleurs et du strass. Avec en prime l'humour et le raffinement d'Aries.

Folies Bergère, 32, rue Richer, 9-, Du mardi au dimenche à 21 h 15, Tál. ; 42-48-77-11. De 379 F à 98 F,

Homme pour homme : l'Enfant d'éléphant

de Bertoft Bracire,
mise en scène de Vann-loëi Collin,
avec Cyril Bothorei, Alicalas Bouchaud,
Lysce Boukhitine, Yenn-loëi Collin,
Christian Earny, Norah Krief, Eric Louiz,
Gilbert Mercantognini, Alexandra
Scichus et Serya Transonez.
La fablic du brave pêcheur, enrôlé malgré tui dans l'armée des Indes et qui
devient un béros sangunaire.
Ché internationale, 21, bul jeunten 14e

Citá internationale, 21, bd Jourden, 14-Les hundi, mardi, jendi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 16 h 30. Tél. : 45-89-38-69. De 55 F à

L'Homme qui

de Peter Brook, avec Maurice Béniches, David Bennent, Sotigui Kouyets, Yoshi Olds et Mahmoud Tabrid-Zedeh.

Description de comportements aber-rants par quatre comédiens exception-nels. Plangée dans le mande de Pétrange.

Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Cha-palle, 10-, Du mard au samed à 20 h 30, Matinée samedi à 16 heures. Tái. : 48-07-34-50. De 80 F à 50 F.

L'Inquisitoire

de Robert Pinget,
mise en soène de Joël Jonasmeau,
svec David Warrilow et Michael Kraft.
Il semble que David Warrilow soit né
pour faite entendre les textes de ces
anteurs énigmatiques qui n'emplinent
que le language le plus simple et lui donnent des infinités de direction. Beckett
ou Pinget, par exemple.

Rectingmanue Mesté 31 par de le Gobi

Montpernaces (Petit), 31, rue de la Gafté, 14. Du mardi en samedi à 21 heures. Matinée dimenche à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-30. Durée : 1 heures, 60 F et 120 F

L'Institut Benjamenta

de Robert Walser, miss en schne de Joël Jouanneer, miss en schne de Joël Jouanneer, avec Marief Guittier, Gabriele Bazzichi, Basile Bernard, Slichel Demiere, Fabrice Olerz-Behard, Sinten Duprez, Pascel Franctort, Gilles Friley, Samuel Grilli, Darius Kehtzri, Fabrice Michel, David Munissaeu, Yann Penin, Bruno Risch, Dominique Richard, Jeen-Thibauld Sadd et Stephen Tisch.

Après avoir adapté les Enfants Tanner, Joël Joanneau retourne à Robert Wal-ser. L'Institut Benjamenta est le nom d'une pension où l'on enseigne à n'être rien.

Bastille, 76, rue de la Roquette, 11: Du mardi eu samedi à 19 h 30. Matinés dintanche à 15 h 30. Tél.: 43-57-42-14. De 55 F & 100 F.

Les Lunatiques de Christian Giudicetti. mise en scène de Philippe Rondest, evec Philippe Bouclet, Bernard Jousset et Fridding Rosa.

Un voyage dans la Lune en compagnie de Jules Verne. Mathurins (Petits), 36, rue des Mathurins, 8-, Du mardi eu samedi à 18 h 30. Tél. : 42-65-90-00. 60 F.

Maison d'arrêt

d'Edward Bond, miss en schne de Jorge Lavell. avec Nethalie Boileau, Christiana Cohendy, Loc-Antoine Diquero, Christine Gagnieux, Xavier Percy, Dominique Pinon, Didler Sandra, Emiliano Suarez, Pierre Casadei, Max Delor, Carlos Kloster et Didler Roset.

Dans la cacophonie de la ville, des

Théatre national de la Colline, 15, rue Malta-Brim, 20. Du mertil au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimenche à 15 h 30. Tél.: 43-86-43-80. De 150 F à 60 F.

La Philosophie dans le boudoir

d'après Sade, mise en schoe

de Milai Constantin-Ranin. nec lona Craciunescu, Sophie Riffont, Isabelle Malin, Christophe Sigognault, Jean-Camilla Sormain, Stiphane Dialio et Sylvie Outserko et, Sophie Mas (chard). Les équivoques du plaisir, dans une cave réaménagée en théâtre.

Especa Saint-Sabin, 50, me Saint-Sabin, 11°, Du lundi eu dimanche à 20 h 15. Tál. : 30-73-95-18. Durée : 1 h 45. De 100 F & 60 F.

La Remise

de Roger Planchon,

oe reger reanton,
mise en soène d'Alain Françon,
avec Anne Bertott, Pierre Bertieu, Hervé
Brieux, Patrick Catalifo, Carlos Chehine,
Jean-Yves Châtelels, Thierry Chiffe,
Christine Chomicki, Gilles David, Mille
Deniset, Jean-Claude Durand, Vincent
Germany, Divited Aurela, Bothers the Garanger, Dimitri Jourde, Bertiera Jung, Guillaume Liveque, Alain Libolt, Isabelle Macin et Christine Munito.

Macar et Consume Murue.

La saga picaresque d'une famille de l'Ardèche, amputée par deux guerres, par le misère. Une énigme : pourquoi l'oncle s'est-il suicidé? Des personnages étounants : résistants, miliciens, putes, curés... Des lampistes acharnés à vivre. Une pièce, des acteurs, un spectacle à ne nes manoner.

nas manquer. Théitre des Amandlers, 7. av. Peblo-Picesso, 92000 Nanterre. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimenche à 16 h 30. Tét. : 48-14-70-00. De 100 F à

Vertiges Le vertige des humains qui se veulent oiscaux.

Pero de La Villette, Espace chapitasu, 19- Les mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30. Tél.: 42-74-22-77.

140 F et 90 F. Le Visiteur d'Eric-Emmanuel Schmitt, mise en scène de Gérard Vergez, avec Maurice Garrel, Thierry Fortinseu, Josiane Stolaru et Joël Barbouth.

un visiteus. Ce ne pouvait être que Dieu. Petit Théâtre de Paris, 15, rue Blanche, 9-. Du mardi eu vendredi à 21 houres, le samedi à 21 h 15. Matthée dimanche à 15 h 30. Tél.: 42-80-01-81. De 120 F à 180 F.

Régions

L'Adulateur

de Carlo Goldoni, mise an soène de Michei Proc et Josiese Fritz, evec Paul Affio, Laurent Barthel, Yves Bolot, Alexandre Cramorsy, Philippe Dorin, Serena Florio, Rafabi Goldwasser, Julien Lacrotx, Jean-Claude Monteil, Guilleume Moog, Anna Truer, Denia Welffel et Nadine Zadi.

Le regard amusé et impitoyable de Gol-doni sur la société, les individus, leurs faiblesses, leur tendresse.

Le Maifion, 13, place André-Maurois, 67000 Strasbourg, Le 2 novembre, 20 h 30 (et les 3, 4, 5 et 6). Tél. : 88-27-61-81, 90 F et 110 F.

La sélection « Théâtre »

» été établie par :

Colette Godard.

« Danse » : Sylvie de Nussuc.

Ballet de Francfort/ William Forsythe

The Vile Parody of Address. Steptext

Il ne reste que quatre soirs pour voir ces danseurs et ce chorégraphe sans pareils, qui reculent sans cesse les frontières de la danse, et font semblant de anns entraîner dans des planètes incommes pour mieux nous parler de nous.

Théâtre du Châtelet, 27, 28, 29 et 30 octobre, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40, De 55 F à 190 F. Ballet de l'Opéra de Paris/

Jerome Robbins

En sol, Dances at a Gathering Glass Pieces Jerome Robbins a créé tant de chefs-d'œuvre qu'on hésite à dire que ces trois ballets sont ses plus beaux, mais its sont surement dans le dessus du panier. Excellente occasion de briller pour les nouvelles étoiles (Carole Arbo, Fanny Gaida, Nicolas Le Riche) et leurs chal-lengers (Agnès Letestu, Delphine Mous-sin...).

Dpéra de Paris-Germier, 27, 28, 29, 30 octobre, 31 octobre à 14 h 30, 2 et 3 novembre à 19 h 30. Tél.: 47-42-53-71. De 30 F à 370 F.

Urs Dietrich, Suzanne Linke Ormo, Sanguis (I) Dialogue avec G. B. (2)

expressionniste allemande, deux créatians d'Urs Dietrich, sonvent danseur-invité chez Pina Bausch. Et partenaire de prédilection de Suzanne Linke, uvec laquelle il signe et danse Dialogue avec G, B., hommage au chnrègraphe Ger-hard Bonner, disparu l'an dernier.

Théâtre de la VIIIa. (1) les 2,5 et 6 novembre, (2) le 4 novembre, 20 h 30, Tél. : 42-74-22-77, 90F et 140F.

Macher, Pisani, Rigout,

Seyfried

Chapitre Un Quatre solos récemment créés à la Fila-ture de Mulhouse. A voir surtout pour celui, inénarrable, d'Alaiu Rignut, d'après l'Homme qui était mort de D.H. Lawrence: le Christ, ressuscité, jure qu'on ne l'y reprendra plus...

Théstre de la Bastille, du 2 au 6 novembres. 21 houres. Tél. : 43-57-42-14. 100 F.

lles de danse

Dans quarante villes tournent soixante-trois spectacles (sans parler des stages, ateliers et répétitions publiques). En vedette, la Compagnie Alwin Nikolais.

Du 2 novembre su 5 décembre. Rens. 42-68-07-29.

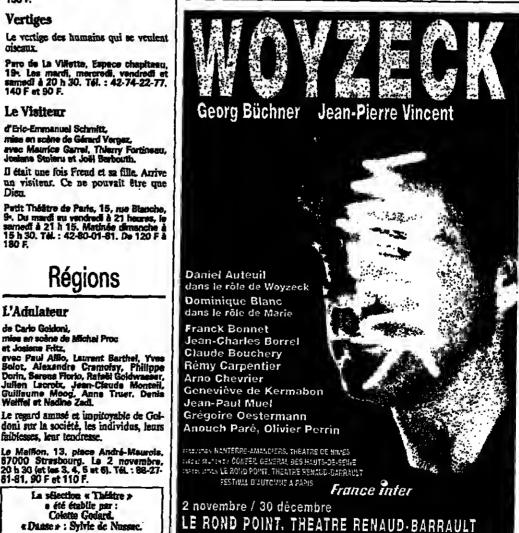
Vandœuvre

5- Rencontres chorégraphiques

Stéphanie Aubin avec Orphée, mettez-p du vôtre, Christiue Bastin avec Grâce, Pierre Droulers avec son savoureux Comme si on était leurs petits poucets, une soirée o solos » dont une création de Marcelline Lartigne, Dominique Petit avec Lieux d'orages, et la Compagnie Neuer Tanz avec Raümen.

Avec les danseurs du Folkwang Tanzstu-din d'Essen, temple de la tradition

Centre culturel André-Makraux, du 4 au 19 novembre, 20 h 30. Tél. : 83-56-15-00. 90 F.



location 46.14.70.00 - 42.96.96.94



Nouvelles expositions

Alain Jacquet

Digne représentant de ce qui s'est appelé, dans les années 60, le mec-art (ou mecanical art), Alain Jacquet a entrepris, en 1972, de reporter sur toile une image de la terre prise par les astronautes d'Apollo. Depuis, la condeur et les configurations de la pla-nète n'ont cessé d'être pour l'artiste un pôle d'attraction, une source de phan-lasmes et d'allégories.

Centre Georges-Pompidou, galaries contemporaines, le studin, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sur mardi de 12 heures à 22 heures, semedi, dimanche et têtes de 10 heures à 22 heures, Jusqu'eu 21 novembre,

Quand la peinture était dans les livres

Si en France, comme en Italie, la peinture de chevalet fleurit à la fin du XV^e siècle et début du XVI^e siècle, il en subsiste pen d'objets. Restent heureusement un grand aombre de manuscrits peints, ceux d'un Fouquet par exemple. Pour connaître la peinture française de cette époque charnière, il faut donc avoir recours aux biblio-thèques. L'exposition de la BN en témoigne, avec abondance de pièces rares. Bibliothèque nationale, galeries Mansart et Mazarine, 58, rue de Richelleu, Parts 2°, Tél.: 47-03-81-10, Tous les jours de 10 heures à 20 heures. Jusqu'su 16 janvier 1994. 30 F.

Paris

Georg Baselitz

En trente ans, Baselitz a réalisé plusieurs milliers de dessins, du noir à la couleur, du petit au grand format. En voici quarantedeux pour rendre compte de la place pre mière qu'occupe cette technique dans le parcours de l'artiste allemand.

Centre Georges-Pompidou, salle d'art graphique, place Georgee-Pompidou, Paris 4-. Tél. : 44-78-12-33. Tous les jours eauf mardi de 12 heuree à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heuree. Jus-qu'au 2 janvier 1994.

Günter Brus

De peintures gestuelles en photos et vidéos d'actions dramatiques et violentes, d'images en textes, de poèmes en grands ins au crayon de couleur. l'Autrichien Günter Brus ne cesse de peaufiner une cuvre qui prend le corps à partie, par tous les bouts, tous les trous, se meut entre Eros et Thanatos, beauté et laideur. En héritier direct de la Vienne fin de siècle. Une révé-

Centre Georges-Pompidou, geleries contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris 4-, Tál.: 44-78-12-32. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 2 janvier

Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes

Aucune des quelque deux mille œuvres acquises par Albert C. Barnes pour sa fundation n'était, jusqu'au printemps demier, sortie de Merion, près de Philadelphie. En voici soixante-douze (vingt Cézanne, seize Renoir, dix Matisse, sept Picasso, un Manet, deux Monet, Scurat...) qui, au Musée d'Orsay, sont présentées mélées aux collections.

Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7·, Tál.: 40-49-49-00. Tous les jours sauf lundi de 9 h 30 à 18 heures, laudi de 9 h 30 à 21 h 45. dinanche de 9 heures à 18 heures. Conférences les 8, 13, 20 et 27 novembre. Jusqu'au 2 janvier 1934. 50 F.

Otto Dix

De cette incontournable figure de l'art allemand. l'exposition propose une cinquan-taine d'œuvres sur papier : portraits, scènes de la vie de bohème à Berlin, images de de la vie de bohème à Berlin, images de bas-fonds des années 1910-1930. Soit le temps de la jeunesse turbulente.

Musée-galerie de la Seita, 12. rue Sur-coul, Paris 7·. Tèl.: 45-56-60-17. Tous les jours sauf dimenche et jours fériés de 11 houres à 20 heures. Juequ'eu 4 décembre. 25 F.

Hommage à un artiste qui vécut entre le Maroc et Paris, et très profondement la difficulté d'être peintre et marocain. De son histoire (1930-1971), on ne connaît que des pans. Quant à sa peinture, elle

Institut du monde arabe, 1, rue des Fos-sés-Seint-Bernard, Paris 5-. Tâl. : 40-51-38-38. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 18 haures. Jusqu'au 14 novembre.

André Gill

Ses caricatures à la aune» de la Lune, puis de l'Edipse, où il se payait la tête des célé-brités du jour, à la fin du Second Empire, l'ont rendu célèbre. Pour une dizaine d'années. Après quoi, on l'onblia. Un essai de réhabilitation en deux cent cinquante numéros, documents, dessins et peintures. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot. Paris 18- Tél.: 46-06-61-11. Tous les jours eauf lundi de 11 heures à 18 heures, Jusqu'au 12 décembre. 25 F.

L'Ame au corps

Un scientifique, Jean-Pierre Changeux, et un historien d'art, Gérard Régnier, ont conduit le projet de cette exposition qui prend comme thème le corps et ses repré-sentations, et tente de visualiser ce que serait un grand musée encyclopédique réunissant des curves issues des patrinoines aujonrd'hui dissociés : art et science, métiers et techniques. Des écorchés de Houdon et des préparations anatomiques

évolue, gestuelle, tourmentée, entre vio-lence et spiritualité.

| sauf lundi et fêtes de 10 heures à sont présentes, autoportraits, portraits, mis... Autant de visages et de corps soumis qu'au 21 novembre. 35 F.

Comment Georges Rousse « construit » il ses photographies, dans des lieux désaffec-tés, qui se jouent de l'espace, des volumes, de la perspective? An moyen de dessins, lavis, gouaches, aquarelles qu'il accumule minuteusement dans des petits carnets. De l'esquisse à l'œuvre, cette exposition suit la démarche de Rousse.

Centre Georges-Pompidou, galeria du forum, place Georges-Pompidou, Paris 4-Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mand de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 2 jenvier 1994.

Musée national des arts africains et océa-nians, 293, av. Daumesnii, Paris 12-Tèl.: 44-74-84-80. Tous les jours saut



« Quand la peinture était dans les livres » à la Bibliothèque nationale.

Albi

Egon Schiele

d'Honore Fragonard aux photographies d'hystériques prises à la Salpétrière, aux peintures de Klimt, Munch ou Dah, on ne pourra que constater les intérêts partagés mardi de 10 heures à 17 h 30, samedi, dimanche de 10 heures à 18 heures, Jus-qu'au 10 janvier 1994. 27 F. par les savants et les artistes à toutes les Vanités étapes de l'exploration de la machine humaine. Lire nos articles page 38. Fondation Salomon-de-Rothschild, centre restional de la photographie, 11, rue Berryer, Paris 8*. Tél.: 53-78-12-31. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 19 heures. Projection en continu du film de Sarah Moon et de deux extraits du film de William Klein e In and Out of Fashion s. Jusqu'au 7 février 1994.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisen-hower, Paris 8-, 76i. : 44-13-17-30. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures jentrée square Jean-Perrin). Jusqu'eu 24 janvier 1984, 46 F.

Le Dessin à Vérone aux XVIe et XVIIe siècles

Vérone n'est pas lois de Venise, aussi a-t-on assimilé son école à celle de la Cité des doges. Quatre-vingis dessins du Musée du Louvre ont été sélectionnés pour mettre en évidence la réalité de ce centre artistique, dont le myonnement, au scizième siè-cle, pouvait, selon Vasari, être comparé à celui de Florence.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard - côté jardin des Tullaries, Paris 1s. Tél.: 40-20-51-51. Tous les jours seuf mardi de 9 heurse à 17 h 15. Noc-tume mercredi jusqu'à 21 h 15. Conférence le 4 novembre per Sergio Marinelli, directeur du Museo di Castelvecchio. Jusqu'au 13 décembre. 35 F. Gratuit pour les étud. tous les mer. d'octobre à partir de 18 h.

Picasso, illustrateur d'Aimé Césaire

A l'occasion des quatre-vingts aus d'Aimé Césaire, le musée de l'hôtel Salé présente Corps perdu, dix poèmes illustrés par Picasso. Autour, d'autres livres et des documents témoignent des liens privilégés du poète avec le milien surréaliste.

Muzée Picasso, hôtel Saié - 5, rue de Thorigny, Peris 3-. Tél. : 42-71-25-21. Tous les jours sauf mardi de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 8 décembre. 26 F, dim. : 17 F.

Gerhard Richter

a La peinture n'a jamais peint qu'elle-mème. » C'est ainsi que l'artiste allemand Gerhard Richter justifie une vaste entre-prise picturale dont la touraure polymorphe a souvent étonné : du photoréa-lisme à l'abstraction gestuelle, de la figuration au monochrome, du paysage au portrait... son finémire est retracé en une centaine de tableaux.

Georges Rousse

Vallées du Niger

Une exposition coproduite par la France et six pays africains. Elle permet d'admirer des objets peu ou pas coanus, pour la plupart trouvés lors de fouilles archéologiques. Son but est également d'insister sur la suvegarde d'un patrimoine trop souvent pillé, mais source essentielle de l'histoire des civilisations qui out jalonné, au fil des temps, le fleuve Niger.

ms. Antant de visages et de corps sommis au trait magnifiquement exacerbé de l'artiste viennots.

Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berbie, 81000. Tél. : 63-54-14-09. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. Jusqu'au 5 décembre. 20 F.

Annecy

Giuseppe Penone

En nourrissant son œuvre de choses de la nature – naturelle et cultivée –, phuôt que de culture et d'histoire, le Turinois Giuseppe Penone a pris du champ par rapport a mouvement Arte povera dont il est issu. Arbres, Mues et Pormes de terres, dessins, marbres, bronzes et terres cuites... Le Musée d'Annecy propose un panorama de son travail depuis trois on quatre ans.

Musée-châteeu, place du châteeu, 74000, 76i.: 50-45-29-66. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Josept au 23 janvier 1994.

Susana Solano,

Grenoble

Solano, qui vit à Barcelone, a ebandonne la peinture en 1979 pour se consacrer exchesivement à la sculpture. Bien lui en a pris : en moins de dix ans elle s'est impo-sée en ce domaine, avec force. Cette dame du fer expose à Grenoble dix-neuf œuvres sées depuis 1984, et cinq balançoires créces à cette occasion.

Centre national d'Art contemporain, 155, cours Berrist, 38000. Tél. : 78-21-95-84. Tous les jours sant lundi de 12 heuree à 15 heures. Juequ'au 7 novembre. 15 F,

Marseille

Henri Michaux

On a longtemps pris à la légère l'œuvre picturale du poète. Plus maintenant. Et voici à Marseille, our la première fois déployé, l'œuvre peint du grand homme de plume, qui troquait le stylo pour le pin-ceau, pour creuser dans les couches de son propre psychisme. Dans le blanc, dans le noir, fournillant. Jusqu'au vertige. 196 œuvres ; peintures, gouaches, aquarelles pastels, encres, sont exposés.

Musée Cantini, 19, rue Grignan, 13006, Tél.; 91-54-77-75. Tous les jours de 10 haures à 17 heures. Jusqu'au 21 novembre, 15 F.

Nancy

Liebermann, Slevögt, " - " " Corinth

Liebermann Pa impressionniste » de la sécession berlinoise, Slevogt l'illustrateur profixe, Corinth le presque expressionniste, Soit trois Allemands pour ouvrir, avec le siècle, un nouveau chapitre de l'art graphique allemand. En 114 estampes, gravures sur cuivre et lithographies.

Musée des beaux-arts, place Stanistas, 54000. Tél.: 83-85-30-72. Tous les lours sauf lundi matin, mardi de 10 h 30 à 18 heures, Jusqu'au 28 novembre. 20 f.

Rochechouart

Jean-Marc Bustamante

En quoi la photographie est-elle de l'art? Peut-on faire des photographies qui aient valeur de tableaux? Parlant de ces postuvaleur de tableaux? Pariant de ces posti-lats, Jean-Marc Bustamante réalise, depuis 1978, des « paysages photographiques » « sans qualité ». Des scènes inexpressives au possible, impersonnelles, sans valeur documentaire, en grand format. Pour bien voir ce qui est donné à voir.

Musée départemental, château, 87600. Tél.: 55-03-77-77. Tous les jours sauf lundi et mardi de 14 haures à 18 houres. Jusqu'au 24 décembre.

La sélection « Arts » a été établie par : Geneviève Breerette « Photo » : Michel Guerrin.

ROBIN COLLYER

à la Galene Peyroulet

Robin Collyer, un peu plus de quaranta ens, d'origina américame, échappe à la plupart des définitions artistiques. Il use de la photographie, sans se vouloir pour autent véritablement photographe. Il construit des volumes et des objets at ne peut passer pour autent pour sculpteur. volumes et des objets at ne peut passer pour autant pour schipter.
Dans ses clichés – panorames de rues, de centres commerciaux et de cités banlieusardes cadrés da façon extrêmement banais –, il introduit des rectangles de couleurs vives afin de masquer les publicités, lea enseignes, les panneaux de circulation at les noms de rues. Il invente de la sorte des villes muettes et énigmatiques, dépeuplées at désœuvrées – quelqua chose comme du De Chirico renouvelé par le Cibachroma. proximité est installée la maquette démasurée d'une tour médiévale en plastique luisant. Pour suggérer quoi ? Encore le souvenir da De Chirico. ou l'absurde, la vacuité, la fausseté ? Tout cala ensemble sans doute. De la ville contemporaine, Collyer ne conserve que les fantômes, les formes mortes, les résidus autrement dit, mais ces vestiges sont spectaculaires - et quelquefois troublents.

* Galerie Gilles Peyroulet, 7, rue Debelleyme, Paris 3. Tél.: 42-74-69-20.

FRANÇOIS MOULIGNAT

à la Galerie Cloude Samuel

Moulignat travailla du châssis : la géométria de sas tableaux - qu'il préfère baptiser « objets » — est déterminée par l'architecture dissymétrique des cadres de bois sur lesquels il tend sa toile. D'une rectitude absolue là où elle s'appuie sur un angle du bois, la tension tui fait prendre une courbure douce aux androits où elle ne trouve aucun support. L'ob-jet est ansuite apparemment peint en blanc. Apparemment, car la spectateur qui acceptera d'y consacrer un peu de son temps verre le blanc se teinter da nuances subtiles : les enduits sous-jacents, diversements colorés, fort lentement leur œuvre et telment de nacres un blanc de trane, couleur à l'huile passée uniformément en glacis. Logiqua en somme, Moulignat laisse aux dessous le soin de prendre le dessus. Dans ses demiers travaux, deux nouvelles tendances se dégagent : l'inscription de l'objet dans un cadre monumental, en plêtre lisse, mat et doux. blancheur ajoutée au blanc; et, au contraire, l'apparition, dans des lignes de réserve, de la couleur souterraine.

* Galerie Claude Samuel, 18, place des Vosges, Paris 4. Tél.: 42-77-16-77, Jusqu'an 20 novembre,

« RESTAURANT » au restaurant la Bacca

il ne reste plus que quelques jours pour se rendre eu « Restaurant ». Merc Jancou at la revue Bloc-notes y ont organisé une des expositions les plus copieuses de ces dernières annéea, dont on ne parviendra pas à goûter chaque plat. Une vingtaine d'artistes figurent au menu. Au hasard de la carte, le Baiser de la femme araignée, de Cathy de Monchaux, les moues de Sem Samore, les affiches Stim-Fast de Sylvie Fleury ou les couvertures des menus de Seton Smith. La cave est remarquable : on en humera l'odeur à travers les tubes de Miroslaw Balka, avant de descendre au cabinet de paléentologie de Mark Dion. Au retousunamente s'in diner aux chimitelles ainné par la lavoit tontérient de Seonuire Stat. L'au seu les blothes des vatinable labyrinthe, on retrouvers ses terres d'enfant : Mange mon lepin, avec sa longue table, sa lunette da visée rempile d'eau et le vidéo d'un lapin scamains à l'excès, rendrait anoresique n'importe quel bon vivant en lui rappelant l'heureux temps où il refusait la viende que lui proposait sa mamen. Une des installations les il ne reste plus que quelques jours pour se rendre au «Restaurant». Marc

refuseit la viande que lui proposait sa maman. Une des installations les tant de glisser quelques sous dans la tronc laissé par un artiste nécessiteux, mais pas bête, Michael Landy.

H.B.

* Restaurant La Bocca, 59, rue Montmartre, Paris 2: Tel.: 42-36-71-88.

NATALE RICH

Part aller over the same

- 44 - 1

41 West

-

Ŷ

3

. . .

Challes of the

Le travail de Natalie Rich pourrait souffrir de son style italianisant et de sa volonté affichée d'intemporalité. Mals, passés les souvenirs de transavant-gardistes transalpins plus ou moins récents, oubliés laa motifs pompéiens de vases, d'amphores et autres calices, on se laisse absorber par une peinture qui retrouve la transparence at la matité da la fraaque. Le plâtre et la colle qui en sont la basa lui permettent des coulaurs druas, des effets étonnants, at jamais mièvres. Les objets représentés, s'ila affichent parfois des rondeurs de mauvais aloi, sont rejetés sur le plan du tableau par un réseau d'incisiona rageuses qui couvre toute la surface, et font ressembler l'œuvre à un fragment da mur détaché d'un ensemble plus vaste par quelque archéologue peu scrupu-leux. C'est la moment de descendre à la cave, où sont accrochées de curieusea icones, peintes sur bois et enchassées dans des cadres de béton : l'encadrement brutal tuerait toute peinture qui ne serait pas aussi dure, fouaillée et violente que lui. Celle-ci tient bon.

* Galerie K'art, 45, rue Amelot, Paris 11. Tel.: 40-21-09-32. Jusqu'au

Le Monde

Régions

Si on a manqué l'exposition à Aix-en-Pro-vence cet été, on peut la rattraper chez Toulouse-Lautrec. Elle en vaut la peine : 101 dessins et aquarelles de 1907 à 1918

75501 PARIS CEDEX 15 Tel. : (1) 40-65-25-25

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Association Hubert-Beave-Méry

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Le Monde sur CDROM : (1) 43-37-86-11 Microfilms : (1) 40-85-29-33 Commission paritaire des journaux et publications, et 51 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Imprimerie

du « Monde »

12. r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Cedex 8 Télecopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Le Monde PUBLICITE

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

Président directeur général : Jacques Lesourue
Diette Brief : Wiche Coo
Membres du comité de direction : Jacques Guiu. Isabelle Tsaidi, Isabelle Tsaïdi,
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tel.: (1) 46-62-72-72.
Télex MONDPUB 634 128 F
Téleix: 48-62-97-73. Socaidi Rinde
de la SARI, le Mande et de Médica et Region Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE nosez 36-15 - Tapez LEMONDE Le Monde - Documentation 36-17 LMDOC ou 36-29-04-56 ABONNÉMENTS PAR MINITEL 36-15 – Tapez LEMONDE code d'accès ABO 34852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 40-65-25-25 écopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

ABONNEMENTS . PLACE HUBERT-BEUVE-MÉR 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

ADMINISTRATION : , PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

AUTRES PAYS SITS BET G FRANCE LUXEMB. PAYS-BAS main CE 790 F 572 F 536 F 1 838 F 1 123 F 1 360 F 1 26% F 1 890 F 2 960 F

ÉTRANGER : par voie sérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. renvoyez çe bulletin accompagné de votre reglement o l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invirés à formuler leur demande deux | Veuillez pour l'ablignance d'écrire tous les semaines avaot leur départ, en mont propres en capitales d'imprimence. indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Y	DURÉE CHOISTE
֓֞֟֟֝֟֝֟֝֟֝֟֝֓֓֓֓֓֓֓֟֟ ֓֞֓֞֓֓֓֓֞֞֓֓֓֓֞֞֓֓֓֓֓֞֓֓֓֓֓֓֓֡֓֓֓֡֡֓֓	3 mois
	6 mois
	tas = □
-¦¦	Nom: Prénom: Adresse:
ייי ו ו	

Code postal: Localité : Pays:

PP Paris RP

 $2 \cdot (1/2) \leq \epsilon$

- ADD: 1

V-18, 3

J. =

Classique

Symphonie fartastique – Marche hongroise – Ouvertures du Corseire et du Carnesei nonain

Le 28 novembre 1959, l'équipe de Mercury mettait en boîte l'interpré-

tation la plus tonique, la plus exci-

tante connue de la Fantastique de Berlioz: rythmes tendus, plans

sonores découpés au rasoir, couleurs

orchestrales miroitantes, esprit sar-

castique, voire grotesque, de la «Marche au supplice» et du «Songe

d'une ouit de sabbet », couleurs

agrestes de la «Scène aux champs»,

qui o'a jamais autant sonné comme

une relecture de la Pastorale de

Beethoven. Paradoxe des paradoxes,

cette interprétation sur instruments

modernes anticipait celles de Nor-

rington (EMI) et de Gardiner (Phi-

lips), jouées sur instruments d'épo-

qoe. C'est qu'ao-delà de l'instrumentarium utilisé il y e un

chef d'orchestre - et Paul Paray était

l'un des plus habiles de son temps -

qui peut produire l'effet voulu en

agissant sur les rapports de forces

qui s'établissent entre les différents

pupitres. Et de ce point de vae, les

deux Anglais sont encore des bébés

Trente-cinq ans plus tard, Paray et

ses musiciens o'ont pas été détrônés

même par David Zinman (Telarc).

Servis par une prise de son... fantas-

tique qui o'attendait que le CD.

1 CO Philips «Mercury» 434 328-2.

Symphonie nº 2 « Résurrection »

Mahler

Schmidt

Berlioz

réussites majeures de Bruno Walter (Sony), Leonard Bernstein (Sony) et Otto Klemperer (EMI). Par la suite, le chef indien s'est lance dans des programmes qui lui ont valn quel-ques déboires avec les critiques et les maisons de disques. En complément, Decca a ajouté la *Quatrième* Symphonie de Franz Schmidt (1874-1939), un compositeur en équilibre instable entre deux siècles. Uoe musique dans laquelle les Viennois ont peu de rivaux.

2 CD Decca «Caractère» 433 413-2. Schubert

Barenboim chef d'orchestre divise toujours autant musiciens, mélomanes et critiques partout où il se produit. Barenboim pianiste fait, en revanche, presque l'unanimité. Non qu'il soit «classé» parmi les personnalités les plus marquantes de notre époque (Argerich, Richter, Brendel, Michelangeli, Lupu, Zimerman, Freire, Kocsis, Gulda...), mais son jeu suprêmement équilibré offre assez peu de prise à la critique. Mais avec ce récital Schubert, enregistré en publie à Vienne les 21 et 22 décembre 1992, on déchante. La technique autrefois si souple du pianiste accuse aujourd'hui quelques duretés dans les fortissimos, ses phrasés si simples paraissent curieusement chantournés, comme si sa fréquentation assidue do répertoire symphonique et de l'opéra germanique avait assombri ses lectures et engourdi ses doigts. Sa sonorité autrefois si limpide, son cantabile si doux semblent un lointain souvenir. Restent toutefois des interprétations vivantes, contrastées de ces deux monuments schubertiens, qui oe sont sans doute pas des œuvres à enregistrer eo public. La prise de son, détimbrée dans l'aigu, oc les flatte guère.

1 CD Erato 4509-91700-2 Debussy

Ariettes oubliées - Cinq poèmes de Bauleleire - Fêtes galantes Véronique Distracty (seprano), Philippe Cassard plano)

Voix, claire, diction, impeccable, chant raffiné saus, l'once d'une pré-

ciosité, piano décidé, aux sonorités variées, passant du pianissimo éteint ao cuivre trompettant, de l'apesanteur à la terre la plus grasse, ces interprétations de Véronique Diet-schy et de Philippe Cassard sont une béoédiction. Et la preuve que l'on peut chanter la mélodie française sans provoquer le fou rire chez l'au-

1 CD Adda-Accord 202682.

Jazz

Aldo Romano

Christo Ludwig (mazzo-apprano), floana Cotrubas (soprano), Chour de l'Opéra d'Etat de Vienne, Orchestre philharmonique de Vienne, Zubin Mehta (direction). Il est des musiciens que les fidèles

aiment à l'envers. Pour peu qu'Aldo Vingt ans, il y a vingt ans que cette interprétation de la Deuxième Sym-Romano sorte un disque et qu'il soit heureux, trop audible, on le trouve phonie de Mahler a été enregistrée à joli, mièvre, anecdotique. S'il oc Vienne par un jeune chef d'orchestre public pas, on le plaint. Il est touentré depuis peu dans la carrière. A l'âge de trente-six ans, Zubin ours acrobatique de se tirer de ce type d'amour, l'étrange amour de Mehta prouvait déià son aptitude à regret. Portal en fait sonvent les conduire à leur apogée les grandes frais. Omette Coleman y est chaque fois pris (on l'aime, mais sans son « machines » symphoniques postromantiques. Cette interprétation ne fils, Deonardo, ou sans le tout-élecpeut, en effet, se comparer qu'aux ! trique qui l'enchante, ou sans parti-



l'amour du public que n'aiment pas les fidèles. « Après moi, dit Kierkegaard, on ne trouvera pas dans mes papiers (c'est ma consolation) un seul éclaircissement sur ce qui au fond a rempli ma vie; on ne trouvera pas en mon tréfonds ce texte qui explique tout et qui, souvent, de ce que le monde traiterait de bagatelles, fait

pour moi des événements d'une énorme importance, et qu'à mon tour je tiens pour une futilité, des que j'enlève la note secrète qui en est la Le dernier disque d'Aldo Romano,

Non Dimenticar, est d'une grace délibérée, d'un lyrisme choisi, d'un joliesse, la mièvrerie et les chansonnettes. D'une certaine facon, c'est un disone très italien. Ce sont des bagatelles, des futilités, quelques anecdotes et des airs d'opéra. Oo peut l'écouter mille fois. Paolo Fresu est à la trompette ou au bugle, Furio Di Castri à la basse et Franco d'Andrea eu piano. Pour le batteur, Aldo Romano, c'est un pas particulièrement heureux dans l'aventure romaine. Avec une note secrete qui en est la clef et qu'on ne sait pas. On plaint les fidèles. On partage le goût

du public. CD MLP 518 264-2. Distribué per Poly-

Barney Wilen

l'art le plus volatil, celui de la ballade. Avec sa voix, sa juste voix, juste la voix. Intemporel, sans frontière, Barney Wilen conserve contre vents et marées la faveur du public. Comme à seize ans. Pur défi personnel au GATT et à l'exception culturelle, on le croit américain, comme son jeune compagnon d'adieu aux armes, Laurent De Wilde (piano). Choisissant des airs connus (air conno), des mélodies passées par tous les corps; allé à la rencontre d'un thème avec autant d'exactitude et de rigueur qu'il est possible, sans omements et sans recours, Barney Wilen touche à l'essentiel. Chez les fidèles, il suscite un vague amour de regret. Ce qui oe change rien ou jugement do public qui oc se trompe pas toujours. .--

1 CO Affa Jazz ALCR 281, Distribué par

Rock

Lloyd Cole

Bad Vibes Les dix ans de carrière de Lloyd Cole évoquent cette image : un joi petit garçoo fait l'admiration de la famille, un dimanche. Et puis, quand l'attention retombe, il sort de la pièce, revient vetu des habits des invités, ressort, revient maquillé, à chaque fois l'émerveillement baisse un peu. Pourtant l'enfant est toujours mignon, mais ses efforts désespérés pour attirer les regards virent an tragique.

Bad Vibes, troisième album solo de Lloyd Cole depuis la dissolution des Essential Balleds

Mêmes remarques d'ensemble (Kierkegaard) que sur le disque d'Aldo Romano, même démarche biographie analogue. Le saxophoniste de la note bleue, archétype du genre, se livre à l'interprétatioo de la description de la description de la deguiser), on lord des que l'on écarte cet emplalage (il que, mais de la déguiser), on cités vocales. L'erreur est réparée.

retrouve le même Lloyd Cole, sa | Casamento metite sans aucum doute sensibilité, son humour, soo amertume (même si la proportion des deux derniers ingrédients va en s'inversant) et sa vanité. Lloyd Cole ne se remet toujours pas de o'être pas une star. A la lecture des hit-parades, il faut bien convenir qu'il y a là quelque injustice.

Phonogram 519 318 2.

Rap

De La Soul

Bulhoone Mind State Après avnir imposé une autre Après avnir imposé une autre manière de faire du rap avec leur premier album, Welcome To The Daisy Age, De La Soul émerge enfin d'une longue crise. Bulhoone Mind State se reod enx arguments de l'époque et va chercher son inspiration dans le jazz, s'assurant au passage de la collaboration de Maceo Parker (saxophone) et Pee Wee Ellis (transpiration de la collaboration de Maceo Parker (saxophone) et Pee Wee Ellis (transpiration de la collaboration de Maceo Parker (saxophone) et Pee Wee Ellis (transpiration de la collaboration de Maceo Parker (saxophone) et Pee Wee Ellis (transpiration de la collaboration de la collaborati (trompette), anciens musiciens de James Brown.

Le trin renocce par la même occasion à la tentative de chronique sociale que constituait De La Soul is Dead, lenr second album, sans renouer evec l'inspiration pop de leurs débuts. Il faut rappeler que cette inspiration leur a été en grande partie refusée par les artistes et les éditeurs qui ont multiplié les procès contre les records de la partie de les records de les parties et les courses de les procès parties les records de les procès les records de la processe de les records de les procès parties de les records de les re contre les groupes de rap. De toute façon, le résultat est là : De La Soul qui o'e jamais été porté par uo message d'une extrême urgence - est obligé de faire de la musique. Avec des bonheurs divers : Patty Dooke, un long titre porté par un échantilloo rythmique parfaitement de travers, une belle partie de saxophone. s'impose evec une telle évidence que le reste du disque en souffre souvent. Il arrive que De La Soul succombe è soo amour du caoular. Maintenant qu'il n'est plus possible de chiper ehez les grands auteurs pour déguiser ces bonnes farces, l'exercice gagnerait à plus de brièveté. Et il arrive aussi que le groupe retrouve - c'est sans doute une coin-

cidence - les ties les plus agaçants de le mosique d'ambiaoce. Il o'empêche qu'il reste assez de bonne musique sur Bulhoone Mind State pour en faire un disque recomman-

dable. Tommy Boy/Fnac Music 592247.

Musiques du monde

Mônica Passos

Mônica Passos est une chanteuse brésilienne qui a choisi de travailler en France pour des raisons économiques. Comme elle l'explique dans les scéances d'bumour que soot ses concerts : « On s'habitue vite à la Sécurité sociale, à la SACEM....» Audelà de ces déclarations de prio-

de figurer au palmarès des disques de l'année.

Sous la patte veloutée, mais redou-table, de Mônica Passos, les quatorze chansons (de sa composition, ou de celles de «grands» de la musi-que brésilieoce, Caetano Veloso, Miltoo Nascimenta, Tom Jobim, Vinicius de Moraes) soot des creations à part entière. Quand elle ne parle pas avec le cruauté des enfants (le Chef revient dans cinq minutes), quand elle n'expédie pas des airs de cabaret comme des bouquets flam-bants (Ça y est), Mônica Passos envoie l'ex-présideot corrompu du Brésil Collor de Melo dans les filets (Fora?). Puis se calme, le temps d'une valse composée avec Daniel Goyone (Valsa de Natal), ou sur une petite bossa (le classique A Felici-dade).

1CD Azimuth Production EPC30 distribut par Harmonia Mundi.

Cheikha Rimitti

Les Racines du rai Cheikha Rimitti est la grande dame du rai algérien. Hormis un disque paro ehez Sonodise (I CD MLPCD306), où figure l'innénarable Jen ai marre, j'en ai marre, les albums de la diva oranaise soot absents des rayons. Celui-ci est une compilation des meilleurs titres choisis dans les combreuses cassettes qu'elle a enregistrées. Rimitti est une vieille dame qui plaît aux jeunes. Dans son art insolent, qui a fustigé les Français au temps de la colooisation, appelé les hommes au plaisir et les femmes au pastis, ils recoooaissent cette autre Algérie qui, d'un tambour, de deux flûtes et d'une voix rocailleuse, faisait un miracle. Rimitti a du rythme, des doots en or, des tatouages et des formes amples. Sur scèce, elle s'est adjoint les services d'une dansense

on y était. 1 CD Buda Musique 82874, collection La Voix du Maghreb, distribué par Mélodie.

du ventre. On se demande pour-

quoi. Avec ses trois musiciens, ses

airs las et effrootés, elle manie soo

monde sans discontinuer. Ce best of

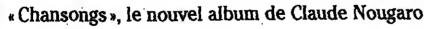
est d'un naturel certain. Comme si

Chanson

Jil Caplan

Avant qu'il no soit trop tard Saura-t-elle un jour être naturelle ? Certes, Jil Kaplan et son mentor Jay Alanski oot gommé les tics, pardonables, parfois même charmants sur un premier, voire uo deuxième album, insupportables par la suite. Ils ont poussé la voix de la «charmeuse de serpents» vers le haut (sur la gamme), le chant en devient plus physique, plus expressif. Mais, un genre, Avant qu'il ne soit trop tard est un album sans but précis. Jil Caplan s'y livre à quelques exercices de noirceur preméditée, sur fond de musique standard. Au milieu de ce stylisme (de mode), sous la froideur, Jil Caplan manifeste le désir de maîtriser un genre : la chanson. Elle y parviendrait peut-être si elle pariait sur son avenir, sans forfanterie. Exemple: la Grande Malle (II). un peu manège, uo peu bastringue, presque une chanson. 1 CD Epic 4745839.

V. Mo.



L'accord perdure

OUGARO n'a pas oublé la laçon améri-caine. Après Nougayork et Pacifique. Chansongs boucle una trilogia régéné-rante, entre dureté urbaine et poésia cosmopolite. Le climat, dévaloppé dans ses daux albums précédents, perdure. On y retrouve les références new-yorkaises – l'enregistrement et le mixaga réalisés outre-Atlantique; le pochette: un Rap idyllique, rencentre enjouée sur fond d'avenua géante — les emprunts au nouveau jezz —, mélangé, métissé, soutenu à l'accordéon, aux guitares, etc.

Puis, Nougaro rentre au bercail, au bercail de la chanson : « Je pratique l'art mineur, qu'a Illustré le beau Serga... Un projecteur sur la front, comme au casque du mineur, artiste mineur de fond.» Il dédie mêma un rock, un vrai, hian cerré, à Ranaud Séchan /« Il est tatoué, vous savez, les yeux savamment délavés, le p'tit prince des gros pavés »).

Nougaro connaît l'ert du mariage at da la

séduction aur le bout des doigts. En treize titres planétaires (l'Amérique, la Chine, l'Irlanda, la Garonne), il tisse una tnile d'images, comme au cinéma. Musique et arrangements eont d'une rare richesse. C'est normal, Nougaro e'est assuré les services da musiciens hors pair : Richard Galliano, Oidier Lockwood, Ray Leme, Maurice Vander, Deniel Goyone, Mino Cinelu, Jim Beard... qui, pour certains, ont été les compositeurs étus, chargés de faire la fit des mots de Nougaro.

Mick Lanaro signe la production de ce disque à le musicalité excaptionnelle. Magicien permi les magiciens, Jean-Cleude Vannier, chanteur, compositaur, arrangeur, met la mein à tout.

De ee voix d'homme, Clauda Nnugaro, comma à son habitude, décline le Vie, Violence, les Points et lee poinge, trinque à la Chine, Tchin-Chine. C'ast parfois une racette, et on pressent qu'il le sait. Comme il sait qu'à ce point de se carrière rien ne lui sied mieux

que la métancolie. Exemples : Vie Violence, un tango swingué, evec le bandonéon de Richard Gelliano, totalement chaviré; C'ast una Garonne, dont la mélodie profonde e été composée par le Zatrois Ray Lema; Façon Chaptin. exécuté eu pieno à la manière d'une valse par Jean-Cleude Vennier; une Irlandaise ciselée au violon par Oidier Lockwood.

Chemée d'une voix émue, la chanson choisie par Nougero pour clora le bel e eppella A cœur perdu. Il l'a composée (avec Jean Mora), écrite. travaillée, vécue. Elle est superbe : « Alors, mon cœur [le voix se brise], Tu m'dis plus bonjour ? ... Dis, à quoi tu sers dans cette cage ? Dis, sois fou d'amour, sois fou da rage. Mais parle-moi. Tout nu. A cœur perdu. >

VÉRONIQUE MORTAIGNE

* 1 CD Phonogram 5211172.





PHOTO

LA PHOTOGRAPHIE DE MODE » A L'HOTEL SALOMON DE ROTHSCHILD

LE BEL **EPHEMERE**

Tenue pour superficielle et commerciale, la photo de mode a toujours été jugée comme mineure par le milieu de la photo d'art. Dans son nouvel espace de la rue Berryer à Paris, le Centre national de la photographie pré-sente sur cimaises les rares photographes dont les images ont dépessé la publication dans les magazines spécialisés. De Nedar à Newton, de Steichen à Bourdin, près d'un siècle d'imagerie au service de la femme.

N franchissant les portes du puissant groupe de

débat, des déchirements, dont on ressent, aujourd'hui

encore, les effets. Ce photographe et peintre d'origine

autrichienne, lié à Rodin, est une des deux ou trois plus

importantes figures de la photographie d'art, un des

maîtres du mouvement pictorialiste américain. Condé

Nast n'est pas n'importe quelle entreprise. C'est l'éditeur

de Vogue et de Vanity Fair, deux magazines qui allaient

Deux mondes étrangers se font face. Celui des artistes

puristes et celui de la photo «appliquée», au service du

magazine et du vêtement. La réflexion d'un responsable

de Condé Nast en dit long sur le gouffre qui les sépare :

« On pourrait éviter de publier votre signature sous vos

photos de mode... » Comme si le genre était indigne de

son talent. Réponse de Steichen: «Au contraire, je veux

ma signature » Il l'aura, responsable de la photographie

à Vogue et Vanity Fair pendant quinze ans. Les réactions

du milieu artistique seront violentes, qualifiant sa «tra-

hison» d'« asservissement commercial». Steichen se

brouille avec Alfred Stieglitz, le chef de file de la photo

d'art. Et se justifie ainsi : « Désormais, j'étais déterminé à

toucher un vaste public, à la place des quelques personnes

Steichen dépoussière une imagerie de mode, née à la

fin du dix-neuvième siècle à Paris, dans des studios

comme Reutlinger ou Zeeberger. Il balaie le style pic-

torialiste imposé par le Baron de Meyer à Vogue et

impose une esthétique moderniste (compositions

déponillées, lignes, géométrie). Il est surtout persuadé

que le photographe doit se rapprocher de la société. La

guerre de 1914 est passée par là. Steichen est, à ce jour,

le seul «photographe artiste» reconnu à avoir résolu-

ment établi des passerelles avec la mode et la publicité.

Les deux mondes s'ignorent, se méprisent même. Les artistes considèrent la mode comme un voisin encom-

brant. On comprend pourquoi. La photo de mode met

en scène le «beau». Elle est séduisante, elle plaît. Plus

grave : omniprésente dans les magazines, catalogues,

publicités, elle impose ses codes et sature l'univers visuel

au point que le public a du mal à s'intéresser à toute

Les professionnels ont donc multiplié leurs attaques :

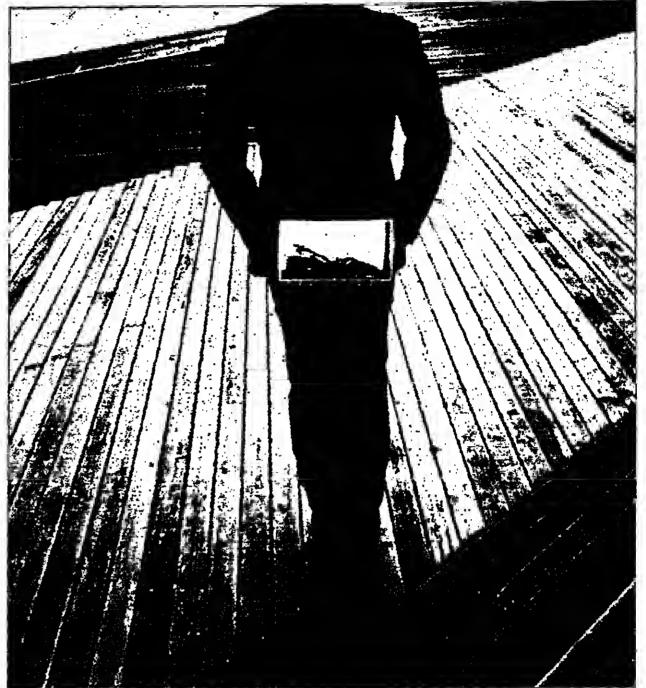
la mode est éphémère; la photo de mode n'est qu'un art

frivole de l'apparence; elle est vide de sens, poncifiante.

autre forme d'images photographiques.

qui jusqu'ici s'étaient intéressées à ma peinture.»

devenir les phares de la haute couture.



GUY BOURDRYCOURTESY SAMUEL BOURDIN

morale collective, quec des images mercantiles sur de faux jeté des ponts avec la presse, la publicité, l'édition, l'af- Baxair, de 1941 à 1945, font plus référence aux horreurs presse Condé Nast, en 1923, Edward Steichen va idéaux : la jeunesse, le glamour, le hore, le narcissisme et fiche, l'architecture, le sport, l'industrie... La mode? de la guerre qu'à l'élégance de tel vêtement; Guy Boursusciter, au sein du monde de la photographie, un le sexe »

La photo de mode a surtout un réel retard sur les courants esthétiques qu'elle croit initier : au moment du cubisme, Adolf de Meyer traite la mode de façon impressionniste. Quand l'art découvre l'expressionnisme abstrait, dans les annnées 40, Horst, Blumenfeld et Penn réalisent des images cubistes. Dans les années 50 et 60, Avedon s'intéresse au mouvement dans le corps, alors que Cartier-Bresson et Kertèsz l'avaient expérimenté trente ans auparavant. Aujourd'hui, nombre de photographes de mode plagient l'expressionnisme allemand ou la nouvelle école du reportage. Finalement, ne faut-il pas chercher l'éternel féminin du côté de photographes qui n'ont pas touché au genre : les prostituées d'Atget, les Allemands de Sander, les femmes de la unit de Brassaï. celles de Lartique, les stéréotypes féminius parodiés par Cindy Sherman?

Les photographes qui, dans la lignée de Steichen, se sont attelés à la mode, n'ont pas fait grand-chose pour tirer le genre de son ghetto. Les photos de mode de Man Ray ont été nombreuses mais plutôt quelconques - on les a vues au Musée des arts décoratifs de Paris, en 1992. «Maître à penser» du modernisme, il aurait pu imposer le genre. Réponse cingiante de l'intéressé: « La mode était un travail moins régulier que les portraits mais mieux payé, qui me laissait plus de temps libre pour la

Certains, parmi les meilleurs représentants du genre, ont eux-mêmes douté de l'intérêt de transposer leur production de mode sur cimaises. De son vivant, Guy Bourdin, un des plus fins observateurs des années 60-80, a toujours affirmé que ses photos n'avaient pas à sortir des magazines. Richard Avedon dit - à juste titre - qu'il n'est pas un photographe de mode, bien qu'il ait produit des images mythiques. L'Espagnol Javier Vallhonrat, l'Allemand Peter Lindbergh et l'Italien Paolo Roversi présentent en galerie des photos éloignées du genre qui les a rendus célèbres. Et quand Helmut Newton est consacré par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, en 1984, que voit-on? Un portraitiste et des nus agrandis qui paraissent bien loin de Vogue.

Il y a pourtant, au milieu de l'avalanche d'images médiocres qui décrivent habilement le vêtement, des photos de mode qui transcendent le genre. Le vêtement passe, la photo dure et résiste à l'épreuve du temps. Certaines ont joué un rôle déterminant dans l'émancipation de la femme (Bourdin et Avedon ont ainsi imposé des manequius noirs). D'antres ont influencé l'art contemporain, comme le pop art. D'autres encore en disent long sur les incertitudes de la société, la solitude de la femme, la mort, le sexe, le voyeurisme, le désespoir : Martin Munkacsi ou Louise Dahl-Wolfe, quand ils peinture. » La photo de mode a d'ailleurs été la grande font descendre le manequin dans la rue dans les années

près de trente ens? Né à Paris en 1928, vendeur d'objectifs à La Sameritaine, peintre narqué par Man Ray -qu'il a rencontré - at par la surréalisma, il livrera à « Vogue » des images complexas, énigmatiques ou narratives, souvent provocantes et insolentes sur la mode des années 80 à 80. Cet homme secret se jouait du luxe. « Qu'est-ce que Bourdin va oser nous sortir? », se demandait, tous les mois. le lecteur averti de « Vogue ». Des petites filles couvertes de caviar quatra centa préservetifs usagés plecés sous un ilt: des bijoux plongés dans des conserves da petits pois. L'exposition « Venités » propose six extraits de la campagne pour les chaussures Jourdan, dans les années 60. Campagne révolutionnaire. La chaussure est bafouée prétexte pour parler de le mort, du sexe, de la violence, du fait divers et de l'Interdit. Chaqua tache de couleur est une giffe dans cet univers, repris, blen des ennées plus tard, dans le cinéma de David Lynch. A la fin des années 80, les « folies » Bourdin ne cadrent plus avec l'époque. Il obtient – et refuse – le Grand Prix national de la photographie en 1985 et meurt d'un cancer en 1991. Reste une œuvre, qui n'a pas pris une ride et que nombre de photographes pillent aujourd'hui allegrement

Guy Bourdin est un cas. Comment ce photographe, qui e relégué le vêtement au rang d'accessoire, a-t-l pu imposer ses folles - et coûteuses - mises en scène eux megazines et aux annonceurs penda

din, quand il s'attaque, dans ses campagnes pour les h a la violence d toure; Helmut Newton, quand il crée un baise-main, laissant un espace de cinq centimètres entre la main et le coros d'un mannequin de cire... «Le spectateur est pris de vertige, explique Stéphane Wargnier, professeur à l'Institut français de la mode, le vêtement est parfaitement visible, mais c'est plus qu'une photo de mode. On pourra la regarder dans deux cents ans. »

Ces images «durables» out souvent été produites quand le photographe était associé à un directeur artistique de talent, et quand il était libre par rapport à ses commanditaires. Beaucoup citent les tandems Brodovitch-Harper's Bazaar, Liberman-Vogue ou Montin-Jardin des modes (années 40-60). Les grands se soucient pen du vêtement, parlent du couple, de la femme surtout, de la société, du corps et de la sexualité, « J'ai toujours eu l'impression qu'on vendait du rêve et non des vêtements». dira Irving Penn. C'est l'époque où la barrière était nette entre pages rédactionnelles et pages publicitaires, même si l'historien Martin Harrison cite la réflexion cinglante de Carmel Snow, de Harper's Bazaar, à Lillian Bassman. en 1949 : «Lillian, vous n'êtes pas ici pour faire de l'art. vous êtes ici pour montrer les boutons et les nœuds.»

Aller to the

C71'H

2: 4

2 · · · ·

*** ** 5 * * * *

State .

Walter Street

.

L'époque où le studio du photographe s'apparentait à un studio hollywoodien est révolue. «Les pressions de l'argent et des annonceurs sont devenues telles qu'on demande au photographe de montrer le vêtement, un ooint c'est tout », affirme Stephane Wargnier. Certains sont devenus des «stars» (Bruce Weber, Steven Meisel, Herb Ritts, Peter Lindbergh) dont chaque prise de vue est facturée plusieurs dizaines de millions de centimes. La photographie de mode s'exprime en plein brouiliage, entre photographie et show-business. On vit encore plus dans l'ère de la citation (reportage, misérabilisme, vulga-rité, expressionnisme) et de l'amnésie – c'est sensible au Festival de la photo de mode. On voit même des conturiers qui réalisent eux-mêmes leurs photos (Karl Lagerfeld, Thierry Mugler). Qui émerge? Ceux qui ont eu la chance de travailler en relation étroite avec des couturiers: Roversi avec Romeo Gigli, Vallhonrat avec Sybilla, Knight avec Yoji Yamamoto. Le tri est sévère. C'est tout le mérite de l'exposition Vanités réalisée par le Centre national de la photographie,

MICHEL GUERRIN

* Vanités, Centre national de la photographie, Hôtel Salomon de Rothschild, 11, rue Berryer, 75008 Paris. Tél.: 53-76-12-31. Tous les jours sauf mardi, de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 7 février. Catalogue, 150 pages,

* Le livre le plus documenté et le mieux illustré sur l'Histoire de la photographie de mode est Apparences, de Martin Harrison, paru aux Editions du Chêne (1992). 314 pages, 450 francs.

exclue du modernisme qui, durant l'eutre-deux guerres, a 30; Erwin Blumenfeld, dont les images pour Harper's Nouveau lieu, nouvelles images

'EXPOSITION « Vanités, photographies de mode des XIX· et XX· siècles » inaugure le nouvel espace du Centre netional de la photographie (CNP), à l'hôtel Selomon de Rothschild à Paris (84). Le Palais de Tokyo, où le CNP a organisé des expositions pendant onze ans, est fermé pour deux ens et devien-dra après travaux un Paleis de l'image consecré au

A priori, le CNP perd au change. L'hôtel de flothschild offre seulement 600 mètres carrés de cimeises contre 1 800 au Palais de Tokyo. Cet hôtel bourgeois est par ailleurs situé dans un quartier peu attractif. Le Palais de Tokyo bénéficiait du public qui se rendalt eu Trocadéro, au Musée Guimet, à la Cinémathèque et surrout au Musée d'ert moderne de la Ville de Paris, situé juste en face. Rien de tout cela autour de la rue Berryer. L'enjeu est clair : les amoureux de l'image fixe viendront-ils en masse?

La lieu le mérite car il est superbe et parfaitement edapté à la photographie. Il propose, au rez-de-chaussée, huit pièces au centre desquelles Robert Deloire. le directeur du CNP, a installé d'élégants pupitres-présen-toirs deseinés par Jean-Michel Wilmotte. Les mure

sont judicieusement peints en noir ou blanc pour rythmer les photographes sélectionnés. Il y a quelques absents de merque dans ce choix sévèra. Citons : Municasi, Horst, Man Ray, Tabard, Beston, Avedon, Sieff, Richardson, Faurer, Weber, Issermann... Certains, comme Avedon, ont décliné l'invitation ; d'autres ont proposé des images peu représentatives ou ont été exposés récemment à Paris.

On retrouvers evec plaisir Steichen, Hoyningen-Huene, Dahl-Wolfe, Penn, Klein, Newton, Horvat, Knight, Royarsi. On découvrira le travail superbe de Lillien Bassman. L'autre bonne surprise est la présence de six photos de Guy Bourdin, Six seulement, C'est déjà pas mal, quand on sait que ce fonds fait l'obiet de conflits entre héritiers et que nombre de musées souhaitent monter une rétrospective d'un des plus grande photographes du dernier derni-siècle.

M. G. ★ Paolo Roversi présente également une exposition à la alerie Camera Obscura, 12, rue Ernest-Creason, Paris (14). Tel.: 45-45-67-08. Jusqu'au 30 novembre.

* Le CNP publie dans sa collection «Photo Poche» le 1º 56 consacré à Edward Steichen. 61 photos, 58 francs.

a Elle est de bon ton », écrira Roland Barthes. Elle a pour unique fonction de faire vendre des vêtements. Le photographe est bridé par des contingences commerciales. etc. « Ce qui manque dans la plupart des photos de mode, c'est un sens du socré », recompaîtra Alexander Liberman, de Vogue. Dans son livre Photographie américaine (1984), Jonathan Green est le plus sévère : « La photo de mode est une idolatrie bon marché. Elle représente une